

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1873

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1873

1995

I. Nos. 31990-32004

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 27 June 1995 to 28 June 1995*

	<i>Page</i>
No. 31990. Republic of Korea and China:	
Agreement concerning cooperation and mutual assistance in customs matters. Signed at Seoul on 16 September 1994.....	3
No. 31991. Republic of Korea and China:	
Agreement for cooperation in the peaceful uses of nuclear energy (with annexes). Signed at Seoul on 31 October 1994.....	31
No. 31992. Republic of Korea and Fiji:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Suva on 19 September 1994..	69
No. 31993. Republic of Korea and Mexico:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Mexico City on 6 October 1994.....	139
No. 31994. Republic of Korea and Venezuela:	
Cultural Agreement. Signed at Caracas on 17 November 1994	235
No. 31995. Republic of Korea and Tunisia:	
Agreement for scheduled air services between and beyond their respective territories (with annex). Signed at Seoul on 24 November 1994.....	251
No. 31996. Republic of Korea and Uzbekistan:	
Memorandum of understanding on cooperation in the field of tourism. Signed at Seoul on 16 February 1995.....	311

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1873

1995

I. N^{os} 31990-32004

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 27 juin 1995 au 28 juin 1995*

	<i>Pages</i>
N^o 31990. République de Corée et Chine :	
Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière douanière. Signé à Séoul le 16 septembre 1994	3
N^o 31991. République de Corée et Chine :	
Accord de coopération pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire (avec annexes). Signé à Séoul le 31 octobre 1994	31
N^o 31992. République de Corée et Fidji :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Suva le 19 septembre 1994	69
N^o 31993. République de Corée et Mexique :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Mexico le 6 octobre 1994	139
N^o 31994. République de Corée et Venezuela :	
Accord de coopération culturelle. Signé à Caracas le 17 novembre 1994	235
N^o 31995. République de Corée et Tunisie :	
Accord relatif aux services aériens réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Signé à Séoul le 24 novembre 1994	251
N^o 31996. République de Corée et Ouzbékistan :	
Mémorandum d'accord sur la coopération en matière de tourisme. Signé à Séoul le 16 février 1995	311

	<i>Page</i>
No. 31997. Republic of Korea and Uzbekistan:	
Memorandum of understanding on cooperation in the field of education. Signed at Seoul on 16 February 1995.....	327
No. 31998. Republic of Korea and Uzbekistan:	
Memorandum of understanding on cooperation in the fields of telecommunications and broadcasting. Signed at Seoul on 16 February 1995.....	345
No. 31999. Republic of Korea and Uzbekistan:	
Memorandum of understanding on technical cooperation in the field of agriculture. Signed at Seoul on 16 February 1995	367
No. 32000. Republic of Korea and Russian Federation:	
Agreement on economic cooperation in the Republic of Sakha (Yakutia). Signed at Seoul on 27 February 1995.....	385
No. 32001. Republic of Korea and Czech Republic:	
Agreement on the scientific and technological cooperation. Signed at Prague on 4 March 1995	399
No. 32002. Republic of Korea, Japan and United States of America:	
Agreement on the establishment of the Korean Peninsula Energy Development Organization. Signed at New York on 9 March 1995.....	417
No. 32003. Republic of Korea and Viet Nam:	
Agreement concerning cooperation and mutual assistance in customs matters. Signed at Hanoi on 10 March 1995	439
No. 32004. Republic of Korea and Viet Nam:	
Agreement concerning loans from the Economic Development Cooperation Fund. Signed at Seoul on 12 April 1995	469
 <i>ANNEX A. Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 9068. Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America. Done at Mexico, Federal District, on 14 February 1967:	
Ratification by Saint Lucia	478
No. 9479. Agreement between the Government of Japan and the Government of the Republic of Korea for air services. Signed at Tokyo on 16 May 1967:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended (with schedule). Tokyo, 31 March 1995.....	479

	<i>Pages</i>
N° 31997. République de Corée et Ouzbékistan :	
Mémoire d'entente relatif à la coopération dans le domaine de l'enseignement. Signé à Séoul le 16 février 1995	327
N° 31998. République de Corée et Ouzbékistan :	
Mémoire d'accord relatif à la coopération dans les domaines des télécommunications et des radiocommunications. Signé à Séoul le 16 février 1995	345
N° 31999. République de Corée et Ouzbékistan :	
Mémoire d'accord sur la coopération technique agricole. Signé à Séoul le 16 février 1995	367
N° 32000. République de Corée et Fédération de Russie :	
Accord relatif à la coopération économique dans la République du Sakha (Yakoutie). Signé à Séoul le 27 février 1995	385
N° 32001. République de Corée et République tchèque :	
Accord de coopération scientifique et technologique. Signé à Prague le 4 mars 1995	399
N° 32002. République de Corée, Japon et États-Unis d'Amérique :	
Accord sur la création de l'Organisation pour l'exploitation de l'énergie dans la Péninsule coréenne. Signé à New York le 9 mars 1995	417
N° 32003. République de Corée et Viet Nam :	
Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière douanière. Signé à Hanoi le 10 mars 1995	439
N° 32004. République de Corée et Viet Nam :	
Accord relatif à des prêts du Fonds de coopération au développement économique. Signé à Séoul le 12 avril 1995	469
 ANNEXE A. <i>Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 9068. Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine. Fait à Mexico (District fédéral), le 14 février 1967 :	
Ratification de Sainte-Lucie	478
N° 9479. Accord entre le Gouvernement japonais et le Gouvernement de la République de Corée relatif aux services aériens. Signé à Tokyo le 16 mai 1967 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié (avec annexe). Tokyo, 31 mars 1995	489

	<i>Page</i>
No. 15020. Convention on registration of objects launched into outer space. Adopted by the General Assembly of the United Nations, at New York, on 12 November 1974:	
Accession by Norway	493
No. 15814. Convention between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Spain for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital. Signed at London on 21 October 1975:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Convention. Madrid, 13 December and 17 June 1994.....	494
No. 28911. Basel Convention on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal. Concluded at Basel on 22 March 1989:	
Accession by Iceland	504

	<i>Pages</i>
N° 15020. Convention sur l'immatriculation des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 12 novembre 1974 :	
Adhésion de la Norvège.....	493
N° 15814. Convention entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Espagne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Londres le 21 octobre 1975 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant la Convention susmentionnée. Madrid, 13 décembre 1993 et 17 juin 1994	501
N° 28911. Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination. Conclue à Bâle le 22 mars 1989 :	
Adhésion de l'Islande.....	504

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 27 June 1995 to 28 June 1995

Nos. 31990 to 32004

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 27 juin 1995 au 28 juin 1995

N^{os} 31990 à 32004

No. 31990

**REPUBLIC OF KOREA
and
CHINA**

**Agreement concerning cooperation and mutual assistance in
customs matters. Signed at Seoul on 16 September 1994**

Authentic texts: Korean, Chinese and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
CHINE**

**Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière
douanière. Signé à Séoul le 16 septembre 1994**

Textes authentiques : coréen, chinois et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부간의
세관분야 협력 및 상호지원에 관한 협정

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

관세범죄의 예방 및 적발을 위한 조치를 취하는데 있어 최대한 협력
하고자 하는 양국의 희망을 확인하고,

관세범죄의 예방을 위한 노력이 양국 세관당국간 협력에 의해 더욱
효과적으로 이루어질 수 있음을 확신하며,

양국 세관당국간 우호협력관계가 발전되기를 희망하고,

1953년 12월 5일의 상호 행정지원에 관한 세관협력위원회의 권고를 고려하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정의

이 협정의 목적을 위하여,

1. “세관당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 관세청을, 중화인민공화국의
경우에는 해관총서를 뜻한다.
2. “관세법”이라 함은 양국 세관당국에 의하여 시행되는 제반 법령을 뜻한다.
3. “범죄”라 함은 모든 관세법 위반행위 또는 등 미수행위를 뜻한다.

제 2 조 협정의 범위

양 당사자는 관련법령에 따라 각국 세관당국의 권한 범위내에서 이 협정의 규정에 의하여,

1. 범죄의 예방·수사 및 진압에 있어 상호 지원한다. 그러한 지원은 세관당국의 관세 및 여타 세금의 산정에 있어 협조를 요청할 경우 제공되며, 사람의 체포·구류 또는 재산의 압수·압류 또는 관세·세금·벌금 및 여타 금전의 정수는 포함하지 아니한다.
2. 요청이 있는 경우, 관세법의 집행에 사용되는 정보의 제공에 있어 상호 지원한다.
3. 새로운 세관절차의 연구·개발·시험 및 인력의 훈련과 교류분야에서 협력을 위해 노력한다.
4. 관세제도·관세기법의 향상 및 관세행정과 집행상의 문제해결에 있어 조화와 통일을 기하기 위해 노력한다.

제 3 조 비밀 준수의 의무

1. 이 협정에 따라 일방당사자가 접수한 질의·정보·문서·기타 의사교환은 이를 제공한 당사자의 요청이 있을 경우 비밀로 취급된다. 그러한 요청의 사유는 명시되어야 한다.

2. 이 협정에 따라 획득된 정보·문서·기타 의사교환은 이를 제공한 세관당국의 서면동의없이 이 협정에 명시되지 않은 목적을 위하여 사용될 수 없다.

제 4 조 지원 제공의무의 면제

1. 피요청당사자는, 요청에 응하는 것이 자국의 주권·공공질서·안보 또는 여타 중요한 이익을 해칠 수 있거나 자국 영역내의 산업·상업·직업상의 비밀을

침해할 수 있다고 판단한 경우, 지원의 제공을 전부 또는 일부 거부하거나 일정 조건이나 요구의 충족하에 그러한 요청에 응할 것임을 명시할 수 있다.

2. 피요청당사자는 지원 요청에 응할 수 없는 경우, 요청당사자에게 지체 없이 지원을 거부한 이유를 통보한다.

3. 일방 세관당국 자신이 요청받았을 경우에도 제공할 수 없는 지원을 타방 세관당국에 요청하는 경우에는 지원을 요청하는 세관당국은 이러한 사실을 요청서에 명시한다. 그러한 요청에 응할 것인지 여부는 피요청 세관당국의 재량에 속한다.

제 5 조 지원요청의 형식 및 내용

1. 이 협정에 따른 요청은 영어로 서면 통보되며, 그러한 요청의 이행에 필요한 문서가 첨부된다. 긴급한 상황의 경우, 구두로 요청할 수도 있으나 지체없이 서면으로 확인되어야 한다.

2. 이 조 1항에 따른 요청은 다음 정보를 포함한다.

- 가. 요청한 기관의 명칭
- 나. 요청이 행하여진 사건절차의 성격
- 다. 요청의 목적 및 사유
- 라. 파악되는 경우, 요청과 관련된 당사자의 성명 및 주소
- 마. 요청의 주제 및 관세법과 관련있는 법적 문제에 대한 개요

제 6 조 비 용

이 협정에 따른 요청의 이행으로 인해 피요청당사자에게 발생하는 비용은, 달리 합의되지 아니하는 한, 피요청당사자가 부담한다.

제 7 조
의사교환경로

지원은 양 세관당국 최고책임자가 지명한 공무원간 직접적인 의사교환을 통해 제공된다.

제 8 조
정보교환

1. 양 당사자는 자발적으로 또는 요청에 따라 불필요한 지체없이 다음 사항과 관련된 취득가능한 정보를 상호 통보한다.

- 가. 타방당사자의 경제·공공의 보건 및 안전 또는 여타 중요한 이익에 대한 실질적 손해와 관련되는 범죄를 초래할 수 있는 행위
- 나. 범죄의 진압에 도움이 될 수 있는 시행 기법, 특히 범죄의 퇴치에 유용함이 판명된 기술의 지원
- 다. 범죄에 사용되는 새로운 수법
- 라. 새로운 시행기법의 적용으로부터 얻어지는 관찰결과 및 발견사실
- 마. 여객 및 화물통관을 위한 기법과 개선된 방법

2. 양 당사자는 요청에 따라 불필요한 지체없이 다음 사항과 관련된 취득가능한 정보를 상호 통보한다.

- 가. 일방당사자의 영토로부터 타방당사자의 영토로 수출된 물품과 등 물품의 통관에 사용된 세관절차
- 나. 당사자 영토간 사람·물품·선박·차량 및 항공기의 이동
- 다. 통관절차의 전산관리
- 라. 세관당국에 의한 관세·여타 세금·요금 및 부과금의 정수 특히 세관 목적을 위한 상품의 가치평가에 도움을 줄 수 있는 정보
- 마. 수입과 수출 금지 및 제한의 집행
- 바. 일방 또는 쌍방 당사자에 의하여 체결된 여타 협정에 의하여 규율되지 않는 원산지 규정의 적용

제 9 조
운송수단·물품 및 사람에 대한 특별 감시

일방 당사자의 세관당국은 타방 당사자 세관당국의 요청에 따라 권한과 능력의 범위안에서 다음사항에 대하여 특별감시를 한다.

1. 요청당사자의 관세법에 대한 범죄행위에 사용되었다고 알려지거나 그러한 혐의를 받고 있는 특별운송수단
2. 요청당사자가 자국 영역으로 대량 밀수입되거나 자국 영역에서 대량 밀수출되고 있다고 의심하는 물품
3. 요청당사자의 관세법에 대한 범죄행위에 관련된 것으로 알려진 사람 또는 요청당사자에 의해 그러한 범죄행위에 관련되고 있다는 혐의를 받는 사람

제 10 조
기술지원

양 당사자의 세관당국은 다음 사항을 포함한 세관문제에 있어 기술지원을 상호 제공한다.

1. 양 세관당국의 세관기법에 대한 이해 증진을 위하여 상호 유익한 경우 세관공무원 및 전문가의 교류
2. 세관공무원의 전문기술 개발에 있어서의 훈련 및 지원
3. 관세법 및 세관절차와 관련된 전문적·과학적·기술적 자료의 교환

제 11 조
적용 범위

이 협정은 대한민국의 관세영역과 중화인민공화국의 관세영역에 적용된다.

제 12 조
발효 및 종료

1. 양 당사자는 외교각서의 교환을 통해 발효를 위하여 필요한 모든 국내 절차가 완료되었음을 상호 통보한다. 이 협정은 마지막 통보가 접수된 날로부터 30일후 발효한다.

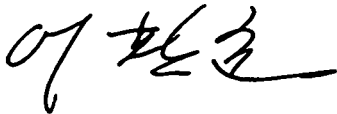
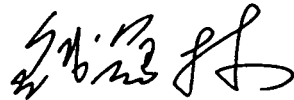
2. 이 협정은 무기한 유효하다. 일방당사자는 언제든지 외교경로를 통해 타방당사자에게 서면통보함으로써 이 협정의 종료를 요구할 수 있다. 이 협정은 일방당사자가 종료통보를 접수한 날로부터 6월후 종료된다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1994년 9월 16일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 중국어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

중화인민공화국 정부를 위하여

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

大韩民国政府和中华人民共和国政府 关于海关合作与互助的协定

大韩民国政府和中华人民共和国政府（以下简称“双方”），

认识到双方最大限度地合作以防止或查缉违反海关法行为的愿望，

确信两国海关间的合作能更有效地打击违反海关法行为，

本着发展两国海关友好合作关系的愿望，

考虑到海关合作理事会一九五三年十二月五日关于行政互助的建议书，

兹协议如下：

第 一 条 定 义

在本协定中，

（一）“海关当局”在大韩民国方面系指韩国关税厅，在中华人民共和国方面系指中华人民共和国海关总署；

(二) “海关法规”指两国海关执行或实施的法律和规定；

(三) “违法”指任何既遂或未遂的违反海关法行为。

第 二 条

协 定 范 围

根据有关法律和规定并在双方海关当局权限范围内双方应依据本协定的规定：

(一)协助以防止、调查和惩处各种违反海关法行为。经请求，此种协助应扩展到海关当局计征关税及其他税费方面，但不应包括对人员的逮捕、拘留或对财产的收缴、扣留或对关税、其他税费、罚款或款项的征收；

(二)经请求，协助向对方提供用于实施和执行海关法规的情报；

(三)努力在研究、发展和试验新的海关手续及培训和人员交流方面进行合作；以及

(四)力求在海关制度、提高海关技术及解决海关管理和执法问题方面达到协调和统一。

第三条

保密的义务

一、应提供方的请求，接受方根据本协定收到的询问、情报、文件及其他联系函件应被视作机密。提出此种请求应说明理由；

二、根据本协定所获取的情报、文件和其他联系函件，未经提供方海关当局书面应允，不得用于本协定规定以外之目的。

第四条

提供协助义务的免除

一、如被请求方认为，请求的执行将侵犯其主权、公共秩序、安全或其他基本利益，或将涉及损害其境内的某项工业、商业或职业机密，可全部或部分拒绝提供协助，或可规定在满足某些条件或要求的情况下提供协助。

二、如无法执行一项协助请求，请求方应被及时告知拒绝提供协助的理由。

三、如一方海关当局要求的协助，系其自身在另一方海关当局向其提出此种请求时所不能提供者，则应在其请

求中说明此点，提请注意。是否执行此项请求则由被请求海关当局自行酌定。

第 五 条

请求协助的形式和内容

一、依据本协定所提请求应以书面形式提出，并随附执行该请求所需的文件。如因情况紧急需口头请求时，口头请求可以接受，但应及时予以书面确认。

二、依据本条第一款中所提请求应包括以下情况：

- (一)提出请求方当局的证明；
- (二)所提请求涉及的程序的性质；
- (三)请求的目的及理由；
- (四)已知的与请求相关各方的姓名及地址；以及
- (五)关于所请求事宜及其所涉及的海关法律问题的概述。

第 六 条

费 用

除另有协议外，被请求方因执行根据本协定所提请求时所产生的费用应由被请求方海关当局负担。

第七 条

联络渠道

协助应通过各自海关当局首长指定官员间的直接联络进行。

第八 条

情报交换

缔约双方应相互：

(一)主动或经请求及时互通现有的与下列事宜有关的情报：

1、可能构成违反海关法行为并将对另一方的经济、公众健康、公共安全或其他重大利益造成严重损害的活动；

2、在打击违法活动中可能有用的执法技术，尤其是在打击这种违法行为中证明有用的技术手段；

3、违法采用的新的作案手段；

4、采用新的执法技术所获得的观察资料和研究结果；

以及

5、旅客及货物验放技术及改进后的方法。

(二)经请求及时提供现有与下列事宜有关的情报：

- 1、由一方向另一方出口的货物以及该货物的结关手续；
- 2、两国间人员、货物、船舶、车辆及航空器往来情况；
- 3、海关结关手续计算机管理；
- 4、海关计征关税及其他税费情况，尤其是可能有助于对货物进行海关估价和税则归类的情况；
- 5、执行进出口禁限管制情况；以及
- 6、不包括在一方或双方缔结的其他协议中的国家原产地规则适用情况。

第九 条

对运输工具、货物及人员的特别监视

一方海关当局在另一方海关当局提出请求时，应在其权限及能力范围内对以下情事进行特别监视：

(一)已知或涉嫌被用于在请求方境内从事违法活动的运输工具；

(二)请求方怀疑进出其境的货物系某一秘密交易标的物的货物；以及

(三)已知参与或请求方怀疑参与一项违反请求方海关法规行为的人员。

第十 条

技术协助

双方海关当局应在包括下列海关事务方面相互提供技术协助：

(一)在互利情况下，交流海关关员和专家以增进对彼此技术的了解；

(二)培训及协助培养双方海关关员的专门技能；

(三)交流与海关法律、法规及手续有关的专业和科技资料。

第十 一条

领土适用

本协定应适用于大韩民国关境和中华人民共和国关境。

第十二条

生效和终止

缔约双方应通过照会相互通知已完成的为使本协定生效所需的国内法律手续，并自收到后一方通知之日起三十天后生效。

本协定长期有效。任何一方可在任何时候通过外交渠道书面通知另一方要求终止本协定。本协定应自另一方收到终止协定通知书之日起六个月后终止。

兹由下列经双方政府正式授权之代表在本协定上签字，以昭信守。

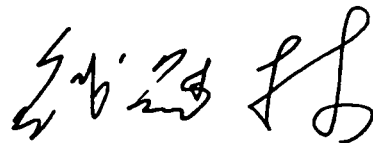
本协定于一九九四年九月十六日在汉城签订，一式两份，每份均用韩文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如出现解释分歧，以英文本为准。

大韩民国政府

中华人民共和国政府

代 表

代 表



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S RE-
PUBLIC OF CHINA CONCERNING COOPERATION AND MU-
TUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the
People's Republic of China (hereinafter referred to as 'the Parties'),

Acknowledging their desire to cooperate to the maximum extent
in taking measures for the prevention and detection of offences against
Customs law,

Convinced that efforts to prevent Customs offences can be rendered
more effective by cooperation between their Customs Authorities,

Desiring to develop friendly relations and cooperation between their
Customs Authorities,

Having regard to the Recommendation of the Customs Cooperation Council
on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953,

Have agreed as follows:

Article 1
DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement,

1. 'Customs Authority' means, in the Republic of Korea, the Korean
Customs Administration and, in the People's Republic of China,
the Customs General Administration.

¹ Came into force on 29 April 1995, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the legal requirements, in accordance with article 12 (1).

2. 'Customs law' means, the laws and regulations enforced or administered by the Customs Authorities of the two countries.
3. 'Offence' means any violation or attempted violation of Customs law.

Article 2
SCOPE OF THE AGREEMENT

Subject to the laws and regulations and within the competence of their respective Customs Authorities, the Parties shall, in accordance with the provisions of this Agreement:

1. assist each other in the prevention, investigation and repression of offences. Such assistance shall be extended upon request to help in the assessment of Customs duties and other taxes by the Customs Authority, but it shall not include the arrest or detention of any person or the seizure or detention of property or the collection of Customs duties, taxes, fines or other money;
2. assist each other by providing information, upon request, to be used in enforcing and administering the Customs law;
3. endeavor to co-operate in the research, development and testing of new Customs procedures and in the training and exchange of personnel; and
4. strive for harmony and uniformity in Customs systems, in improving Customs techniques and in resolving problems of Customs administration and enforcement.

Article 3
OBLIGATION TO OBSERVE CONFIDENTIALITY

1. Inquiries, information, documents and other communications received by either Party under this Agreement shall, upon request of the supplying Party, be treated as confidential. The reasons for such a request will be stated.
2. Information, documents and other communications made available under this Agreement shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement without the written consent of the Customs Authority which furnished them.

Article 4
EXEMPTIONS FROM THE OBLIGATION TO PROVIDE ASSISTANCE

1. If the requested Party considers that compliance with request would infringe upon its sovereignty, public order, security or other essential interests or involve violation of an industrial, commercial or professional secret in its territory, it may refuse to provide its assistance in whole or in part, or may stipulate that compliance may be subject to the fulfillment of certain conditions or requirements.
2. If a request for assistance cannot be complied with, the requesting Party shall be informed, without delay, of the reasons for the refusal to provide assistance.
3. If a Customs Authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the Customs Authority of the other Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Customs Authority.

Article 5
FORM AND SUBSTANCE OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

1. Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing in English and shall be accompanied by documents necessary for the execution of such requests. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but shall be confirmed in writing without delay.
2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:
 - a) the identity of the authority making the request;
 - b) the nature of the proceedings in respect of which the request is made;
 - c) the object of and the reason for the request;
 - d) the names and addresses of the parties to whom the request relates, if known; and
 - e) a brief description of the subject of the request and the legal issues involved under the Customs law.

Article 6
COSTS

Expenses incurred by the requested Party in executing the request under this Agreement, unless otherwise agreed upon, shall be borne by that Party.

Article 7
CHANNEL OF COMMUNICATION

Assistance shall be provided through direct communication between the officials designated by the Heads of the respective Customs Authorities.

Article 8
EXCHANGE OF INFORMATION

The Parties shall communicate to each other:

1. on their own initiative or upon request and without undue delay, any available information relating to:
 - a) activities that may result in the commission of an offence that could involve substantial damage to the economy, public health, public security, or any other vital interest of the other Party;
 - b) enforcement techniques that might be useful in suppressing offences and, in particular, any technical aids found to be helpful in combating such offences;
 - c) new methods used in committing offences;
 - d) observations and findings resulting from the application of new enforcement techniques; and
 - e) techniques and improved methods for Customs processing of passengers and cargoes.

2. upon request and without undue delay, any available information relating to:
 - a) goods exported from the territory of one Party to that of the other Party and the Customs procedures used for clearing the goods;
 - b) the movement of persons, goods, vessels, vehicles and aircraft between the territories of the Parties;
 - c) the computer management of Customs clearance procedures;
 - d) the collection of Customs duties, other taxes, fees and charges by the Customs Authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for Customs purposes and to establish the tariff classification;

- e) the implementation of import and export prohibitions and restrictions; and
- f) the application of national rules of origin not covered by other agreements concluded by one or both of the Parties.

Article 9
SPECIAL SURVEILLANCE OF CONVEYANCES, GOODS AND PERSONS

The Customs Authority of one Party shall, at the request of the Customs Authority of the other Party, exercise, to the extent of its competence and ability, special surveillance over:

1. particular means of transportation known to be, or suspected of being, used to commit offences against the Customs law of the requesting Party;
2. goods suspected by the requesting Party as the object of an extensive clandestine trade being imported to or exported from its territory; and
3. persons known to be, or suspected by the requesting Party of being, engaged in the commission of an offence against the Customs law of the requesting Party.

Article 10
TECHNICAL ASSISTANCE

The Customs Authorities of the Parties shall provide each other technical assistance in the area of Customs matters including:

1. exchange of Customs officers and experts when mutually beneficial for the purpose of advancing the understanding of each other's techniques;

2. training and assistance in developing specialized skills of the Customs officers; and
3. exchange of professional, scientific and technical data relating to Customs law and procedures.

Article 11
TERRITORIAL APPLICABILITY

This Agreement shall apply to the Customs territory of the Republic of Korea and the Customs territory of the People's Republic of China.

Article 12
ENTRY INTO EFFECT AND TERMINATION

1. The Parties shall notify each other by an exchange of diplomatic notice that all necessary national legal requirements for entry into force have been fulfilled. This Agreement shall enter into effect thirty days after the last notification has been received.
2. This Agreement is of unlimited duration, but each Party may, at any time, request its termination by sending a written notice through diplomatic channels to the other Party. This Agreement shall cease to be in force six (6) months following the date of the other Party's receipt of the notice of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at *SEOUL* on *September 16* 1994,
in duplicate in the Korean, Chinese and English languages, all texts being
equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English
text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

*Hwan H. Lee*¹

For the Government
of the People's Republic of China:

*Qian Guanlin*²

¹ Lee Hwan-kyun.

² Qian Guanlin.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE MUTUELLE EN
MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »),

Reconnaissant leur souhait de coopérer au mieux des possibilités dans la prise de mesures visant à prévenir et à détecter les infractions à la législation douanière,

Convaincus que l'efficacité des efforts visant à prévenir ces infractions peut être renforcée par la coopération entre leurs autorités douanières,

Désireux d'établir des relations et une coopération amicales entre leurs autorités douanières,

Tenant compte de la Recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance administrative mutuelle, du 5 décembre 1953,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, on entend par :

1. « Autorité douanière » : pour la République de Corée, l'Administration douanière coréenne, pour la République populaire de Chine, l'Administration générale des douanes;
2. « Législation douanière » : les lois et règlements appliqués ou administrés par les autorités douanières des deux pays;
3. « Infraction » : toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

Article 2

PORTÉE DE L'ACCORD

Sous réserve des lois et règlements et dans les limites de la compétence de leurs autorités douanières respectives, les Parties, conformément aux dispositions du présent Accord :

1. S'entraident en vue de prévenir, rechercher et réprimer les infractions. Cette entraide est étendue, sur demande, à l'aide à l'évaluation des droits de douane et autres impôts par l'autorité douanière, mais ne comprendra pas l'arrestation ou la

¹ Entré en vigueur le 29 avril 1995, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures légales, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

détention de personnes, la saisie ou la garde de biens, ou la perception de droits douaniers, impôts, amendes ou autres prélèvements;

2. Sur demande, s'entraident en fournissant des informations devant permettre d'appliquer et d'administrer la législation douanière;

3. S'efforcent de coopérer à la recherche, au développement et à l'expérimentation de nouvelles procédures douanières et à la formation du personnel et aux échanges de personnel; et

4. S'efforcent d'harmoniser et d'uniformiser les régimes douaniers, en améliorant les techniques douanières et en réglant les problèmes que posent l'application et le respect de la législation douanière.

Article 3

OBLIGATION DU RESPECT DE LA CONFIDENTIALITÉ

1. Les questions, renseignements, documents et autres communications transmis par l'une des Parties au titre du présent Accord bénéficieront, à la demande de la Partie qui les communique, d'un traitement confidentiel. Les motifs de cette demande seront indiqués.

2. Les renseignements, documents et autres communications communiqués en vertu du présent Accord ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles précisées dans le présent Accord, sauf consentement écrit de l'autorité douanière qui les a fournis.

Article 4

CAS OÙ L'OBLIGATION DE PRÊTER ASSISTANCE NE S'APPLIQUE PAS

1. S'il apparaît à la Partie requise que le fait de donner suite à la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à son ordre public, à sa sécurité ou à ses autres intérêts essentiels ou entraînerait la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel sur son territoire, cette Partie peut refuser l'assistance, en tout ou en partie, ou subordonner celle-ci à la réalisation de certaines conditions ou exigences.

2. Lorsqu'une demande d'assistance ne peut être satisfaite, la Partie requérante en est avisée sans retard, ainsi que des raisons du refus d'assistance.

3. Lorsque l'autorité douanière formule une demande d'assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de satisfaire si cette demande était faite par l'autorité douanière de l'autre Partie contractante, elle signale le fait dans sa demande. Dans un tel cas, l'autorité douanière requise a toute latitude pour décider de la suite à donner à cette demande.

Article 5

FORME ET TENEUR DES DEMANDES D'ASSISTANCE

1. Les demandes faites conformément au présent Accord doivent être présentées par écrit, en langue anglaise, et être accompagnées des documents requis pour pouvoir y donner suite. Les demandes formulées oralement en raison de l'urgence peuvent être acceptées, à condition d'être confirmées par écrit sans retard.

2. Les demandes adressées conformément au paragraphe 1 du présent article doivent contenir les renseignements suivants :

- a) L'identité de l'autorité dont émane la demande;
- b) La nature de la procédure visée dans la demande;
- c) L'objet et le motif de la demande;
- d) Les nom et adresse des parties visées dans la demande, s'ils sont connus; et
- e) Une description succincte de l'objet de la demande et des points de droit soulevés au regard de la législation douanière.

Article 6

COÛTS

Les dépenses encourues par la Partie requise pour répondre à une demande au titre du présent Accord seront supportées par ladite autorité douanière, sauf convention contraire.

Article 7

PROCÉDURE DE COMMUNICATION

L'assistance fera l'objet d'une communication directe entre les fonctionnaires désignés par les responsables des autorités douanières respectives.

Article 8

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

Les Parties se communiqueront mutuellement :

1. De leur propre initiative ou sur demande, et sans retard injustifié, tous renseignements dont elles disposent concernant :

a) Les activités qui pourraient se traduire par la commission d'une infraction susceptible de causer des dommages importants à l'économie, à la santé publique, à la sécurité publique ou à tout autre intérêt vital de l'autre Partie contractante;

b) Les techniques de répression susceptibles de contribuer à réprimer les infractions et, en particulier, tous les moyens techniques qui peuvent apporter une aide dans la lutte contre ces infractions;

c) Les nouvelles méthodes utilisées pour commettre des infractions;

d) Les observations et conclusions résultant de l'application de nouvelles techniques de répression;

e) Les techniques et les méthodes améliorées utilisées pour le contrôle des passagers et l'inspection des marchandises transportées.

2. Sur demande et sans retard injustifié, toutes informations dont elles disposent concernant :

a) Les marchandises exportées du territoire d'une Partie à destination du territoire de l'autre Partie, ainsi que les procédures douanières utilisées pour le dédouanement des marchandises;

b) Les mouvements de personnes, marchandises, navires, véhicules et aéronefs entre les territoires des Parties;

c) La gestion informatisée des procédures de dédouanement;

d) La perception des droits de douane et autres impôts, droits et redevances perçus par les autorités douanières et, en particulier, les renseignements permettant d'évaluer la valeur des marchandises aux fins de douane et de les classer dans la nomenclature douanière;

e) Le respect des interdictions et restrictions en matière d'importation et d'exportation; et

f) L'application des règles nationales d'origine non prévues dans d'autres arrangements conclus par l'une ou l'autre des Parties.

Article 9

SURVEILLANCE SPÉCIALE DES VÉHICULES, DES MARCHANDISES ET DES PERSONNES

Sur la demande de l'autorité douanière d'une Partie contractante, l'autorité douanière de l'autre Partie exercera, dans la mesure de sa compétence et de ses capacités, une surveillance spéciale sur :

1. Les moyens particuliers de transport dont on sait ou dont on soupçonne qu'ils sont utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière de la Partie requérante;

2. Les marchandises dont la Partie requérante soupçonne qu'elles font l'objet d'un important trafic clandestin d'importation sur son territoire ou d'exportation à partir de celui-ci;

3. Les personnes dont la Partie requérante sait ou soupçonne qu'elles sont engagées dans la commission d'une infraction à la législation douanière de la Partie requérante.

Article 10

ASSISTANCE TECHNIQUE

Les autorités douanières des Parties se fourniront l'une à l'autre une assistance technique en matière douanière portant sur :

1. L'échange de fonctionnaires et d'experts des douanes qui doit permettre de mieux connaître les techniques utilisées par les uns et les autres;

2. La formation et l'assistance destinées à développer les compétences spécialisées des fonctionnaires des douanes;

3. L'échange de données professionnelles, scientifiques et techniques ayant trait à la législation et aux procédures douanières.

Article 11

APPLICABILITÉ TERRITORIALE

Le présent Accord s'appliquera au territoire douanier de la République de Corée et au territoire douanier de la République populaire de Chine.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Les Parties s'informeront mutuellement, par voie d'échange de notes diplomatiques, de l'accomplissement de toutes les conditions juridiques nationales requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord a une durée indéterminée mais chacune des Parties pourra, à tout moment, demander son abrogation en adressant un avis écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique. L'Accord cessera ses effets six mois après la date de réception, par l'autre Partie, de l'avis de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 16 septembre 1994, en deux exemplaires en langues coréenne, chinoise et anglaise, chaque exemplaire faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

LEE HWAN-KYUN

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :

QIAN GUANLIN

No. 31991

**REPUBLIC OF KOREA
and
CHINA**

Agreement for cooperation in the peaceful uses of nuclear energy (with annexes). Signed at Seoul on 31 October 1994

Authentic texts: Korean, Chinese and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
CHINE**

Accord de coopération pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire (avec annexes). Signé à Séoul le 31 octobre 1994

Textes authentiques : coréen, chinois et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부간의
원자력의 평화적 이용에 관한 협력을 위한 협정

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

양국간 기존 우호관계의 지속과 확대를 희망하고,

양국이 원자력의 평화적 이용에 부여하고 있는 중요성을 고려하고,

국제원자력기구(이하 “기구”라 한다)의 틀내에서 뿐 아니라 양자 차원에서의 협력을 확대·강화하고자 하는 양국의 의지를 확인하며,

양국이 기구의 회원국임을 고려하고,

양국이 1968년 7월 1일 런던, 모스크바 및 워싱턴에서 채택된 핵무기 비확산조약(이하 “NPT”라고 한다)의 당사국임을 고려하고,

원자력분야에서의 양국간 협력이 전적으로 평화적 이용을 위한 것이라는 양국의 서약을 강조하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 평등과 호혜에 기초하여 각국에서 시행중인 적용가능한 국내 법령 및 각 당사자의 국제적 의무와 서약에 따라 원자력의 평화적 이용에 관한 협력을 증진한다.

제 2 조

이 협정에 따른 당사자간 협력분야는 다음 사항을 포함할 수 있다.

- 가. 원자력의 평화적 이용에 관한 기초 및 응용 연구, 개발
- 나. 원자력발전소와 연구용 원자로의 연구, 설계, 건설, 가동 및 유지
- 다. 원자력발전소와 연구용 원자로에 사용되는 핵연료의 생산 및 공급
- 라. 중·저준위 방사성 폐기물의 관리, 저장 및 처분
- 마. 방사성 동위원소의 생산 및 산업, 농업, 의학분야에의 이용
- 바. 핵안전, 방사선 방호 및 환경 방호
- 사. 핵물질 통제 및 물리적 방호
- 아. 양 당사자가 합의하는 여타 협력분야

제 3 조

이 협정 제2조에 따른 협력은 다음 형태로 시행될 수 있다.

- 가. 과학기술 인력의 교환 및 훈련
- 나. 과학기술 정보 및 자료의 교환
- 다. 심포지움 및 세미나 개최
- 라. 선원물질, 저농축 우라늄, 물질, 장비 및 시설의 공급
- 마. 기술 자문 및 용역의 제공
- 바. 상호 관심주제에 대한 공동 연구
- 사. 과학분야 연구개발에 관한 특정 연구 및 사업의 추진을 위한
공동 실무작업반 구성
- 아. 양 당사자가 합의하는 여타 형태의 협력

제 4 조

1. 이 협정에 따른 협력을 용이하게 하기 위하여 당사자는, 적절한 경우, 당사자간 또는 그들 각자의 관할권내에서 인가받은 주체간 특정협력계획과

사업의 조건, 이행절차, 재정관련 합의사항 및 여타 적절한 사항을 규정하는 시행약정의 체결을 장려한다. 그러한 시행약정은 각 당사자의 법령에 따라 체결된다.

2. 이 협정의 목적상 “주체”라 함은 개인, 법인, 조합, 상사, 협회, 기업합동, 사업단, 공공 또는 민간기관, 단체, 정부기관 또는 정부기업체를 의미하며, 이 협정의 당사자는 포함하지 않는다.

제 5 조

1. 정보의 이전은 제4조에 언급된 특정약정에 의거한다. 이러한 이전은 다음원칙에 따른다.

가. 일방당사자의 주체가 정보 교환전 또는 교환시 등 정보의 제3자 이전을 금지 또는 제한할 것을 사전에 서면통보하지 아니하는 경우, 타방당사자의 주체는 자국 영토내 여타 주체에게 접수한 정보를 이전할 수 있다.

나. 일방당사자의 주체가 정보 교환전 또는 교환시 등 정보의 제3자 이전을 금지 또는 제한할 것을 사전에 서면통보하는 경우, 타방 당사자의 주체는 교환된 정보 또는 공동 연구개발의 결과로 취득한 정보를 상기 일방당사자의 사전 서면동의없이 공표하거나 이 협정에 따라 동 정보를 취득할 자격이 없는 제3자에게 이전하지 않을 것을 보장한다.

2. 당사자는 교환된 정보의 신뢰성 및 적용가능성의 범위를 상호 통보하도록 협력 상대자에게 촉구한다. 당사자가 이 협정에 따른 정보의 이전에 관여하였다는 사실이 동 정보의 정확성 또는 적용가능성에 대한 각 당사자의 책임근거를 구성하지 않는다.

제 6 조

1. 이 협정에 따른 협력은 전적으로 평화적 목적을 위해서만 수행된다.

2. 이 협정에 따라 취득된 핵물질, 물질, 장비, 기술 및 시설과 부산물로서 회수 또는 생성되는 특수분열성물질은 핵폭발장치의 개발, 제조 또는 어떠한 군사적 목적을 위해서도 사용되지 않는다.

3. 이 조 제2항의 이행을 보장하기 위하여 당사자는, 그들 각자의 상이한 여건에 따라, 이 협정에 의해 취득된 핵물질, 물질, 장비, 기술, 시설 및 부산물로서 회수 또는 생성되는 특수분열성물질에 대하여 그들 각자의 관할지역내에서 안전 조치 적용을 기구에 요청한다.

4. “핵물질”, “물질”, “장비”, “기술”, “시설” 및 “부산물로서 회수 또는 생성되는 특수분열성물질”의 정의는 이 협정 부속서 가와 나에 규정한다.

제 7 조

1. 당사자는 그들 각자의 관할지역내에서 이 협정 제6조에 언급된 품목이 정당하게 인가받은 주체에 의해서만 보유되도록 보장하기 위하여 모든 적절한 예방조치를 취한다.

2. 당사자는 그들 각자의 영토내에서 이 협정에 따른 핵물질, 물질, 장비, 기술, 시설 및 부산물로서 회수 또는 생성되는 특수분열성물질의 안전보장을 위하여 필요한 조치를 취한다.

3. 당사자는 핵물질에 대하여는 부속서 가의 (사) “기구의 권고”에 규정되어 있는 물리적 방호 수준을 적용한다.

제 8 조

1. 이 협정 제6조에 언급된 품목은 양 당사자간 사전협의를 거친 후 상호 합의에 의해서만 제3국으로 이전된다.

2. 당사자는 어떠한 이전의 경우에도 제3국이 최소한 다음 조건을 준수할 것을 보장한다.

- 가. 오로지 평화적·비폭발 목적으로 사용할 것
- 나. 이전되는 품목에 대하여 기구의 안전조치를 적용할 것
- 다. 이 협정 당사자의 사전동의 없이 여타국가에 이전하지 않을 것
- 라. 이 협정 제7조에 규정된 적절한 물리적 방호조치를 적용할 것

제 9 조

양 당사자의 대표는 이 협정의 운영을 검토하고 이 협정의 이행으로부터 발생하는 문제를 논의하기 위하여, 일방당사자의 요청에 따라, 회합하여 상호 협의한다.

제 10 조

당사자는 이 협정의 이행으로부터 발생하는 문제를 상호 협의하고 이 협정, 특히, 제 5, 6, 7, 8조 규정의 준수를 보장하기 위한 적절한 조치를 취한다. 기구는 양 당사자간 합의를 통하여 이러한 협의에 참여하도록 초청될 수 있다.

제 11 조

일방당사자가 당사국인 국제조약에 따라 동 당사자가 부담하는 의무는 이 협정에 의하여 영향을 받지 아니한다. 그러나 당사자는 그러한 의무가 이 협정의 정상적인 이행을 방해하지 않도록 노력한다.

제 12 조

이 협정은 이 협정의 발효에 필요한 양국의 국내법적 절차가 완료 되었음을 확인하는 외교공한 교환일로부터 30일 후에 발효한다. 이 협정은

30년간 유효하며, 일방당사자가 이 협정의 종료 최소 6월전에 이 협정의 종료 의사를 다방당사자에게 통보하지 아니하는 한, 5년씩 자동 연장된다.

제 13 조

이 협정은 양 당사자간 서면합의에 따라 언제라도 개정될 수 있다. 그러한 개정은 이 협정 제12조에 규정된 절차에 따라 발표한다.

제 14 조

이 협정의 종료에도 불구하고, 이 협정 제4조에 언급된 약정은 일방 당사자가 종료 통보를 하지 아니하는 한 유효하다. 어떠한 경우에도 제 5, 6, 7, 8, 10, 11조의 규정은 이 협정에 따른 핵물질, 물질, 장비, 기술 및 시설에 계속 적용된다.

제 15 조

제6조에 언급된 부속서 가와 나 는 이 협정의 불가분의 일부를 구성한다. 이상의 증거로, 하기 서명자는, 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1994년 10월 31 일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 중국어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 이견이 있는 경우, 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

한승주

중화인민공화국 정부를 위하여

李錦才

부속서 가

정 의

- (가) “핵물질”은 기구헌장 제20조에 규정된 “선원물질”과 “특수분열성 물질”을 의미한다. “선원물질”과 “특수분열성물질”로 간주되는 물질의 목록을 개정하는 기구헌장 제20조에 따른 기구 이사회의 모든 결정은 이 협정의 양 당사자가 그러한 개정을 수락함을 서면 통보하였을 때에만 이 협정하에서 효력을 갖는다.
- (나) “물질”은 부속서 나 의 제2장에 규정된 물품을 포함하여 원자로에서 사용되는 비핵물질을 의미한다.
- (다) “장비”은 부속서 나 의 제1장에 규정된 물품을 포함하여 기계, 설비, 계기 및 그 주요부품을 의미한다.
- (라) “기술”은 공급당사자가 이전하기 전에 접수당사자와 협의후 원자력의 평화적 이용을 목적으로 하는 시설의 설계, 건설, 가동 및 유지에 중요한 것으로 지정한 기술도면, 원판과 인쇄물, 기록, 설계자료 및 기술·가동 절차서를 포함한 물리적 형태의 기술적인 자료를 의미한다. 다만 출판 책자, 정기간행물 또는 배포에 대한 제한없이 국제적으로 통용되는 것 등 일반인이 이용가능한 자료는 제외한다.
- (마) “시설”은 이 부속서 가 의 (가), (나), (다) 및 (바)에 언급된 핵물질과 부산물로서 회수 또는 생성되는 특수분열성물질, 물질 및 장비를 사용·혼합·포함하는 설비, 건물 및 구조물을 의미한다.
- (바) “부산물로서 회수 또는 생성되는 특수분열성물질”은 이 협정에 따라 공급된 핵물질, 물질, 장비 또는 시설을 사용하여 한단계 이상을 거쳐 추출되는 특수분열성물질을 의미한다.
- (사) 물리적 방호와 관련한 “기구의 권고”는 “핵물질의 물리적 방호”로 명명된 INFCIRC/225/Rev.3 또는 이를 개정하거나 대체하는 후속문서를 의미한다. 물리적 방호에 관한 권고의 개정은 양 당사자가 그러한 개정을 수락함을 서면 통보하였을 때에만 이 협정하에서 효력을 가진다.

부속서 나

제1장

1. 원자로

제어된 핵분열 연쇄반응을 스스로 유지하는 운전능력을 갖는 원자로.
다만, 제로출력로는 제외한다. 여기에서, 제로출력로는 설계상의
플루토늄 최대생산능력이 연간 100그램을 초과하지 아니하는 것으로 한다.

2. 원자로 압력용기

상기 제1항에 규정된 원자로의 노심을 격납하도록 특별히 설계되고
또는 제작되어 1차 냉각재의 운전압력에 견딜 수 있는 금속용기의
완성품 또는 그 주요한 공장 제작부품

3. 원자로 연료의 교환기

상기 제1항에 규정된 원자로에 연료를 삽입 또는 인출하기 위하여 특별히
설계되고 또는 제작된 조작장치이며, 연료장전 운전시 연료교체가 가능한 것
또는 통상 핵연료의 직접관찰 또는 연료에의 접근이 불가능한 때와 같은
연료 비장전운전시 연료교체를 가능하게 하는 기술적으로 고도의 위치결정
기술을 사용할 수 있는 것.

4. 원자로 제어봉

상기 제1항에 규정된 원자로에 있어서의 핵반응율의 제어를 위하여
특별히 설계 또는 제작된 봉

5. 원자로 압력관

50기압 이상의 운전압력에서 상기 제1항에 규정된 원자로에 핵연료 및
1차 냉각재를 격납하도록 특별히 설계 또는 제작되어 있는 관

6. 지르코늄관

연간 500킬로그램 이상 공급되는 관 또는 관집합체 형태의 지르코늄 금속 및
합금으로, 상기 제1항에 규정된 원자로에 사용하기 위하여 특별히 설계 또는
제작되고, 동시에 하프늄의 지르코늄에 대한 중량비율이 1:500 이하의 것

7. 1차 냉각재용 펌프

상기 제1항에 규정된 원자로에 사용되는 1차 냉각재를 순환시키기 위하여 특별히 설계 또는 제작된 펌프

8. 핵연료의 제작설비

제2장

9. 중수소 및 중수

상기 제1항에 규정된 원자로에 사용되는 중수소 및 중수소 대 수소의 비율이 1:5,000을 초과하는 모든 중수소 화합물로서, 양적으로는 12월 내에 중수소 원자량이 200킬로그램을 초과하는 것

10. 원자력급의 흑연

붕소환산 5피피엠보다 좋은 순도를 가지며 입방센티미터당 1.50그램을 초과하는 밀도를 갖는 흑연으로서, 양적으로는 12월내에 30미터톤을 초과하는 것

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

大韩民国政府和中华人民共和国政府 和平利用核能合作协定

大韩民国政府和中华人民共和国政府(以下简称“双方”),

本着继续和扩展双方现存的友好关系的愿望;

考虑到双方对和平利用核能所赋予的重要性;

确认双方对扩大和加强双边合作以及在国际原子能机构(以下简称“机构”)范围内合作的意愿;

考虑到两国都是机构的成员国;

考虑到两国都是一九六八年七月一日在伦敦、莫斯科和华盛顿签订的《不扩散核武器条约》(以下简称“条约”)的缔约国;

强调双方在核能领域的合作仅用于和平目的的承诺,

达成协议如下:

第 一 条

双方应在平等互利的基础上,按照两国各自现行有效的法律和规章,并遵守各自承担的国际义务和承诺,发展双方在和平利用核能方面的合作。

第 二 条

根据本协定，双方合作的领域可包括：

1. 与和平利用核能有关的基础和应用研究和开发；
2. 核电站和研究性反应堆的研究、设计、建造、运行和维护；
3. 用于核电站和研究性反应堆的核燃料元件的生产和供应；
4. 中、低水平放射性废物的管理、贮存和处置；
5. 放射性同位素的生产及其在工业、农业和医药中的应用；
6. 核安全、辐射防护和环境保护；
7. 核材料控制和实物保护；
8. 双方同意的其他合作领域。

第 三 条

本协定第二条中规定的合作可以通过下列方式进行：

1. 交流和培训科技人员；
2. 交流科技信息和数据；
3. 组织专题讨论会和研讨会；
4. 提供源材料、低浓缩铀、材料、设备和设施；
5. 提供相关的技术咨询和服务；
6. 联合研究共同感兴趣的课题；
7. 建立联合工作组，开展专项课题和项目的研究和开发；
8. 双方同意的其他合作方式。

第 四 条

一、为促进本协定下的合作，双方应在各自管辖范围内酌情鼓励双方之间或其授权的实体之间达成实施安排，以确定特定合作计划和项目的条件、后续程序、财政安排和其他合适的事项。这种实施安排应依照双方各自的法律和规章予以完成。

二、为本协定的目的，“实体”系指任何个人、公司、合营公司、商行、协会、托拉斯、财团、公共或私人机构、团体、政府机构或国有公司，但不包括本协定的双方。

第 五 条

一、可按第四条提及的专门安排进行信息交流。这种交流应遵守以下原则：

1、如一方的实体在信息交流前或交流中没有书面指明该信息被禁止或限制转让，另一方的实体可将接受到的信息转让给该方境内的其它实体。

2、如一方的实体在信息交流前或交流中已书面指明该信息被禁止或限制转让，另一方的实体应保证未经本段开头提及的一方的实体事先书面同意，不得将交流的信息或通过联合研究或开发获得的信息公开或转交给按照本协定无权接受信息的第三方。

二、双方应促使各自参与合作的人员相互通报所交流信息的可靠性和适用性的程度。双方可以按照本协定参与信息的转让，此种事情不应构成双方的任何一方对信息的正确性或适用性承担责任的任何依据。

第 六 条

一、根据本协定开展的合作应只用于和平目的。

二、根据本协定接受的核材料、材料、设备、技术和设施以及作为副产品回收或生产的特种可裂变材料，不应用于发展或制造任何核爆炸装置或用于任何军事目的。

三、为确保遵守本条第二款的规定，双方应根据各自不同的情况，在各自管辖范围内提请机构对根据本协定接受的核材料、

材料、设备、技术、设施以及作为副产品回收或生产的特种可裂变材料，实施保障监督。

四、“核材料”、“材料”、“设备”、“技术”、“设施”和“作为副产品回收或生产的特种可裂变材料”的定义载于本协定之附件一和二中。

第 七 条

一、双方应采取一切适当预防措施，保证在各自管辖的范围内，在本协定第六条中提及的各物项仅由被正式授权持有这些项目的实体掌管。

二、双方应在各自境内采取必要措施以保证受本协定约束的核材料、材料、设备、技术、设施和作为副产品回收或生产的特种可裂变材料的安全。

三、对核材料，双方应采用附件一(7)指明的“机构建议”中规定的实物保护级别。

第 八 条

一、本协定第六条所述物项只有经双方事先磋商并一致同意后才能转让给第三国。

二、如果作这种转让，双方应确保第三国至少遵守以下条件：

1. 仅用于和平及非爆炸目的；
2. 对转让的物项实施机构的保障监督；
3. 未经本协定双方的事先同意不得转让给其它国家；
4. 实施本协定第七条规定的适当的实物保护。

第 九 条

应任何一方要求，双方代表应举行会晤和磋商，以审查本协定的执行情况或研究执行中产生的问题。

第 十 条

双方应就本协定执行中产生的问题举行磋商，并采取适当措施确保对本协定尤其是其第五、六、七和八条的遵守。经双方同意，可邀请机构参加这种磋商。

第 十 一 条

双方在各自作为当事国的任何国际条约中所承担的义务均不受影响，但双方得尽量防止这些义务妨碍本协定的正常执行。

第 十 二 条

本协定应自互换确认各自完成为使本协定生效所需之国内法律程序的外交照会起三十天后生效，有效期为三十年。如果在本协定有效期终止至少六个月前，没有任何一方书面通知另一方终止本协定，本协定将自动延长五年并依此类推。

第 十 三 条

本协定经双方书面同意可随时进行修订，任何这种修订案应根据本协定第十二条规定的程序生效。

第十四条

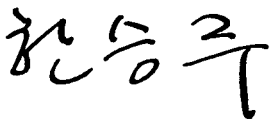
在本协定被终止的情况下，只要任何一方没有通知终止，第四条中所述的安排都应继续有效。在任何情况下，第五、六、七、八、十和第十一条的规定都将继续适用于受本协定约束的核材料、材料、设备、技术和设施。

第十五条

第六条提及的附件一和二是本协定的组成部分。

下列代表，经各自政府授权已在本协定上签字为证。

本协定于一九九四年十月三十一日在汉城签订，一式两份，每份都用韩国文、中文和英文写成，每种文本具有同等效力。如发生解释分歧，以英文文本为准。



大韩民国
政府代表



中华人民共和国
政府代表

附件一

定义

(1) “核材料”系指按机构规约第二十条定义的任何“源材料”或“特种可裂变材料”。机构理事会对机构规约第二十条“源材料”或“特种可裂变材料”物项清单的任何修订决定应只在本协定双方彼此书面通知它们接受这些修订时才在本协定中生效。

(2) “材料”系指反应堆用的非核材料，包括附件二之B部分的物项。

(3) “设备”系指机械、装置、仪器或其主要部件，包括附件二之A部分的物项。

(4) “技术”系指实物形态的技术资料，包括供应方在转让前与接受方协商后确定为对设计、建造、运行和维护和平利用核能的设施或其主要部件至关重要的技术图纸、照相底片、出版物、记录、设计资料和技术及运行手册，但不包括可以公开得到的资料，例如在公开出版的书籍和期刊中或从国际上可以得到而且不限制进一步传播的资料。

(5) “设施”系指使用、容纳或存放本附件一中(1)、(2)、(3)、(6)段中所述的核材料、材料、设备和作为副产品回收或生产的特种可裂变材料的任何工厂、建筑和结构。

(6) “作为副产品回收或生产的特种可裂变材料”系指使用根据本协定提供的任何核材料、材料、设备和设施并在一个或多个处理过程中获得的特种可裂变材料。

(7) 有关实物保护的“机构建议”系指可能修订或由任何后续文件替代的名为“核材料实物保护”的INFCIRC/225/Rev. 3文件的建议。对于实物保护建议的修订应只在双方相互书面通知它们接受这种修订后，才能在本协定中生效。

附件二

A部分

1. 核反应堆系指能维持受控自持裂变链式反应运行的核反应堆，但不包括零功率反应堆，后者定义为设计的年最大年生产量不超过100克的反应堆。

2. 反应堆压力容器：

系指为放置上述第1段定义的核反应堆的堆芯并能承受一次冷却剂运行压力而专门设计或制造作为完整装置或在工厂中加工的金属容器。

3. 反应堆燃料装卸机：

系指为插入或移出上述第1段定义的核反应堆中的燃料而制造的操作设备。该设备能进行不停堆换料或应用技术先进的定位或对中特性对那些不便直接观察或接近的燃料进行复杂的停堆换料操作。

4. 反应堆控制棒：

系指为控制上述第1段定义的核反应堆反应率而专门设计或制造的棒。

5. 反应堆压力管：

系指为在运行压力超过50大气压时放置上述第1段定义的核反应堆的燃料元件和一次冷却剂而专门设计或制造的管子。

6. 铍管：

系指专门设计或制造用于上述第1段定义的核反应堆中每年用量超过500公斤而且铍铞重量比低于1:500的铍金属或铍合金管件或组件。

7. 一次冷却剂泵：

系指为循环上述第1段定义的核反应堆一次冷却剂而专门设计或制造的泵。

8. 燃料元件制造厂。

B部分

9. 氘和重水：

系指在任何12个月期间内用于上述第1段定义的核反应堆，数量超过200公斤氘原子的氘和任何氘氢比超过1:5,000的氘化合物。

10. 核纯级石墨：

系指在任何12个月期间内用量超过30公吨，纯度优于百万分之五硼当量，密度大于每立方厘米1.5克的石墨。(完)

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S RE-
PUBLIC OF CHINA FOR COOPERATION IN THE PEACEFUL
USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the Republic of Korea and the Government of the
People's Republic of China (hereinafter referred to as 'the Parties'),

Desiring to continue and expand their existing friendly relations;

Considering the importance they attach to the peaceful uses of
nuclear energy;

Confirming their intention to enlarge and strengthen cooperation
on bilateral level as well as in the framework of the International
Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as 'the Agency');

Considering that both countries are members of the Agency;

Considering that both countries are parties to the Treaty on the
Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as 'the
NPT'), done at London, Moscow and Washington on July 1, 1968;²

Emphasizing their commitment to exclusively peaceful uses in the
cooperation between the Parties in the field of nuclear energy;

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall, on the basis of equality and mutual benefit,
develop their cooperation in the peaceful uses of nuclear energy, in

¹ Came into force on 11 February 1995, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other of the completion of their internal legal procedures, in accordance with article XII.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

accordance with applicable laws and regulations in force respectively in the two countries, and in compliance with each Party's international obligations and commitments.

Article II

Subject to this Agreement, the areas of cooperation between the Parties may include:

- (a) Basic and applied research and development with respect to the peaceful uses of nuclear energy;
- (b) Research, design, construction, operation and maintenance of nuclear power plants and research reactors;
- (c) Manufacture and supply of nuclear fuel elements to be used in nuclear power plants and research reactors;
- (d) Management, storage and disposal of low and medium level radioactive wastes;
- (e) Production and application of radioactive isotopes in industry, agriculture and medicine;
- (f) Nuclear safety, radiation protection, environment protection;
- (g) Nuclear material control and physical protection;
- (h) Other cooperation areas as may be agreed upon by the Parties.

Article III

The cooperation stipulated under Article II of this Agreement may be undertaken in the following forms:

- (a) Exchange and training of scientific and technical personnel;
- (b) Exchange of scientific and technical information and data;
- (c) Organization of symposia and seminars;

- (d) Supply of source material, low level enriched uranium, material, equipment and facilities;
- (e) Provision of relevant technical consultancy and services;
- (f) Joint research on subjects of mutual interest;
- (g) Setting up of joint working groups to carry out specific studies and projects on scientific research and development;
- (h) Other forms of cooperation as may be agreed upon by the Parties.

Article IV

1. With a view to facilitating cooperation under this Agreement, the Parties shall encourage, where appropriate, the conclusion of implementing arrangements between the Parties or authorized entities under their respective jurisdictions specifying the terms and conditions of particular cooperative programs and projects, the procedures to be followed, financial agreements and other appropriate matters. Such implementing arrangements shall be concluded in accordance with the respective laws and regulations of the Parties.

2. For the purpose of this Agreement, 'entity' means any individual, corporation, partnership, firm, association, trust, estate, public or private institution, group, government agency or government corporation, but does not include the Parties to this Agreement.

Article V

1. The transmission of information may be governed by specific arrangements referred to in Article IV. This transmission should be governed by the following principles:

- (a) When entities of one Party have not notified in writing before or during the exchange that the transfer of such information is

precluded or restricted, the entities of the other Party may transmit the information received to other entities in its territory.

- (b) When entities of one Party have notified in writing before or during the exchange that the transfer of such information is precluded or restricted, the entities of the other Party shall ensure that the information exchanged or the information resulting from joint research or development is not made public or transmitted to third parties who are not authorized to receive it in accordance with this Agreement without the preceding written consent of the entities of the first-mentioned Party in this paragraph.

2. The Parties shall urge the partners in cooperation to inform each other about the extent of reliability and applicability of the information exchanged. The fact that the Parties may be involved in the transmission of information in accordance with this Agreement shall not constitute any ground for liability on the part of each Party in respect of correctness or applicability of the information.

Article VI

1. The cooperation pursuant to this Agreement shall be carried out only for peaceful purposes.

2. Nuclear material, material, equipment, technology and facilities received pursuant to this Agreement and special fissionable material recovered or produced as a by-product shall not be used for the development or the manufacture of any nuclear explosive devices or for any military purpose.

3. In order to ensure compliance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the Parties shall, according to their respective different

circumstances, request the Agency to apply safeguards within their respective jurisdictions with respect to nuclear material, material, equipment, technology and facilities received pursuant to this Agreement and special fissionable material recovered or produced as a by-product.

4. The definitions of 'nuclear material', 'material', 'equipment', 'technology', 'facility' and 'special fissionable material recovered or produced as a by-product' are specified in Annexes A and B of this Agreement.

Article VII

1. The Parties shall take all appropriate precautions to ensure that the items referred to in Article VI of this Agreement shall, within their respective jurisdictions, only be held by entities which are duly authorized to hold these items.

2. The Parties shall take, in their respective territories, such measures as are necessary to ensure the security of nuclear material, material, equipment, technology, facilities and special fissionable material recovered or produced as a by-product subject to this Agreement.

3. As far as nuclear material is concerned, the Parties shall apply the level of physical protection set out in the 'recommendations of the Agency' specified in Annex A (g).

Article VIII

1. Items mentioned in Article VI of this Agreement shall be transferred to a third country only after prior consultation and by mutual agreement between the Parties.

2. In the event of any such transfer, the Parties shall ensure that the third country complies at least with the following conditions:
- (a) Exclusively peaceful and non-explosive use;
 - (b) Application of safeguards of the Agency to the items transferred;
 - (c) No transfer to other countries without the preceding consent of the Parties to this Agreement;
 - (d) Provision of appropriate physical protection provided in Article VII of this Agreement.

Article IX

Representatives of the Parties shall meet and consult with each other, at the request of either Party, to review the operation of this Agreement or to consider matters arising from its implementation.

Article X

The Parties shall consult each other on matters arising from the implementation of this Agreement, and take appropriate measures to ensure compliance with this Agreement, in particular, the provisions of Articles V, VI, VII, or VIII thereof. The Agency may be invited to participate in such consultations by agreement between the Parties.

Article XI

The obligations of the Parties under any international treaties to which either is a party shall remain unaffected. The Parties, however, should seek to prevent such obligations from interfering with the normal implementation of this Agreement.

Article XII

This Agreement shall enter into force thirty days after the exchange of the diplomatic notes confirming the completion of its internal legal procedures necessary for entry into force of this Agreement in the respective countries. This Agreement shall remain in force for a period of 30 years, and shall be extended automatically for five-year periods thereafter unless either Party notifies the other Party in writing to terminate this Agreement at least 6 months before the expiration date.

Article XIII

This Agreement may be amended at any time with the written consent of the Parties. Any such amendment shall enter into force in accordance with the procedures stipulated in Article XII of this Agreement.

Article XIV

Notwithstanding the termination of this Agreement, the arrangements mentioned in Article IV of this Agreement shall remain in force as long as notice of their termination has not been given by either Party. In any case the provisions of Articles V, VI, VII, VIII, X and XI shall continue to be applied to nuclear material, material, equipment, technology and facilities subject to this Agreement.

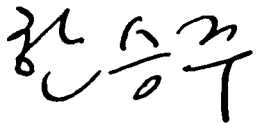
Article XV

The Annexes A and B mentioned in Article VI are an integral part of this Agreement.


IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Seoul this *31st* day of *October* 1994,
in duplicate, in the Korean, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

 ¹

For the Government
of the People's Republic of China:

 ²

¹ Han Sung-joo.

² Chen Jin Hua.

ANNEX A

DEFINITIONS

- (a) "Nuclear material" means any "source material" or "special fissionable material" as those terms are defined in Article XX of the Statute of the Agency. Any determination by the Board of Governors of the Agency under Article XX of the Agency's Statute which amends the list of materials considered to be "source material" or "special fissionable material" shall only have effect under this Agreement when both Parties to this Agreement have informed each other in writing that they accept such amendments;
- (b) "Material" means the non-nuclear material for reactors, including the items in Part B of Annex B;
- (c) "Equipment" means the items of machinery, plant, instrumentation, or major components thereof, including the items in Part A of Annex B;
- (d) "Technology" means technical data in physical form including technical drawings, photographic negatives and prints, recordings, design data and technical and operating manuals designated by the supplying Party after consultations with the recipient Party prior to the transfer as important for the design, construction, operation and maintenance of facilities for peaceful uses of nuclear energy, or major critical components thereof, but excluding data available to the public, for example: in published books and periodicals, or that which has been made available internationally without restrictions upon its further dissemination;
- (e) "Facility" means any plant, building or structure using, incorporating or containing nuclear material, material, equipment and special

fissionable material recovered or produced as a by-product in paragraphs (a), (b), (c) and (f) of this Annex A.

- (f) "Special fissionable material recovered or produced as a by-product" means special fissionable material derived by one or more processes from the use of any nuclear material, material, equipment or facilities supplied pursuant to this Agreement.
- (g) "Recommendations of the Agency" in relation to physical protection means the recommendations of document INFCIRC/225/Rev.3 entitled "The Physical Protection of Nuclear Material" as may be modified or any subsequent document replacing it. Modifications of the recommendations for physical protection shall only have effect under the Agreement when both Parties have informed each other in writing that they accept such modifications.

ANNEX B

Part A

1. Nuclear reactors capable of operation so as to maintain a controlled self-sustaining fission chain reaction, excluding zero energy reactors, the latter being defined as reactors with a designed maximum rate of production of plutonium, not exceeding 100 grams per year.

2. Reactor pressure vessels:

Metal vessels, as complete units or as major shop-fabricated parts therefor, which are especially designed or prepared to contain the core of a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above and are capable of withstanding the operating pressure of the primary coolant.

3. Reactor fuel charging and discharging machines:

Manipulative equipment especially designed or prepared for inserting or removing fuel in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above capable of on-load operation or employing technically sophisticated positioning or alignment features to allow complex off-load fuelling operations such as those in which direct viewing of or access to the fuel is not normally available.

4. Reactor control rods:

Rods especially designed or prepared for the control of the reaction rate in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above.

5. Reactor pressure tubes:

Tubes which are especially designed or prepared to contain fuel elements and the primary coolant in a reactor as defined in paragraph 1 above at an operating pressure in excess of 50 atmospheres.

6. Zirconium tubes:

Zirconium metal and alloys in the form of tubes or assemblies of tubes, and in quantity exceeding 500 kg per year, especially designed or prepared for use in a reactor as defined in paragraph 1 above, and in which the relationship of hafnium to zirconium is less than 1:500 parts by weight.

7. Primary coolant pumps:

Pumps especially designed or prepared for circulating primary coolant for nuclear reactors as defined in paragraph 1 above.

8. Plants for the fabrication of fuel elements.

Part B

9. Deuterium and heavy water:

Deuterium and any deuterium compound in which the ratio of Deuterium to hydrogen exceeds 1:5,000 for use in a nuclear reactor as defined in paragraph 1 above in quantities exceeding 200 kg of Deuterium atoms in any period of 12 months.

10. Nuclear grade graphite:

Graphite having a purity level better than 5 parts per million boron equivalent and with a density greater than 1.50 grams per cubic centimeter in quantities exceeding 30 metric tons in any period of 12 months.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION¹ POUR L'UTILISATION PACIFIQUE
DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE CHINOISE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire chinoise (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de poursuivre et d'élargir encore leurs relations amicales existantes,

Considérant l'importance qu'ils attachent aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire,

Confirmant qu'ils ont l'intention d'étendre et de renforcer leur coopération sur le plan bilatéral comme dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'Agence »),

Considérant que les deux pays sont membres de l'Agence,

Considérant que les deux pays sont parties au Traité de non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé « le TNP »), conclu à Londres, Moscou et Washington le 1^{er} juillet 1968²,

Insistant sur leur engagement de s'en tenir aux finalités exclusivement pacifiques de la coopération en matière d'énergie nucléaire entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties développeront, sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, leur coopération en matière d'utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays et aux obligations et engagements internationaux de chacune des Parties.

Article II

Conformément au présent Accord, la coopération entre les Parties pourra porter sur :

a) Les travaux de recherche pure et appliquée et de développement concernant les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire;

b) L'étude, la conception, la construction, l'exploitation et l'entretien des centrales nucléaires et des réacteurs expérimentaux;

c) La fabrication et la fourniture d'éléments nucléaires combustibles à utiliser dans les centrales nucléaires et les réacteurs expérimentaux;

d) La gestion, le stockage et l'évacuation des déchets de faible et moyenne radioactivité;

¹ Entré en vigueur le 11 février 1995, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié l'accomplissement de leurs procédures légales internes, conformément à l'article XII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

- e) La production d'isotopes radioactifs et leur utilisation dans l'industrie, l'agriculture et la médecine;
- f) La sécurité nucléaire, la protection contre les rayonnements et la protection de l'environnement;
- g) La gestion des matières nucléaires et la protection physique;
- h) Les autres domaines dont seront convenues les Parties.

Article III

La coopération visée à l'article II du présent Accord pourra prendre les formes suivantes :

- a) L'échange et la formation de personnel scientifique et technique;
- b) L'échange d'informations et de statistiques scientifiques et techniques;
- c) L'organisation de colloques et de séminaires;
- d) La fourniture de matières nucléaires brutes, d'uranium peu enrichi, de documentation, d'équipements et d'installations;
- e) La prestation de consultations et de services techniques;
- f) Des travaux conjoints de recherche sur des questions d'intérêt commun;
- g) La constitution de groupes de travail communs qui seront chargés d'études particulières ou de la réalisation de projets scientifiques de recherche/développement;
- h) Les autres formes de coopération dont seront convenues les Parties.

Article IV

1. Dans le dessein de faciliter la coopération prévue par le présent Accord, les Parties encourageront, lorsqu'il y aura lieu, la conclusion d'arrangements pratiques entre les Parties ou entre les organismes habilités relevant de leur compétence respective, qui spécifieront les conditions de l'exécution de programmes et de projets particuliers en coopération, les procédures à suivre, les accords financiers, etc. Ces arrangements pratiques seront conclus en conformité des lois et règlements respectifs des Parties.

2. Aux fins du présent Accord, le terme « entité » s'entend des particuliers, sociétés privées, associations de personnes, entreprises, groupements, fidéicomis, hôpitaux, instituts publics ou privés, groupes, administrations publiques et sociétés publiques, à l'exclusion des Parties au présent Accord.

Article V

1. La communication d'informations pourra être régie par des arrangements particuliers visés à l'article IV. Cette communication sera régie par les principes ci-après :

- a) Si des entités de l'une des Parties n'ont pas signifié par écrit avant ou durant l'échange que la communication de l'information est interdite ou limitée, les entités de l'autre Partie pourront transmettre l'information reçue à d'autres entités sises sur son territoire;
- b) Si des entités de l'une des Parties ont signifié par écrit avant ou durant l'échange que la communication de l'information est interdite ou limitée, les entités

de l'autre Partie devront veiller à ce que les informations échangées ou celles qui auront été tirées des travaux conjoints de recherche ou de développement ne seront pas publiées ni communiquées à des tiers qui ne sont pas autorisés à les recevoir, conformément au présent Accord, sans le consentement écrit préalable des entités de la Partie première mentionnée dans le présent paragraphe.

2. Les Parties inviteront instamment les associés dans des activités menées en coopération à s'informer mutuellement du degré de fiabilité et de possibilité d'application des informations échangées. Le fait que les Parties peuvent être impliquées dans la communication d'informations en conformité du présent Accord n'engagera en aucune façon la responsabilité de l'une ou l'autre d'entre elles en ce qui concerne l'exactitude des informations ou leurs applications particulières.

Article VI

1. La coopération en vertu du présent Accord aura exclusivement des fins pacifiques.

2. Ni les matières nucléaires, les autres matières, les équipements, les technologies ou les installations reçues en conformité du présent Accord, non plus que les matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues en tant que sous-produits, ne serviront pour la mise au point ou la fabrication de dispositifs nucléaires explosifs ni à aucune fin militaire.

3. Afin d'assurer le respect des dispositions du paragraphe 2 du présent article, les Parties demanderont à l'Agence, en fonction de leur situation respective, d'appliquer des sauvegardes dans les territoires relevant de leur compétence en ce qui concerne les matières nucléaires, autres matières, équipements, technologiques et installations obtenus en vertu du présent Accord, ainsi que les matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues en tant que sous-produits.

4. Les définitions des « matières nucléaires », « autres matières », « équipements », « technologies », « installations » et « matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues en tant que sous-produits » figurent dans les Annexes A ou B du présent Accord.

Article VII

1. Les Parties prendront les précautions voulues pour que les objets visés par l'article VI du présent Accord soient, dans les lieux relevant de leur compétence respective, détenus exclusivement par des entités dûment habilitées à cet effet.

2. Les Parties prendront, sur leurs territoires respectifs, les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des matières nucléaires, autres matières, équipements, technologies, installations et matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues en tant que sous-produits, qui font l'objet du présent Accord.

3. En ce qui concerne les matières nucléaires, les Parties appliqueront les mesures de protection physique exposées dans les « recommandations de l'Agence » visées à l'Annexe A g.

Article VIII

1. Les objets visés à l'article VI du présent Accord ne seront cédés à un pays tiers qu'après consultation préalable des Parties et avec leur accord mutuel.

2. En cas de cession de cette nature, les Parties veilleront à ce que le pays tiers se conforme au moins aux conditions suivantes :

- a) Utilisation exclusivement pacifique et non militaire;
- b) Mise en œuvre des sauvegardes de l'Agence pour ce qui concerne les objets cédés;
- c) Aucune cession à d'autres pays sans le consentement préalable des Parties au présent Accord;
- d) Assurance de la protection physique appropriée prévue à l'article VII du présent Accord.

Article IX

Les représentants des Parties se réuniront et se concerteront, sur la demande de l'une ou l'autre Partie, pour faire le point de la mise en œuvre du présent Accord ou pour étudier les questions qui découleraient de cette mise en œuvre.

Article X

Les Parties se concerteront au sujet des questions découlant de la mise en œuvre du présent Accord et prendront les mesures voulues pour assurer le respect dudit Accord et, en particulier, des dispositions de ses articles V, VI, VII et VIII. L'Agence pourra être invitée à participer à ces consultations par accord entre les Parties.

Article XI

Les obligations qui échoient aux Parties en vertu d'un traité international auquel l'une ou l'autre serait partie ne seront pas modifiées. Toutefois, les Parties chercheront à empêcher que ces obligations ne compromettent la mise en œuvre normale du présent Accord.

Article XII

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après l'échange des notes diplomatiques confirmant l'accomplissement des formalités juridiques internes nécessaires pour cette entrée en vigueur dans chacun des pays. Il demeurera en vigueur trente ans et sera ensuite automatiquement reconduit de cinq en cinq ans à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre par écrit, au moins six mois avant la date de son expiration, son intention de le dénoncer.

Article XIII

Le présent Accord pourra être modifié n'importe quand avec l'accord écrit des Parties. Tout amendement de cette nature prendra effet conformément à la procédure exposée à l'article XII de l'Accord.

Article XIV

Même en cas de dénonciation de l'Accord, les arrangements prévus dans son article IV demeureront en vigueur aussi longtemps que l'une ou l'autre Partie n'en aura pas notifié la dénonciation. En tout état de cause, les dispositions des articles V, VI, VII, VIII, X et XI continueront de s'appliquer aux matières nucléaires, autres matières, équipements, technologies et installations qui font l'objet du présent Accord.

Article XV

Les Annexes A et B mentionnées à l'article VI font partie intégrante du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT le 31 octobre 1994 à Séoul, en double exemplaire en langues anglaise, chinoise et coréenne, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République populaire chinoise :
CHEN JIN HUA

ANNEXE A

DÉFINITIONS

a) On entend par « matières nucléaires » les « matières brutes » et les « matières fissiles spéciales » telles qu'elles sont définies à l'article XX du Statut de l'Agence. Toute décision du Conseil des gouverneurs de l'Agence prise en vertu de l'article XX de son Statut et qui modifierait la liste des matières considérées comme des « matières brutes » ou des « matières fissiles spéciales » n'aura d'effet au titre du présent Accord que si les deux Parties à cet Accord se sont informées l'une l'autre par écrit qu'elles ont accepté ces modifications;

b) L'expression « autres matières » s'entend des matières non nucléaires destinées aux réacteurs, y compris celles visées à la partie B de l'Annexe B;

c) Le terme « équipements » s'entend des machines, matériels fixes et instruments, ainsi que de leurs principaux composants, y compris ceux mentionnés dans la partie A de l'Annexe B;

d) Le terme « technologies » s'entend des données techniques présentées sous forme matérielle, y compris les dessins techniques, les négatifs et clichés photographiques, les enregistrements, les éléments de dessins ainsi que les guides techniques et de travail, désignés avant leur transfert par la Partie fournisseuse après consultation de la Partie qui les reçoit, comme présentant de l'importance pour la conception, la construction, le fonctionnement et l'entretien des installations destinées à l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, ou encore de leurs principaux composants essentiels, mais à l'exclusion des informations portées à la connaissance du public, par exemple dans des ouvrages ou des périodiques, ou qui ont été publiées sur le plan international sans qu'aucune restriction ne soit imposée à leur diffusion ultérieure;

e) Le terme « installations » s'entend de tout matériel fixe, bâtiment ou structure qui utilise, comprend ou contient des matières nucléaires, autres matières, équipements et matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues en tant que sous-produits qui sont visés aux alinéas a, b, c ou f de la présente Annexe A.

f) L'expression « matières fissiles spéciales récupérées ou obtenues en tant que sous-produits » s'entend des matières fissiles spéciales obtenues en une ou plusieurs opérations par l'utilisation de toute matière nucléaire, autre matière, équipement ou installation fournis conformément au présent Accord.

g) L'expression « recommandations de l'Agence », s'agissant de la protection physique, s'entend des recommandations contenues dans le document INFCIRC/225/Rev.3 intitulé « La protection physique des matières nucléaires », éventuellement modifié, ou dans tout document ultérieur qui le remplacerait. Les modifications des recommandations concernant la protection physique ne prendront effet en vertu du présent Accord que lorsque les deux Parties se seront mutuellement informées par écrit qu'elles ont accepté ces modifications.

ANNEXE B

Partie A

1. Réacteurs nucléaires pouvant fonctionner de façon à entretenir une réaction de fission autonome et contrôlée, à l'exclusion des réacteurs à énergie zéro, définis comme des réacteurs dont la production maximale de plutonium ne peut, selon leur conception, dépasser 100 grammes par an.

2. Cuves de pression pour réacteurs :

Contenants métalliques, ou leurs principaux composants préfabriqués, qui sont spécialement conçus ou préparés pour contenir le cœur d'un réacteur nucléaire défini au paragraphe 1 ci-dessus, et sont capables de résister à la pression de régime du fluide caloporteur primaire.

3. Machines pour le chargement et le déchargement du combustible nucléaire :

Matériel de manutention spécialement conçu ou préparé pour introduire ou extraire le combustible d'un réacteur nucléaire défini au paragraphe 1 ci-dessus, qui peut être utilisé en cours de fonctionnement ou est doté de dispositifs techniques perfectionnés de mise en place ou d'alignement pour permettre de procéder à des opérations complexes de chargement à l'arrêt, telles que celles au cours desquelles il est normalement impossible d'observer le combustible ou y accéder directement.

4. Barres de commande pour réacteurs :

Barres spécialement conçues ou préparées pour le réglage de la vitesse de réaction dans un réacteur nucléaire défini au paragraphe 1 plus haut.

5. Tubes de force pour réacteurs :

Tubes spécialement conçus ou préparés pour contenir les éléments combustibles et le fluide caloporteur primaire d'un réacteur à des pressions de régime supérieures à 50 atmosphères.

6. Tubes en zirconium :

Zirconium ou alliages de zirconium présentés sous la forme de tubes ou d'assemblages de tubes et en quantités dépassant 500 kg par an, spécialement conçus ou préparés pour être utilisés dans un réacteur défini au paragraphe 1 plus haut et dans lesquels le rapport hafnium/zirconium est inférieur à 1:500 en poids.

7. Pompes de fluide caloporteur primaire :

Pompes spécialement conçues ou préparées pour faire circuler le fluide caloporteur primaire dans les réacteurs nucléaires définis au paragraphe 1 plus haut.

8. Installations fixes de fabrication d'éléments combustibles.

Partie B

9. Deutérium et eau lourde :

Deutérium et tout composé du deutérium dans lequel la proportion de deutérium par rapport à l'hydrogène dépasse 1:5 000, à utiliser dans un réacteur nucléaire défini au paragraphe 1 plus haut en quantités supérieures à 200 kg d'atomes de deutérium au cours d'une période de 12 mois.

10. Graphite de qualité nucléaire :

Graphite d'un degré de pureté supérieur à 5 parties par million de bore équivalent et d'une masse volumique supérieure à 1,50 gramme par centimètre cube, en quantités supérieures à 30 tonnes métriques au cours d'une période de 12 mois.

No. 31992

**REPUBLIC OF KOREA
and
FIJI**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income.
Signed at Suva on 19 September 1994**

Authentic texts: Korean and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
FIDJI**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.
Signée à Suva le 19 septembre 1994**

Textes authentiques : coréen et anglais.

Enregistrée par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국과 튀지간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 튀지 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결과 상호무역 및 투자의 증진을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인적범위

이 협약은 일방 또는 양 세약국의 거주자에게 적용한다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협약이 적용되는 조세는 다음과 같다.

가. 대한민국에 있어서는,

- (1) 소득세
- (2) 법인세
- (3) 주민세

(이하 “한국의 조세” 라 한다.)

나. 튀지에 있어서는,

- (1) 소득세 (정상적인 소득세 및 비거주자의 배당·이자·사용료에 대한 원천세, 배당세를 포함)
- (2) 토지판매세

(이하 “튀지의 조세” 라 한다.)

2. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국 세법의 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조 일반적 정의

1. 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약의 목적상,
 - 가. “한국”이라 함은 국제법에 따라서 해상과 하층토 및 그들의 자연자원에 대하여 대한민국의 주권이 행사된 지역으로 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영역을 말한다.
 - 나. “취지”라 함은 로투마(Rotuma)섬과 그 부속도서, 영공 및 국제법에 부합하는 취지법에 의하여 해상과 하층토 및 그들의 천연자원에 대하여 취지의 주권이 행사된 지역으로 지정되어 왔거나 지정될 해역을 포함하는 취지제도를 말한다.
 - 다. “일방체약국” 및 “다방체약국”이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 취지를 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 한국의 조세 또는 취지의 조세를 말한다.
 - 마. “인”이라 함은 개인·회사 및 기타 인의 단체를 포함한다.
 - 바. “회사”라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 사. “일방체약국의 기업” 및 “다방체약국의 기업”이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 다방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
 - 아. “국민”이라 함은 다음을 말한다.
 - (1) 체약국의 국적을 가진 개인
 - (2) 체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받는 법인·조합 및 단체

- 자. “국제운수”라 함은 일방체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 말한다. 단, 선박 또는 항공기가 타방 체약국안의 장소 사이에서만 운영되는 경우는 제외한다.
- 차. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.
- (1) 한국의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한있는 대리인
 - (2) 튀지의 경우, 국세청장 또는 그의 권한있는 대리인

2. 제10조, 제11조, 제12조의 목적상 배당, 이자, 사용료가 일방체약국 거주자에게 실질적으로 귀속되는지의 여부를 결정함에 있어서, 동 체약국에 납세의무를 지고 있는 수탁자에 의해 수취될 경우 그 수탁자에게 실질적으로 귀속되는 것으로 취급된다.

3. 일방체약국이 이 협약을 직용함에 있어서 이 협약에 정의되어 있지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세에 관련된 체약국의 법에 따른 의미를 가진다.

제 4 조 거주자

1. 이 협약의 목적상 “일방체약국의 거주자”라 함은 그 체약국의 법에 따라 그의 주소, 거소, 본점이나 주사무소의 소재지, 관리장소, 등록장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 그 국가에서 납세의무가 있는 인을 말한다. 그러나 이 용어는 동 체약국의 국내 원천소득에 대하여만 동 체약국에서 납세의무가 있는 인을 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자인 것으로 본다. 동 개인이 양 체약국안에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우, 동 개인은 그의 인적 및 경제적 관계가 더욱 밀접한(중대한 이해관계의 중심지) 체약국의 거주자인 것으로 본다.

- 나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 또는 어느 체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 일상적인 거소를 두고 있는 체약국의 거주자인 것으로 본다.
- 다. 동 개인이 양 체약국안에 일상적인 거소를 두고 있거나 또는 어느 체약국안에도 일상적인 거소를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자인 것으로 본다.
- 라. 동 개인이 양 체약국의 국민이거나 또는 어느 체약국의 국민도 아닌 경우, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정으로 인하여 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자로 되는 경우, 동인은 그의 실질적인 관리장소가 있는 체약국의 거주자로 본다. 의문이 있는 경우, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

제 5 조 고정사업장

- 1. 이 협약의 목적상 “고정사업장” 이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 영위되는 고정된 사업장소를 말한다.
- 2. “고정사업장” 이라 함은 특히 다음을 포함한다.
 - 가. 관리장소
 - 나. 지 점
 - 다. 사무소
 - 라. 공장
 - 마. 작업장
 - 바. 광산·유전·가스천·채석장 또는 기타 천연자원의 채취장소
 - 사. 농장, 원예재배지 또는 농업·임업 및 제배와 관련된 활동의 수행장소

3. 건축장소, 건설·조립·설치공사 또는 이상의 장소나 공사와 관련된 감독 활동은 9월을 초과하여 존속하는 경우에만 고정사업장이 된다.

4. 이 조 전항의 규정에도 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

- 가. 기업에 속하는 제화나 상품의 저장·전시 또는 인도의 목적만을 위한 시설의 사용
- 나. 저장·전시 또는 인도의 목적만을 위한 기업 소유의 제화 또는 상품의 재고보유
- 다. 다른 기업에 의한 가공의 목적만을 위한 기업 소유의 제화 또는 상품의 재고보유
- 라. 기업을 위한 제화나 상품의 구입 또는 정보의 수집의 목적만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지
- 마. 기업을 위한 예비적이고 보조적인 성격의 활동만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지
- 바. “가” 내지 “마”에 언급된 활동의 복합적 활동만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지 (단, 동 복합적 활동으로부터 초래되는 사업상 고정된 장소의 진반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.)

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인이 어느 기업을 위하여 활동하며 일방체약국에서 그 기업명의로 계약체결권을 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 일방체약국안에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 단, 동 인의 활동이 사업상 고정된 장소에서 행하여진 다 할 지라도 사업상 고정된 장소가 고정사업장으로 간주되지 아니하는 제4항에 언급된 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 어느 기업이 일방체약국안에서 중개인·일반 위탁매매인 또는 독립적 지위를 가진 기타 대리인을 통하여 사업을 경영한다는 이유만으로, 동 기업이

동 일방체약국에 고정사업장을 기지는 것으로 보지 아니한다. 다만, 동 기업이 사업의 풍성적 과정에서 활동하는 경우에만 그러한다.

7. 일방체약국의 거주자인 회사가 타방체약국의 거주자인 회사 또는 타방체약국에서 (고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 경영하는 회사를 지배하거나 또는 그 회사에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 회사가 타회사의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

제 6 조 부동산소득

1. 농업 또는 임업소득을 포함하여 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 일방체약국의 거주자가 취득하는 소득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 재산이 소재하는 계약국의 법에서 가지는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광상·광천·기타 천연자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 모든 권리를 포함한다. 선박, 보트 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접사용·임대 또는 기타 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 생기는 소득과 독립적인 적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 생기는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업이윤 경영하지 아니하는 한,

동 일방체약국에서만 과세한다. 기업이 위와 같이 사업을 경영하는 경우 동 고정사업장에 귀속되는 이윤에 대하여만 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따른 것은 조건으로, 일방체약국의 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 경영하는 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤은 각 체약국에서 동 고정사업장에 귀속한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생한 경비는 동 고정사업장이 소재하는 체약국 안에서 또는 다른 곳에서 발생하는지 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 이 조 전항의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협정의 다른 조항에서 별도로 취급되는 소득의 항목을 포함하는 경우, 그 다른 조항의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조 해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운행으로부터 발생하는 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 공동개산·합작사업 또는 국제경영체에 참가함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조
특수관계기업

- 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는
- 나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그러한 이윤으로 되지 아니하는 것에 대하여는 동 기업의 이윤에 포함하여 이에 따라 과세할 수 있다.

제 10 조
배 당

1. 일방체약국의 거주자인 회사가 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 회사가 거주자인 체약국이 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수령인이 배당의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 나음을 초과하지 아니한다.

가. 수익적 소유자가 배당을 지급하는 회사의 자본의 25퍼센트 이상을 직접 소유하는 회사(조합은 제외)인 경우 총배당액의 10퍼센트

나. 기타의 모든 경우 총 배당액의 15퍼센트

이 항의 규정은 배당의 지급원인이 되는 이윤과 관련하여 회사에 대한 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당” 이라 함은 주식으로부터 발생하는 소득 및 분배를 하는 회사가 거주자인 국가의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는

소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 기타의 법인 권리로부터 생기는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 회사가 거주자인 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나 또는 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 배당의 지급 원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방체약국의 거주자인 회사가 타방체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득할 경우 타방체약국은 동 회사가 지급하는 배당에 대하여는, 그러한 배당이 동 타방체약국의 거주자에게 지급되거나 또는 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 타방체약국에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 타방체약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도, 과세할 수 없으며 동 회사의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 이자에 대하여는 이자가 발생하는 체약국에서도 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수취인이 동 이자의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 일방체약국에서 발생하는 이자로서, 타방체약국의 정치적 하부조직과 지방자치단체를 포함한 타방체약국의 정부, 중앙은행 또는 정부에 의해 전적으로 소유되는 금융기관에게 지급되는 이자 및 타방체약국의

정치적 하부조직과 지방자치단체를 포함한 타방채약국의 정부, 중앙은행 또는 정부에 의해 전적으로 소유되는 금융기관에 의하여 보증되거나 간접적으로 제공된 채권과 관련하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 이자는 동 일방채약국의 과세로부터 면제된다.

4. 제3항의 목적상 “중앙은행 및 정부에 의해 전적으로 소유되는 금융기관” 이라 함은 다음을 말한다.

가. 한국에 있어서는

- (1) 한국은행
- (2) 한국수출입은행
- (3) 한국산업은행

나. 워지에 있어서는

- (1) 워지 중앙은행
- (2) 워지 개발은행

다. 한국과 워지에 있어서, 자본금이 한국정부 또는 워지 정부에 의하여 전적으로 소유되고 양 채약국 정부간에 수시로 합의하는 기타 금융 기관

5. 이 조에서 사용되는 “이자” 라 함은 저당 여부와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부채권, 공채 또는 회사채로부터 발생하는 소득을 말하며, 이러한 정부 채권, 공채 또는 회사채에 부수되는 프리미엄과 장려금 및 소득이 발생하는 채약국의 조세법률에 의해 금전대여로부터 발생하는 소득으로 취급되는 기타소득을 포함한다.

6. 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은, 일방채약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나 또는 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인직 용역을 수행하며, 또한 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 지급인이 일방체약국 정부, 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 체약국의 거주자인 경우 그 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 일방체약국의 거주자 여부에 관계없이 이자지급인이 동 일방체약국안에 이자의 지급원인이 되는 채무가 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 있는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

8. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기대인간의 특수관계로 인하여 이자의 지급액이, 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 관계가 없었다면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우에는, 이 조의 규정은 뒤에 언급된 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우에는 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조 사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하여 다방체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 다방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 사용료에 대하여는 사용료가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수취인이 사용료의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 문학작품·예술작품 또는 학술작품(영화 필름, 라디오 또는 텔레비전 방송용 필름 또는 테이프를 포함)의 저작권·특허권·상표권·의장 또는 신안·도면·비밀공식이나 비밀공정의 사용 또는 사용권, 또는 산업적·상업적·학술적 장비의 사용 또는 사용권, 또는 산업적·상업적·학술적 경험관련 정보에 대한 대가로서 지급되는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 곳에서 사업을 경영하거나 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 일방체약국, 정치적 하부조직, 지방 자치단체 또는 동 체약국의 거주자인 경우 동 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이 사용료의 지급인이 일방체약국 안에 사용료 지급원인이 되는 채무가 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 동 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의 되었을 금액을 초과하는 경우에 이 조의 규정은 뒤에 언급된 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우에 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협정의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조 양도소득

1. 제6조에 언급되고 타방체약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 일방체약국의 거주자에게 발생하는 이득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 가지고 있는 고정사업장의 사업상 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 일방체약국의 거주자가 독립적 인적용역의 수행목적상 타방체약국에서 이용가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께) 또는 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기, 또는 그러한 선박 또는 항공기의 운행에 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 당해 양도인의 거주지인 체약국에서만 과세한다.

4. 제1항, 제2항 및 제3항에 언급된 재산이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주지인 체약국에서만 과세한다.

제 14 조 독립적 인적 용역

1. 일방체약국의 거주자가 관리용역을 포함한 전문직업적 용역 또는 유사한 성격의 기타 독립적 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세하되, 다음의 경우에는 타방체약국에서도 과세할 수 있다.

- 가. 동 거주자가 타방체약국안에 그의 활동수행을 위하여 정기적으로 이용할 수 있는 고정시설을 가지고 있는 경우(이 경우 동 고정시설에 귀속시킬 수 있는 부분에 한하여 타방체약국에서 과세할 수 있다.)
- 나. 동 거주자가 당해 연도의 전년 1년 또는 소득발생 연도중에 총 183일을 초과하는 단일기간 또는 제기간동안 타방체약국안에 체재하는 경우(이 경우 동 타방체약국에서 수행한 활동으로부터 취득하는 부분에 한하여 동 체약국에서 과세할 수 있다.)
- 다. 동 거주자가 타방체약국에서 수행하는 활동과 관련하여 취득하는 보수(비용상환금액, 대체지불 또는 모든 형태의 이익증대 가치

포함)가 동 타방체약국의 거주자에 의하여 지급되거나, 동 타방체약국안에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설의 과세소득결정시 공제되는 경우로서, 연간 10,000 워지달러 또는 한국통화로 그에 상당하는 금액을 초과하는 경우

2. “전문직업적 용역”이라 함은 내과의사·외과의사·변호사·기사·건축사·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동은 물론 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육·또는 교수활동을 포함한다.

제 15 조 종속적 인적 용역

1. 제16조·제18조·제19조·제20조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 급여, 임금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 단, 그 고용이 타방체약국에서 수행되는 경우 동 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 타방체약국안에서 수행된 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 동 일방체약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 당해 회계년도중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 제기간동안 타방체약국안에 체재하고,
- 나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 타방체약국안에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항의 규정에도 불구하고, 일방체약국의 기업에 의하여 국제 운수에 운행되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용에 관한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세할 수 있다.

제 16 조
이사의 보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 회사의 이사회 구성원의 자격으로 취득하는 보수 및 기타 유사한 지급금에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조
예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 일방체약국의 거주자가 타방체약국에서 수행하는 인직활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그러한 자격으로 수행한 인직활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 다인에게 귀속되는 경우, 동 소득에 대하여는 제7조·제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 제1항 및 제2항의 규정은, 일방체약국에의 방문이 타방체약국의 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 이와 관련된 법직단체의 공공기금을 포함한 동 타방체약국의 공공기금으로부터 지원되는 경우, 연예인 또는 체육인이 동 일방체약국으로부터 취득하는 보수 또는 이윤, 급료, 임금 및 이와 유사한 소득에 대하여는 적용하지 아니한다.

제 18 조
연금 및 보험연금

1. 제19조 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 과거의 고용에 대한 대가로서 일방체약국의 거주자에게 지급되는 연금, 보험연금 및 기타 이와 유사한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. “보험연금”이라 함은, 금전 또는 금전적 가치가 있는 적정하고 충분한 대가에 상응하여 지급할 의무에 따라, 일생동안 또는 특정된 또는 확정할 수 있는 기간동안 일정한 횟수로 정기적으로 지급되는 일정한 금액을 말한다.

3. 일방체약국에서 발생하여 다방체약국 거주자에게 지급되는 별거수당 또는 기타 계속적 지급금은 동 일방체약국에서 과세한다.

제 19 조 정 부 용 역

1. 가. 일방체약국 정부, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국 정부, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 연금 이외의 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
 - 나. 그러나 그 용역이 다방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 타방체약국의 거주자인 경우 그러한 보수에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.
 - (1) 동 타방체약국의 국민인 자, 또는
 - (2) 단지 그 용역제공만을 목적으로 동 타방체약국의 거주자가 되지 아니한 자
2. 가. 일방체약국 정부, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국 정부, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 또는 이들에 의하여 창설된 기금으로부터 개인에게 지급되는 연금에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
 - 나. 그러나 그 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우 그러한 연금에 대하여는 동 다방체약국에서만 과세한다.
3. 제15조·제16조 및 제18조의 규정은 일방체약국 정부, 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 경영되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수 및 연금에 대하여 적용한다.

4. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 다음에 의하여 지급되는 보수 또는 연금에 대하여도 적용한다.

가. 한국의 경우,

한국은행, 한국수출입은행, 한국산업은행, 대한무역진흥공사 및 양 체약국의 정부에 의해 수시로 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 기타 정부 소유기관

나. 휘지의 경우,

휘지 중앙은행 및 양 체약국의 정부에 의해 수시로 합의되는 정부적 성격의 기능을 수행하는 기타 정부소유기관

제 20 조 학생 및 훈련생

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자이었으며 단지 교육 또는 훈련의 목적만으로 동 일방체약국에 체재하는 학생, 또는 훈련생이 자신의 생계·교육 또는 훈련목적으로 받는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 동 일방체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한, 동 일방체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조 교사 및 연구자

일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자이었으며, 타방체약국의 중위대학·단과대학·학교 또는 타방체약국의 권한있는 당국에 의하여 승인된 기타 유사한 교육기관의 초청으로, 그러한 기관에서 강의, 연구 또는 강의와 연구의 양자를 위한 목적만으로 동 타방체약국을 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 방문하는 개인은 그러한 교수·강의 또는 연구로부터 취득하는 보수에 대하여 동 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

제 22 조 기 타 소득

1. 이 협약의 전기 각 조에서 취급되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득 항목에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은, 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 경영하거나 또는 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 동 타방체약국에서 독립적 인적용역을 수행하고, 또한 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는, 제6조 제2항에 규정된 부동산 소득 이외의 소득에 대하여 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

제 23 조 이중과세의 회피방법

1. 한국 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

가. 한국 이외의 국가에서 납부하는 조세에 대하여 허용하는 한국의 조세로부터의 세액공제에 관한 한국세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미치지 아니한다)에 따를 것을 조건으로, 휘지내의 원천소득에 대하여 직접적인 공제에 의해서든, 휘지의 법과 이 협약에 따라 납부할 휘지 조세(배당의 경우 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부할 조세를 제외한다)는 동 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 그 공제세액은 휘지내의 원천소득이 한국의 조세납부대상이 되는 총소득에서 차지하는 비율에 해당하는 한국의 조세액의 부분을 초과하지 아니한다.

나. 이 항 가호의 목적상, 휘지의 조세는 다음 조치에 의하여 감면되지 아니하였을 경우 이 협약과 휘지법에 의하여 납부하였어야 하는 세금을 포함하는 것으로 본다.

- (1) 1964년 호텔지원법 8(1)절 또는 1974년 소득세법 8(6)(c)항, 9(3)(h)항, 10A(6)절, 16(2)절(a), (b), (d) 또는 (f)항, 16(4)절 또는 16(5)절
- 단, 이러한 규정이 시행중에 있으며 서명일 이후에 개정이 되지 않았거나 또는 이러한 규정의 일반적인 성격에 영향을 미치지 아니하는 범위내에서 경미한 개정을 하였을 경우에 한함.
- (2) 향후 조세감면을 위하여 만들어지고 한국과 위지의 권한있는 당국간의 서면합의에 의해 실질적으로 유사한 성격으로 인정되는 규정
- 단, 이러한 규정이 개정이 되지 않거나, 이러한 규정의 일반적인 성격에 영향을 미치지 아니하는 범위내에서의 개정을 하는 경우에 한함.
- 다. 이항 나호의 규정은 제28조 1항의 규정에 의한 이 협약의 발효이후 최초 5년이내에 발생하는 소득과 그 이후 연도에 발생하는 소득으로서 이 조의 목적을 위하여 한국과 위지의 권한있는 당국간에 각서교환을 통하여 합의되는 소득에 대하여만 적용한다.

2. 위지 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

위지 이외의 국가에서 납부한 조세에 대하여 허용하는 위지의 조세로부터의 세액공제에 관하여 수시로 시행될 수 있는 위지법의 규정(이 조에 관한 일반적 원칙에 영향을 주지 아니함)을 따를 것을 조건으로, 한국내의 원천으로부터 취득하는 위지 거주자의 소득에 대하여 직접적인지 또는 공제에 의한 것인지 여부에 관계없이 한국법과 이 협약에 따라서 납부되는 한국의 조세는 동 소득에 대하여 납부할 위지의 조세로부터 세액공제가 허용된다.

제 24 조
무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 동일한 상황하에 있는 타방체약국의 국민이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 이와 관련된 의무와 다르거나 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 동 타방체약국에서 부담하지 아니한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 같은 활동을 수행하는 동 타방체약국의 기업에게 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 항의 규정은 일방체약국에 대하여 시민으로서의 지위 또는 가족부양 책임을 근거로 자국의 거주자에게 부여하는 조세목적상 어떠한 인적공제·구제 및 경감을 타방체약국의 거주자에게도 부여하여야 할 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조, 제11조 제8항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 기타 지급금은, 동 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상, 이들이 동 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방체약국의 기업의 자본의 전부 또는 일부가 타방체약국의 1인 또는 그 이상의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 동 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 관련된 요건과 다르거나 더 과중한 조세 또는 그와 관련된 요건을 동 일방체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 이 조에서 “조세”라 함은 이 협약에 따른 대상조세를 말한다.

제 25 조 상호합의절차

1. 일방체약국 또는 양 체약국의 조치가 어느 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 동 인이 간주하는 경우, 동 인은 양 체약국의 국내법에 규정된 구제수단에 관계 없이 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국에 또는 그의 문제가 제24조 제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 이의를 제기할 수 있다. 동 문제는 이 협정의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은, 이의가 정당하다고 인정되나 동 당국 스스로 만족할 만한 해결책에 도달할 수 없는 경우, 타방체약국의 권한있는 당국과 상호 합의에 의하여 이 협약에 부합하지 아니하는 과세를 회피할 수 있도록 문제의 해결을 위하여 노력한다. 도출된 합의는 양 체약국의 국내법상의 시간적 제약요건에 불구하고 시행되어야 한다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용에 관하여 발생하는 어려움 또는 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 관하여도 이중과세회피를 위하여 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전항에서 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 직접 의견을 교환할 수 있다.

제 26 조 정 보 교 환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 제 규정을 시행하거나, 또는 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한 이 협약의 적용 대상이 되는 조세에 관한 체약국의 국내법의 제규정을 시행하는데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방 체약국이 입수하는 정보는 동 국의 국내법에 의하여 입수되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되어야 하며, 이 협약의 적용대상이 되는 조세의 부과·징수·강제 집행 또는 소추나 징송청구의 결정에 관련되는 인 또는 당국(행정·사법기관을 포함)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 조세 목적을 위하여만 정보를 사용한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법적 결정의 경우 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 일방 또는 타방체약국의 법률 또는 행정관행에 저촉되는 행정적 조치를 수행하는 것

- 나. 일방 또는 타방체약국의 법률하에서 또는 행정의 통상적인 과정에서
입수할 수 없는 정보를 제공하는 것
- 다. 교역상·사업상·산업상·상업상 또는 전문직업상의 비밀 또는
거래의 과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공
질서)에 배치되는 정보를 제공하는 것

제 27 조
외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 제 규정에
의한 외교관 또는 영사관원의 제정상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 28 조
발 효

1. 이 협약은 비준되어야 하며 비준서는 가능한 한 조속히 **수바** 에서
교환된다. 이 협약은 비준서가 교환된 날로부터 30일째 되는 날에 발효된다.
2. 이 협약은 다음에 대하여 효력을 가진다.
- 가. 원천징수되는 조세에 대하여는,
서명연도의 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되거나 대기되는
금액에 대하여
- 나. 기타의 조세에 대하여는,
서명연도의 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도에 대하여

제 29 조
종 료

이 협약은 무기한으로 효력을 가지며, 각 체약국은 발효일로부터 5년
경과후 개시되는 어느 연도의 6월 30일 이전에 외교경로를 통하여 타방
체약국에 대하여 서면으로 종료를 통보할 수 있다. 그러한 경우 이 협약은
다음에 대하여 효력을 가지지 아니한다.

가. 한국의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 대하여는,

종료 통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급 또는 대기되는 금액에 대하여

(2) 기다의 조세에 대하여는,

종료 통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도부터

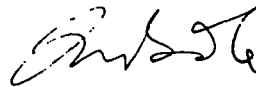
나. 취지의 조세에 관하여는 종료통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후 개시되는 과세연도에 발생하는 소득에 대하여

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

1994년 9월 19일수바 에서 동등히 정본인 한국어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

취지 정부를 위하여

CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE
REPUBLIC OF FIJI FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXA-
TION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RE-
SPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Korea and the Government of
the Republic of Fiji,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double
taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes
on income and for the encouragement of mutual trade and investment,

Have agreed as follows:

Article 1
Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of
one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes Covered

- (1) The taxes to which this Convention shall apply are:
- (a) In the case of Korea:
- (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax; and
 - (iii) the inhabitant tax,
- (hereinafter referred to as "Korean Tax");

¹ Came into force on 17 February 1995, i.e., the thirtieth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Suva, in accordance with article 28 (1).

- (b) in the case of Fiji:
 - (i) the income tax including normal tax, non-resident dividend/interest/royalty withholding tax, and dividend tax; and
 - (ii) the land sales tax, (hereinafter referred to as "Fiji Tax").

(2) The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3 General Definitions

- (1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
 - (b) the term "Fiji" means the islands of Fiji, including the island of Rotuma and its dependencies, the airspace above it and all areas of water which, consistently with international law, have been, or may hereafter be designated under the laws of Fiji as areas over which the sovereignty of Fiji may be

- exercised with respect to the sea, the sea-bed and its sub-soil and the natural resources thereof;
- (c) the term 'a Contracting State' and 'the other Contracting State' mean Korea or Fiji, as the context requires;
 - (d) the term 'tax' means Korean tax or Fiji tax, as the context requires;
 - (e) the term 'person' includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (f) the term 'company' means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (g) the terms 'enterprise of a Contracting State' and 'enterprise of the other Contracting State' mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (h) the term 'nationals' means:
 - (i) all individuals possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - (i) the term 'international traffic' means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (j) the term 'competent authority' means:
 - (i) in the case of Korea, the Minister of Finance or his authorized representative;
 - (ii) in the case of Fiji, the Commissioner of Inland Revenue or his authorized representative.

(2) In determining, for the purposes of Articles 10, 11 or 12, whether dividends, interest or royalties are beneficially owned by a resident of a Contracting State, dividends, interest or royalties in respect of which a trustee is subject to tax in that Contracting State shall be treated as being beneficially owned by that trustee.

(3) As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4 Resident

(1) For the purposes of this Convention, the term 'resident of a Contracting State' means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

- (b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated. In case of doubts the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5 Permanent Establishment

- (1) For the purposes of this Convention, the term 'permanent establishment' means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
- (2) The term 'permanent establishment' includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;

- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and
 - (g) a farm, plantation or other place where agricultural, forestry, plantation or other related activities are carried on.
- (3) A building site or construction or installation or assembly project or supervisory activities in connection therewith constitutes a permanent establishment only if it lasts more than nine months.
- (4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

(5) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2), where a person—other than an agent of independent status to whom paragraph (6) applies—is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph (4) which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

(6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

(7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6 Income from Immovable Property

(1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) The term 'immovable property' shall have the meaning which it has under the laws of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources: ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7 Business Profits

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3) where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the

profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(6) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8 Shipping and Air Transport

(1) Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9 Associated Enterprises

Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10 Dividends

- (1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- (2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according

to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the

company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
Interest

- (1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- (2) However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
- (3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution wholly owned by that Government, or by any resident of the other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed or indirectly financed by the Government of that other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution wholly owned by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

(4) For the purposes of paragraph (3), the terms 'the Central Bank' and 'financial institution wholly owned by the Government' mean:

(a) in the case of Korea:

- (i) the Bank of Korea;
- (ii) the Korea Export-Import Bank;
- (iii) the Korea Development Bank;

(b) in the case of Fiji:

- (i) the Reserve Bank of Fiji;
- (ii) the Fiji Development Bank;

(c) in the case of both Korea and Fiji:

such other financial institution the capital of which is wholly owned by the Government of the Republic of Korea or the Government of the Republic of Fiji as the case may be as may be agreed upon from time to time between the Governments of the two Contracting States.

(5) The term 'interest' as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

(6) The provisions of paragraphs (1), (2) and (3) shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt claim in respect of which

the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(7) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(8) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

(3) The term 'royalties' as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of or the right to use industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political sub-division, a local authority or a resident of that State, however, where the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed

base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13 Capital Gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

(4) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs (1), (2) and (3), shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 Independent Personal Services

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services including management services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State except in the following circumstances when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- (a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, and in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State;
- (b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in the relevant "previous year" or "year of income", as the case may be, and, in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State; or
- (c) if in a year of income, he derives gross remuneration (including expenses reimbursed to him or borne on his behalf or the value

of any benefit), in respect of his activities in the other Contracting State, that is paid by a resident of that Contracting State or is deductible in determining taxable profits of a permanent establishment or a fixed base situated in that Contracting State and that exceeds ten thousand Fijian dollars or its equivalent in Korea.

(2) The term 'professional services' includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, surgeons, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15 Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base, which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Article 16 Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17 Entertainers and Athletes

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Article 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

(3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply to remuneration or profits, salaries, wages and similar income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or athletes if their visit to that State is substantially supported from the public funds of the other Contracting State, including those of any political subdivision, a local authority or statutory body thereof.

Article 18
Pensions and Annuities

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of Article 19, pensions, annuities and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

(2) The term 'annuity' means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

(3) Any alimony or other maintenance payment arising in one of the Contracting States and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first mentioned State.

Article 19
Government Service

(1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

- (b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
- (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- (2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- (b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- (3) The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.
- (4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by:
- (a) in the case of Korea: the Bank of Korea, the Export-Import Bank of Korea, the Korea Development Bank, the Korea Trade Promotion Corporation and other government owned institutions performing functions of a governmental nature as may be agreed upon from time to time by the government of the two Contracting States.
 - (b) in the case of Fiji: the Reserve Bank of Fiji and other government owned institutions performing functions of a governmental nature as may be agreed upon from time to time by the government of the two Contracting States.

Article 20
Students and Trainees

Payments which a student or trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
Professors and Teachers

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution, which is recognised by the competent authority in that other Contracting State visits that other Contracting State for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other Contracting State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22
Other Income

(1) Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph (2) of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
Avoidance of Double Taxation

(1) In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Fiji tax payable (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) under the laws of Fiji and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Fiji shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Fiji bears to the entire income subject to Korean tax.

- (b) For the purposes of paragraph (1) (a), Fiji tax shall be deemed to include the tax which otherwise would have been payable in that state according to this Convention and the law of Fiji but has been reduced or exempted from the operation of:
- (i) subsection 8 (1) of the Hotels Aid Act 1964; or paragraph 8 (6) (c), paragraph 9 (3) (h), subsection 10A (6), paragraph (a), (b), (d) or (f) of subsection 16 (2) or subsection 16 (4) or (5) of the Income Tax Act 1974 insofar as those provisions were in force on and have not been modified since, the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or
 - (ii) any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which the competent authorities of the Governments of Korea and Fiji agree in writing to be of a substantially similar character, provided that such provisions are not modified thereafter or are modified only in minor respects so as not to affect their general character.
- (c) The provisions of paragraph (1) (b) shall apply only in relation to income derived in any of the first five years of income in relation to which this Convention enters into force by virtue of paragraph (1) of Article 28 and in any later year of income that may be agreed in an exchange of letters for this purpose by the competent authorities of the Governments of Korea and Fiji.

(2) In the case of a resident of Fiji, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to any provisions of the law of Fiji which may from time to time be in force and which relate to the allowance of a credit against

Fiji tax of tax paid in a country outside Fiji (which shall not affect the general principle hereof), Korean tax paid under the law of Korea and consistently with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a resident of Fiji from sources in Korea shall be allowed as a credit against Fiji tax payable in respect of that income.

Article 24
Non-Discrimination

- (1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
- (2) The taxation of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
- (3) Except where the provisions of Article 9, paragraph (8) of Article 11, or paragraph (6) of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible

under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(4) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirements connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(5) In this Article, the term 'taxation' means taxes which are the subject of this Convention.

Article 25 Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person considers that the action of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph (1) of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national.

The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with

the competent authority of the other Contracting State, with the view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26 Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts or administrative bodies) involved in assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the

information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) The exchange of information or documents shall be either on a routine basis or on request with reference to particular cases or both. The competent authorities of the Contracting States shall agree from time to time on the list of the information or documents which shall be furnished on a routine basis.

(3) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures in variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27 Diplomatic and Consular Officials

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28
Entry into Force

- (1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at *Suva* as soon as possible. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification.
- (2) This Convention shall have effect:
- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the year of the signature; and
 - (b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the year of the signature.

Article 29
Termination

This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting State may, on or before the 30th day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give the other Contracting State through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

- (a) in Korea:
 - (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given; and

(ii) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

(b) in relation to Fiji tax, in respect of income arising in any year of income beginning on or after the 1st day of January next following the calendar year in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Suva* this *nineteenth* day of *September* of the year one thousand nine hundred and ninety-four in the Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

 ¹

For the Government
of the Republic of Fiji:

 ²

¹ Kang Keun-taik.

² Filipe M. Bole.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DES FIDJI TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République des Fidji,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, ainsi que de développer et faciliter leurs relations économiques mutuelles,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔT SVISÉS

1) Les impôts en vigueur qui font l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) Dans le cas de la Corée :

- i) L'impôt sur le revenu;
 - ii) L'impôt sur les sociétés; et
 - iii) L'impôt de capitation;
- (ci-après dénommés « l'Impôt coréen »);

b) Dans le cas des Fidji :

- i) L'impôt sur le revenu (y compris l'impôt normal, l'impôt retenu à la source sur les dividendes des non-résidents, l'impôt retenu à la source sur les intérêts, l'impôt retenu à la source sur les redevances et l'impôt sur les dividendes); et
 - ii) L'impôt sur les cessions foncières;
- (ci-après dénommés « l'Impôt des Fidji »).

2) La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

¹ Entré en vigueur le 17 février 1995, soit le trentième jour ayant suivi la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Suva, conformément au paragraphe 1 de l'article 28.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris toute région adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée, qui, conformément au droit international, a été ou serait ultérieurement désignée, en application de la législation de la République de Corée, comme une région dans les limites de laquelle la République de Corée peut exercer des droits souverains en ce qui concerne les fonds et les sous-sols marins, ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent;

b) Le terme « Fidji » désigne les îles Fidji, y compris l'île de Rotuma et ses dépendances, l'espace aérien surjacent et toutes les eaux qui, conformément au droit international, ont été ou pourront après la date de signature de la présente Convention, être désignées comme des régions où, aux termes de la législation des Fidji, la souveraineté des Fidji peut être exercée en ce qui concerne la mer, le fonds de la mer et son sous-sol, ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent;

c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent de la Corée ou des Fidji, selon le contexte;

d) Le terme « impôt » désigne l'impôt coréen ou l'impôt des Fidji, selon le contexte;

e) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tous autres groupements de personnes;

f) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) Le terme « ressortissant » désigne :

- i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;
- ii) Toute personne morale, tout groupe de personnes et toute association dont les statuts découlent de la législation en vigueur dans un Etat contractant;

i) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

j) L'expression « autorité compétente » s'entend :

- i) Dans le cas de la Corée, du ministre des Finances ou de son représentant habilité;
- ii) Dans le cas des Fidji, du Commissioner of Inland Revenue ou de son représentant habilité.

2) Pour déterminer, aux fins des articles 10, 11 et 12, si un résident d'un Etat contractant est le bénéficiaire effectif de dividendes, d'intérêts ou de redevances, les dividendes, les intérêts ou les redevances au titre desquels le dépositaire est assujéti

à l'impôt dans cet Etat contractant sont considérés comme étant au bénéfice actif de ce dépositaire.

3) Pour l'application de la Convention par un des Etats contractants, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège central, de son siège de direction, de son lieu d'immatriculation ou de tout autre critère analogue. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui sont assujetties à l'impôt dans cet Etat uniquement en ce qui concerne des revenus dont la source y est située.

2) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat où son siège de direction effective est situé. En cas de doute, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question par accord mutuel.

Article 5. ÉTABLISSEMENT STABLE

1) Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne un lieu fixe d'activité économique par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) « Etablissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

- d)* D'une usine;
- e)* D'un atelier;
- f)* D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles; et
- g)* D'une exploitation agricole, d'une plantation ou de tout autre lieu où sont menées des activités agricoles ou forestières, des activités de plantation ou toutes autres activités apparentées.
- 3) Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si ces activités ont une durée supérieure à 12 mois.
- 4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
- a)* Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b)* Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c)* Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d)* Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e)* Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour l'entreprise toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f)* Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de toute combinaison des activités énumérées aux alinéas *a* à *e*, étant entendu que l'activité globale résultant de cette combinaison revêt un caractère préparatoire ou auxiliaire.
- 5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose et jouit habituellement dans un Etat contractant du pouvoir de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ledit Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de ladite personne ne soient limitées à celles mentionnées au paragraphe 4, ce qui, si ces activités sont menées à travers une installation fixe d'affaires, ne ferait pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe.
- 6) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.
- 7) Le fait qu'une société qui a statut de résident d'un Etat contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui a statut de résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1) Les bénéfices réalisés par une entreprise d'un Etat contractant du fait de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans ledit Etat.

2) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3) Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une

activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice de dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5) Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts ayant leur source dans l'un des Etats contractants et échus au gouvernement de l'autre Etat contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, à sa banque centrale, à toute autre institution financière contrôlée à 100 p. 100 par ce gouvernement, ou à tout résident de l'autre Etat contractant, au titre de créances garanties ou indirectement financées par le gouvernement de cet autre Etat contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, sa banque centrale, ou toute autre institution financière contrôlée à 100 p. 100 par ce gouvernement, sont exonérés d'impôt dans le premier Etat contractant.

4) Aux fins du paragraphe 3, les expressions « la banque centrale » et « institution financière contrôlée à 100 p. 100 par le gouvernement » désignent :

a) En ce qui concerne la Corée :

- i) La Bank of Korea;
- ii) La Korea Export-Import Bank;
- iii) La Korea Development Bank;

b) En ce qui concerne les Fidji :

- i) La Reserve Bank of Fiji;
- ii) La Fiji Development Bank;

c) En ce qui concerne à la fois la Corée et les Fidji : toute autre institution financière dont le capital est détenu en totalité par le Gouvernement de la République de Corée ou le Gouvernement de la République des Fidji, suivant le cas, et qui pourrait être désignée d'un commun accord entre les gouvernements des deux Etats contractants.

5) Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres et obligations d'emprunts, et autre revenu assimilé à un revenu provenant de prêts par la législation fiscale de l'Etat contractant d'où provient ce revenu.

6) Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

7) Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un autre et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3) Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature, payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour des émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5) Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6) Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectifs en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens immobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3) Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

4) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale, y compris de service de gestion ou d'autres activités indépendantes de

caractère similaire ne sont imposables que dans cet Etat; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant dans les cas suivants :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités et, en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant;

b) Si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours de « l'année fiscale précédente » ou « année de revenu » suivant le cas et, en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat est imposable dans cet autre Etat; ou

c) Si, au cours d'une année de revenu, il tire une rémunération brute (y compris les frais qui lui sont remboursés ou pris en charge pour lui, ou le montant de toute prestation) de ses activités dans l'autre Etat contractant, qui lui est versée par un résident dudit Etat contractant ou est déductible pour déterminer les bénéfices imposables d'un établissement stable ou d'une base fixe situé dans ledit Etat contractant et qui dépasse 10 000 dollars des Fidji ou leur contre-valeur en Corée.

2) L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes de médecins, chirurgiens, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans ledit Etat.

Article 16. TANTIÈMES DU PERSONNEL DE DIRECTION

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES DU SPECTACLE ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un professionnel du spectacle ou un sportif exerce à titre personnel en cette qualité sont versés non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à un tiers, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de l'artiste ou du sportif.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations ou bénéfices, salaires ou revenus similaires tirés d'activités exercées dans un Etat contractant par des artistes ou des sportifs lorsque leur séjour dans cet Etat est financé en grande partie par le gouvernement de l'autre Etat contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivité locale, ou un de ses organismes publics.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, rentes et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Le terme « rente » s'entend d'une somme fixe payable périodiquement à terme fixe la vie durant ou pendant une période déterminée ou déterminable en exécution d'une obligation souscrite moyennant paiement intégral d'une somme adéquate ou de sa contre-valeur.

3) Les pensions alimentaires ou autres prestations analogues provenant de sources situées dans un des Etats contractants et versées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1) a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

- i) Possède la nationalité de cet Etat; ou
- ii) N'est pas devenue un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2) a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3) Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux rémunérations ou pensions payées :

a) En ce qui concerne la Corée, par la Bank of Korea, l'Export-Import Bank of Korea, la Korea Development Bank, la Korea Trade Promotion Corporation et autres institutions appartenant à l'Etat et remplissant des fonctions publiques qui pourront être désignées de temps à autre d'un commun accord par les deux gouvernements contractants; et

b) Dans le cas des Fidji, la Reserve Bank of Fiji et autres institutions appartenant à l'Etat remplissant des fonctions publiques qui pourront être désignées de temps à autre d'un commun accord par les deux gouvernements contractants.

Article 20. ETUDIANTS ET STAGIAIRES

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. ENSEIGNANTS

Une personne physique qui, immédiatement avant de se rendre dans l'un des Etats contractants, est ou était résidente de l'autre Etat contractant et qui, sur l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou de tout autre établissement pédagogique similaire reconnu par les autorités compétentes du premier Etat, séjourne dans celui-ci durant au maximum deux années à seule fin d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans un tel établissement, est exonérée dans cet Etat de l'impôt sur les rémunérations reçues au titre desdites activités.

Article 22. AUTRES REVENUS

1) Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y attache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) En ce qui concerne un résident de la Corée, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne touchant le crédit sur l'impôt coréen de l'impôt dû dans un pays autre que la Corée (et sans qu'il soit porté atteinte au principe général de cette législation, l'impôt des Fidji qui est dû (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt dû au titre des bénéficiaires sur la base desquels les dividendes sont payés, conformément à la législation des Fidji et aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue à la source, en raison de revenus provenant de sources situées aux Fidji, est admis en crédit de l'impôt coréen dû au titre de ces revenus. Ce crédit ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen correspondant au rapport existant entre ces revenus provenant de sources situées aux Fidji et l'ensemble des revenus assujettis à l'impôt coréen.

b) Aux fins du paragraphe 1 *a*, l'expression « impôt fidjien » est réputée comprendre l'impôt qui aurait été dû aux Fidji aux termes de la présente Convention et de la législation fidjienne mais a été réduit ou exonéré en vertu :

- i)* De l'article 8 (1) de l'ordonnance relative à l'aide à l'hôtellerie de 1964; ou de l'article 8 (6), *c* et de l'article 9 (3) alinéa *h*, de l'article 10 A (6), de l'article 16 (2), alinéas *a*, *b*, *d* ou *f* ou de l'article 16 (4) ou (5) de la loi relative à l'impôt sur le revenu de 1974, dans la mesure où ces textes étaient en vigueur à la date de signature de la présente Convention et n'ont fait l'objet que de modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général; ou
- ii)* De toute autre disposition qui pourrait ultérieurement accorder une exonération ou une réduction d'impôts à laquelle les Gouvernements de la Corée et des Fidji conviendraient par écrit de reconnaître un caractère sensiblement analogue, si cette disposition n'est pas modifiée ultérieurement ou si l'il n'y est apporté que des modifications mineures qui n'en altèrent pas le caractère général.

c) Les dispositions de l'article 1, alinéa *b* ne s'appliquent qu'au revenu de l'une quelconque des cinq premières années de l'entrée en vigueur de la présente Convention en vertu du paragraphe 1 de l'article 28 ou de toute année ultérieure dont les autorités compétentes des Gouvernements de la Corée et des Fidji conviendraient par un échange de lettres.

2) Dans le cas d'un résident des Fidji, la double imposition est évitée de la façon suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fidjienne en vigueur concernant l'attribution d'un crédit au titre de l'impôt fidjien payé dans un pays autre que les Fidji (sans en altérer le caractère général), l'impôt coréen payé en vertu de la législation coréenne et conformément à la présente Convention, directement ou par prélèvement, au titre d'un revenu tiré par un résident des Fidji de sources coréennes est consenti comme crédit au titre de l'impôt fidjien payable au titre dudit revenu.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1) Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que

celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3) A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4) Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises, dans le premier Etat, à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5) Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts assujettis à la présente Convention.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1) Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint à l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2) L'échange de renseignements ou de documents se fait de façon régulière ou sur demande au sujet de certains cas particuliers. Les autorités compétentes des Etats contractants arrêtent d'un commun accord la liste de renseignements ou de documents à échanger de façon régulière.

3) Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétés comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Suva aussitôt que possible. La Convention entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification.

2) La présente Convention s'appliquera :

a) A l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités aux non-résidents le 1^{er} janvier de l'année de sa signature ou après cette date; et

b) Aux autres impôts pour les années d'imposition commencées le 1^{er} janvier de l'année de sa signature ou après cette date.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera indéfiniment en vigueur, mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à compter de la cinquième année suivant celle de l'échange des instruments de ratification, adresser à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique une notification écrite de dénonciation et, dans ce cas, la présente Convention cessera d'être applicable :

a) En Corée :

- i) A l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités aux non-résidents le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification ou après cette date; et
- ii) Aux autres impôts pour les années d'imposition commencées le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de la notification.

b) A Fidji, au regard de l'impôt fidjien, aux revenus acquis durant toute année de revenu commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Suva, le dix-neuf septembre mil neuf cent quatre-vingt quatorze en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
KANG KEUN-TAIK

Pour le Gouvernement
de la République des Fidji :
FILIPE M. BOLE

No. 31993

**REPUBLIC OF KOREA
and
MEXICO**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Mexico City on 6 October 1994

Authentic texts: Korean, Spanish and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
MEXIQUE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Mexico le 6 octobre 1994

Textes authentiques : coréen, espagnol et anglais.

Enregistrée par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국과 멕시코합중국간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 멕시코합중국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약 (이하 “협약”이라 한다.)의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 장
협약의 적용범위

제 1 조
인적범위

이 협약은 일방 또는 양 체약국의 거주자에게 적용한다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법 여하에 불구하고 일방체약국 또는 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 재산의 가격증가에 대한 조세는 물론, 동산 또는 부동산의 양도로 인한 소득에 대한 조세 및 기업이 지불한 임금 또는 봉급 총액에 대한 조세를 포함하여 총소득 또는 소득의 제요소에 부과되는 모든 조세는 소득에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국에 있어서는,

- (1) 소득세
 - (2) 법인세 및
 - (3) 주민세
- (이하 “한국의 조세”라 한다.)

나. 멕시코에 있어서는,

- (1) 소득세 및
 - (2) 자산세
- (이하 “멕시코의 조세”라 한다.)

4. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국 세법의 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 2 장 정 의

제 3 조 일반적 정의

1. 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약의 목적상,
 - 가. “한국”이라 함은 대한민국을 뜻하며, 지리적 의미에서 국제법에 따라서 해상과 하층토 및 그들의 천연자원에 대하여 대한민국의 주권이 행사될 지역으로 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영역을 말한다.
 - 나. “멕시코”라 함은 멕시코합중국을 뜻하며, 지리적 의미에서 연방제정법에 정의된 멕시코를 말한다.
 - 다. “일방체약국” 및 “타방체약국”이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 멕시코를 말한다.

- 라. “인”이라 함은 개인·회사 및 기타 인의 단체를 포함한다.
- 마. “회사”라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
- 바. “일방체약국의 기업” 및 “타방체약국의 기업”이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.
- 사. “국제운수”라 함은 일방체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 말한다. 단, 선박 또는 항공기가 타방체약국안의 장소 사이에서만 운영되는 경우는 제외한다.
- 아. “국민”이라 함은 다음을 말한다.
- 1) 체약국의 국적을 가진 개인
 - 2) 체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받는 법인·조합 및 단체
- 자. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.
- 1) 한국의 경우, 재무부장관 또는 그의 대리인
 - 2) 멕시코의 경우, 재정신용부

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에 정의되어 있지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세에 관련된 체약국의 법에 따른 의미를 가진다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협약의 목적상 “일방체약국의 거주자”라 함은 그 체약국의 법에 따라 그의 주소, 거소, 본점이나 주사무소의 소재지, 관리장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 그 체약국에서 납세의무가 있는 인을 말한다. 그러나 이 용어는 동 체약국의 국내 원천소득에 대하여만 동 체약국에서 납세의무가 있는 인을 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자인 것으로 본다. 동 개인이 양 체약국안에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 더욱 밀접한(중대한 이해관계의 중심지) 체약국의 거주자인 것으로 본다.
- 나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 또는 어느 체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 일상적인 거소를 두고 있는 체약국의 거주자인 것으로 본다.
- 다. 동 개인이 양 체약국안에 일상적인 거소를 두고 있거나 또는 어느 체약국안에도 일상적인 거소를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자인 것으로 본다.
- 라. 위의 어느 경우에도 해당하지 않는 경우, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정으로 인하여 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자로 되는 경우, 그는 그의 실질적인 관리장소가 있는 체약국의 거주자인 것으로 본다.

제 5 조 고정사업장

1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 영위되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음을 포함한다.

- 가. 관리장소
- 나. 지 점
- 다. 사무소
- 라. 공장

마. 작업장 및

바. 광산·유전·가스천·채석장 또는 기타 천연자원의 채취장소

3. “고정사업장”은 또한 건축장소, 건설·조립·설치공사 또는 이상의 장소나 공사와 관련있는 감독 활동을 포함하되 그러한 건축장소, 건설공사 또는 활동이 6월을 초과하여 존속하는 경우에 한한다.

4. 이 조 전항의 규정에도 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

가. 기업에 속하는 제화나 상품의 저장·전시 또는 인도의 목적만을 위한 시설의 사용

나. 저장·전시 또는 인도의 목적만을 위한 기업 소유의 제화 또는 상품의 재고보유

다. 다른 기업에 의한 가공의 목적만을 위한 기업 소유의 제화 또는 상품의 재고보유

라. 기업을 위한 제화나 상품의 구입 또는 정보의 수집의 목적만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지

마. 기업을 위한 광고, 정보의 제공, 과학적인 연구의 목적, 또는 자금조달 준비, 또는 예비적이고 보조적인 성격의 유사한 활동등만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지

바. 세항 “가” 내지 “마” 에 언급된 활동의 복합적 활동만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지 (단, 동 복합적 활동으로부터 초래되는 사업상 고정된 장소의 전반적인 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.)

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제7항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인이 기업을 위하여 활동하며 일방채약국에서 그 기업 명의의 계약체결권을 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 채약국안에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 단, 동 인의 활동이 사업상 고정된 장소에서 행하여진다고 할 지라도 그 사업상

고정된 장소가 고정사업장으로 간주되지 아니하는 제4항에 언급된 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 이 조 전항들의 규정에도 불구하고 재보험이외의 보험업을 영위하는 일방체약국의 보험기업이 제7항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인을 통하여 타방체약국안에서 보험료를 수취하거나 타방체약국안에 소재하는 위험에 대하여 부보하는 경우 동 기업은 타방체약국안에 고정사업장을 가지는 것으로 본다.

7. 기업이 일방체약국안에서 중개인·일반 위탁매매인 또는 독립적 지위를 가진 기타 대리인을 통하여 사업을 경영한다는 이유만으로, 동인들이 사업을 정상적으로 수행하는 한, 동 기업이 동 일방체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

8. 일방체약국의 거주자인 회사가 방체약국의 거주자인 회사 또는 타방체약국에서(고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 경영하는 회사를 지배하거나 또는 그 회사에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 회사가 타회사의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

제 3 장 소득에 대한 과세

제 6 조 부동산소득

1. 농업 또는 임업소득을 포함하여 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 일방체약국의 거주자가 취득하는 소득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 재산이 소재하는 체약국의 법에서 가지는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법이 규정이 적용되는 권리,

부동산의 용익권 및 광상·광천·기타 천연자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박·보트 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접사용·임대 또는 기타 형태의 사용으로 부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 생기는 소득과 독립적인 적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 생기는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 경영하거나 경영하여 오지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 기업이 위와 같이 사업을 경영하거나 경영하여 온 경우 동 고정사업장에 귀속되는 이윤에 대하여만 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 경영하거나 경영하여 온 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 인이라고 가정하는 경우에 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤이 각 체약국에서 동 고정사업장에 귀속한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 동 고정사업장이 소재하는 체약국 안에서 또는 다른 곳에서 발생하는 가에 관계없이 비용공제가 허용된다. 그러나 동 고정사업장이 본사 또는 당해 기업의 다른 사무소에 지불한 금액(실비변상적인 것을 제외한다.)으로서 특허권이나 기타 권리의 사용대가로 지불한 사용료·수수료·기타 이와 유사한 지불금, 또는 특정용역이나 사업관리의 대가로 지불한 중개

수수료, 또는 고정사업장에 대한 대여와 관련된 이자(동기업이 은행업을 영위하는 기업일 경우는 제외한다.)에 대하여는 손금산업을 인정하지 아니한다.

4. 기업의 총이윤을 여러 부분에 배분하여 고정사업장에 귀속시킬 이윤을 결정하는 것이 일방체약국에서 관례로 되어 있는 한, 제2항의 규정은 동 일방체약국이 관례적인 그러한 배분방법에 의하여 과세될 이윤을 결정하는 것을 배제하지 아니한다. 그러나 채택된 배분방법은 그 결과가 이 조의 원칙에 부합하는 것이어야 한다.

5. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

6. 전기 제1항의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 다당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

7. 이윤이 이 협약의 다른 조항에서 별도로 취급되는 소득의 항목을 포함하는 경우, 그 다른 조항의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조 해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운행으로부터 발생하는 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 이윤은 국제운수상 선박 또는 항공기의 운행으로부터 발생하는 이윤 이외에 숙박이나 수송편의 제공으로부터 발생하는 이윤은 포함하지 아니한다.

3. 국제운수용 컨테이너(컨테이너의 수송을 위한 트레일러·바지선 및 관련장비를 포함한다.)의 사용 또는 임대로부터 발생하는 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

4. 제1항의 규정은 공동계산·합작사업 또는 국제경영체에 참가함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조 특수관계기업

- 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는
- 나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그러한 이윤으로 되지 아니하는 것에 대하여는 동 기업의 이윤에 포함하여 이에 따라 과세할 수 있다.

제 10 조 배 당

1. 일방체약국의 거주자인 회사가 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.
2. 그러나 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 회사가 거주자인 체약국이 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수령인이 배당의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.
- 가. 수익적 소유자가 배당을 지급하는 회사의 자본의 10퍼센트 이상을 직접 소유하는 회사(조합은 제외한다.)인 경우
총배당액의 0퍼센트
- 나. 기타의 모든 경우 총 배당액의 15퍼센트

이 항의 규정은 배당의 지급원인이 되는 이윤과 관련하여 회사에 대한 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 주식, 향의주식이나 향의권, 광업권주, 설립자주 또는 채권이 아니면서 이윤에 참가하는 기타의 권리로부터 생기는 소득, 및 분배를 하는 회사가 거주자인 국가의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 기타의 법인 권리로부터 생기는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 회사가 거주자인 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 경영하거나 또는 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 배당의 지급 원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방체약국은 일방체약국의 거주자가 아닌 회사가 지급하는 배당에 대하여는, 그러한 배당이 동 일방체약국의 거주자에게 지급되거나 또는 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 일방체약국에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 일방체약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도, 과세할 수 없으며 동 회사의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 이자에 대하여는 이자가 발생하는 계약국에서도 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수취인이 동 이자의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

- 가. 은행의 경우 이자총액의 5퍼센트
- 나. 기타 모든 경우 이자총액의 15퍼센트

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 이 조의 규정이 효력을 가지는 날로부터 5년동안은 제2항 “가”의 세율대신 10퍼센트의 세율을 적용한다.

4. 제2항의 규정에도 불구하고 제1항에 언급된 이자에 대하여는 아래의 경우 이자의 수익적 소유자가 거주자인 계약국에서만 과세한다.

- 가. 수익적 소유자가 일방계약국, 동 계약국의 정치적 하부 조직, 지방자치단체 또는 중앙은행인 경우
- 나. 동 이자가 “가”에 언급된 기관에 의하여 지급되는 경우
- 다. 수익적 소유자가 그 소득이 동 계약국의 조세로부터 일반적으로 면제되는 공인연금 또는 퇴직기금인 경우
- 라. 동 이자가 한국에서 발생하고 멕시코 국가대외무역은행, 국가금융공사 또는 국가해외용역 은행이 3년이상 거치, 보증 또는 부보한 대출금 또는 신용공여와 관련하여 지급되는 경우, 또는
- 마. 동 이자가 멕시코에서 발생하고 한국수출입은행 또는 한국산업은행이 3년이상 거치, 보증 또는 부보한 대출금 또는 신용공여와 관련하여 지급되는 경우

5. 이 조에서 사용되는 “이자”라 함은 저당 여부와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부채권, 공채 또는 회사채로부터 발생하는 소득 및 그러한 채권에 부수되는 프리미엄과 장려금 뿐만 아니라 소득발생지국의 세법에 따라 금전대여로부터 발생하는 소득으로 취급되는 기타 모든 소득을 말한다.

6. 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은, 일방계약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여

그곳에서 사업을 경영하거나 또는 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적 용역을 수행하며, 또한 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 지급인이 일방채약국, 그 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 채약국의 거주자인 경우 그 일방채약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 일방채약국의 거주자 여부에 관계없이 이자지급인이 동 일방채약국안에 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 있는 국가에서 발생하는 것으로 본다.

8. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인간의 특수관계로 인하여 이자의 지급액이, 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우에는, 이 조의 규정은 뒤에 언급된 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우에는 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 채약국의 법에 따라 과세한다.

9. 이 조의 규정은 이자의 지급과 관련되는 채권이 주로 이 조의 혜택을 향유하기 위하여 설정된 것이라고 양국의 권한있는 당국이 합의하는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 이자가 발생한 채약국의 국내법 규정을 적용한다.

제 12 조 사 용 료

1. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 사용료에 대하여는 사용료가 발생하는 채약국에서도 동 채약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수취인이 사용료의 수익적

소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 문학작품·예술작품 또는 학술작품(영화 필름, 라디오 또는 텔레비전 방송용 필름 또는 테이프를 포함)의 저작권·특허권·상표권·의상이나 신안·도면·비밀공식이나 비밀공정의 사용 또는 사용권, 또는 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 사용 또는 사용권, 또는 산업적·상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보에 대한 대가로서 지급되는 모든 종류의 지급금을 말한다. “사용료”라 함은 그러한 권리 또는 재산의 생산성이나 사용·처분여부와 연계되어 지급되는 동 권리 또는 재산의 양도차익을 포함한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 곳에서 사업을 경영하거나 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료는 그 지급인이 일방체약국 자신, 그 정치적 하부조직, 지방자치단체 또는 동 체약국의 거주자인 경우 동 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이 일방체약국안에 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 동 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의 되었을 금액을 초과하는 경우에 이 조의 규정은 뒤에 언급된 금액에 대하여만

적용한다. 그러한 경우에 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세한다.

7. 이 조의 규정은 사용료의 지급과 관련되는 권리, 사용 또는 정보가 주로 이 조의 혜택을 향유하기 위하여 설정된 것이라고 양국의 권한있는 당국이 합의하는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사용료가 발생한 계약국의 국내법 규정을 적용한다.

제 13 조 양도소득

1. 제6조에 언급되고 타방계약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 일방계약국의 거주자에게 발생하는 이득에 대하여는 동 타방계약국에서 과세할 수 있다.

2. 자산이 주로 직접 또는 간접적으로 일방계약국에 소재하는 부동산 또는 그러한 부동산에 속하는 기타 권리로 구성된 회사의 지분이나 기타권리의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 동 일방계약국에서 과세할 수 있다. 이 항의 목적상 회사에 의하여 산업상, 상업상 또는 농업상 활동이나 전문직업적 용역의 수행에 사용되는 부동산은 부동산으로 취급되지 아니한다.

3. 일방계약국의 거주자인 회사에 대한 지분참가비율이 25퍼센트를 초과하는 경우 그 지분의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 동 일방 계약국에서 과세할 수 있다.

4. 일방계약국의 기업이 타방계약국안에 가지고 있는 고정사업장의 사업상 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 일방계약국의 거주자가 독립적 인적용역의 수행목적상 타방계약국에서 이용가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께) 또는 고정 시설의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 동 타방계약국에서 과세할 수 있다.

5. 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기, 또는 그러한 선박 또는 항공기의 운행에 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 당해 기업이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

6. 제12조 및 이 조의 전항에 언급된 재산이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제 14 조 독립적 인적 영역

1. 일방체약국의 거주자가 전문직업적 영역 또는 독립적 성격의 기타 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세하되, 다음의 경우에는 타방체약국에서도 과세할 수 있다.

가. 동 거주자가 개인일 경우 당해회계연도에 개시 또는 종료하는 어느 12월 기간중 183일을 초과하는 단일기간 또는 제기간동안 타방체약국안에 체재하거나, 또는

나. 동 거주자가 타방체약국안에 그의 활동수행을 위하여 정기적으로 이용할 수 있는 고정시설을 가지고 있는 경우

단, 과세대상소득은 타방체약국에서 수행된 영역에 귀속시킬수 있는 부분에 한한다.

2. “전문직업적 영역”이라 함은 의사·변호사·기사·건축사·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동은 물론 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육·또는 교수활동을 포함한다.

제 15 조 종속적 인적 영역

1. 제16조·제18조·제19조·제20조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 급여, 임금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한,

동 일방체약국에서만 과세한다. 단, 그 고용이 타방체약국에서 수행되는 경우 동 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 타방체약국안에서 수행된 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 동 일방체약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 당해 회계연도에 개시 또는 종료하는 어느 12월 기간중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 제기간동안 타방체약국안에 체재하고,
- 나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 타방체약국안에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조의 이상의 제 규정에도 불구하고, 일방체약국의 기업에 의하여 국제운수에 운행되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용에 관한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서 과세할 수 있다.

제 16 조 이사의 보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 회사의 이사회 구성원 또는 감사 및 멕시코의 경우에 있어서는 법인의 “아드미니스트라도르” 또는 “코미사리오”의 자격으로 취득하는 보수 및 기타 유사한 지급금에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조 예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 일방체약국의 거주자가 타방체약국에서 수행하는 인적활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는

동 타방체약국에서 과세할 수 있다. 이 항에 언급된 소득은 일방체약국의 거주자가 타방체약국에서 그의 연예인 또는 체육인으로서의 명성과 관련된 인적활동의 수행으로부터 취득하는 소득을 포함한다.

2. 연예인이나 체육인이 그러한 자격으로 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 다인에게 귀속되는 경우에는, 제7조·제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 동 소득에 대하여는 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 연예인 또는 체육인인 일방체약국 거주자가 취득하는 소득은 타방체약국 방문이 일방체약국 및 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체의 공공자금에 의하여 실질적으로 지원되는 경우에는 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

제 18 조 연 금

제19조 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 과거의 고용에 대한 대가로서 일방체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 기타 이와 유사한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

제 19 조 정 부 용 역

1. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 연금이외의 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
- 나. 그러나 그 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 타방체약국의 거주자인 경우 그러한 보수에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.

- (1) 동국의 국민인 자, 또는
- (2) 단지 그 용역제공만을 목적으로 동국의 거주자가 되지 아니한 자
2. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 또는 이들에 의하여 창설된 기금으로부터 개인에게 지급되는 연금에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
- 나. 그러나 그 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우 그러한 연금에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.
3. 제15조·제16조 및 제18조의 규정은 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 경영되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수에 대하여 적용한다.
4. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 아래의 기관에 의하여 지급되는 보수 또는 연금에 대하여도 적용한다.
- 가. 한국의 경우,
한국은행, 한국수출입은행, 한국산업은행, 대한무역진흥공사 및 기타 정부 기능을 수행하는 기관으로서 양 체약국의 권한있는 당국간에 각서교환을 통해 합의되는 기관
- 나. 멕시코의 경우,
멕시코은행, 국가대외무역은행, 국가금융공사, 국가해외용역은행 및 기타 정부기능을 수행하는 기관으로서 양 체약국의 권한있는 당국간에 각서교환을 통해 합의되는 기관

제 20 조 학 생

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자이었으며 단지 교육 또는 훈련의 목적만으로 동 일방체약국에 체재하는 학생 또는 사업전습생이 자신의 생계·교육 또는 훈련목적으로 받는 지급금에

대하여는, 그러한 지급금이 동 일방체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한, 동 일방체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조 교사 및 연구자

일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자이었으며, 타방체약국의 종합대학·단과대학·학교 또는 타방체약국의 정부에 의하여 비영리기관으로 승인된 기타 유사한 교육기관의 초청으로, 그러한 기관에서 강의·연구 또는 강의와 연구의 양자를 위한 목적만으로 동 타방체약국에 최초 도착한 날로부터 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 동 타방체약국을 방문하는 개인은 그러한 강의 또는 연구로부터 취득하는 보수에 대하여 동 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

제 22 조 기 타 소득

1. 이 협약의 전기 각 조에서 취급되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득 항목에 대하여는 그 소득의 발생지를 불문하고 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은, 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 경영하거나 또는 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 동 타방체약국에서 독립적 인적용역을 수행하고 또한 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는, 제6조 제2항에 규정된 부동산 소득 이외의 소득에 대하여 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

3. 이 조의 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 일방체약국의 거주자의 소득항목중 타방체약국 원천소득으로서 이 협약의 전기 각 조에서 취급되지 아니한 것에 대하여는 동 타방체약국에서도 과세할 수 있다. 단, 그러한 조세는 동 소득총액의 15퍼센트를 초과하지 아니한다.

제 4 장
특별 규정제 23 조
이중과세의 회피

1. 한국의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

한국 이외의 국가에서 납부한 조세에 대하여 허용하는 한국의 조세로 부터의 세액공제에 관한 한국세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니된다.)에 따를 것을 조건으로, 멕시코내의 원천소득에 대하여 직접적이든 공제에 의해서든, 멕시코법과 이 협약에 따라 납부할 멕시코의 조세(배당의 경우 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부할 조세를 제외한다.)는 동 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 그 공제세액은 멕시코내의 원천소득이 한국의 조세납부대상이 되는 총소득에서 차지하는 비율에 해당하는 한국의 조세액의 부분을 초과하지 아니한다.

2. 제1항의 목적상 멕시코가 멕시코의 거주자인 회사가 지급하는 배당에 대하여 과세하지 아니하거나 조세를 면제하는 경우 그러한 배당에 대하여 15퍼센트의 조세가 멕시코에서 납부된 것으로 본다.

3. 멕시코법(법의 일반원칙의 변경없이 수시로 개정될 수 있음)의 규정과 제한에 따를 것을 조건으로 멕시코는 그의 거주자에 대하여 멕시코의 소득세에서 다음의 공제를 허용한다.

- 가. 동 거주자에 의하여 또는 그를 대리하여 한국에 납부된 소득세
- 나. 한국의 거주자인 회사의 의결권의 10퍼센트 이상을 보유하며 동회사로부터 배당을 수취하는 회사의 경우, 동 배당을 지급하는 회사에 의하여 또는 그를 대리하여 배당이 지급되는 이윤에 관하여 한국에 납부된 소득세

4. 이 조의 목적상 멕시코의 자산세는 소득세로 본다.

제 24 조
무 차 별

1. 일방체약국의 국민은, 특히 거주와 관련하여, 동일한 상황하에 있는 타방체약국의 국민이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 관련된 요건과 다르거나 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 타방체약국에서 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고 일방 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에 대하여도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국안에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 같은 활동을 수행하는 동 타방체약국의 기업에게 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국에 대하여 시민으로서의 지위 또는 가축부양 책임을 근거로 자국의 거주자에게 부여하는 조세목적상 어떠한 인적공제·구제 및 경감을 타방체약국의 거주자에게도 부여하여야 할 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조·제11조 제8항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 기타 지급금은, 동 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상, 이들이 동 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방체약국의 기업의 자본의 전부 또는 일부가 타방체약국의 1인 또는 그 이상의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 동 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 관련된 요건과 다르거나 더 과중한 조세 또는 그와 관련된 요건을 동 일방체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에도 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

제 25 조 상호합의절차

1. 일방체약국 또는 양 체약국의 조치가 어느 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 동 인이 여기는 경우, 동 인은 양 체약국의 국내법에 규정된 구제수단에 관계 없이 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국에 또는 그의 문제가 제24조 제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 이의를 제기할 수 있다.

2. 권한있는 당국은, 이의가 정당하다고 인정되나 동 당국 스스로 만족할 만한 해결책에 도달할 수 없는 경우, 그 이의 제기가 타방체약국에서의 세무 신고기한 또는 신고일중 늦은 날로부터 4년 6월이내에 동 타방체약국의 권한있는 당국에 통지될 것을 조건으로, 타방체약국의 권한있는 당국과 상호 합의에 의하여 이 협약에 부합하지 아니하는 과세를 회피할 수 있도록 문제의 해결을 위하여 노력한다. 이 경우 도출된 합의는 동 타방체약국에서의 세무신고기한 또는 신고일중 늦은 날로부터 10년 (타방체약국의 국내법이 허용하는 경우 보다 장기간)이내에 시행된다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용에 관하여 발생하는 어려움 또는 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 관하여도 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전기 제항에서 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 적절 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두로 의견교환을 하는 것이 바람직하다고 보는 경우, 그러한 의견교환은 양 체약국의 권한있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 26 조 정보교환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 제규정을 시행하거나, 또는 당해 국내법에 의한 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한 이 협약의 적용 대상이 되는 조세에 관한 체약국의 국내법의 제 규정을 시행하는데 필요한

정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방 체약국이 입수하는 정보는 동 국의 국내법에 의하여 입수되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되어야 하며 동 국을 위하여 부과된 조세의 부과·징수·강제집행 또는 소추나 징송청구의 결정에 관련되는 인 또는 당국(행정·사법기관을 포함한다.)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 조세 목적을 위하여만 정보를 사용한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법적 결정의 경우 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 또는 타방체약국의 법률 또는 행정관행에 저촉되는 행정적 조치를 수행하는 것
- 나. 일방 또는 타방체약국의 법률하에서 또는 행정의 통상적인 과정에서 입수할 수 없는 정보를 제공하는 것
- 다. 교역상·사업상·산업상·상업상 또는 전문직업상의 비밀 또는 거래의 과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공 질서)에 배치되는 정보를 제공하는 것

제 27 조 외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 제 규정에 의한 외교관 또는 영사관원의 재정상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 5 장 최종규정

제 28 조 발 효

1. 양 체약국은 이 협약의 발효를 위한 각 체약국의 법적 절차가 완료 되었음을 상호 통보한다. 이 협약은 마지막 통보 접수일로부터 30일째 되는 날에 발효된다.

2. 이 협약은 다음에 대하여 효력을 가진다.
 - 가. 원천징수되는 조세에 대하여는,
이 협약이 발효되는 연도의 다음연도 1월 1일부터
 - 나. 기타의 조세에 대하여는,
이 협약이 발효되는 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 개시되는
과세연도부터

제 29 조
종 료

1. 이 협약은 일방체약국에 의하여 종료될 때까지 효력을 가진다.
각 체약국은 발효일로부터 5년 경과후 어느 연도가 종료하기 최소한 6월
이전에 외교경로를 통하여 종료를 통보함으로써 협약을 종료시킬 수 있다.

2. 이 협약은 다음에 대하여 효력을 가지지 아니한다.
 - 가. 원천징수되는 조세에 관하여는,
종료 통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일부터
 - 나. 기타의 조세에 관하여는,
종료통보가 행하여진 연도의 다음연도 1월 1일 이후에 개시되는
과세연도부터

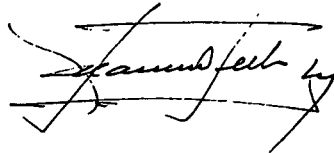
이상의 증거로 하기 서명자는 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아
이 협약에 서명하였다.

1994년 10월 6일 멕시코에서 동등히 정본인 한국어,
스페인어 및 영어로 각 2부 작성하였다. 해석 또는 적용상의 상위가 있는
경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

이성진

멕시코합중국 정부를 위하여



의 정 서

하기 서명자는 대한민국과 멕시코합중국간의 소득에 대한 조세의 이중과세 회피와 탈세방지를 위한 협약을 서명함에 있어서 다음 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 이루는 것임을 합의하였다.

1. 제5조 제7항에 관하여

“사업을 정상적으로 수행한다” 함은 1992년 9월 1일 현재의 소득 및 자본에 대한 경제협력개발기구 모델조세협약 제5조에 대한 주석 제37항 및 제38항의 기준에 따라 해석되는 것으로 양해한다.

2. 제7조 제1항에 관하여

일방계약국의 기업이 타방계약국에 있는 고정사업장을 통하여 판매하는 재화나 상품과 동일하거나 실질적으로 유사한 종류의 재화나 상품을 판매할 경우, 동 기업의 그러한 판매에 귀속되는 이윤에 대하여는 동 타방계약국에서 과세할 수 있다. 그러나 그러한 판매행위가 이 협약의 혜택을 누리기 위한 목적이 아닌 다른 목적으로 수행되는 경우에는 그러한 판매로부터 발생하는 이윤에 대하여는 동 타방계약국에서 과세하지 아니한다.

3. 제12조에 관하여

한국 거주자의 멕시코에서의 자산세 납세의무 결정에 있어서 멕시코는 한국 거주자에 의하여 멕시코 거주자에게 제공된 제12조 제3항의 자산에 대한 조세에서, 사용료(만약 지급되었다면)에 대하여 제12조에 규정된 세율대신에 멕시코 소득세법에 정한 세율을 적용하였을 때 부과되었을 소득세 상당액을 공제한다.

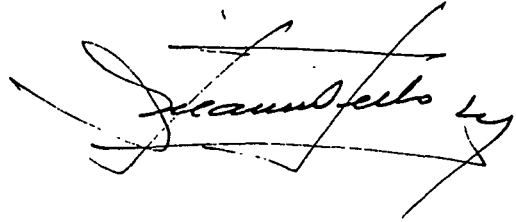
이상의 증거로 하기 서명자는 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

1994년 10월 6일 멕시코에서 동등히 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부 작성하였다. 해석 또는 적용상의 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

멕시코합중국 정부를 위하여

이성진



[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE LA REPÚBLICA DE COREA Y LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN
E IMPEDIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUES-
TOS SOBRE LA RENTA

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición e impedir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, que en lo sucesivo se denominará el "Convenio", han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I
ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO

Artículo 1
Ámbito Subjetivo

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes

Artículo 2
Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, de sus subdivisiones políticas o de sus entidades locales, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, impuestos sobre las cantidades totales de los sueldos o salarios pagados por las sociedades, así como los impuestos sobre las plusvalías.

3. Los impuestos actuales a los que concretamente se aplica este Convenio son:

a) en Corea.

- i) el impuesto sobre la renta;
- ii) el impuesto sobre sociedades, y
- iii) el impuesto a la habitación,

(que en lo sucesivo se denominan "impuesto coreano").

b) en México:

- i) el impuesto sobre la renta, y
- ii) el impuesto al activo,

(que en lo sucesivo se denominan "impuesto mexicano");

4 El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o que los sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II DEFINICIONES

Artículo 3 Definiciones Generales

1 A los efectos del presente Convenio a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente

- a) el término "Corea" significa la República de Corea; empleado en un sentido geográfico, significa el territorio de la República de Corea, incluyendo cualquier área adyacente al mar territorial de la República de Corea que, de conformidad con el Derecho internacional, haya sido o pueda ser designada bajo las leyes de la República de Corea como un área dentro de la cual pueden ejercerse los derechos soberanos de la República de Corea, respecto del fondo marino y el subsuelo, y sus recursos naturales;
- b) el término "México" significa los Estados Unidos Mexicanos; empleado en un sentido geográfico, significa México como se define en el Código Fiscal de la Federación;
- c) las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Corea o México, según se derive del contexto;
- d) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona moral a efectos impositivos;
- f) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- g) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave no sea objeto de explotación más que entre dos puntos situados en el otro Estado Contratante;
- h) el término "nacional" significa:
 - i) todas las personas físicas que posean la nacionalidad de un Estado Contratante;
 - ii) todas las personas morales, sociedades de personas y asociaciones constituidas conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante;

- i) la expresión "autoridad competente" significa
 - i) en Corea el Ministro de Finanzas o su representante autorizado
 - ii) en México, la Secretaría de Hacienda y Crédito Público;

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de este Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio

Artículo 4

Residente

1. A los efectos de este Convenio el término "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de este Estado, este sujeta a imposición en el por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en este Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el citado Estado

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición, si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene su centro de intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado Contratante donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del que sea nacional;
- d) en cualquier otro caso, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

Artículo 5

Establecimiento Permanente

1. A los efectos del presente Convenio, el término "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. El término "establecimiento permanente" comprende en especial:

- a) una sede de dirección;
- b) una sucursal;
- c) una oficina.

- d) una fábrica,
- e) un taller, y
- f) una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" también incluye una obra, construcción, o un proyecto de instalación o montaje, o las actividades de supervisión relacionadas con ellos, pero sólo cuando dicha obra, construcción, proyecto o actividad tenga una duración superior a seis meses.

4. No obstante lo dispuesto anteriormente en este Artículo se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, realizar investigaciones científicas, o preparar la colocación de préstamos, o desarrollar actividades similares que tengan carácter preparatorio o auxiliar para la empresa;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los incisos a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona - distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual se le aplica el párrafo 7 - actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la facultan para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esta empresa tiene un establecimiento permanente en este Estado respecto de todas las actividades que esta persona realiza por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de esta persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de haber sido ejercidas por medio de un lugar fijo de negocios, no se hubiera considerado este lugar como un establecimiento permanente, de acuerdo con las disposiciones de este párrafo

6. No obstante las disposiciones del presente Artículo, se considera que una empresa aseguradora de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado si recauda primas en el territorio del otro Estado o si asegura contra riesgos situados en él por medio de una persona distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al que se aplique el párrafo 7

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad

8 El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades en este otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO III TRIBUTACIÓN DE LAS DISTINTAS CLASES DE RENTA

Artículo 6 Rentas Inmobiliarias

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o silvícolas) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuye el derecho del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los accesorios, el ganado y equipo utilizados en las explotaciones agrícolas y silvícolas, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de trabajos independientes.

Artículo 7 Beneficios Empresariales

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa realice o haya realizado su actividad en el otro Estado por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a este establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en los que se hayan incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, o a título de

comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de un banco, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente.

4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a los establecimientos permanentes sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que este Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en este artículo.

5. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6. A los efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder en otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

Artículo 8 **Navegación Marítima y Aérea**

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante procedentes de la operación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en dicho Estado Contratante.

2. Los beneficios a que se refiere el párrafo 1 no incluyen los beneficios que se obtengan de la prestación del servicio de alojamiento o transporte distinta a la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional.

3. Los beneficios de una empresa de uno de los Estados Contratantes provenientes del uso o del arrendamiento de contenedores (comprendidos los remolques, las barcazas y el equipo relacionado para el transporte de los contenedores) utilizados en tráfico internacional sólo podrán someterse a imposición en este Estado.

4. Las disposiciones del párrafo 1 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio o en un organismo internacional de explotación.

Artículo 9 **Empresas Asociadas**

Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

Artículo 10 Dividendos

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en que reside la sociedad que pague los dividendos, y según la legislación de este Estado, pero si el receptor de los dividendos es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder de:

- a) 0 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas) que posea directamente al menos el 10 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;
- b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Este párrafo no afecta la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los cuales se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente Artículo significa los rendimientos de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que reside la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente aquí situado, o presta unos trabajos independientes por medio de una base fija aquí situada con los que la participación que genera los dividendos este vinculada efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Un Estado Contratante no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por una sociedad que no es residente de este Estado, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este Estado o la participación que genere los dividendos este vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en este Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de dicho Estado.

Artículo 11 Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos intereses, pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan, y de acuerdo con la legislación de este Estado; pero si el receptor de los intereses es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no puede exceder de:

- a) 5 por ciento del importe bruto de los intereses cuando se trate de un banco;
- b) 15 por ciento del importe bruto de los intereses en los demás casos.

3. No obstante lo dispuesto en el párrafo 2, durante un periodo de cinco años a partir de la fecha en que surtan sus efectos las disposiciones del presente Artículo, se aplicará una tasa de 10 por ciento en lugar de la tasa prevista en el inciso a) del párrafo 2.

4. No obstante las disposiciones del párrafo 2, los intereses mencionados en el párrafo 1 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que es residente el beneficiario efectivo de los intereses, cuando:

- a) el beneficiario efectivo sea uno de los Estados Contratantes, una de sus subdivisiones políticas, una de sus entidades locales o el banco central de este Estado;
- b) los intereses sean pagados por una persona de las mencionadas en el inciso a);
- c) el beneficiario efectivo sea un fondo de pensiones o de jubilaciones reconocido, siempre que sus rentas estén generalmente exentas de impuestos en este Estado;
- d) los intereses procedan de Corea y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado, por el Banco Nacional de Comercio Extenor, SNC, Nacional Financiera, SNC o el Banco Nacional de Obras y Servicios, SNC.
- e) los intereses procedan de México y sean pagados respecto de un préstamo a plazo no menor de tres años, concedido, garantizado o asegurado, o un crédito a dicho plazo otorgado, garantizado o asegurado, por el Korea Development Bank

5. El término "intereses", empleado en el presente Artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza con e sin garantías hipotecarias e cláusula de participación en los beneficios del deudor y especialmente las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones incluidas las primas y lotes unidos a estos títulos, así como cualquier otra renta que la legislación fiscal del Estado Contratante de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo.

6. Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él con los que el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14 según proceda.

7. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una entidad local o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y soporten la carga de los mismos, estos se consideraran procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

8. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

9. Las disposiciones del presente Artículo no serán aplicables cuando las autoridades competentes acuerden que el crédito por el que se pagan los intereses, se concertó o asignó principalmente con el propósito de tomar ventaja de este Artículo. En este caso, se aplicarán las disposiciones de la legislación interna del Estado Contratante de donde proceden los intereses.

Artículo 12

Regalías

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichas regalías pueden también someterse a imposición en el Estado del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero si el perceptor de las regalías es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no excederá de 10 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término "regalías" empleado en el presente Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de un derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluidas las películas cinematográficas, obras registradas en películas, cintas magnetoscópicas destinadas a la televisión y a la radio, de una patente, marca de fábrica o de comercio, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, así como por el uso o la concesión de uso de un equipo industrial, comercial o científico, y por las informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas. El término "regalías" también incluye las ganancias que se deriven de la enajenación de cualquiera de dichos bienes o derechos cuando estén condicionadas a la productividad, uso o disposición de los mismos.

4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante de donde procedan las regalías una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado o presta unos servicios personales independientes por medio de una base fija situada en él, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan las regalías estén vinculados efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una de sus subdivisiones políticas, una entidad local o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor de las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija y soporten la carga de las mismas, éstas se considerarán procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por razón de la relación especial existente entre el deudor y el beneficiario efectivo de las regalías o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de dicha relación, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

7. Las disposiciones del presente artículo no serán aplicables cuando las autoridades competentes acuerden que el derecho, uso o información por el que se paguen las regalías se acordó o asignó principalmente con el propósito de tomar ventaja de este artículo. En este caso, se aplicarán las disposiciones de la legislación interna del Estado Contratante de donde proceden las regalías.

Artículo 13 Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, conforme se definen en el Artículo 6, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones u otros derechos sobre una sociedad cuyos activos estén principalmente constituidos, directa o indirectamente, por bienes inmuebles situados en un Estado Contratante o cualquier otro derecho relacionado con tales bienes inmuebles, pueden someterse a imposición en este Estado. A los efectos del presente párrafo, no se tomarán en consideración los bienes inmuebles que dicha sociedad afecte a sus actividades industriales, comerciales o agrícolas o a la prestación de servicios profesionales.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones que representen una participación de más de 25 por ciento en el capital de una sociedad residente de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este Estado.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante posea en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (solo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija pueden someterse a imposición en este otro Estado.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional o de bienes muebles afectos a la explotación de estos buques o aeronaves sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde resida la empresa.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en el artículo 12 o en los párrafos anteriores del presente artículo sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que resida el enajenante.

Artículo 14 SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de naturaleza independiente sólo pueden someterse a imposición en este Estado. Sin embargo, dichas rentas también pueden ser sometidas a imposición en el otro Estado Contratante si:

- a) el residente, siendo persona física, esté presente en el otro Estado Contratante, por un período o períodos que en total excedan de ciento ochenta y tres días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado; o
- b) el residente tiene una base fija en este otro Estado Contratante de la que disponga regularmente para el desempeño de sus actividades,

pero sólo en la medida en que las rentas sean atribuibles a los servicios prestados en este otro Estado.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

Artículo 15 Servicios Personales Dependientes

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 16, 18, 19, 20 y 21, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce en este último, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado por un periodo o periodos que en total no excedan de ciento ochenta y tres días, en cualquier periodo continuo de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y
- b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de una persona empleadora que no es residente del otro Estado, y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona empleadora tiene en el otro Estado

3. No obstante las disposiciones precedentes del presente artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este Estado

Artículo 16 Participaciones de Consejeros

Las participaciones de consejeros y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración o de Vigilancia y, en el caso de México, en su calidad de administrador o comisario de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado

Artículo 17 Artistas y Deportistas

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado Contratante, en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio y televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en este otro Estado. Las rentas mencionadas en el presente párrafo comprenden las rentas derivadas del ejercicio de cualquier actividad personal de dicho residente en el otro Estado Contratante relacionadas con su notoriedad como artista o deportista.

2. No obstante lo dispuesto en los artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista personalmente y en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante las disposiciones de los párrafos 1 y 2 del presente artículo, las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante como artista o deportista estarán exentas de impuesto en el otro Estado Contratante cuando la visita a este otro Estado es financiada sustancialmente con fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o de una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 18
Pensiones

Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 19, las pensiones y demás remuneraciones análogas pagadas a un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo anterior sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

Artículo 19
Funciones Públicas

- 1 a) Las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.
- b) Sin embargo, estas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona física es un residente de este Estado que:
 - (i) posea la nacionalidad de este Estado, o
 - (ii) no haya adquirido la condición de residente de este Estado solamente para prestar los servicios.
- 2 a) Las pensiones pagadas por un Estado Contratante o por alguna de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos a una persona física por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.
- b) Sin embargo, estas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física fuera residente y nacional de este Estado.
- 3 Lo dispuesto en los artículos 15, 16 y 18 se aplica a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados dentro del marco de una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.
4. Lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 del presente artículo se aplica, asimismo, a las remuneraciones y pensiones que se paguen por:
 - a) en el caso de Corea:

Bank of Korea, Korea Export-Import Bank, Korea Development Bank, Korea Trade Promotion Corporation, así como otras instituciones que desempeñen funciones de carácter público, según se establezca y acuerde mediante el intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes.
 - b) en el caso de México:

Banco de México, el Banco Nacional de Comercio Exterior, SNC, Nacional Financiera, SNC, o el Banco Nacional de Obras y Servicios, SNC, y otras instituciones que desempeñen funciones de carácter público según se establezca y acuerde mediante el intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes;

Artículo 20 Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido, inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el primer Estado con el único fin de proseguir sus estudios o formación no pueden someterse a imposición en este Estado siempre y cuando procedan de fuentes situadas fuera de este Estado.

Artículo 21 Profesores e Investigadores

Una persona física que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que por invitación de cualquier universidad, escuela u otra institución académica similar, reconocida como una institución con fines no lucrativos por el gobierno de este otro Estado, visita este otro Estado por un periodo que no exceda de dos años contados a partir de la fecha de su primera llegada a este otro Estado, únicamente con el propósito de realizar actividades de enseñanza o de investigación o ambas en dicha institución académica, estará exenta de impuesto en este otro Estado por las remuneraciones que reciba por tales actividades.

Artículo 22 Otras Rentas

1. Las rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio pueden someterse a imposición en este Estado.

2. Lo dispuesto en el párrafo 1 no se aplica a las rentas, excluidas las que se deriven de bienes definidos como inmuebles en el párrafo 2 del Artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado Contratante, realice en el otro Estado Contratante una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado en él o preste servicios personales independientes por medio de una base fija igualmente situada en él, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente. En estos casos, se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

3. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 del presente artículo, las rentas de un residente de un Estado Contratante no mencionadas en los artículos anteriores de este Convenio y que tengan su origen en el otro Estado Contratante, también pueden someterse a imposición en este otro Estado, sin embargo, dicho impuesto no podrá exceder de 15 por ciento del importe bruto de dichas rentas.

CAPÍTULO IV DISPOSICIONES ESPECIALES

Artículo 23 Eliminación de la Doble Imposición

1. En el caso de Corea, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

Sujeto a las disposiciones de la legislación fiscal coreana, en relación con la concesión de créditos contra el impuesto coreano de impuestos exigibles en cualquier país distinto de Corea (que no afecten el principio general aquí establecido), el impuesto mexicano exigible (excluido en el caso de un dividendo, el impuesto exigible respecto de los beneficios por los que se paga el dividendo) bajo la legislación mexicana y de conformidad con el presente Convenio, ya sea directamente o por

deducción, respecto de rentas de fuentes situadas en México, será acreditable contra el impuesto coreano exigible en relación con dichas rentas. Sin embargo, el crédito no excederá de aquella proporción del impuesto coreano que guarden las rentas derivadas de fuentes situadas en México respecto de las rentas totales sujetas al impuesto coreano

2. A los efectos del párrafo 1, cuando México no someta a imposición los dividendos pagados por sociedades residentes en México, o exente dichos dividendos del pago de impuesto, será considerado como si se hubiera pagado en México un impuesto de 15 por ciento en relación con dichos dividendos.

3. Con arreglo a las disposiciones, y sin perjuicio a las limitaciones de la legislación de México (conforme a las modificaciones ocasionales de esta legislación que no afecten sus principios generales), México permitirá a sus residentes acreditar contra el impuesto sobre la renta mexicano

- a) el impuesto sobre la renta pagado a Corea por o por cuenta de dicho residente; y
- b) en el caso de una sociedad propietaria de al menos 10 por ciento de las acciones con derecho a voto de una sociedad residente en Corea y de la cual la sociedad mencionada en primer lugar recibe los dividendos, el impuesto sobre la renta pagado a Corea por la sociedad que distribuye dichos dividendos, o por cuenta de la misma, respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

4. A los efectos del presente artículo, el impuesto al activo mexicano será considerado como un impuesto sobre la renta.

Artículo 24 No Discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativos al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular respecto de la residencia. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplica también a los nacionales de cualquiera de los Estados Contratantes, aunque no sean residentes de ninguno de ellos.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del artículo 9, del párrafo 8 del artículo 11 o del párrafo 6 del artículo 12, los intereses, regalías o demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante son deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no están sometidas en el primer Estado a ningún impuesto u obligación relativos al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado.

5. No obstante las disposiciones del artículo 2, lo dispuesto en el presente artículo se aplica a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación

Artículo 25 Procedimiento Amistoso

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que es residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del artículo 24, a la del Estado Contratante del que es nacional.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio, siempre y cuando la autoridad competente del otro Estado Contratante haya sido notificada del caso dentro de los cuatro años y medio siguientes a la fecha en que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado, lo que ocurra posteriormente. En tal caso, cualquier acuerdo alcanzado se instrumentará dentro de los diez años contados a partir de la fecha en la que se presentó o debió haberse presentado la declaración en este otro Estado, lo que ocurra posteriormente, o en un periodo más largo cuando lo permita el Derecho interno de este otro Estado.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante acuerdo amistoso. También, podrán consultarse mutuamente en relación con los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo, según se indica en los párrafos anteriores. Cuando se considere que este acuerdo puede facilitarse mediante contactos personales, el intercambio de puntos de vista puede tener lugar en el seno de una Comisión compuesta por representantes de las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

Artículo 26 Intercambio de Información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el Derecho Interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas secretas, en igual forma que las informaciones obtenidas con base al Derecho interno de este Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con estos impuestos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán estos informes para fines fiscales. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa, o a las del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado Contratante;

- c) suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

Artículo 27

Agentes Diplomáticos y Funcionarios Consulares

Las disposiciones del presente Convenio no afectan los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

CAPÍTULO V DISPOSICIONES FINALES

Artículo 28

Entrada en Vigor

1. Los Estados Contratantes se notificarán por escrito, por la vía diplomática, el cumplimiento de los procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor a partir del trigésimo día siguiente a la fecha de recepción de la última notificación.

2. El Convenio surtirá efecto:

a) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, a partir del primer día de enero del año siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor, y

b) en relación con otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero del año siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor.

Artículo 29

Denuncia

1. El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se denuncie por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes puede denunciar el Convenio por la vía diplomática, comunicándolo al menos con un plazo de seis meses de antelación a la terminación de cada año de calendario después de transcurridos cinco años de la fecha de su entrada en vigor.

2. El Convenio dejará de surtir efecto:

a) en relación con los impuestos retenidos en la fuente, a partir del primer día de enero del año siguiente a aquel en que se denuncie el Convenio, y

b) en relación con otros impuestos, por los ejercicios fiscales iniciados a partir del primer día del mes de enero del año siguiente a aquel en que se denuncie el Convenio.

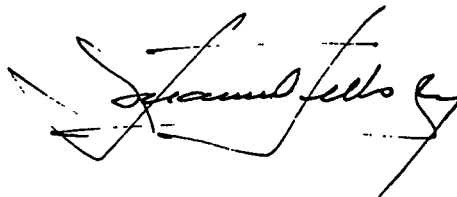
EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados por sus respectivos gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO el día seis de octubre de 1994, en dos originales, en los idiomas coreano, español e inglés, siendo estos textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación o aplicación, el texto en inglés prevalecerá.

Por el Gobierno
de la República de Corea:



Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:



PROTOCOLO

Al momento de proceder a la firma del Convenio para evitar la doble imposición e impedir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, concluido este día entre la República de Corea y los Estados Unidos Mexicanos, los suscritos han convenido que las siguientes disposiciones formen parte integrante del Convenio.

1. En relación con el párrafo 7 del artículo 5

Se entiende que el término "marco ordinario de su actividad" se interpretará de conformidad con el criterio establecido en los párrafos 37 y 38 de los comentarios al artículo 5 del Modelo de Convenio de Doble Imposición sobre la Renta y el Patrimonio de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico, del 10. de septiembre de 1992.

2. En relación con el párrafo 1 del artículo 7

Cuando una empresa residente de un Estado Contratante venda bienes o mercancías de tipo idéntico o substancialmente similar a los vendidos a través de su establecimiento permanente en el otro Estado Contratante, los beneficios de la empresa atribuibles a dichas ventas pueden someterse a imposición en este otro Estado. Sin embargo, los beneficios obtenidos de dichas ventas no podrán someterse a imposición en este otro Estado si tales ventas se realizaron por razones distintas a las de obtener un beneficio del presente Convenio.

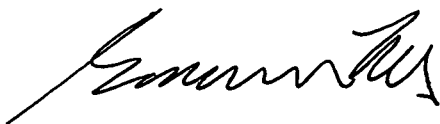
3. En relación con el artículo 12

A los efectos de determinar el impuesto al activo exigible en México de un residente de Corea, México concederá un crédito contra el impuesto sobre los activos a que se refiere el párrafo 3 del artículo 12, proporcionados por un residente coreano a un residente en México, en un monto igual al impuesto sobre la renta que les hubiera correspondido a las regalías pagadas (si las hubiere), aplicando la tasa del impuesto prevista en la Ley del Impuesto sobre la Renta mexicana, en lugar de la tasa prevista en el artículo 12.

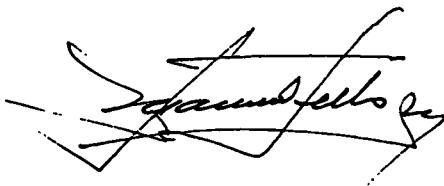
EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados por sus respectivos gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO el día seis de octubre de 1994, en dos originales, en los idiomas coreano, español e inglés, siendo estos textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación o aplicación, el texto en inglés prevalecerá.

Por el Gobierno
de la República de Corea:



Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:



CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE
UNITED MEXICAN STATES FOR THE AVOIDANCE OF DOU-
BLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Korea and the Government of the United Mexican States, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, which shall hereafter be referred to as the 'Convention', have agreed as follows:

CHAPTER 1
Scope of the Convention

Article 1
Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

¹ Came into force on 11 February 1995, i.e., the thirtieth day following the date of receipt of the last of the notifications by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the legal procedures, in accordance with article 28 (1).

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
- a) in Korea:
 - i) the income tax;
 - ii) the corporation tax; and
 - iii) the inhabitant tax,
(hereinafter referred to as "Korean tax");
 - b) in Mexico:
 - i) the income tax (el impuesto sobre la renta); and
 - ii) the asset tax (el impuesto al activo),
(hereinafter referred to as "Mexican tax").
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER 11 Definitions

Article 3 General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
- a) the term "Korea" means the Republic of Korea; when used in a geographical sense, it means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of

- the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
- b) the term 'Mexico' means the United Mexican States; when used in a geographical sense, it means Mexico as defined in the Federal Fiscal Code;
 - c) the terms 'a Contracting State' and 'the other Contracting State' mean Korea or Mexico, as the context requires;
 - d) the term 'person' includes an individual, a company and any other body of persons;
 - e) the term 'company' means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms 'enterprise of a Contracting State' and 'enterprise of the other Contracting State' mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - g) the term 'international traffic' means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - h) the term 'national' means:
 - i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - i) the term 'competent authority' means:
 - i) in Korea, the Minister of Finance or his authorized representative;
 - ii) in Mexico, the Ministry of Finance and Public Credit.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4
Resident

1. For the purposes of this Convention, the term 'resident of a Contracting State' means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) in any other case, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5 Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term 'permanent establishment' means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term 'permanent establishment' includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term 'permanent establishment' shall also include a building site, a construction, assembly or installation project, or supervisory activities in connection therewith, but only if such building site, construction, project or activities last more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term 'permanent establishment' shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information, scientific research or for preparation in relation to the placement of loans, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the foregoing provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through an agent other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III Taxation of Income

Article 6 Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term 'immovable property' shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights

to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7 Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of such amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. Profits referred to in paragraph 1 shall not include profits from the provision of accommodation or transportation other than from the operation of ships or aircraft in international traffic.
3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used in international traffic shall be taxable only in that State.
4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
Associated Enterprises

Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reasons of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10 Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:
 - a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
 - b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term 'dividends' as used in this Article means income from shares, 'jouissance' shares or 'jouissance' rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. A Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by a company which is not a resident of that State, except insofar as the dividends are paid to a resident of that State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such State.

Article 11 Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the interest in the case of banks;
 - b) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, during a period of five years from the date on which the provisions of this Article have effect, the rate of 10 per cent shall apply instead of the rate provided in subparagraph a) of paragraph 2.
4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident if:
 - a) the beneficial owner is a Contracting State, a political subdivision, a local authority or the Central Bank of that State;
 - b) the interest is paid by any entity mentioned in subparagraph a);
 - c) the beneficial owner is a recognized pension or retirement fund provided that its income is generally exempt from tax in that State;
 - d) the interest arises in Korea and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years made, guaranteed or insured, or a credit for such period extended, guaranteed or insured, by Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C. or Banco Nacional de Obras y Servicios, S.N.C.; or
 - e) the interest arises in Mexico and is paid in respect of a loan for a period of not less than three years made, guaranteed or insured, or a credit for such period extended, guaranteed or insured, by the Korea Export-Import Bank or the Korea Development Bank.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income that is treated as income from money lent by the taxation law of the Contracting State in which the income arises.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is

paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

9. The provisions of this Article shall not apply if the competent authorities agree that the debt-claim in respect of which the interest is paid was created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the interest arises, shall apply.

Article 12 Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term 'royalties' as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

The term 'royalties' also includes gains derived from the alienation of any such right or property which are contingent on the productivity, use or disposition thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provisions of this Article shall not apply if the competent authorities agree that the rights, use or information in respect of which the royalties are paid were created or assigned with the main purpose of taking advantage of this Article. In that case the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the royalties arise, shall apply.

Article 13 Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of shares or other rights of a company the assets of which consist principally, directly or indirectly, of immovable property situated in a Contracting State or any other right pertaining to such immovable property, may be taxed in that State. For the purposes of this paragraph, immovable property used by a company in its industrial, commercial or agricultural activities or in the conduct of professional services shall not be taken into account.

3. Gains from the alienation of shares that represent a participation of more than 25 per cent of the stock of a company resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a

permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the enterprise is a resident.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in Article 12 or in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if:

- a) the resident, being an individual, is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; or
- b) the resident has a fixed base regularly available to him in that other State for the purpose of performing its activities, but only so much of the income as is attributable to services performed in that other State.

2. The term 'professional services' includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities, as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16
Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or

as a statutory auditor and, in the case of Mexico, in his capacity as an 'administrador' or a 'comisario', of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State. Income referred to in this paragraph shall include income derived from any personal activities performed by such resident in the other Contracting State relating to his reputation as an entertainer or sportsman.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or sportsman shall be exempt from tax in the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first-mentioned State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 18
Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19
Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - i) is a national of that State; or
 - ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by:

a) in the case of Korea:

The Bank of Korea, the Korea Export-Import Bank, the Korea Development Bank, the Korea Trade Promotion Corporation and other institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

b) in the case of Mexico:

Banco de Mexico, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., Nacional Financiera, S.N.C., or Banco Nacional de Obras y Servicios, S.N.C., and other institutions performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

Article 20 Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21 Teachers and Researchers

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, and who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational

institution, which is recognized as non-profitable by the Government of that other State, visits that other State for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State, solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22
Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention may be taxed in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and having their sources in the other Contracting State may also be taxed in that other State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of such income.

CHAPTER IV
Special Provisions

Article 23
Elimination of Double Taxation

1. In the case of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Mexican tax payable (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) under the laws of Mexico and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Mexico shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Mexico bears to the entire income subject to Korean tax.

2. For the purpose of paragraph 1, if Mexico does not impose a tax on dividends paid by companies resident of Mexico or exempts those dividends from tax, a tax of 15 per cent in respect of such dividends shall be deemed to have been paid in Mexico.

3. In accordance with the provisions and subject to the limitations of the laws of Mexico (as may be amended from time to time without changing the general principle hereof), Mexico shall allow its residents as a credit against the Mexican income tax:

- a) the income tax paid to Korea by or on behalf of such resident; and
- b) in the case of a company owning at least 10 per cent of the voting stock of a company which is a resident of Korea and from which the first-mentioned company receives dividends, the income tax paid to

Korea by or on behalf of the distributing company with respect to the profits out of which the dividends are paid.

4. The Mexican asset tax shall be considered as an income tax for the purposes of this Article.

Article 24
Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25 Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention, provided that the competent authority of the other Contracting State is notified of the case within four and a half years from the due date or the date of filing the return in that other State, whichever is later. In such case, any agreement reached shall be implemented within ten years from the due date or the date of filing the return in that other State, whichever is later, or a longer period if permitted under the domestic law of that other State.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together regarding cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26 Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes imposed on behalf of that State. Such persons or authorities shall use the information only for tax purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to:
- a) carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27
Diplomatic Agents and Consular Officers

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER V
Final Provisions

Article 28
Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the procedures required by its legislation for the entry into force of this Convention have been satisfied. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of receipt of the last notification.

2. The Convention shall have effect:
 - a) in respect of taxes withheld at the source on or after the first day of January in the year following that in which this Convention enters into force; and
 - b) in respect of other taxes for the taxable year beginning on or after the first day of January in the year following that in which this Convention enters into force.

Article 29
Termination

1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force.
2. The Convention shall cease to have effect:
 - a) in respect of taxes withheld at the source on or after the first day of January in the year following that in which the notice of termination is given; and
 - b) in respect of other taxes for the taxable year beginning on or after the first day of January in the year following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Mexico* this *6th* day of *October* 19 *94*, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation or application, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

For the Government
of the United Mexican States:

The image shows two handwritten signatures. The signature on the left is for Lee Sang-chin, and the signature on the right is for Manuel Tello. Both signatures are written in black ink and are positioned below their respective government names. A small number '1' is placed above the first signature, and a small number '2' is placed above the second signature.

¹ Lee Sang-chin.

² Manuel Tello.

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, this day concluded between the Republic of Korea and the United Mexican States, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraph 7 of Article 5.

It is understood that the term 'ordinary course of their business' shall be interpreted according with the criteria established under paragraphs 37 and 38 of the commentary on Article 5 of the Model Tax Convention on Income and on Capital of the Organization for Economic Cooperation and Development, as of 1st September, 1992.

2. With reference to paragraph 1 of Article 7.

Where an enterprise of a Contracting State sells goods or merchandise of the same or substantially similar kind as the goods or merchandise sold through its permanent establishment in the other Contracting State, the profits of the enterprise attributable to such sales may be taxed in that other State. However, the profits derived from such sales shall not be taxable in that other State if such sales have been carried out for reasons other than obtaining a benefit under this Convention.

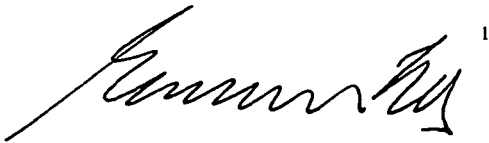
3. With reference to Article 12.

For the purpose of determining the asset tax liability in Mexico of a resident of Korea, Mexico shall grant a credit against the tax on the assets referred to in paragraph 3 of Article 12 that are furnished by a resident of Korea to a resident of Mexico, in an amount equal to the income tax that would have been imposed on the royalties paid (if any) applying the rate of tax provided in the Mexican Income Tax Law instead of the rate provided in Article 12.


IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at *Mexico* this *6th* day of *October* 1954 in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation or application, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

Handwritten signature of Lee Sang-chin, representing the Government of the Republic of Korea. The signature is written in cursive and is followed by a small superscripted number '1'.

For the Government
of the United Mexican States:

Handwritten signature of Manuel Tello, representing the Government of the United Mexican States. The signature is written in cursive and is followed by a small superscripted number '2'.

¹ Lee Sang-chin.

² Manuel Tello.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LES
ÉTATS UNIS DU MEXIQUE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MA-
TIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, ci-après dénommée « la Convention », sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant ou de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Corée :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les sociétés; et
- iii) L'impôt de capitation;

(ci-après dénommés « impôt coréen »);

b) Au Mexique :

- i) L'impôt sur le revenu (*el impuesto sobre la renta*); et
- ii) L'impôt sur l'actif (*el impuesto al activo*),

(ci-après dénommés « impôt mexicain »).

¹ Entrée en vigueur le 11 février 1995, soit le trentième jour ayant suivi la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informés de l'accomplissement des procédures légales, conformément au paragraphe 1 de l'article 28.

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Corée » désigne la République de Corée et, dans son acception géographique, il désigne le territoire de la République de Corée, y compris toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée qui, conformément au droit international et en vertu de la législation coréenne, a été ou serait dorénavant désignée comme une zone dans les limites de laquelle la République de Corée peut exercer des droits souverains en ce qui concerne le fond des mers et son sous-sol ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent;

b) Le terme « Mexique » s'entend du territoire des Etats-Unis du Mexique et, dans son acception géographique, il désigne le Mexique tel qu'il est défini dans le code fédéral des impôts;

c) Les expressions « l'un des Etat contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte la Corée ou le Mexique;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou un autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » désigne une personne morale ou un sujet de droit qui est assimilé à une société ou un autre groupement de personnes;

f) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants ou une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) Le terme « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) Le terme « ressortissant » désigne :

- i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;
- ii) Toute personne morale, groupe de personnes ou association dont le statut découle de la législation en vigueur dans un Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend :

- i) En Corée, du Ministre des finances ou de son représentant habilité;
- ii) Au Mexique, le Ministre des Finances et du crédit public.

2. Pour l'application de la Convention par l'un des Etats contractants, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue la législation dudit

Etat régissant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, y est assujettie à l'impôt en raison de sa résidence, de son siège social ou bureau principal, de son siège de direction ou de tout autre critère analogue. Ne sont pas visées les personnes assujetties à l'impôt au seul titre de leurs revenus de sources situées dans cet Etat.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe premier, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation dans les deux Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne réside de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si le statut de résident ne peut être déterminé selon les alinéas *a*, *b* ou *c*, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question par un accord mutuel.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe premier, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'activité économique par l'intermédiaire de laquelle une personne exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » s'applique également à un chantier de construction, d'installation ou de montage et aux activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée pour l'entreprise aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherches scientifiques ou d'activités préparatoires concernant le placement de prêts ou d'activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé des activités énumérées aux alinéas *a* à *e*, à condition que l'activité globale de l'installation fixe d'affaires revête un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans l'un des Etats contractants de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que ces activités ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurances d'un Etat contractant est considérée, sauf en matière de réassurance, comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre Etat ou si elle y assure les risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un agent autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à conditions que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée, par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable)

ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITIONS DES REVENUS

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif et le matériel des exploitations agricoles ou forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses établissements, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une

activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

4. S'il est d'usage dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les bénéfices visés au paragraphe 1 ne comprennent pas les bénéfices tirés de l'exploitation d'hôtels, ou d'une activité de transport autre que l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'utilisation ou de la location de conteneurs exploités en trafic international (y compris les remorques, péniches et équipements nécessaires au transport des conteneurs) ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un groupement, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que dans l'un et l'autre cas les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui existeraient entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en

fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 0 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Un Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par une société qui n'est pas un résident de cet Etat, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut de l'intérêt s'il s'agit d'une banque;

b) 15 p. 100 du montant brut de l'intérêt dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, durant une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur des dispositions du présent article, le taux de 10 p. 100 sera appliqué au lieu du taux prévu à l'alinéa *a* du paragraphe 2.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 ci-dessus ne seront imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident si :

a) Le bénéficiaire effectif est un Etat contractant, une subdivision politique, une collectivité locale ou la Banque centrale de cet Etat;

b) Les intérêts sont versés par l'une des entités mentionnées à l'alinéa *a*;

c) Le bénéficiaire effectif est un fonds de pension ou de retraite agréé à condition que ses revenus soient d'une manière générale exonérés d'impôt dans cet Etat;

d) Les intérêts sont acquis en Corée et versés au titre d'un prêt accordé pour une durée d'au moins trois ans, garanti ou assuré, ou d'un crédit de même durée, garanti ou assuré, par la Banco Nacional de Comercio exterior, S.N.C., la Nacional Financiera, S.N.C., ou la Banco Nacional de Obras y Servicios, S.N.C.;

e) Les intérêts sont acquis au Mexique et versés au titre d'un prêt accordé pour une durée d'au moins trois ans, garanti ou assuré, ou d'un crédit de même durée, garanti ou assuré par la Banque coréenne de développement.

5. Au sens du présent article, le terme « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que les revenus assimilés aux revenus des sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat où ces revenus ont leur source.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

9. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si les autorités compétentes conviennent que la créance pour laquelle les intérêts sont payés a été constituée ou affectée principalement dans l'intention de tirer avantage de cet article. Dans ce cas la législation de l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts est applicable.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne également les gains provenant de l'aliénation de droits ou de biens déterminés en fonction de la productivité, de l'utilisation ou de la réaffectation de ces droits ou biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur de redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, qui supportent la charge de ces redevances, alors celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si les autorités compétentes conviennent que les droits, l'utilisation ou l'information, générateurs des redevances ont été constitués ou affectés principalement dans l'intention de tirer avantage de cet article. Dans ce cas, la législation nationale de l'Etat contractant d'où proviennent les redevances, est applicable.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions ou d'autres droits sur une société dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un Etat contractant, ou en tout autre droit afférent à ces biens immobiliers, sont imposables dans cet Etat. Aux fins du présent paragraphe, il n'est pas tenu compte des biens immobiliers utilisés par une société pour ses activités industrielles, commerciales ou agricoles ou dans la conduite de services spécialisés.

3. Les gains provenant de l'aliénation d'actions représentant une participation de plus de 25 p. 100 dans une société qui est résidente d'un Etat contractant peuvent être imposés par cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est un résident.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés à l'article 12 ou dans les paragraphes précédents du présent article ne sont imposés que dans l'Etat dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat : toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant si :

a) Le résident, qui est une personne physique, séjourne dans l'autre Etat pour une période ou des périodes n'excédant pas 183 jours au total au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée; ou si

b) Le résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités, mais seulement sur la fraction du revenu qui est imputable aux activités exercées dans cet autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas un total de 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et si

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance, et dans le cas du Mexique en sa qualité « d'administrador » ou de « comisario » d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES DU SPECTACLE ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat. Les revenus visés au présent paragraphe comprennent les revenus tirés de toute activité personnelle exercée par ledit résident dans l'autre Etat contractant, sur la base de sa notoriété en tant que professionnel du spectacle ou que sportif.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobs-

tant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités en tant que professionnel du spectacle ou que sportif, ne sont pas imposables dans l'autre Etat contractant si sa visite dans cet autre Etat est largement financée par des fonds publics du premier Etat ou de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. *a)* Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

- i) Possède la nationalité de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. *a)* Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux rémunérations payées par :

a) Dans le cas de la Corée :

La Bank of Korea, la Korea Export-Import Bank, la Korea Development Bank, la Korea Trade Promotion Corporation et toute autre institution habilitée par l'Etat à exercer des fonctions publiques qui pourront être définies et agréées au moyen de lettres échangées entre les autorités compétentes des Etats;

b) Dans le cas du Mexique :

Banco de Mexico, Banco Nacional de Comercio Exterior, S.N.C., ainsi que d'autres institutions habilitées par l'Etat à exercer des fonctions publiques qui pour-

ront être définies et agréées au moyen de lettre échangées entre les autorités compétentes des Etats contractants.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS

Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant, immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'un autre établissement d'enseignement similaire reconnu par cet autre Etat comme étant sans but lucratif, y séjourne pendant une période n'excédant pas deux années à compter de la date sa première arrivée dans ledit Etat, à seule fin d'enseigner ou d'effectuer dans cet établissement des travaux de recherche, ou d'exercer ces deux activités, est exonérée dans cet autre Etat contractant de l'impôt sur la rémunération perçue par elle au titre de cet enseignement ou de ces travaux de recherche.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y attache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont également imposables dans cet autre Etat; mais l'impôt ainsi perçu ne doit pas excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne la Corée, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne touchant le crédit sur l'impôt dû dans un pays autre que la Corée (et sans qu'il soit porté atteinte au principe général de cette législation), l'impôt mexicain qui est dû (à l'exclusion, dans

le cas de dividendes, de l'impôt prélevé au titre des bénéficiaires qui servent au paiement de dividendes), conformément à la législation mexicaine et aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue à la source, à raison de revenus provenant de sources situées au Mexique, est admis en crédit de l'impôt coréen dû au titre de ces revenus. Ce crédit ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen correspondant au rapport existant entre ces revenus provenant de sources situées au Mexique et l'ensemble des revenus assujettis à l'impôt coréen.

2. Aux fins du paragraphe 1, si le Mexique accorde une exonération d'impôt sur les dividendes payés par des sociétés résidentes au Mexique ou exempte ces dividendes, un impôt de 15 p. 100 sera considéré avoir été payé au Mexique au titre de ces dividendes.

3. Conformément aux dispositions de la législation mexicaine et sous réserve des limites qu'elle prévoit (telle qu'elle peut être modifiée sans porter atteinte aux principes généraux ici posés) le Mexique accorde à ses ressortissants un crédit déductible de l'impôt mexicain sur le revenu :

a) L'impôt sur le revenu payé à la Corée par ces résidents ou pour leur compte; et

b) Dans le cas d'une société détenant au moins 10 p. 100 des droits de vote dans une société qui est un résident de la Corée et dont la première société reçoit des dividendes, l'impôt sur le revenu payé à la Corée par la société distributrice, ou pour son compte au titre des bénéficiaires qui servent au paiement des dividendes.

4. Aux fins du présent article, l'impôt mexicain sur l'actif est considéré comme un impôt sur le revenu.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les personnes physiques qui sont des nationaux d'un Etat contractant ne sont soumises dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune

imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention, à condition que l'autorité compétente de l'autre Etat soit avisée du cas dans un délai de quatre ans et demi à compter de la date à laquelle est présentée ou devrait être présentée la déclaration d'impôts dans cet autre Etat, si cette dernière date est la plus tardive. Dans ce cas, tout accord conclu sera appliqué dans un délai de dix ans à compter de la date à laquelle est présentée ou devrait être présentée la déclaration d'impôts dans cet autre Etat, ou dans un délai plus long si le droit interne de cet autre Etat le permet.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter sur les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des consultations orales semblent devoir faciliter cet accord, les autorités compétentes pourront y procéder par l'intermédiaire d'une commission composée de leurs représentants.

Article 26. ECHANGES DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les informations reçues par un Etat contractant sont tenues secrètes de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat, et ne sont communiquées qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire

état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de la procédure requise en vertu de leur législation pour que la présente Convention entre en vigueur. La Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour l'année d'imposition commencée le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

Article 29. DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. Après une période de cinq ans suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention, chacun des Etats contractants pourra la dénoncer moyennant un préavis notifié par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin d'une année civile.

2. La Convention cessera d'être applicable :

a) En ce qui concerne les impôts perçus par voie de retenue à la source, à compter du 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Mexico, ce six octobre mil neuf cent quatre-vingt quatorze, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

LEE SANG-CHIN

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

MANUEL TELLO

PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, conclue ce jour entre la République de Corée et les Etats-Unis du Mexique, les soussignés sont convenus que les dispositions ci-après en sont partie intégrante.

1. *En ce qui concerne le paragraphe 7 de l'article 5 :*

Il est entendu que l'expression « dans le cadre ordinaire de leur activité » doit être interprétée conformément aux critères établis aux paragraphes 37 et 38 du commentaire sur l'article 5 du Modèle de convention fiscale de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques, en date du 1^{er} septembre 1992.

2. *En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 7 :*

Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant vend des marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'établissement stable, ou de nature analogue, les bénéfices que l'entreprise tire de ces ventes sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les bénéfices provenant de telles ventes ne sont pas imposables dans cet autre Etat si lesdites ventes sont exécutées à d'autres fins que le profit visé par la présente Convention.

3. *En ce qui concerne l'article 12 :*

Afin de déterminer l'impôt sur les redevances appliqué à Mexico à un résident de Corée, Mexico accordera un crédit d'impôt sur les redevances visées au paragraphe 3 de l'article 12, versées par un résident coréen à un résident mexicain, pour un montant égal à l'impôt qui aurait été prélevé sur les redevances réglées (le cas échéant) en appliquant le taux d'imposition prévu par la loi mexicaine plutôt que le taux prévu à l'article 12.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Mexico ce six octobre mil neuf cent quatre-vingt quatorze, en langues coréenne, espagnole et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

LEE SANG-CHIN

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :

MANUEL TELLO

No. 31994

**REPUBLIC OF KOREA
and
VENEZUELA**

Cultural Agreement. Signed at Caracas on 17 November 1994

Authentic texts: Korean, Spanish and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
VENEZUELA**

Accord de coopération culturelle. Signé à Caracas le 17 novembre 1994

Textes authentiques : coréen, espagnol et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 베네수엘라공화국 정부간의 문화협정

대한민국 정부와 베네수엘라공화국 정부 (이하 “체약당사자” 라 한다)는,

양국간의 기존 우호관계를 강화하고 문화, 예술, 교육 및 체육 분야에서 양국 관계를 발전시키기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는, 양국 국민간 이해와 교류의 증진을 위하여, 교육·체육 및 언론분야에서 다음과 같은 방법을 통하여 양국관계를 강화하고 발전시킨다.

- 가. 학자, 교사 및 학생의 방문교류
- 나. 언론인 및 작가의 방문교류
- 다. 운동 또는 체육단체간 교류 및 친선교환경기
- 라. 청소년 단체를 통한 청소년 및 청소년 지도자의 방문교류
- 마. 라디오, 텔레비전 프로그램, 영화, 서적, 정기간행물 및 기타 출판물의 교류와 보급
- 바. 상대국의 문학·예술 작품의 자국내 번역 및 출판 장려

제 2 조

체약당사자는 자국 문화에 대한 인식을 고양시키기 위하여 음악회 및 예술전시회의 개최와 민속공연 및 극단의 공연을 장려한다. 체약당사자는 예술가, 화가, 음악가 및 무용가의 방문도 장려한다.

제 3 조

각 체약당사자는 자국대 대학교 및 기타 고등교육기관에 상대국의 문학과 역사에 관한 과목과 강좌의 개설을 장려한다.

제 4 조

각 체약당사자는 시행법령에 따라 상대국 문화기관의 자국내 설치를 용이하게 한다. “문화기관”이라 함은 문화센터, 학교, 도서관 및 여타 기구가 포함되며, 그 목적이 이 협정의 목적과 부합되어야 한다.

제 5 조

체약당사자는 각국 시행법령에 따라 일방국에서 취득된 학위, 졸업증서 및 여타 증명서들이 타방국에서 학술 또는 경력목적으로 인정될 수 있도록 제도와 조건을 갖춘다.

제 6 조

각 체약당사자는 자국 국민이 상대국에 대하여 올바른 인식을 가질수 있도록 자국내 공식출판물, 학교교과서, 문서, 신문 및 여타 정보자료에 상대국의 역사적, 지리적 사실이 포함되도록 노력한다.

제 7 조

이 협정의 이행을 위하여 계약당사자는 정기적인 활동계획서와 문화교육 교류시행계획서를 외교경로를 통해 작성하며, 그 시행계획서는 시행에 필요한 조건, 재정조건 및 절차를 포함한다.

제 8 조

계약당사자는 외교경로를 통해 이 협정의 이행을 위한 시행약정을 마련할 수 있다.

제 9 조

이 협정의 적용에 있어 발생하는 의견차이는 외교경로를 통해 해결한다.

제 10 조

이 협정은 계약당사자가 이 협정의 발효를 위한 법적 요건이 완료되었음을 통보하는 날로부터 발효한다.

제 11 조

이 협정은 5년간 유효하며 일방당사자가 이 협정의 종료일로부터 최소한 6월전에 종료의사를 서면으로 타방당사자에게 통보하지 아니하는 한 5년씩 자동 연장된다.

이 협정은 언제든지 일방당사자가 종료시키고자 하는 날로부터 1년전에 통보할 경우 종료될 수 있다.

이 조 규정에 따른 이 협정의 종료는 이 협정에 따라 합의되었으나 완료되지 아니한 이행계획, 약정 또는 사업에 대하여 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

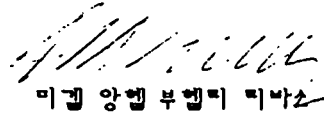
1994년 11월 17일 마타마스 에서 동등히 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다.

대한민국 정부를 위하여

베네수엘라공화국 정부를 위하여



대한민국 특명전권 대사



외무부 장관

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CULTURAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COREA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA

PREAMBULO

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Venezuela en adelante referidas como las Partes Contratantes.

Deseosos de fortalecer los vínculos de amistad existentes entre los dos países y de promover y desarrollar sus relaciones en las áreas de la cultura, las artes, la educación y el deporte.

Han convenido en lo siguiente:

ARTICULO I

Con el fin de promover un mejor entendimiento y una más estrecha comunicación entre sus pueblos, las Partes Contratantes intensificarán y desarrollarán sus relaciones en las áreas de la educación, los deportes y las comunicaciones a través de:

- a) Intercambio de visitas de investigadores, profesores y estudiantes;
- b) Intercambio de visitas de periodistas y escritores;
- c) Intercambio de grupos deportivos, y atléticos y la realización de juegos de confraternidad;
- d) Intercambio de visitas de jóvenes y cooperación entre organizaciones juveniles;
- e) Intercambio y difusión de programas de radio y televisión, películas, libros, periódicos y otras publicaciones;

- f) Estimulo a la traducción y reproducción de obras literarias, y artísticas del otro país.

ARTICULO 2

Las Partes Contratantes fomentarán la organización de conciertos, exposiciones de arte, presentaciones de grupos folklóricos, representaciones teatrales destinadas a hacer conocer mejor sus respectivas culturas y propiciarán la realización de visitas de artistas, pintores, músicos y bailarines.

ARTICULO 3

Cada Parte Contratante propiciará la organización de cursos y conferencias sobre la literatura y la historia del otro país en sus Universidades y otras instituciones de educación superior situadas en su territorio.

ARTICULO 4

Cada Parte Contratante facilitará el establecimiento, en su territorio, de instituciones culturales del otro país, de acuerdo con las regulaciones legales vigentes. El término "Institución Cultural" incluirá centros culturales, colegios, bibliotecas y otras organizaciones cuyos propósitos se correspondan con los objetivos del presente Convenio.

ARTICULO 5

Las Partes Contratantes establecerán los mecanismos y condiciones por las cuales los títulos, diplomas y otros certificados de educación adquiridos en una de las Partes puedan ser reconocidos por la otra Parte, para fines académicos o profesionales de conformidad con la legislación interna vigente en cada Estado.

ARTICULO 6

Las Partes Contratantes favorecerán la inclusión en sus publicaciones oficiales, textos escolares, documentos, prensa y otros materiales informativos, las realidades históricas y geográficas de la otra Parte a fin de que sus pueblos puedan conocerlas correctamente.

ARTICULO 7

Para la aplicación del presente Convenio, las Partes Contratantes elaborarán y aprobarán por la vía diplomática, programas periódicos de actividades e intercambios culturales y educativos, los cuales establecerán los términos, condiciones financieras y procedimientos para su ejecución.

ARTICULO 8

Las Partes Contratantes podrán elaborar acuerdos complementarios para la ejecución del presente Convenio, que se concluirán por la vía diplomática.

ARTICULO 9

Las diferencias que pudieran surgir de la aplicación del presente Convenio serán resueltas mediante negociaciones, por la vía diplomática.

ARTICULO 10

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que las Partes se notifiquen, mediante un intercambio de notas, que han cumplido los procedimientos legales necesarios para este propósito.

ARTICULO 11

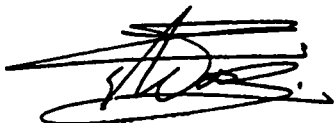
El presente Convenio tendrá una duración de cinco (5) años y se renovará automáticamente por períodos iguales salvo que una de las Partes notifique a la otra, por escrito, su intención de terminarlo, seis (6) meses antes de su expiración. Asimismo, podrá ser denunciado por una de las Partes en cualquier momento, con un año de anticipación a la fecha en que se quiera darle término.

La finalización de este Convenio no afectará los proyectos en ejecución ni la validez de los Acuerdos Complementarios.

En testimonio de lo cual los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Convenio.

Hecho en Caracas, a los diecisiete días del mes de noviembre de mil novecientos noventa y cuatro, en duplicado en los idiomas coreano, español e inglés, todos los textos del mismo tenor e igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Corea:



TAE HYUN YOON
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario

Por el Gobierno
de la República de Venezuela:



MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministro de Relaciones Exteriores

CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF VENEZUELA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Venezuela, hereinafter referred to as 'the Contracting Parties';

Desirous of strengthening the bonds of friendship existing between their two countries, and of promoting and developing their relations in the fields of culture, arts, education and sports;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

For the purpose of promoting better understanding and closer communication between their two peoples, the Contracting Parties shall intensify and develop their relations in the areas of education, sports and communications through:

- (a) Exchange of visits of scholars, teachers and students;
- (b) Exchange of visits of journalists and writers;
- (c) Exchange of athletic or sports groups and of goodwill games;
- (d) Exchange of visits of youths and youth leaders between youth organizations;
- (e) Exchange and diffusion of radio and television programmes, films, books, periodicals and other publications;
- (f) Encouraging the translation and the reproduction, in their own country, of literary or artistic works of the other country.

¹ Came into force on 10 March 1995, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of the legal requirements, in accordance with article 10.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall encourage the organization of concerts, art exhibitions and performances by folkloric and theatrical groups, aimed at giving a better knowledge of their respective culture. The Contracting Parties shall also encourage the visits of artists, painters, musicians and dancers.

ARTICLE 3

Each Contracting Party shall encourage the establishment of courses and lectures on the literature and history of the other country at universities and other institutions of higher education located in its territory.

ARTICLE 4

Each Contracting Party shall facilitate the establishment, in its territory, of cultural institutions of the other country in accordance with its applicable laws and regulations in force. The term 'Cultural Institution' shall include cultural centres, schools, libraries, and other organizations, of which the aims correspond to the objectives of the present Agreement.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall establish the mechanisms and conditions by which the degrees, diplomas and other certificates acquired in any of the two countries may be recognized by the other Party for academic or professional purposes, according to their respective laws and regulations in force.

ARTICLE 6

Each Contracting Party shall endeavour to include historical and geographical truths of the other country in their official publications, school textbooks, documents, the press and other materials imparting information in order that their peoples may know the said truths correctly.

ARTICLE 7

For the application and execution of the present Agreement, the Contracting Parties shall elaborate, through diplomatic channels, periodical programmes of activities and of cultural and educational exchanges, which shall establish terms, financial conditions and procedures for its execution.

ARTICLE 8

The Contracting Parties may elaborate complementary agreements for the execution of the present Agreement, which shall be concluded through diplomatic channels.

ARTICLE 9

The differences which may arise in the application of this Agreement, shall be resolved through diplomatic channels.

ARTICLE 10

The present Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties shall have notified the legal requirements for the entry into force of the present Agreement have been completed.

ARTICLE 11

This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and shall be automatically renewed for the same period, unless either Party notifies the other Party, in writing, of its intention to terminate at least six months prior to its expiry.

It may also be denounced at any moment by any of the Parties one year in advance to the effective date of intended termination.

Notwithstanding the termination of the present Agreement, in accordance with the above provision of this Article, any incomplete activity programme, agreement, or project concluded under it shall remain valid.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at Caracas on the 17th day of the month of November in the year 1994, in duplicate in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Korea:



TAE HYUN YOON
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

For the Government
of the Republic of Venezuela:



MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Venezuela

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Venezuela (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de renforcer les liens d'amitié existant entre leurs deux pays, de promouvoir et d'élargir leurs relations dans les secteurs de la culture, des arts, de l'éducation et des sports;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

En vue de promouvoir une meilleure compréhension et des communications plus intenses entre leurs deux peuples, les Parties contractantes s'engagent à renforcer et développer leurs relations dans les secteurs de l'éducation, des sports et de la communication par les moyens suivants :

- a) Echanges de visites d'universitaires, de professeurs et d'étudiants;
- b) Echanges de visites de journalistes et d'écrivains;
- c) Echanges d'athlètes ou de groupes sportifs et de jeux d'amitié;
- d) Echanges de visites de jeunes et de responsables de jeunes entre organisations de jeunesse;
- e) Echanges et diffusion de programmes de radio et de télévision, de films, de livres, de revues périodiques et autres publications;
- f) Traduction et reproduction dans leur propre pays d'ouvrages artistiques et littéraires de l'autre pays;

2. Les Parties contractantes encourageront l'organisation de concerts, d'expositions artistiques et de représentations par des groupes folkloriques et théâtraux, visant à améliorer la connaissance de leur culture respective. Les Parties contractantes encourageront également les visites d'artistes, de peintres, de musiciens et de danseurs.

Article 2

Les Parties contractantes favoriseront l'organisation de concerts, expositions artistiques et représentations par des troupes folkloriques et théâtrales visant à mieux faire connaître leurs cultures respectives. Les Parties contractantes encourageront également les visites d'artistes, de peintres, de musiciens et de danseurs.

¹ Entré en vigueur le 10 mars 1995, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités légales, conformément à l'article 10.

Article 3

Chaque Partie contractante encouragera l'organisation de stages et de conférences sur la littérature et l'histoire de l'autre pays dans les universités et autres établissements d'enseignement supérieur situés sur son territoire.

Article 4

Chaque Partie contractante facilitera la création sur son territoire d'instituts culturels de l'autre pays conformément à sa législation et réglementation en vigueur. Par « établissements culturels », il faut entendre les centres culturels proprement dits, les écoles, les bibliothèques et autres organismes dont la vocation correspond aux objectifs du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes mettront au point les méthodes à suivre et les conditions à remplir pour que les grades et les diplômes et autres certificats obtenus dans un des deux pays puissent être reconnus par l'autre Partie à des fins éducatives ou professionnelles, conformément à leurs législations et réglementations respectives en vigueur.

Article 6

Chaque Partie contractante tiendra dûment compte des réalités historiques et géographiques de l'autre pays dans toutes ses publications officielles, manuels scolaires, documents, presse et autre documentation fournissant des renseignements sur l'autre pays afin que leurs peuples puissent être informés correctement.

Article 7

Pour l'application et la mise en œuvre du présent Accord, les Parties contractantes élaboreront, par voie diplomatique, des programmes périodiques d'activités et d'échanges culturels et éducatifs qui définiront les termes, les conditions financières et les procédures à suivre pour leur exécution.

Article 8

Les Parties contractantes élaborent des accords supplémentaires pour l'exécution du présent Accord, lesquels seront conclus par la voie diplomatique.

Article 9

Les différences susceptibles de surgir dans l'application du présent Accord seront résolues par voie diplomatique.

Article 10

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées que les formalités légales nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord sont achevées.

Article 11

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant cinq (5) ans et sera automatiquement renouvelé pour la même durée, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre par écrit de son intention d'y mettre fin au moins six mois avant son expiration.

Le présent Accord peut également être dénoncé à tout moment par une des Parties une année avant la date effective de l'expiration demandée.

Nonobstant la dénonciation du présent Accord, conformément à la disposition ci-dessus du présent article, tout projet, programme, accord ou activité conclu dans le cadre du présent Accord mais non terminé demeurera valide.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Caracas le 17 novembre 1995, en double exemplaire, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
de la République de Corée,
TAE HYUN YOON

Pour le Gouvernement
de la République du Venezuela :
Le Ministre des Affaires Etrangères
de la République du Venezuela,
MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS

No. 31995

**REPUBLIC OF KOREA
and
TUNISIA**

**Agreement for scheduled air services between and beyond
their respective territories (with annex). Signed at Seoul
on 24 November 1994**

Authentic texts: Korean, Arabic and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
TUNISIE**

**Accord relatif aux services aériens réguliers entre leurs terri-
toires respectifs et au-delà (avec annexe). Signé à Séoul le
24 novembre 1994**

Textes authentiques : coréen, arabe et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 튀니지공화국 정부간의 각자의 영역간 및 그 이원의 정기항공업무에 관한 협정

대한민국 정부와 튀니지공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약의 당사자로서,

각자의 영역간 및 그 이원의 정기항공업무의 개설 및 운영을 위한 협정의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정의

문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협정의 목적상,

- 가. “협약”이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약을 말하며, 또한 협약 제90조의 규정에 의하여 채택된 부속서와 동 협약 제90조 및 제94조의 규정에 의한 부속서 또는 협약의 개정중 양 체약당사자에 대하여 유효한 것을 포함한다.
- 나. “항공당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 교통부장관, 튀니지 공화국의 경우에는 교통부장관, 또는 양국 공히 상기 당국에 의하여 현재 행사되는 기능을 수행하는 권한을 부여받은 개인 또는 기관을 의미한다.
- 다. “지정항공사”라 함은 이 협정 부속서에 규정된 노선상의 항공업무를 운영하기 위하여 일방 체약당사자가 타방 체약당사자에게 서면으로

통보하여 지정하고 이 협정 제3조에 따라 타방 계약당사자가 적절한 운항허가를 부여한 항공사를 의미한다.

- 라. 국가와 관련하여 “영역” 이라 함은 협약 제2조에서 부여된 의미를 가진다.
- 마. “항공업무” · “국제항공업무” · “항공사” 및 “비운수목적착륙” 이라 함은 협약 제96조에서 각기 부여된 의미를 가진다.
- 바. 항공기와 관련하여 “수송력” 이라 함은 어느 노선의 전부 또는 일부에서 동 항공기의 적재가능량을 의미한다.
- 사. 합의된 업무와 관련하여 “수송력” 이라 함은 동 업무에 사용되는 항공기의 수송력에, 일정기간 및 노선의 전부 또는 일부에 운항되는 동 항공기의 운항횟수를 곱한 것을 의미한다.
- 아. “교통량의 수송” 이라 함은 승객 · 화물 또는 우편물의 수송을 의미한다.
- 자. “부속서” 라 함은 이 협정의 부속서 또는 이 협정 제16조의 규정에 의하여 개정된 부속서를 의미한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 이루며, 협정이라고 할 때에는 달리 명시적으로 규정된 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.

제 2 조 제권리의 부여

1. 각 계약당사자는 타방 계약당사자에게 타방 계약당사자의 지정 항공사들이 부속서에 규정된 노선에서 정기 국제항공업무를 개설하고 운영할 수 있도록 이 협정에 규정된 권리를 부여한다. 이러한 업무 및 노선은 이하 각각 “합의된 업무” 및 “특정노선” 이라 한다.
2. 이 협정의 제 규정에 따를 것을 조건으로, 각 계약당사자의 지정 항공사들은 특정노선상의 합의된 업무를 운영함에 있어서 다음의 권리를 가진다.

- 가. 타방 계약당사자 영역을 통과하는 무착륙 비행
- 나. 타방 계약당사자 영역안에서의 비운수목적의 착륙
- 다. 부속서에 포함된 규정에 따를 것을 조건으로 특정노선상의 제 지점에서의 승객·화물 및 우편물의 적재 및 하륙

3. 제2항의 어떠한 규정도 유상 또는 전세로 운송되고 타방 계약당사자의 영역안의 다른 지점을 목적지로 하는 승객·화물 또는 우편물을 동 타방 계약당사자의 영역안에서 적재할 수 있는 권리를 일방 계약당사자의 지정항공사들에게 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조 항공사의 지정

1. 각 계약당사자는 특정노선에서 합의된 업무를 운영할 목적으로 타방 계약당사자에 대하여 1개 또는 그 이상의 항공사를 서면으로 지정할 권리를 가진다.

2. 그러한 지정을 접수하는 즉시 타방 계약당사자는 제3항 및 제4항의 규정에 따를 것을 조건으로 동 지정항공사들에 대하여 지체없이 적절한 운항허가를 부여한다.

3. 일방 계약당사자의 항공당국은 타방 계약당사자의 지정항공사들에 대하여 동 항공당국이 협약의 제규정에 따라 통상적으로 그리고 합리적으로 국제항공업무의 운영에 적용하는 법령에 규정된 조건들을 동 지정항공사들이 이행할 능력이 있음을 입증하도록 요구할 수 있다.

4. 각 계약당사자는 지정항공사들의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사들을 지정하는 계약당사자 또는 동 계약당사자의 국민에 속하여 있음을 확신하지 못하는 경우에는, 항공사 지정의 수락 또는 제2항에 규정된 운항허가의 부여를 거부하거나 동 지정항공사들이 이 협정 제2조에 규정된 권리를 행사하는데 필요한 것으로 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 따라 지정되고 허가된 항공사들은 수송력이 이 협정 제9조의 규정에 의하여 규제되고 제10조의 규정에 따라 설정된 운임이 합의된 업무에 대하여 유효하게 되는 경우, 그러한 합의된 업무의 운영을 시작할 수 있다.

제 4 조 제권리의 취소 및 정지

1. 각 계약당사자는 다음의 경우 운항허가를 취소하거나 타방 계약당사자에 의하여 지정된 항공사들이 이 협정 제2조에 규정된 권리를 행사하는 것을 정지하거나 그러한 권리행사에 필요한 것으로 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

- 가. 항공사들의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사들을 지정하는 계약당사자 또는 동 계약당사자의 국민에게 속하여 있음을 확신하지 못하는 경우, 또는
- 나. 상기 권리를 부여하는 계약당사자의 법령을 동 항공사들이 준수하지 못하는 경우, 또는
- 다. 동 항공사들이 이 협정의 규정을 준수하지 못하는 기타의 경우

2. 제1항에 규정된 즉각적인 취소·정지 또는 조건의 부과가 더 이상의 법령침해를 방지하기 위하여 필요불가결하지 아니하는 한, 그러한 권리는 타방 계약당사자와 협의한 후에만 각 계약당사자에 의하여 행사된다.

제 5 조 관세 및 유사부과금

1. 계약당사자의 지정항공사들에 의하여 국제항공업무에 운영되는 항공기와 동 항공기에 적재된 정규장비·부품·연료 및 운할유 공급품과 항공기 저장품(식품·음료 및 담배 포함)은 타방 계약당사자의 영역에 반입시, 동 장비와 공급품이 재반출되는 때까지 항공기에 적재되어 있는 한 각 계약당사자의 유효한 법령에 따라 모든 관세, 검사료 및 기타 유사한 부과금으로부터 면제된다.

2. 제공된 용역에 상응하는 부과금을 제외하고는, 각 계약당사자의 유효한 법령에 따라 다음 경우에도 관세·검사료 및 유사부과금이 면제된다.

- 가. 일방 계약당사자의 권한있는 당국이 설정한 범위안에서, 합의된 업무에 종사하는 타방 계약당사자의 항공기상에서 사용될 목적으로 일방 계약당사자의 영역안에 적재되는 항공기 저장품
- 나. 타방 계약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무에 사용하는 항공기의 정비 또는 보수를 위하여 일방 계약당사자의 영역으로 반입하는 부품
- 다. 타방 계약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무에 사용하는 항공기에 공급하기 위한 연료 및 윤활유, 이 경우 동 공급품이 적재된 계약당사자의 영역상공의 운항구간에 사용되는 경우도 포함된다.

이항 가, 나 및 다호에 규정된 물품은 세관의 감시 또는 통제에 따라 보관하도록 요구될 수 있다.

3. 각 계약당사자의 항공기상에 탑재된 정규항공장비·물품 및 공급품은 타방 계약당사자 세관당국의 허가가 있는 경우에 한하여 동 타방 계약당사자의 영역안에 하륙될 수 있다. 그러한 경우 동 장비·물품 및 공급품은 재반출되거나 세관규정에 따라 달리 처분되는 때까지 상기 세관당국의 감시하에 들 수 있다.

제 6 조 법령의 적용

1. 국제항행에 종사하는 항공기의 자국영역에의 입출국 또는 동 항공기의 자국영역 상공비행을 규율하는 일방 계약당사자의 법령은 타방 계약당사자의 지정항공사들의 항공기에 적용되며, 또한 전기 계약당사자 영역에의 입출국시 및 체류중에 동 항공기에 의하여 준수되어야 한다.

2. 승객·승무원·화물 또는 우편물의 자국영역에의 입국·체류·통과 또는 출국을 규율하는 출입국·이민·세관·통화·의료 및 검역조치의 절차와 같은 일방 계약당사자의 법령은 타방 계약당사자 지정항공사들의 항공기가 전기 계약당사자 영역안에 있는 동안 동 항공기에 의하여 운송되는 승객·승무원·화물 또는 우편물에 적용된다.

3. 공항구역을 떠나지 않고 각 계약당사자 영역을 직접 통과하며 그러한 목적으로 예약된 승객·수하물 및 화물은 간소화된 통제를 받는다. 직접 통과하는 수하물 및 화물은 관세와 기타 유사부과금이 면제된다.

제 7 조 항공사 지사 설치

일방 계약당사자의 지정항공사들은 타방 계약당사자의 영역안에 대표 사무소를 설치할 권리를 가진다. 그러한 대표사무소는 영업·운영 및 기술 직원을 포함할 수 있다. 대표 및 직원으로 구성되는 대표사무소는 타방 계약당사자의 영역안에서 유효한 법령에 따라 설치된다.

제 8 조 증명서 및 면허증의 인정

1. 일방 계약당사자에 의하여 발급되거나 유효한 것으로 인정되는 감항 증명서·자격증명서 및 면허증은 그 유효기간 동안 타방 계약당사자에 의하여 유효한 것으로 인정된다.

2. 그러나, 각 계약당사자는 타방 계약당사자 또는 여타 국가에 의하여 자국 국민에게 부여되거나 자국 국민을 위하여 유효한 것으로 인정되는 자격증명서 및 면허증을 자국 영역 상공의 비행목적상 유효한 것으로 인정하지 아니할 권리를 유보한다.

제 9 조 수송력 규정

1. 계약당사자 지정항공사들이 특정노선에서 합의된 업무를 운영함에 있어 공정하고 균등한 기회를 부여한다.
2. 각 계약당사자의 지정항공사들은 합의된 업무를 운영함에 있어 타방 계약당사자의 지정항공사들이 동일 노선의 전부 또는 일부에서 제공하는 업무에 부당하게 영향을 미치지 아니하도록 타방 계약당사자 지정항공사들의 이익을 고려한다.
3. 특정노선에 있어 일방 계약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력과 타방 계약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력은 동 노선에서의 항공수송에 대한 공공의 요구와 합리적인 관계가 유지되어야 한다.
4. 각 계약당사자의 지정항공사들에 의하여 제공되는 합의된 업무는 동 항공사들을 지정하는 계약당사자의 영역을 출발지점 또는 목적지점으로 하는 현재 및 예측되는 운송수요에 적합한 수송력을 합리적인 적재율로 공급하는 것을 일차적 목표로 한다. 타방 계약당사자의 영역안에서 적재되거나 하륙되는 것으로서 동 항공사들을 지정한 국가외의 다른 국가 영역안의 특정노선상의 제지점을 목적지점 또는 출발지점으로 하는 운송은 부차적인 것으로 한다. 타방 계약당사자의 영역안에 위치한 특정노선상의 제지점과 제3국안의 제지점 간을 운송하는 동 항공사들의 권리는 국제항공운수의 질서있는 발전에 부합 되도록 행사되며 수송력은 다음사항과 연계되어야 한다.
 - 가. 항공사들을 지정하는 계약당사자의 영역을 목적지와 출발지로 하는 운송수요
 - 나. 합의된 업무가 통과하는 지방적·지역적 항공업무를 고려한 동 지역의 운송수요
 - 다. 직통항공 운항수요

제 10 조
운 입

1. 다음 항의 목적상 “운입”이라 함은 승객 및 화물의 수송을 위하여 지불되는 요금과 그러한 요금이 적용되는 조건을 말하며, 대리점 및 기타 부수적 업무에 대한 요금과 조건을 포함하나, 우편물 운송에 대한 보수와 조건은 제외된다.
2. 모든 합의된 업무에 관한 운입은 운영비·적정이윤·속도 및 편의 시설의 수준과 같은 업무의 특징과 특정노선의 일정구간에서의 다른 항공사의 운입을 포함한 모든 관련요소를 적절히 고리하여 합리적 수준에서 결정된다.
3. 운입은 다음 규정에 따라 결정된다.
 - 가. 이 조 제2항에 규정된 운입은 동 운입과 관련하여 적용되는 대리점 수수료의 비율과 함께 각각의 특정노선 및 구간에 관하여 가능한 한 관련 지정항공사들간에 합의되며, 그러한 합의는 가능한 경우 국제항공운수협회의 운입결정기구를 통하여 이루어진다.
 - 나. 상기와 같이 합의된 운입은 동 운입 시행예정일부터 최소한 90일 이전에 양 계약당사자의 항공당국의 승인을 위하여 제출된다. 특별한 경우 동 당국간의 합의에 의하여 이 기간은 단축될 수 있다.
 - 다. 동 승인은 명시적으로 부여된다. 항공당국중 어느 일방도 이 조 제3항 나호의 규정에 의하여, 제출일로부터 30일내에 불승인을 표명하지 아니하는 경우 동 운입은 승인된 것으로 본다. 제3항 나호의 규정에 따라 제출기간이 단축되는 경우에 항공당국은 불승인 통고기간을 30일 이내로 하는데 합의할 수 있다.
 - 라. 운입이 이 조 제3항 가호 규정에 의하여 합의될 수 없는 경우 또는 제3항 다호에 따른 적용기간 동안 일방 항공당국이 타방 항공당국에 제3항 다호의 규정에 의하여 합의된 운입의 불승인을 통보할 경우, 양 계약당사자의 항공당국은 상호 합의에 의하여 운입을 결정하도록 노력한다.

- 마. 항공당국이 이 조 제3항 나호의 규정에 의하여 그들에게 제출된 운임이나 제3항 라호의 규정에 의한 운임의 결정에 합의하지 못하는 경우, 동 분쟁은 이 협정 제14조의 규정에 따라 해결된다.
- 바. 이 조의 규정에 따라 설정된 운임은 새로운 운임이 설정될 때까지 유효하다. 그러나 운임은 이 항이 없었다면 그 효력이 종료되었을 날로부터 12월이상은 연장되지 아니한다.

제 11 조 수입의 송금

각 계약당사자는 타방 계약당사자의 지정항공사들에 대하여 승객·우편물 및 화물의 수송과 관련하여 전기 계약당사자의 영역안에서 취득한 수입중 경비 초과분을 시행중인 외환규정에 따라 자유태환성 통화로 송금할 권리를 부여한다.

제 12 조 통계자료의 제공

일방 계약당사자의 항공당국은 타방 계약당사자 항공당국의 요청이 있을 경우, 전기 계약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무를 위하여 제공하는 수송력을 검토하기 위하여 합리적으로 요구될 수 있는 정기 또는 기타 통계 자료를 타방 계약당사자의 항공당국에 제공한다. 그러한 자료는 합의된 업무를 위하여 동 항공사들이 수행하는 운송량 및 그러한 운송의 출발 및 기착지점을 결정하기 위하여 필요한 모든 정보를 포함한다.

제 13 조 의

계약당사자는 이 협정의 이행에 영향을 미치는 모든 문제에 있어 긴밀한 협력을 확보하기 위하여 계약당사자의 항공당국간에 수시로 협의한다.

제 14 조 분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석이나 적용과 관련하여 발생하는 모든 분쟁은 먼저 협상을 통하여 해결하도록 노력한다.
2. 계약당사자가 협상에 의한 해결에 실패하는 경우, 동 분쟁의 해결을 어떤 개인이나 기관에게 위임하는데 합의할 수 있다. 만약 이에 합의하지 아니하는 경우, 일방 계약당사자의 요청으로 동 분쟁을 해결하기 위하여 3인의 중재인으로 구성된 중재재판소에 회부할 수 있으며, 중재인은 각 계약당사자가 각 1인을 지명하고 제3의 중재인은 상기 지명된 2인에 의하여 지명된다. 각 계약당사자는 타방 계약당사자로부터 외교경로를 통하여 분쟁의 중재를 요청하는 통보를 접수한 날로부터 60일 이내에 각각 중재인을 지명하여야 하며 이후 60일 이내에 제3의 중재인을 지명한다. 어느 일방 계약당사자가 규정된 기간내에 중재인을 지명하지 못하거나 또는 제3의 중재인이 지명되지 못한 경우 일방 계약당사자의 요청에 따라 국제민간항공기구이사회 의장이 필요한 중재인 또는 중재인들을 지명할 수 있다. 그러한 경우, 제3의 중재인은 제3국 국민이어야 하며 중재재판소의 장이 된다.
3. 계약당사자는 이 조 제2항에 의한 잠정권고를 포함하여 어떠한 결정에도 따라야 한다.
4. 일방 계약당사자 또는 일방 계약당사자의 지정항공사가 이 조 제3항의 요구조건에 따르지 아니할 경우 타방 계약당사자는 이 협정에 따라 부여한 어떠한 권리도 제한하거나 취소할 수 있다.

제 15 조 안

1. 국제법상의 권리와 의무에 부합하여, 계약당사자는 불법적인 간섭 행위로부터 민간항공의 안전을 상호 보호할 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 구성함을 재확인한다. 계약당사자는, 국제법상의 권리와 의무의 일반성을

제한하지 아니하면서, 특히 1963년 9월 14일 동경에서 서명된 “항공기상에서 행한 범죄 및 기타 특정행위에 관한 협약”, 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 “항공기의 불법납치 억제를 위한 협약”, 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 “민간항공의 안전에 대한 불법행위의 억제를 위한 협약” 또는 양 계약당사자가 당사자가 될 항공안전에 관한 여타 협약의 제규정에 따라 행동한다.

2. 계약당사자는 민간항공기의 불법납치 행위, 항공기·승객·승무원·공항 및 항공운항시설의 안전에 반하는 기타 불법행위와 민간항공안전에 대한 기타 모든 위협을 방지하기 위하여 요청을 받는 즉시 모든 필요한 지원을 상호 제공한다.

3. 계약당사자는 그들간의 상호관계에 있어 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 협약의 부속서로 지정된 항공안전규정이 계약당사자에게 적용 가능한 한, 동 항공안전규정에 따라 행동한다. 또한, 계약당사자는 자국에 등록된 항공기 운항자, 또는 주영업소나 영구 거주지가 자국 영역안에 있는 항공기 운항자 및 자국 영역안의 공항운영자가 그러한 항공안전규정에 따라 행동하도록 요구한다.

4. 각 계약당사자는 타방 계약당사자가 자국 영역으로의 출입국 또는 체류를 위하여 요구하는 이 조 제3항에 규정된 항공안전규정을 상기 항공기 운항자들이 준수하도록 요구받을 수 있다는 것에 합의한다. 각 계약당사자는 탑승 또는 적재 이전 및 탑승·적재중에 항공기를 보호하고, 승객·승무원과 그들의 소지품·수하물·화물 및 항공기 저장품을 검사하기 위하여 자국 영역 안에서 적절한 조치가 효과적으로 취하여지도록 보장한다. 또한 각 계약당사자는 특정위협에 대처하기 위한 합리적인 특별 안전조치와 관련 타방 계약당사자의 어떠한 요구도 호의적으로 고려한다.

5. 민간항공기의 불법납치 사건이나 그러한 사건의 위협 또는 항공기·승객 및 승무원·공항 또는 항공운항시설에 대한 기타 불법행위가 발생하는 경우, 계약당사자는 그러한 사고 또는 사고위협을 신속하고 안전하게 종료시키기 위하여 통신 및 기타 적절한 조치를 용이하게 함으로써 상호 지원한다.

제 16 조
개 정

1. 일방 계약당사자가 이 협정 규정의 개정을 희망하는 경우, 언제든지 타방 계약당사자와 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의는 토의 또는 교신을 통하여 행하여지며 요청접수일로부터 60일 기간내에 시작된다. 그렇게 하여 합의된 개정은 외교각서의 교환에 의하여 확인된다.
2. 부속서의 개정은 계약당사자 항공당국간 직접 합의에 의하여 이루어지며 외교각서의 교환에 의하여 확인된다.
3. 항공운수에 관한 다자간 일반협약이나 협정이 계약당사자에 대하여 발효되는 경우, 이 협정은 그러한 협약이나 협정의 규정에 합치되도록 개정된다.

제 17 조
종 료

일방 계약당사자는 이 협정의 종료 결정을 언제든지 타방 계약당사자에게 통보할 수 있다. 그러한 통보는 국제민간항공기구에 동시에 전달된다. 그러한 경우 이 협정은 타방 계약당사자가 통보를 접수한 날로부터 12월이 경과하기 이전에 합의에 의하여 협정 종료통보가 철회되지 아니하는 한, 동기간 종료후 종료된다. 타방 계약당사자에 의한 접수의 통지가 없는 경우, 동 통보는 국제민간항공기구가 통보를 접수한 날부터 14일후에 접수된 것으로 본다.

제 18 조
등 록

이 협정과 이 협정의 모든 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

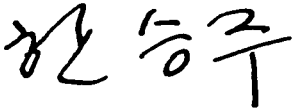
제 19 조
발 효

이 협정은 양 체약당사자가 외교경로를 통하여 이 협정의 발효에 필요한 국내법적 절차를 완료하였음을 상호 통보하는 날로부터 발효한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아, 이 협정에 서명하였다.

1994년 11월 24 일 서울에서 한국어, 아랍어 및 영어로 각2부씩 작성하였다.
해석상의 상위가 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



튀니지공화국 정부를 위하여



부속서

제 1 절

대한민국의 지정항공사가 양 방향으로 운항할 노선

출발지점: 대한민국내 제지점

중간지점: 추후 지정할 제지점

튀니지공화국내 제지점: 튀니지내 제지점

이원지점: 추후 지정할 제지점

제 2 절

튀니지공화국의 지정항공사가 양 방향으로 운항할 노선

출발지점: 튀니지공화국내 제지점

중간지점: 추후 지정할 제지점

대한민국내 제지점: 한국내 제지점

이원지점: 추후 지정할 제지점

주

1. 합의된 노선구조상의 운항이 각자의 영역내 출발지점에서 시작되는
체약당사자의 지정항공사들은 전부 또는 일부 운항에 있어 상기 노선의
어떤 지점에 대한 착륙을 생략할 수 있다.
2. 중간지점, 이원지점 및 5자유운항권(중간지점을 목적지 또는 출발지로
하거나 이원지점을 목적지 또는 출발지로 하는 경우)의 행사는 체약
당사자의 항공당국간의 합의에 따른다.

ملحق جدول الطرق

جدول أ

الطرق التي يمكن استغلالها من قبل المؤسسة او المؤسسات المعينة من قبل الجمهورية التونسية.

نقاط بالجمهورية التونسية - نقاط وسط - نقاط بجمهورية كوريا -
نقاط ما وراء.

جدول ب

الطرق التي يمكن استغلالها من قبل المؤسسة او المؤسسات المعينة من قبل جمهورية كوريا.

نقاط بالجمهورية التونسية - نقاط وسط - نقاط بجمهورية كوريا -
نقاط ما وراء.

ملاحظة

يقع تحديد كل هاته النقاط لاحقا.

يمكن للمؤسسات المعينة استغلال نقاط وسطية ونقاط فيما وراء غير انه لا يمكن ممارسة الحرية الخامسة ما بين تلك النقاط واقليم الطرف المتعاقد الا اذا تم اتفاق في هذا الشأن بين الطرفين للمتعاقدين.

المادة 19
سريان المفعول

تصبح هذه الاتفاقية سارية المفعول منذ أن يشعر الطرفان المتعاقدان بعضهما البعض بالطرق الدبلوماسية باتمام الاجراءات الداخلية الشرعية الضرورية لدخولها حيز التنفيذ.

إثباتا لذلك وقع الممضيان أسفله المرخص لهما لهذا الغرض من طرف حكومتيهما.

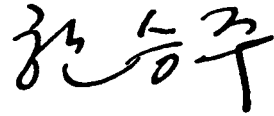
حرر في نظير أصلي لكل من الثلاث لغات العربية، الكورية والانجليزية، في نسختين لكل لغة وفي حالة الإختلاف في التفسير فإن النص الانجليزي هو الذي يعتمد.

سيول 24 نوفمبر 1994

عن حكومة الجمهورية التونسية



عن حكومة جمهورية كوريا



2- يمكن أن تتفق سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين مباشرة على التعديلات العائدة لملاحق هذه الاتفاقية ويتم تثبيتها بتبادل مذكرات دبلوماسية.

3- إذا دخلت معاهدة عامة متعددة الأطراف أو اتفاق خاص بالنقل الجوي حيز التنفيذ بالنسبة للطرفين المتعاقدين، تعدل هذه الاتفاقية بما يتفق مع أحكام هذه المعاهدة أو الاتفاق.

المادة 17 إنهاء الاتفاقية

يمكن لأي من الطرفين المتعاقدين في أي وقت أن يشعر الطرف المتعاقد الآخر بقراره إنهاء هذه الاتفاقية. ويبلغ هذا الإشعار في آن واحد إلى منظمة الطيران المدني الدولي، وفي هذه الحالة ينتهي مفعول هذه الاتفاقية بعد اثني عشر (12) شهرا من تاريخ استلام الطرف المتعاقد الآخر الإشعار إلا إذا تم الاتفاق على سحب الإشعار قبل انقضاء هذه المدة.

في غياب الإعلام باستلام الاخطار من قبل الطرف المتعاقد الآخر يعتبر الإشعار مسلما بعد انقضاء أربعة عشرة (14) يوما من تاريخ استلامه من قبل منظمة الطيران المدني الدولي.

المادة 18 للتسجيل

تسجل هذه الاتفاقية وكل ملاحقها لدى منظمة الطيران المدني الدولي.

المسجلة لديهما أو المستثمرين الذين يكون مركز أعمالهم الرئيسي أو محل إقامتهم الرئيسي في إقليميهما ومستثمري المطارات في إقليميهما بالتصرف.

4- يوافق كل طرف متعاقد على أنه يجوز إلزام هؤلاء المستثمرين بمراعاة أحكام الأمن المشار إليها بالفقرة 3 أعلاه والتي يقتضيها الطرف الآخر بالنسبة للدخول إلى إقليم هذا الطرف المتعاقد الآخر أو مغادرته أو أثناء الوجود فيه، وعلى كل طرف متعاقد أن يتأكد من التطبيق الفعال للإجراءات الملائمة داخل إقليمه من أجل حماية الطائرات وأن يفحص الركاب والطاقم والأمتعة لليدوية والأمتعة الأخرى والبضائع ومستودعات الطائرات قبل وأثناء الصعود أو الشحن.

يوافق كل طرف متعاقد على دراسة أي مطلب بروح إيجابية يقدم من قبل الطرف المتعاقد الآخر لغرض الحصول على اتخاذ إجراءات خاصة ومعقولة لمواجهة أي تهديد خاص.

5- حين يقع حادث أو تهديد بواقعة من وقائع الاستيلاء غير المشروعة على الطائرات المدنية أو أي أفعال غير مشروعة ترتكب ضد سلامة تلك الطائرات وركابها وطواقمها، والمطارات أو التجهيزات وخدمات الملاحة الجوية، يتفق الطرفان المتعاقدان على أن يتعاونوا لتسهيل الاتصالات وغير ذلك من التدابير الأخرى الملائمة التي تستهدف إنهاء هذه الواقعة أو التهديد بها وذلك بسرعة وأمان.

المادة 16

للتعديل

1- إذا رغب أحد الطرفين المتعاقدين في تعديل أي حكم من هذه الإتفاقية يمكن أن يطلب في أي وقت إجراء مشاورات مع الطرف المتعاقد الآخر ويمكن أن تتم تلك المشاورات عن طريق المباحثات أو المراسلات ويجب أن تبدأ في غضون فترة سنتين (60) يوماً من تاريخ استلام الطلب. ويدخل كل تعديل متفق عليه حيز التنفيذ عند توثيقه بتبادل مذكرات دبلوماسية.

4- إذا لم يتقيد أحد الطرفين المتعاقدين أو المؤسسة المعينة من أحد أي الطرفين المتعاقدين بالقرارات المتخذة في الفقرة 3 من هذه المادة يمكن للطرف المتعاقد الآخر أن يحد أو يلغي أي حق يكون قد منحه بموجب هذه الإتفاقية إلى الطرف المتعاقد الآخر.

المادة 15 أمن للطيران

1- يؤكد الطرفان المتعاقدان من جديد، تماشياً مع حقوقهما والتزاماتهما بموجب القانون الدولي، أن التزام كل منهما بحماية أمن طيران الطرف الآخر من هذه الإتفاقية وبدون تقييد لعمومية حقوقهما والتزاماتهما بموجب القانون الدولي فإن على الطرفين المتعاقدين أن يتصرفا خاصة وفقاً لأحكام اتفاقية الجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات الموقعة في طوكيو في 14 سبتمبر 1963 واتفاقية قمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات الموقعة في لاهاي في 16 ديسمبر 1970 واتفاقية قمع الأفعال التي ترتكب ضد سلامة الطيران المدني الموقعة في مونتريال في 23 سبتمبر 1971 وبروتوكول قمع الأفعال بالقوة غير المشروع بالمطارات المستعملة للطيران المدني الموقع في 24 فبراير 1988 وكل إتفاقية أخرى تتعلق بأمن الطيران قد ينظم إليها الطرفان المتعاقدان.

2- يقدم كل من الطرفين المتعاقدين، عند الطلب، إلى الطرف الآخر كل المساعدة الضرورية لمنع أفعال الإستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية وغير ذلك من الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة تلك الطائرات وركابها وطواقمها والمطارات وتجهيزات وخدمات الملاحة الجوية ومنع أي تهديد آخر ضد أمن الطيران المدني.

3- يجب أن يتصرف الطرفان المتعاقدان في معاملتهما المتبادلة وفقاً لأحكام أمن الطيران الموضوعة من جانب منظمة الطيران المدني الدولي والمحددة في صورة ملاحق لمعاهدة الطيران المدني الدولي بقدر ما تكون تلك الأحكام الأمنية سارية على الطرفين، وعليهما أن يلزما مستثمري الطائرات

المادة 13 المشاورات

يعتزم الطرفان المتعاقدان إجراء مشاورات متعددة بين سلطات طيرانهما بغية تحقيق تعاون وثيق في جميع الميادين التي تخص تطبيق هذه الإتفاقية.

المادة 14 تسوية الخلافات

1- إذا نشأ خلاف بين الطرفين المتعاقدين حول تفسير أو تطبيق هذه الإتفاقية يجب على الطرفين المتعاقدين أولاً بذل المساعي لتسويته عن طريق المفاوضات.

2- إذا تعذر على الطرفين المتعاقدين التوصل إلى تسوية الخلاف عن طريق المفاوضات جاز لهما الإتفاق على إحالته على أي شخص أو هيئة. فإذا لم يتفقا على ذلك يعرض الخلاف بناء على طلب أحد الطرفين على هيئة تحكيمية تتركب من ثلاثة حكام يعين واحد منهم كل من الطرفين المتعاقدين ويعين الثالث بالاتفاق بين الحكامين المعينين. على كل من الطرفين المتعاقدين أن يعين حكماً خلال فترة سنتين (60) يوماً اعتباراً من تاريخ استلام التبليغ إلى أي طرف متعاقد مع الطرف المتعاقد الآخر بواسطة الطرق الدبلوماسية طالبا التحكيم في النزاع وينبغي تعيين الحكم الثالث في غضون فترة سنتين (60) يوماً أخرى وإذا لم يتمكن أحد الطرفين المتعاقدين من تعيين حكم خلال المدة المبينة أو إذا لم يتعين الحكم الثالث أثناء الفترة المبينة فيمكن لرئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي بطلب أي من الطرفين المتعاقدين تعيين حكم أو حكام حسبما تقتضيه الحاجة. وفي تلك الحالة، يجب أن يكون الحكم الثالث من رعايا دولة ثالثة وأن يقوم بدور الهيئة التحكيمية.

3- يمثل الطرفان المتعاقدان بالتقيد بأي قرار يتم اتخاذه بما في ذلك أي توصية نيابية طبقاً للفقرة 2 من هذه المادة.

ه) إذا لم تتفق سلطات الطيران على أي تعرفه تعرض عليها وفقا للفقرة 3 (ب) من هذه المادة أو على تحديد أي تعرفه طبقا للفقرة 3 (د) من هذه المادة يحسم الخلاف بناء على أحكام المادة 14 من هذه الاتفاقية.

و) تظل التعرفه المعمول بها وفقا لأحكام هذه المادة سارية المفعول إلى حين تحديد تعرفه جديدة على أن لا تتجاوز مدة العمل بها وفقا لهذه الفقرة اثني عشرة (12) شهرا بعد تاريخ انقضاءها.

المادة 11

تحويل الفائض

يمنح كل طرف متعاقد المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر حق تحويل فائض الإيرادات على المصروفات التي تحققها المؤسسات في إقليم الطرف المتعاقد الأول الناتج عن نقل الركاب والبريد والبضائع في أي عمولة قابلة للتحويل الحر طبقا لأنظمة الصرف الخارجي الساري المفعول.

المادة 12

توفير الإحصائيات

على سلطات الطيران التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين أن تزود سلطات الطيران لدى الطرف المتعاقد الآخر بناء على طلبها بنشریات أو بيانات أخرى إحصائية والتي يمكن طلبها بصورة معقولة لمراقبة السعة التي تعرضها المؤسسة المعينة من قبل الطرف المتعاقد الأول على الخدمات المتفق عليها. تتضمن هذه الإحصائيات المعلومات اللازمة لتحديد حجم الحركة المنقولة من قبل هذه المؤسسات على الخدمات المتفق عليها ونقاط أخذ وإنزال هذه الحركة.

2- توضع التعريفات على أي من الخدمات المتفق عليها في مستوى معقول مع مراعاة جميع العوامل المتعلقة بذلك بما في ذلك تكلفة التشغيل والربح المعقول ومميزات كل خدمة (كالسرعة والرفاهية) والتعرفات المعمول بها لدى مؤسسات النقل الأخرى على أي جزء من الطرق المبينة.

3- تحدد التعريفات وفقا للأحكام التالية :

(أ) يجب على المؤسسات المبينة ما أمكن ذلك أن تتفق على التعريفات المشار إليها بالفقرة 2 من المادة مضيئة لها نسبة معاليم للوكالة بالنسبة لأي من الطرق المبينة وأجزائها ويضبط هذه الاتفاق حسب النسبة المحددة أليا من قبل اتحاد مؤسسات النقل الجوي الدولي.

(ب) تعرض التعريفات المحددة على هذا النحو لموافقة سلطات الطيران لدى كل من الطرفين المتعاقدين تسعون (90) يوما على الأقل قبل التاريخ المقترح لدخولها حيز التطبيق، وفي ظروف خاصة يمكن تخفيض تلك الفترة شريطة موافقة السلطات المذكورة.

(ج) يمكن أن تعطى هذه الموافقة في حينها وإذا لم تخطر سلطات أحد الطرفين بعدم موافقتها خلال مدة ثلاثين (30) يوما من تاريخ عرضها وفقا للفقرة 3 (ب) من هذه المادة تعتبر هذه التعريفات قد تمت الموافقة عليها. في حالة اختصار فترة العرض كما هو وارد بالفقرة 3 (ب) يمكن لسلطات الطيران أن تقرر فترة أقل من ثلاثين (30) يوما بحيث يجب خلالها الإخطار بعدم الموافقة.

(د) في حالة عدم تحديد التعرّفه وفقا لأحكام الفقرة 3 (أ) من هذه المادة أو إذا خلال الفترة المطبقة طبقا للفقرة 3 (ج) من هذه المادة تبلغ إحدى سلطات الطيران الأخرى عدم موافقتها على التعرّفه المحددة بموجب أحكام الفقرة " (ج) من هذه المادة فعلى الطرفين المتعاقدين أن يبذلا وسعهما لضبط التعرّفه باتفاق متبادل.

الطرف المتعاقد الآخر بحيث لا تسيء بدون وجه حق الى الخدمات التي تستثمرها هذه الأخيرة على كامل أو جزء من نفس الطرق.

3- يراعى على الطريق المبين أن تكون السعة المقدمة من قبل المؤسسات المعنية التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين مضافا إليها السعة المقدمة من المؤسسات المعنية الراجعة بالنظر الى الطرف المتعاقد الآخر متناسبة بصورة معقولة مع متطلبات الجمهور في النقل الجوي على هذا الطريق.

4- يكون الهدف الأساسي للخدمات المتفق عليها والمستثمرة من طرف المؤسسات المعنية من قبل كل طرف متعاقد توفير مقدار معقول من السعة متناسبة مع حاجيات ومتطلبات حركة للنقل من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الذي عين للمؤسسات. إن حركة النقل في حالتي الأخذ والإتزال في إقليم الطرف المتعاقد الآخر من وإلى نقاط على الطرق المبينة في إقليم بلدان أخرى غير التي عينت المؤسسات تعتبر حركة إضافية. إن حق هذه المؤسسات في حركة للنقل بين نقاط الطرق المبينة الواقعة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ونقاط تقع في دول ثالثة تمارس في صالح تنمية نقل جوي دولي هادف بطريقة تكون السعة متناسقة مع :

- (أ) متطلبات الحركة من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسات،
 (ب) حاجيات الحركة في المناطق التي تعبرها الخدمات المتفق عليها مع مراعاة للخدمات الجوية المحلية والجهوية،
 (ج) احتياجات المؤسسة في عمليات العبور.

المادة 10 التعريفات

1- في الفقرات التالية تعني عبارة "التعريف" الثمن الذي يجب أن يدفع لنقل الركاب والبضائع والشروط التي بمقتضاها تطبق هذه الأسعار بما في ذلك أسعار وشروط الوكالة والخدمات الإضافية الأخرى باستثناء أجره وشروط نقل البريد.

المخصصة لهم. تعفى الأمتعة والبضائع في حالة عبور مباشر من الرسوم والضرائب بما في ذلك الرسوم الجمركية.

المادة 7

إنشاء المكاتب الممثلة للشركات الجوية

يحق للمؤسسات المعينة من قبل كل طرف متعاقد أن تنشئ مكاتب ممثلة لها في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ويمكن أن تضم هذه المكاتب الممثلة موظفين تجاريين وإداريين وفنيين.

تنشأ المكاتب الممثلة وممثلي الشركات والموظفين وفقا للقوانين والأنظمة النافذة المفعول في إقليم هذا الطرف المتعاقد الآخر.

المادة 8

الإعتراف بصحة الشهادات والإجازات

1- يعترف الطرف المتعاقد الآخر بصحة شهادات صلاحية الطائرات وشهادات الأهلية والإجازات الممنوحة أو المعتمدة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين أثناء مدة صلوحيتها.

2- غير أنه يحتفظ كل طرف متعاقد بحق عدم الاعتراف بصحة شهادات الأهلية والإجازات الممنوحة الى مواطنيه أو المعتمدة من قبل الطرف المتعاقد الآخر أو أي دولة أخرى قصد التحليق فوق إقليمه.

المادة 9

أنظمة السعة

1- يجب أن تتاح فرصا عادلة ومتساوية للمؤسسات المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين لاستثمار الخدمات المتفق عليها على الطرق المبينة.

2- عند استثمار الخدمات المتفق عليها، تأخذ المؤسسات المعينة من قبل كل طرف متعاقد بعين الاعتبار مصالح المؤسسات المعينة لدى

المتعاقد الآخر وإن كان استعمال هذه المؤن على جزء من الرحلة الموجودة فوق إقليم الطرف المتعاقد الذي شحنت منه هذه المؤن.

المواد المشار إليها بالفقرات المجزأة أعلاها (أ) و(ب) و(ج) من هذه الفقرة يمكن أن يطلب وضعها تحت إشراف أو مراقبة الجمارك.

3- لا يمكن انزال المعدات العادية وكذلك المواد والمؤن الموجودة على متن الطائرات للرجعة لأحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلا بموافقة السلطات الجمركية لهذا الطرف الآخر. وفي هذه الحالة توضع هذه المواد تحت إشراف السلطات المذكورة لى أن يعاد تصديرها أو تأخذ وجهة أخرى وفقا للقوانين الجمركية.

المادة 6

تطبيق القوانين والأنظمة

1- تطبيق قوانين وأنظمة كل طرف متعاقد المتعلقة بدخول أو خروج الطائرات المستعملة في الملاحة الجوية الدولية لى أو من إقليمه أو رحلات هذه الطائرات العابرة فوق هذا الإقليم على طائرات المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الأول وتتقيد بها عندالدخول أو الخروج وأثناء وجودها بإقليم الطرف المتعاقد الأول وضمن حدوده.

2- تطبيق قوانين وأنظمة كل طرف متعاقد الخاصة بدخول ومكوث وعبور وخروج للركاب وطواقم الطائرة والبضائع والبريد لى أو من إقليمه كذلك التي تتعلق بإجراءات للدخول والخروج والهجرة والاستيطان والجمارك والحجر الصحي والطبي على الركاب وطواقم الطائرات والبضائع أو البريد المنقولة من طرف طائرات للمؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر أثناء وجودها داخل إقليم الطرف المتعاقد الأول.

3- تقع مراقبة شكلية على المسافرين والأمتعة والبضائع في حالة عبور مباشر لإقليم طرف متعاقد والذين لا يغادرون ساحة المطار

القوانين والأنظمة، لا يمارس هذا الحق من قبل طرف متعاقد الا بعد مشاورات مع الطرف المتعاقد الآخر.

المادة 5

الضرائب الجمركية والرسوم المماثلة الأخرى

1) إن الطائرات المستعملة في خدمة جوية دولية من قبل المؤسسات المعنية من الطرفين المتعاقدين وكذلك معداتها العادية وقطع الغيار ومدخرات الوقود وزيوت التشحيم ومؤن الطائرات (بما في ذلك مواد التغذية والمشروبات والتبغ) على متن تلك الطائرات تعفى من كل الضرائب الجمركية وجعالات التفتيش والرسوم المماثلة الأخرى عند دخولها الى اقليم الطرف المتعاقد الآخر طبقا لأحكام القوانين والأنظمة السارية المفعول لدى كل طرف متعاقد على أن تبقى هذه المعدات والمدخرات على متن الطائرة الى حين اعادة تصديرها.

2) تكون أيضا معفاة من نفس الضرائب والجعالات والرسوم طبقا لأحكام القوانين والأنظمة السارية المفعول لدى كل طرف متعاقد باستثناء الرسوم على الخدمات التي وقع للقيام بها :

أ - مؤن الطائرات المأخوذة من اقليم احد الأطراف المتعاقدة داخل حدود مضبوطة من قبل السلطات المختصة لدى الطرف المتعاقد المذكور ولغاية استهلاكها على متن الطائرات المستعملة في الخدمات المتفق عليها التابعة للطرف المتعاقد الآخر،

ب - قطع الغيار المستوردة الى اقليم أحد الطرفين المتعاقدين لصيانة واصلاح الطائرات المستعملة في الخدمات المتفق عليها من قبل المؤسسات المعنية لدى الطرف المتعاقد الآخر،

ج - الوقود وزيوت التشحيم المخصصة لتموين الطائرات المستعملة في الخدمات المتفق عليها من قبل المؤسسات المعنية من الطرف

4) يحق لكل طرف متعاقد أن يرفض قبول المؤسسات المعينة ويرفض منح رخصة الاستغلال للمشار إليها بالفقرة 2 من هذه المادة، أو يفرض بعض الشروط إذا كان ذلك ضروريا على استغلال المؤسسات المعينة للحقوق المبينة في المادة 2 من هذه الاتفاقية، وفي كل الحالات إذا لم يقتنع هذا الطرف المتعاقد بأن ملكية هذه المؤسسات ومراقبتها الفعلية هما بين يدي الطرف المتعاقد الآخر الذي عين المؤسسات أو رعاياه.

5) يمكن للمؤسسات المعينة والمرخص لها البدء باستثمار الخدمات المتفق عليها طبقا للفقرتين 1 و2 من هذه المادة شريطة أن تكون السعة منظمة حسب المادة 9 من هذه الاتفاقية وأن توضع التعريفات، وفقا لأحكام المادة 10 من هذه الاتفاقية، حيز التنفيذ بالنسبة لهذه الخدمات.

المادة 4 إلغاء ووقف الحقوق

1) يحق لكل طرف متعاقد أن يلغي ترخيص الاستغلال أو يوقف ممارسة الحقوق المبينة في المادة 2 من هذه الاتفاقية من طرف المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر أو يرفض هذه الشروط إذا كان ذلك ضروريا لممارسة هذه الحقوق:

أ - إذا لم يكن بالإمكان الإثبات بأن ملكية المؤسسة أو إدارتها الفعلية هما بيد الطرف المتعاقد الآخر الذي عين المؤسسات أو بيد رعايا هذا الطرف المتعاقد،

ب - إذا خالفت هذه المؤسسات قوانين أو أنظمة الطرف المتعاقد الآخر الذي منح الحقوق،

ج - إذا اخلت المؤسسات بأحكام هذه الاتفاقية.

2) مالم يكن الإلغاء للنوري والتوقيف أو فرض الشروط المشار إليها في الفقرة 1 من هذه المادة ضروريا لمنع ارتكاب مخالفات أخرى

على الخطوط المبيّنة في الملحق وهذه الخدمات والخطوط تسمى على التوالي فيما بعد "بالخدمات المتفق عليها والطرق المبيّنة".

(2) مع مراعاة أحكام هذه الإتفاقية تتمتع المؤسسات المعينة من قبل كل طرف متعاقد أثناء استثمار الخدمات المتفق عليها على الطرق المبيّنة بالحقوق التالية :

- أ - عبور اقليم للطرف المتعاقد الآخر دون هبوط
- ب - الهبوط في اقليم للطرف المتعاقد الآخر لأغراض غير تجارية
- ج - أخذ وإنزال للركاب والبضائع والبريد في أي نقطة على الطرق المبيّنة اخذة بعين الاعتبار الأحكام الواردة بالملحق.

(3) ليس في احكام الفقرة 2 من المادة ما يخول للمؤسسات التابعة لطرف متعاقد الحق في اخذ ركاب وبضائع وبريد من اقليم الطرف المتعاقد الآخر لنقلها الى نقطة أخرى في اقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر.

المادة 3

تعيين المؤسسات

(1) يحق لكل طرف متعاقد أن يعين خطيا للطرف المتعاقد الآخر مؤسسة أو مؤسسات لاستثمار الخدمات المتفق عليها على للطرق المبيّنة.

(2) عند استلام هذا التعيين، يمنح الطرف المتعاقد الآخر، مع مراعاة أحكام الفقرتين 3 و4 من هذه المادة، وبدون تأخير، رخصة الاستغلال اللازم الى المؤسسات المعينة.

(3) يمكن لسلطات طيران أحد الطرفين المتعاقدين أن تطلب من المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر إثبات كونها تستجيب للشروط المفروضة حسب القوانين والأنظمة المطبقة عادة لاستغلال الخدمات الجوية الدولية من طرف هذه السلطات وفقا لاحكام المعاهدة.

ج) عبارة "المؤسسة المعنية" تعني كل مؤسسة التي يكون أحد الطرفين قد عينها بإخطار خطي للطرف المتعاقد الآخر بغية استغلال الخدمات الجوية على الطرق المبيّنة في ملحق هذه الإتفاقية وعلى أنه مصرح لها بهذا الإستثمار من قبل الطرف المتعاقد الآخر وفقا للمادة 3 من هذه الإتفاقية.

د) لفظ "اقليم" بالنسبة لدولة ما يكون له المعنى المبين في المادة 2 من المعاهدة.

ه) عبارات "خدمة جوية" و"خدمة دولية" و"مؤسسة" و"هبوط لأغراض غير تجارية" تعني المعاني المحددة لها على التوالي بالمادة 96 من المعاهدة.

و) لفظ "سعة" بالنسبة لطائرة، حمولة هذه الطائرة مقابل أجر تؤديها على طريق أو جزء منه.

ز) لفظ "سعة" بالنسبة لخدمة متفق عليها تعني سعة الطائرة مستعملة في هذه الخدمة مضروبة في تواتر الرحلات المنجزة بهذه الطائرة في مدة معينة على طريق أو جزء منه.

ص) عبارة "حركة نقل" تعني نقل الركاب والبضائع والبريد.

ح) لفظ ملحق يعني ملحق هذه الإتفاقية أو كما هو معدل وفقا لأحكام المادة 16 من هذه الإتفاقية. يعتبر الملحق جزء من هذه الإتفاقية وكل إشارة الى الإتفاقية تشمل إشارة الى الملحق إلا اذا نص بوضوح على خلاف ذلك.

المادة 2 منح الحقوق

1) يمنح كل طرف متعاقد للطرف الآخر الحقوق المبيّنة في هذه الإتفاقية للسماح لمؤسساته المعنية بوضع وتسيير خدمات جوية دولية منتظمة

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق بين حكومة جمهورية كوريا
وحكومة الجمهورية التونسية
بشأن الخدمات الجوية بينهما وما وراء إقليميهما على التوالي

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة الجمهورية التونسية المشار
اليهما فيما بعد بالأطراف المتعاقدة بما أنهما طرفان في معاهدة الطيران
المدني الدولي المفتوحة للتوقيع بشيكاغو في السابع من ديسمبر 1944،

رغبة منهما في عقد اتفاقية لوضع استغلال خدمات جوية
منتظمة بينهما وما وراء إقليميهما.

اتفقتا على مايلي :

المادة 1
التعريف

لتطبيق هذه الإتفاقية الا اذا نص على ما يخالف ذلك :

(أ) لفظ "المعاهدة" يعني معاهدة الطيران المدني الدولي، المفتوحة
للتوقيع بشيكاغو في السابع من ديسمبر 1944 بما في ذلك كل ملحق وقع
قبوله وفقا للمادة 90 من هذه المعاهدة وأي تعديل للملاحق أو للمعاهدة طبقا
للمادتين 90 و94 منها مادامت هذه الملاحق والتعديلات قد تمت الموافقة عليها
من قبل الطرفين المتعاقدين.

(ب) عبارة "سلطات طيران" تعني بالنسبة للجمهورية التونسية
وزارة النقل (الإدارة العامة للطيران المدني) وبالنسبة لجمهورية كوريا وزارة
النقل. وفي كلتا الحالتين كل شخص آخر أو هيئة مرخص لها القيام بالمهام
المنوطة حاليا للسلطات المذكورة.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
TUNISIA FOR SCHEDULED AIR SERVICES BETWEEN AND
BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Tunisia (hereinafter referred to as 'the Contracting Parties'),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944² and

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing and operating scheduled air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1
DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) The term 'the Convention' means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under Article 90 and 94 thereof in so far as these annexes and amendments have been effective for both Contracting Parties;

¹ Came into force on 6 February 1995, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of the legal procedures, in accordance with article 19.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

- (b) The term 'aeronautical authorities' means, in the case of the Republic of Korea, the Minister of Transportation and in the case of the Republic of Tunisia, the Minister of Transportation or in both cases any other person or body authorized to perform the functions exercised at present by the said authorities;
- (c) The term 'designated airline' means any airline which one Contracting Party has designated, by written notification to the other Contracting Party, for the operation of air services on the routes specified in the Annex of this Agreement, and to which the appropriate operating permission has been given by that other Contracting Party, in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (d) The term 'territory' in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;
- (e) The terms 'air service', 'international air service', 'airline' and 'stop for non-traffic purposes' have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;
- (f) The term 'capacity' in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;
- (g) The term 'capacity' in relation to an agreed service means the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and route or section of a route;
- (h) The term 'carriage of traffic' means carriage of passengers, cargo and mail; and
- (i) The term 'Annex' means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 16 of this Agreement.

The Annex forms an integral part of this Agreement, and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise explicitly provided.

Article 2
GRANT OF RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement to enable its designated airlines to establish and operate scheduled international air services on the routes specified in the Annex. Such services and routes are hereinafter called 'the agreed services' and 'the specified routes' respectively.
2. Subject to the provisions of this Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, while operating the agreed services on the specified routes, the following rights:
 - (a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
 - (b) to make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes; and
 - (c) to take up and put down passengers, cargo and mail at any point on the specified routes subject to the provisions contained in the Annex.
3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the rights of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3
DESIGNATION OF AIRLINES

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.
2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airlines the appropriate operating authorization.
3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airlines of the other Contracting Party to satisfy them that they are qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.
4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of airlines, to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airlines of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in its nationals.
5. The airlines designated and authorized in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article may begin to operate the agreed services, provided that the capacity is regulated under Article 9 of this Agreement and that tariffs established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement are in force in respect of those services.

Article 4
REVOCATION AND SUSPENSION OF RIGHTS

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by the airlines designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

- (a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in nationals of such Contracting Party; or
- (b) in case of failure by those airlines to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those rights; or
- (c) in case the airlines otherwise fail to comply with the provisions of this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such rights shall be exercised by each Contracting Party only after consultation with the other Contracting Party.

Article 5
CUSTOMS DUTIES AND OTHER SIMILAR CHARGES

1. Aircraft operating on international services by the designated airlines of the Contracting Parties, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, provided that such

equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are reexported.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, with the exception of charges corresponding to the service performed:

- (a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the competent authorities of the said Contracting Party, and for use on board aircraft engaged in the agreed services of the other Contracting Party;
- (b) spare parts brought into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party;
- (c) fuel and lubricants destined to supply aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party, even when those supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) of this paragraph may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In such case they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 6
APPLICABILITY OF LAWS AND REGULATIONS

- I. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into or departure from its territory of an aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall be applied to the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering into or departing from and while within the territory of the first Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, stay in, transit through or departure from its territory of passengers, crew, cargo and mail, such as those concerning the formalities of entry and exit, of emigration and immigration, customs, currency, medical and quarantine measures, shall be applied to the passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while within the territory of the first Contracting Party.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit through the territory of each Contracting Party and not leaving the airport area, reserved for that purpose shall be subject to a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 7
ESTABLISHMENT OF AIRLINE REPRESENTATIVE OFFICES

The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to establish representative offices in the territory of the other Contracting Party. Those representative offices may include commercial, operational and technical staff. The representative offices composed of representatives and staff, shall be established in accordance with the laws and regulations in force in the territory of that other Contracting Party.

Article 8
RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENSES

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by either Contracting Party shall, during the period of their validity, be recognized as valid by the other Contracting Party.
2. Each Contracting Party reserves the right, however, not to recognize as valid, for the purpose of flights over its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other State.

Article 9
CAPACITY REGULATIONS

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.
2. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on all or part of the same routes.
3. On any specified route the capacity provided by the designated airlines of one Contracting Party together with the capacity provided by the designated airlines of the other Contracting Party shall be maintained in reasonable relationship to the requirements of the public for air transport on that route.
4. The agreed services provided by the designated airlines of each Contracting Party shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and foreseeable traffic demands to and from the territory of the Contracting Party designating the

airlines. The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airlines shall be of supplementary character. The right of such airlines to carry traffic between points of the specified routes located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised in the interests of an orderly development of international air transport in such a way that the capacity is related to:

- (a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines;
- (b) the traffic demand existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and
- (c) the requirements of through airline operation.

Article 10 TARIFFS

1. For the purpose of the following paragraphs, the term 'tariffs' means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

2. The tariffs on any agreed services shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service such as standards of speed and accommodation, and the tariffs of other airlines for any part of the specified routes.

3. The tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions:
- (a) The tariffs referred to in paragraph 2 of this Article, together with the rates of agency commission used in conjunction with them shall, if possible, be agreed in respect of each of the specified routes and sectors thereof between the designated airlines concerned, and such agreement shall, where possible, be reached through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association.
 - (b) The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least ninety (90) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.
 - (c) This approval may be given expressly; if neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3(b) of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3(b), the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.
 - (d) If a tariff cannot be agreed upon in accordance with the provisions of paragraph 3(a) of this Article, or if during the period applicable in accordance with paragraph 3(c) of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 3(c) of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall try to determine the tariff by mutual agreement.

- (e) If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3(b) of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph 3(d) of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 14 of this Agreement.
- (f) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11
TRANSFER OF REVENUES

Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right of transfer of excess of receipts over expenditure earned by the airlines in the territory of the first Contracting Party in connection with the carriage of passengers, mail and cargo, in any freely convertible currencies in accordance with the foreign exchange regulations in force.

Article 12
PROVISION OF STATISTICS

The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic

carried by those airlines on the agreed services and the points of embarkation and disembarkation of such traffic.

Article 13 Consultation

It is the intention of both Contracting Parties that there shall be frequent consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfillment of this Agreement.

Article 14 SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.
2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either Contracting Party fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the

request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral tribunal.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given, including any interim recommendation made under paragraph 2 of this Article.

4. If and so long as either Contracting Party or a designated airline of either Contracting Party fails to comply with the requirements of paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit or revoke any right which it has granted by virtue of this Agreement.

Article 15 SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970,² the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971³ or any other convention on aviation security to which both Contracting Parties shall become members.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177 and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to volume 974).

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities and any other threat to the security of civil aviation.
3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; and they shall require that operators of aircraft of their registry, or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions.
4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within their territories to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occur, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications

and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 16 AMENDMENT

1. If either Contracting Party considers it desirable to amend any provisions of this Agreement, it may at any time request consultation with the other Contracting Party. Such consultation may be through discussions or by correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request. Any amendments so agreed shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.
2. Amendments of the Annex shall be made by direct agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and confirmed by an exchange of diplomatic notes.
3. If a general multilateral convention or agreement concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such convention or agreement.

Article 17 TERMINATION

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case this Agreement shall be terminated twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the

other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 18
REGISTRATION

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

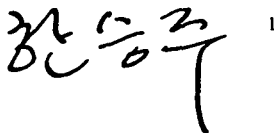
Article 19
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date when both Contracting Parties, through diplomatic channels, notify each other that they have completed internal legal procedures necessary for its entry into force.

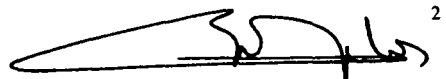
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement.

Done at Seoul on this 24th day of November 1994, in duplicate in the Korean, Arabic, and English languages, all the texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized Korean characters, followed by a small superscripted number '1'.

For the Government
of the Republic of Tunisia:

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized Arabic characters, followed by a small superscripted number '2'.

¹ Hangt Sung-joo.

² Habib Ben Yahia.

ANNEX

SECTION A

Routes to be operated in both directions by the designated airlines of the Republic of Korea:

- Points of origin: Points in the Republic of Korea;
- Intermediate points: Points to be specified later on;
- Points in the Republic of Tunisia: Points in Tunisia;
- Beyond points: Points to be specified later on.

SECTION B

Routes to be operated in both directions by the designated airlines of the Republic of Tunisia:

- Points of origin: Points in the Republic of Tunisia;
- Intermediate points: Points to be specified later on;
- Points in the Republic of Korea: Points in Korea;
- Beyond points: Points to be specified later on.

Notes :

1. The designated airlines of both Contracting Parties may, on all or any flights, omit calling at any of the above points provided that the agreed services on the route begin at the points of origin in the respective territories.
2. The intermediate points, beyond points and the exercise of 5th freedom traffic rights (both to and from intermediate points and to and from beyond points) shall be subject to an agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
TUNISIE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS RÉGULIERS
ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Tunisie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Désireux de conclure un Accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire du contexte :

a) Le terme « la Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention, conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci dans la mesure où ces annexes et amendements sont devenus applicables aux deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République de Corée, du Ministre des transports, et dans le cas de la République de Tunisie, du Ministre des transports, ou, dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme habilité à assumer les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités;

c) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée par l'une des Parties contractantes par notification écrite à l'autre Partie contractante, pour l'exploitation de services aériens sur les routes indiquées à l'annexe au présent Accord, ladite entreprise ayant obtenu l'autorisation d'exploitation appropriée de ladite autre Partie contractante conformément à l'article 3 du présent Accord;

d) Le terme « territoire », s'agissant d'un Etat, a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention;

¹ Entré en vigueur le 6 février 1995, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités légales, conformément à l'article 19.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

e) Les expressions « service aérien », « service aérien international » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne respectivement l'article 96 de la Convention;

f) Le terme « capacité » en ce qui concerne un aéronef, désigne la charge utile disponible de cet aéronef sur une route ou un tronçon de route;

g) Le terme « capacité » en ce qui concerne un « service convenu » désigne la capacité qu'a l'aéronef utilisé pour ce service, multiplié par la fréquence d'exploitation dudit aéronef pendant une période donnée sur une route ou un tronçon de route;

h) L'expression « transport de trafic » s'entend du transport de passagers, de fret ou de courrier; et

i) Le terme « Annexe » désigne l'Annexe au présent Accord ou telle que modifiée, conformément aux dispositions de l'article 16 du présent Accord. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute référence à l'Accord vise également l'Annexe sauf indication contraire.

Article 2

OCTROI DE DROITS

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus au présent Accord pour permettre aux entreprises désignées de cette autre Partie d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans l'Annexe. Les services et les routes susmentionnés sont nommés ci-après respectivement « les services convenus » et « les routes spécifiées ».

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises désignées de chaque Partie contractante bénéficient, à l'occasion de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, des droits suivants :

a) Le droit de survoler, sans y faire escale, le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Le droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante à des fins non commerciales;

c) Le droit d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret et du courrier en tout point des routes spécifiées sous réserve des dispositions prévues à l'Annexe.

3. Rien dans le paragraphe 2 du présent article n'est censé conférer aux entreprises désignées de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre des passagers, du fret ou du courrier, pour les transporter, en exécution d'un contrat de louage ou contre rémunération, en un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3

DÉSIGNATION DES ENTREPRISES

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie deux ou plusieurs entreprises qui seront chargées d'assurer les services convenus sur les routes spécifiées.

2. Au reçu de la désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante devront, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue aux entreprises désignées.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger des entreprises désignées par l'autre Partie la preuve qu'elles sont en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elles appliquent normalement et raisonnablement, conformément aux dispositions de la Convention, à l'exploitation des services aériens internationaux.

4. Chaque Partie contractante pourra refuser d'accepter la désignation d'entreprises, de leur accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou elle pourra leur imposer des conditions qu'elle estimera nécessaires à l'exercice par lesdites entreprises des droits visés à l'article 2 du présent Accord, lorsqu'elle ne sera pas convaincue qu'une part importante de la propriété de ces entreprises et le contrôle effectif de celle-ci sont entre les mains de la Partie contractante qui les a désignées ou des ressortissants de cette Partie.

5. L'entreprise désignée et autorisée conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article peut mettre en exploitation les services convenus sous réserve que la capacité ait été déterminée aux termes de l'article 9 du présent Accord et que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord sont en vigueur en ce qui concerne les services en question.

Article 4

RETRAIT OU SUSPENSION DES DROITS

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord par les entreprises désignées par l'autre Partie contractante, ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Dans tous les cas où elle n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif des entreprises sont entre les mains de la Partie contractante qui les ont désignées ou de ressortissants de cette Partie; ou

b) Dans tous les cas où les entreprises ne se conforment pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé les droits; ou

c) Dans tous les cas où les entreprises négligent d'exploiter les services convenus conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. Sauf nécessité d'imposer immédiatement la révocation, la suspension ou les conditions visées au paragraphe 1 du présent article, pour empêcher que les lois et règlements ne continuent d'être enfreints, le droit visé au présent article ne peut être exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 5

DROITS DE DOUANE ET AUTRES TAXES SIMILAIRES

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par les entreprises désignées des Parties contractantes, ainsi que leur équipement normal, les pièces de

rechange, les lubrifiants et les carburants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord desdits aéronefs, sont exemptés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres taxes similaires à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de la législation et de la réglementation en vigueur de chaque Partie contractante, à condition que ledit équipement et lesdits approvisionnements restent à bord de l'appareil jusqu'au moment où ils sont réexportés.

2. Sont aussi exemptés des mêmes droits, frais et taxes, conformément aux dispositions de la législation et de la réglementation en vigueur de chaque Partie contractante, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de service :

a) Les provisions de bord chargées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites fixées par les autorités compétentes de ladite Partie contractante, et destinées à l'utilisation à bord d'aéronefs de l'autre Partie contractante assurant les services convenus;

b) Les pièces de rechange introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation d'aéronefs utilisés aux fins des services convenus par les entreprises désignées par l'autre Partie contractante;

c) Les carburants et les lubrifiants destinés à l'approvisionnement d'aéronefs exploités aux fins des services convenus par les entreprises désignées par l'autre Partie contractante, même lorsque ces fournitures doivent être utilisées sur toute partie du trajet survolant le territoire de la Partie contractante sur lequel elles ont été embarquées.

Il peut être exigé que les articles visés aux alinéas *a*, *b*, *c* et *d* du présent paragraphe soient gardés sous la surveillance ou le contrôle de la douane.

3. L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les articles et provisions conservés à bord des aéronefs de l'une des Parties contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières de ladite autre Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou écoulés de toute autre manière conformément à la réglementation douanière.

Article 6

APPLICATION DE LA LÉGISLATION ET DE LA RÉGLEMENTATION

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée sur son territoire, ou à la sortie de son territoire, des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou aux survols desdits aéronefs dudit territoire s'appliquent aux aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante qui devront s'y conformer à l'entrée et à la sortie du territoire et pendant qu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant l'entrée, le séjour, le transit ou le départ de son territoire, des passagers, des équipages, du fret et du courrier, tels que les formalités d'entrée et de sortie, d'immigration et d'émigration, de douane, de devises, de santé et de quarantaine, sont applicables aux passagers, aux équipages, au fret et au courrier transportés par les aéronefs de

l'autre Partie contractante pendant qu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

3. Les passagers, les bagages et le fret en transit direct à travers le territoire de chaque Partie contractante et ne quittant pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet seront soumis à un contrôle simplifié. Les bagages et le fret en transit direct seront exemptés des droits de douane et autres impôts similaires.

Article 7

CRÉATION DE BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Il est loisible aux entreprises désignées de l'une ou l'autre des Parties contractantes d'établir, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des bureaux de représentation auxquels peut être affecté un personnel chargé des activités commerciales, opérationnelles et techniques. Les bureaux de représentation, leur direction et leur personnel sont mis en place conformément aux lois et aux règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 8

RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS ET LICENCES

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante sont, pendant leur période de validité, reconnus valables par l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître la validité, pour le survol de son propre territoire, des brevets d'aptitude et des licences accordés à ses propres ressortissants ou validés pour eux par l'autre Partie contractante.

Article 9

RÉGLEMENTATION DE LA CAPACITÉ

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées.

2. Les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes doivent, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts des entreprises désignées par l'autre Partie afin de ne pas affecter indûment les services que ces dernières assurent en totalité ou en partie sur la même route.

3. Sur toute route indiquée, la capacité assurée par les entreprises désignées de l'une des Parties contractantes et la capacité assurée par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante seront judicieusement déterminées sur la base des besoins du public en matière de transports aériens sur ladite route.

4. Les services convenus qu'assureront les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante auront comme principal objectif de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité correspondant aux besoins actuels et prévisibles du trafic en provenance et à destination du territoire de la

Partie contractante qui a désigné les entreprises. Le transport de personnes et de marchandises embarquées ou débarquées sur le territoire de l'autre Partie contractante à destination et en provenance de points des routes indiquées situés sur le territoire d'Etats autres que celui qui a désigné les entreprises jouera un rôle complémentaire. Le droit de ces entreprises de transporter des personnes ou du fret entre des points des routes indiquées situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés dans des pays tiers sera exercé dans l'intérêt d'un développement harmonieux du transport aérien international, de manière que la capacité corresponde :

- a) Aux exigences du trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante désignant les entreprises;
- b) Aux exigences du trafic dans les régions desservies par le service convenu, compte tenu des services de transport aérien locaux et régionaux; et
- c) Aux exigences des opérations aériennes de bout en bout.

Article 10

TARIFS

1. Aux fins des paragraphes ci-après, le terme « tarifs » signifie les prix perçus pour le transport des passagers et du fret et les conditions dans lesquelles ces prix sont appliqués, y compris les prix et les conditions fixés par les agences et autres services connexes, mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions relatives au transport du courrier.

2. Les tarifs relatifs à tout service convenu sont établis à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, y compris les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les caractéristiques des services telles que les normes de vitesse et de confort ainsi que les tarifs appliqués par d'autres entreprises pour un tronçon quelconque des routes spécifiées.

3. Les tarifs sont établis conformément aux dispositions suivantes :

a) Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent article, ainsi que les taux des commissions d'agence qui leur sont appliqués seront, si possible, convenus pour chacune des routes spécifiées et chacun des segments de ces routes, entre les entreprises désignées intéressées; un tel accord sera, si possible, réalisé en ayant recours à la procédure de tarification de l'Association du transport aérien international;

b) Les tarifs ainsi convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes, au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant la date proposée pour leur mise en vigueur. Dans des cas particuliers, cette période peut être écourtée sous réserve de l'accord desdites autorités;

c) Cette approbation peut être donnée expressément. Si ni l'une ni l'autre des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les trente (30) jours qui suivent la date de leur soumission, conformément à l'alinéa b du paragraphe 3 du présent article, ces tarifs sont réputés approuvés. Au cas où le délai prévu pour la soumission des tarifs est écourté, tel que prévu à l'alinéa b du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques peuvent décider de ramener à moins de trente (30) jours le délai pour la notification du refus de l'approbation;

d) Si un tarif ne peut être fixé conformément aux dispositions de l'alinéa a du paragraphe 3 du présent article, ou si, au cours de la période prévue conformément à l'alinéa c du paragraphe 3 du présent article, l'une des autorités aéronautiques

notifie l'autre autorité aéronautique son désaccord avec le tarif convenu aux termes de l'alinéa *c* du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent de fixer le tarif d'un commun accord;

e) Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur est soumis aux termes de l'alinéa *b* du paragraphe 3 du présent article, ou ne peuvent fixer un tarif aux termes de l'alinéa *d* du paragraphe 3 du présent article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord;

f) Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé. Toutefois, un tarif ne peut être prorogé aux termes du présent paragraphe pour plus de douze (12) mois après la date fixée pour son expiration.

Article 11

TRANSFERT DES RECETTES

Chaque Partie contractante accorde aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante le droit de libre transfert en toute devise convertible et conformément aux lois et règlements relatifs au change des devises en vigueur, l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé par les entreprises sur son territoire au titre de transport de passagers, de courrier et de marchandises.

Article 12

ECHANGE DE STATISTIQUES

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie contractante, sur leur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres, dont celles-ci auront normalement besoin pour examiner la capacité offerte, sur les services convenus, par les entreprises désignées. Ces relevés contiendront les renseignements voulus pour calculer le volume du trafic acheminé par ces entreprises sur les services convenus et sur l'origine et la destination de ce trafic.

Article 13

CONSULTATION

Les Parties contractantes veillent à assurer de fréquentes consultations entre leurs autorités aéronautiques afin d'assurer une étroite collaboration sur toutes les questions relatives à l'application du présent Accord.

Article 14

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Si un différend s'élève entre elles quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si elles ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, les Parties peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou

d'un organisme. Si elles ne peuvent convenir d'une telle procédure, le différend sera, à la demande de l'une des Parties contractantes, soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nommera son arbitre dans les soixante (60) jours de la date où l'une d'elle aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend par un tribunal ainsi constitué; le troisième arbitre devra être désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, chacune des Parties pourra prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres, selon les besoins. Dans ce cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un Etat tiers et fait fonction de Président du tribunal.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision, y compris à toute recommandation provisoire prise au titre du paragraphe 2 du présent article.

4. Si l'une ou l'autre Partie contractante ou une entreprise désignée de l'une ou l'autre des Parties devait négliger de se conformer aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, il sera loisible à l'autre Partie contractante de restreindre ou de révoquer tout droit qu'elle a accordé aux termes du présent Accord.

Article 15

SÉCURITÉ AÉRIENNE

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont, dans le cadre de leurs relations mutuelles, de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale constitue un élément essentiel du présent Accord. Sans restreindre la portée de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes se conforment notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs signée à Tokyo, le 14 septembre 1963¹, aux dispositions de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye, le 16 décembre 1970², aux dispositions de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile signée à Montréal, le 23 septembre 1971³, et aux dispositions de toute autre convention relative à la sécurité de l'aviation civile qui pourraient lier les deux Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et d'autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui figurent dans les annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où lesdites dis-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

positions s'appliquent aux Parties contractantes, et qui exigent que les exploitants d'aéronefs immatriculés dans leurs registres respectifs ou que les exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leurs territoires ou encore que les exploitants des aéroports situés dans leurs territoires agissent conformément avec lesdites dispositions relatives à la sécurité.

4. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé desdits exploitants d'aéronefs qu'ils observent les mesures relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 3 du présent article, requises par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'accès au territoire de cette autre Partie, le séjour sur celui-ci ou le départ. Chaque Partie contractante veille à prendre, sur son territoire, les dispositions voulues afin de protéger les aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des autres bagages, du fret et des provisions de bord pendant l'embarquement et le chargement. En outre, chaque Partie contractante considère avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité sur son territoire pour assurer une protection contre une menace précise.

5. Lorsqu'il se produit un incident ou la menace d'un incident visant à la capture illicite des aéronefs civils ou tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes facilitent les communications et la prise d'autres mesures visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

Article 16

MODIFICATION DE L'ACCORD

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, il lui est loisible à tout moment de réclamer des consultations de l'autre Partie contractante. Lesdites consultations peuvent s'effectuer par correspondance; elles doivent débiter dans un délai de soixante (60) jours suivant la réception de la demande. Toute modification convenue entre en vigueur dès sa confirmation par voie d'échange de notes diplomatiques.

2. Les modifications à l'Annexe peuvent s'effectuer par voie d'accord direct entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Elles entrent en vigueur dès leur confirmation par voie d'échange de notes diplomatiques.

3. Au cas où une convention multilatérale générale relative aux transports aériens entrerait en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord serait modifié de manière à le rendre conforme aux dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 17

DÉNONCIATION

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment notifier, par écrit et par la voie diplomatique, l'autre Partie contractante de sa décision de dénoncer le présent Accord. Ladite notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prend alors fin douze (12) mois

après la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu la notification, à moins que celle-ci ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Faute d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est considérée comme ayant été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18

ENREGISTREMENT

Le présent Accord, y compris ses amendements éventuels, seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entre en vigueur à la date où les deux Parties contractantes se notifient par la voie diplomatique qu'elles ont rempli les formalités constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 24 novembre 1994, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République de Tunisie :

HABIB BEN YAHIA

ANNEXE

SECTION A

Routes à desservir dans les deux sens par les entreprises désignées par la République de Corée :

<i>Point(s) de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points dans la République de Tunisie</i>	<i>Points au-delà</i>
Points dans la République de Corée	Points à convenir ultérieurement	Points en Tunisie	Points à convenir ultérieurement

SECTION B

Routes à desservir dans les deux sens par les entreprises désignées par la République de Tunisie :

<i>Point(s) de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points dans la République de Corée</i>	<i>Points au-delà</i>
Points dans la République de Tunisie	Points à convenir ultérieurement	Points en Corée	Points à convenir ultérieurement

Notes :

1. Il sera loisible aux entreprises désignées par les deux Parties contractantes, à l'occasion d'un vol ou de tous les vols, d'omettre de faire escale à l'un quelconque des points visés ci-avant, à condition que les services convenus aient leur point de départ sur le territoire des pays respectifs.

2. Les points intermédiaires, les points au-delà et l'exercice du 5^e droit de trafic, aussi bien à destination qu'en provenance des points intermédiaires et des points au-delà, feront l'objet d'un Accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

No. 31996

**REPUBLIC OF KOREA
and
UZBEKISTAN**

**Memorandum of understanding on cooperation in the field of
tourism. Signed at Seoul on 16 February 1995**

Authentic texts: Korean, Uzbek and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
OUBÉKISTAN**

**Mémorandum d'accord sur la coopération en matière de
tourisme. Signé à Séoul le 16 février 1995**

Textes authentiques : coréen, ouzbek et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의
관광협력에 관한 양해각서

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부(이하 “체약당사자” 라 한다)는,

1994년 10월 10일 발효된 대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의 문화협정에 의거하며,

평등과 호혜를 기초로 한 양국간 관광발전을 추구하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 자국에서 시행중인 법령에 따라 관광객의 상호 방문을 장려하기 위하여 적절한 편의를 제공함으로써 양국간 관광을 증진한다.

제 2 조

체약당사자는 관광사업에 관련된 양국의 기업과 기관간 긴밀한 협력 증진을 통하여 상호간 관광객의 방문을 용이하게 한다. 체약당사자는 국내법률과 호혜의 원칙에 기초하여 특히 영화와 텔레비전을 위한 필름과 시청각자료를 포함하여 양국의 관광출판물과 광고용품의 보급을 장려한다.

제 3 조

계약당사자는, 이 양해각서의 범위내에서, 자국대사관을 통하여 관광관련 정보의 보급을 장려하며, 이를 위하여 정보교류와 전문가로 구성된 대표단의 교환을 용이하게 한다.

제 4 조

계약당사자는 관광증진을 위한 관광전람회 용품과 관광영화를 포함한 광고 용품의 수입을 용이하게 하도록 노력하며, 각 계약당사자가 시행중인 법령의 규정에 따라 이러한 용품에 대한 관세와 여타 수입관련 세금을 면제한다.

제 5 조

계약당사자는 관광 및 호텔과 여타 숙박시설의 건축과 운영분야가 양국간 관광 확대에 중요함을 감안하여 이러한 분야에 참여하고 있는 양국의 기업 및 단체간 협력 가능성을 모색한다.

제 6 조

계약당사자는 관광분야 공동투자를 위한 협력가능성을 모색하며 이를 위하여 전문가를 교환하고, 각국에 존재하는 투자가능성뿐 아니라 양국의 국내 법률에 규정된 투자조건을 상호 통보한다. 계약당사자는 자국의 권한있는 기관과 관심있는 단체가 국내법률에 따라 관광분야에서 공동투자와 여타 투자계획을 수립하도록 장려한다.

제 7 조

계약당사자는 국제관광기구의 참여를 포함하여 국제관광분야에서 협력에 관한 의견 교환을 증진한다.

제 8 조

계약당사자는 자국의 권한있는 기관과 관심있는 단체를 통하여 특히 관광 산업에 종사하는 직원에 대한 관광교육과 훈련 분야에서 기술적 협력의 확대 가능성을 검토한다.

제 9 조

계약당사자는 관광분야에서의 교류를 증진하기 위하여 상대국을 방문하는 관광객에게 국제사회에서 일반적으로 요구되는 수준의 안전을 보장하기 위하여 적절한 조치를 취한다.

제 10 조

이 양해각서의 주된 이행기관은 대한민국의 문화체육부와 우즈베키스탄 공화국의 우즈베크관광국영회사이다.

제 11 조

이 양해각서는 서명일로부터 발효한다. 이 양해각서는 5년간 유효하며, 일방 계약당사자가 이 양해각서의 종료 6월전에 종료의사를 타방 계약당사자에게 통보하지 아니하는 한, 5년씩 자동연장된다.

1995년 2월 16일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 우즈베크어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우, 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

우즈베키스탄공화국 정부를 위하여

공로병

A. A.

[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

**Корея Республикаси Ҳукумати ва
Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида
сайёҳлик соҳасида ҳамкорлик қилиш туғрисида
узaro тушунish Меморандуми**

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати (бундан кейин "Аҳдлашувчи Томонлар" деб аталувчилар),

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида маданият соҳасидаги 1994 йил 10 октябрда кучга кирган Битимга мувофиқ,

Икки мамлакат уртасида сайёҳликни тенглик ва узaro манфаат асосида ривожлантиришга интилиб,

Қуйидагилар туғрисида келишдилар:

1-модда

Аҳдлашувчи Томонлар уэларининг амалдаги қонун-қоидаларга мувофиқ иккала мамлакатнинг узaro сайёҳлик сафарларини рағбатлантириш мақсадида тегишли шароитларни яратиш йули билан иккиёқлама сайёҳлик алмашувини ривожлантирадилар.

2-модда

Аҳдлашувчи Томонлар иккала мамлакатнинг сайёҳлик масалалари билан шуғулланувчи фирма ва ташкилотларининг яқин ҳамкорлигини ривожлантириш йули билан узaro сайёҳлик алмашувини кўпайишига ёрдамлашадилар. Улар миллий қонунчиликка мувофиқ ва узaro ҳамжиҳатлик асосида сайёҳлик нашрларини ва иккала мамлакатда рекла-

ма материалларини, жумладан, кино ва телевидение учун мулжалланган фильмлар ва аудио- ва видеоматериалларни тарқатишни рағбатлантирадилар.

3-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ушбу Меморандум доирасида уз элчихоналари орқали сайёҳликка оид ахборотнинг тарқатилишини рағбатлантирадилар ва улар шу мақсадларда ахборот ва экспертлар гуруҳи алмашувига ёрдам берадилар.

4-модда

Аҳдлашувчи Томонлар сайёҳликни ривожлантириш мақсадида реклама материалларини, шу жумладан, экспонатлар ва фильмларни импорт қилишга ва бу материалларни ҳар бир Аҳдлашувчи Томоннинг амалдаги қонун ва қоидаларига мувофиқ божхона ва импорт учун туловлардан озод қилишга кумаклашиш борасида ҳаракат қиладилар.

5-модда

Аҳдлашувчи Томонлар иккала мамлакатда сайёҳликни кенгайтиришда устувор ҳисобланган сайёҳлик, қурилиш, меҳмонхоналарни бошқариш ва сайёҳларга хизмат курсатиш ва бошқа соҳалар билан шуғулланувчи ҳар икки мамлакатдаги фирма ва ташкилотлари уртасида ҳамкорлик қилиш имкониятларини урганиб борадилар.

6-модда

Аҳдлашувчи Томонлар сайёҳлик секторига сармоя қуйиш соҳасида узаро ҳамкорлик имкониятларини урганиб борадилар ва шу мақсадда

экспертлар билан алмашадилар ва бир-бирларини иккала мамлакатнинг миллий қонунлари назарда тутган сармоя қуйиш шартлари туғрисида, шунингдек икки мамлакатнинг ҳар биридаги сармоялар учун мавжуд имкониятлар туғрисида хабардор қиладилар.

Аҳдлашувчи Томонлар уаларининг ваколатли идоралари ва манфаатдор ташкилотларининг ўз миллий қонунларига мувофиқ сайёҳлик соҳасида қўшма корхоналар ва бошқа сармоявий лойиҳалар тузишини рағбатлантирадилар.

7-модда

Аҳдлашувчи Томонлар халқаро сайёҳлик, шу жумладан, халқаро сайёҳлик ташкилотларида қатнашиш соҳасида ҳамкорлик масалалари буйича фикрлар алмашувига кўмаклашадилар.

8-модда

Аҳдлашувчи Томонлар уаларининг ваколатли идоралари ва манфаатдор ташкилотлари орқали сайёҳлик мақсадлари учун таълим ва кадрлар тайёрлаш соҳасида, айниқса сайёҳлик индустриясида ишлайдиган ходимлар учун техникавий ҳамкорликни кенгайтириш имкониятларини кўриб чиқадилар.

9-модда

Сайёҳлик соҳасидаги алмашувга кўмаклашиш мақсадида Аҳдлашувчи Томонлар ўз мамлакатларига ташриф буюрадиган сайёҳларга халқаро жамиятда нормал ҳисобланадиган шароитни яратиш ва уларнинг ҳавфсизлигини таъминлаш учун тегишли чоралар курадилар.

10-модда

Корея Республикаси Маданият ва спорт вазирлиги ва Ўзбекистон Республикаси "Ўзбектуризм" Миллий компанияси ушбу Меморандумнинг ижроси учун масъул бош ташкилотлар буладилар.

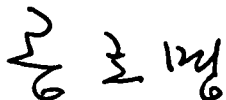
11-модда

Маъқур Меморандум имзоланган пайтидан бошлаб кучга киради.

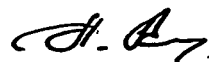
Меморандум беш йил мобайнида амалда булади ва Аҳдлашувчи То-монлардан бири тегишли беш йиллик муддат тугашидан олти ой олдин ушбу Меморандумнинг амалда булишини тухтатиш туррисида ёзма хабар бермагунга қадар кейинги беш йиллик муддатларга узаяверади.

Сеул шаҳрида 1995 йил "16" февралда икки нусхада, ҳар бири корейс, ўзбек ва инглиз тилларида тузилди, бунда барча матнлар аутентикдир. Талқин этишда тавофут турилса, инглиз тилидаги матн устуворлик қилади.

Корея Республикаси
Ҳукумати учун :



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати учун :



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING¹ ON COOPERATION IN
THE FIELD OF TOURISM BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF UZBEKISTAN

The Government of the Republic of Korea and the Government of
the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as "the Contracting
Parties"),

Referring to the Cultural Agreement between the Government of the
Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan
which entered into force on Oct. 10, 1994,²

Striving to develop tourism between the two countries on the basis
of equality and mutual benefits,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall promote bilateral tourism by extending
appropriate facilities in accordance with the laws and regulations in force
in their respective countries to encourage tourists to visit each other's
country.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall facilitate the mutual increase of
tourist traffic by developing a close cooperation between the firms and
organizations of the two countries, involved in tourist business. They

¹ Came into force on 16 February 1995 by signature, in accordance with article 11.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1848, No. I-31461.

shall encourage, in accordance with their national legislation and on a reciprocal basis, the distribution of tourist publications and advertising materials in both countries, including, in particular, films and audiovisuals destined for cinema and television facilities as well.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall encourage, within the framework of this Memorandum, the dissemination of information related to tourism through their Embassies and towards this end shall facilitate exchange of information and expert's delegations as well.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall endeavour to facilitate the import of advertising materials, including materials for tourist exhibits and tour films for the promotion of tourism and exempt these materials from customs and other import duties in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall explore the possibilities of cooperation between the firms and organizations of the two countries, engaged in tourism, the construction and management of hotel and other accommodation facilities, as these fields are regarded central to the expansion of tourism in both countries.

ARTICLE 6

The Contracting Parties shall explore the possibilities of joint collaboration for investment in tourist sector and for this purpose exchange experts and inform each other of the investment conditions provided by national legislation of both countries as well as of the investment possibilities, existing in each of the two countries. The Contracting Parties shall encourage their competent bodies and interested organizations to set up joint ventures and other investment project in the field of tourism in accordance with their national legislation.

ARTICLE 7

The Contracting Parties shall promote exchange of views on cooperation in the field of international tourism, including participation in the international tourist organisations.

ARTICLE 8

The Contracting Parties through their competent bodies and interested organizations, shall consider the possibilities for expansion of technical cooperation in the field of tourist education and training, particularly for the staff engaged in the tourist industry.

ARTICLE 9

The Contracting Parties, in order to promote exchanges in the field of tourism, shall take appropriate measures to secure the safety of

the tourists visiting each other's country to such level as to be normally expected in the international society.

ARTICLE 10

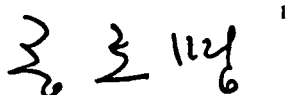
The Ministry of Culture and Sports of the Republic of Korea and the National Company Uzbek Tourism of the Republic of Uzbekistan shall be the principal agencies responsible for the implementation of this Memorandum.

ARTICLE 11

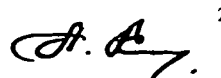
The present Memorandum shall enter into force on the date of its signature. The Memorandum shall remain in force for a period of five years and shall be renewed for successive period of five years, unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing, six months in advance, of its intention to terminate it.

Done in duplicate at Seoul on February 16 , 1995, each in the Korean, Uzbek and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

 ¹

For the Government
of the Republic of Uzbekistan:

 ²

¹ Gong Ro-myung.
² Islam A. Karimov.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM D'ACCORD¹ SUR LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TOURISME ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Se référant à l'Accord culturel entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, entré en vigueur le 10 octobre 1994²,

Dans le dessein de développer les relations touristiques entre les deux pays sur la base de l'égalité et de l'avantage réciproque,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes favoriseront le tourisme bilatéral en donnant les facilités qui conviennent conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs afin d'encourager leurs touristes à visiter l'autre pays.

Article 2

Les Parties contractantes faciliteront l'augmentation de leur trafic touristique mutuel en instaurant une coopération étroite entre les organisations de tourisme des deux pays. Elles encourageront, dans le respect de leurs législations nationales et sur la base de la réciprocité, la distribution dans les deux pays des publications et documents publicitaires touristiques, et en particulier celle des films et des matériels audiovisuels destinés au cinéma ou à la télévision.

Article 3

Les Parties contractantes encourageront, dans le cadre du présent Mémorandum, la diffusion d'informations touristiques par l'entremise de leurs ambassades et faciliteront à cette fin l'échange d'informations et celui de délégations d'experts.

Article 4

Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter l'importation de documentations publicitaires, y compris aux fins des expositions touristiques, ainsi que des films de promotion du tourisme, et exonéreront ces matériels des droits de douane et d'autres droits d'importation en conformité des lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante.

¹ Entré en vigueur le 16 février 1995 par la signature, conformément à l'article 11.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1848, n° I-31461.

Article 5

Les Parties contractantes étudieront les possibilités d'une coopération entre les entreprises et organisations des deux pays, pour ce qui concerne le tourisme et la construction et la gestion d'hôtels et celles d'autres équipements d'hébergement, activités considérées comme revêtant une importance capitale pour l'expansion du tourisme dans les deux pays.

Article 6

Les Parties contractantes étudieront la possibilité d'une collaboration entre elles en vue des investissements dans le secteur touristique; à cet effet, elles échangeront des experts et s'informeront l'une l'autre des conditions offertes à l'investissement par les législations nationales des deux pays ainsi que des possibilités d'investissement qui existent dans chacun des deux pays. Les Parties contractantes encourageront leurs organismes compétents et leurs organisations intéressées à constituer des coentreprises et à réaliser d'autres projets d'investissement en matière de tourisme en conformité de leur législation nationale.

Article 7

Les Parties contractantes encourageront les échanges de vues sur la coopération en matière de tourisme international, y compris la participation aux organismes internationaux de tourisme.

Article 8

Les Parties contractantes étudieront, par l'entremise de leurs organismes compétents et de leurs organisations intéressées, les possibilités d'élargir leur coopération technique en matière d'éducation et de formation touristiques, en particulier à l'intention des personnels de l'industrie du tourisme.

Article 9

Afin de promouvoir les échanges dans le domaine touristique, les Parties contractantes prendront les dispositions voulues pour garantir la sécurité des touristes de chacune d'elles qui visitent le pays de l'autre dans la mesure où cette protection peut être normalement espérée dans la société internationale.

Article 10

Le Ministère de la culture et des sports de la République de Corée et la Société nationale de tourisme de la République d'Ouzbékistan seront les principaux organismes chargés de la mise en œuvre du présent Mémorandum.

Article 11

Le présent Mémorandum entrera en vigueur à la date de sa signature. Il demeurera en vigueur durant cinq ans et sera reconduit de cinq en cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante, avec six mois de préavis, son intention de le dénoncer.

FAIT le 16 février 1995 à Séoul, en double exemplaire en langues anglaise, coréenne et ouzbèke, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

GONG RO-MYUNG

Pour le Gouvernement
de la République d'Ouzbékistan :

ISLAM A. KARIMOV

No. 31997

**REPUBLIC OF KOREA
and
UZBEKISTAN**

**Memorandum of understanding on cooperation in the field of
education. Signed at Seoul on 16 February 1995**

Authentic texts: Korean, Uzbek and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
OUBÉKISTAN**

**Mémorandum d'entente relatif à la coopération dans le
domaine de l'enseignement. Signé à Séoul le 16 février
1995**

Textes authentiques : coréen, ouzbek et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의
교육협력에 관한 양해각서

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,
1994년 10월 10일 발효한 대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의
문화협정에 의거하여,
양국간 교육협력을 호혜의 기초위에서 더욱 효과적으로 발전시키고자
노력하고 희망하여,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 시행중인 국내법률에 따라 모든 수준에서의 교육협력을 발전시키기
위하여 필요한 조치를 취한다.

제 2 조

당사자는 각국에서 시행중인 법령에 따라 이 양해각서에 의한 방문 및
교류를 시행한다. 이 테두리 안에서 양 당사자는 여사한 방문과 교류에
대하여 가능한 한 호의적인 조건을 제공하기 위해 최대한 노력한다.

제 3 조

교육분야 교류 및 방문은 다음의 조건으로 시행한다. 접수국은 공적임무를 수행중인 피초청자의 자국내 체재비를 부담한다. 파견국은 일방국으로부터 타방국으로의 여행관련 왕복여비 및 여타 비용을 부담한다.

제 4 조

각 당사자는 파견국의 경비부담으로 고등교육·중등교육·전문교육 및 직업기술교육 분야 전문가의 교류를 위한 타방당사자의 제안을 호의적으로 검토하며, 접수국내에서 과학·기술요원의 훈련과 고등·중등·전문 및 직업기술교육의 여타측면에 관한 정보제공에 협력한다.

제 5 조

당사자는 특별기금에 의한 계획을 포함하여 대학교와 여타 고등교육기관 및 고등교육과 과학 분야 전문가간 직접접촉과 관계수립을 위한 제안을 장려한다.

제 6 조

각 당사자는 양 당사자의 중등·직업훈련 및 고등교육기관간 직접 접촉과 관계수립 및 언어와 특별훈련을 위한 학생교류에 관한 제안을 장려한다. 또한 각 당사자는 각국의 교육제도와 언어에 관한 상호이해를 장려하고 훈련과 연구경험의 공유를 위하여 교사와 과학 관계인사들의 교류를 용이하게 한다.

제 7 조

당사자는 훈련·교육학과 방법론 교재·영화와 여타 자료의 교환을 증진하며, 전문가 교류와 합의된 주제에 관한 세미나 개최를 장려한다.

제 8 조

당사자는 양국민간 의사소통의 중요한 수단으로서 한국어 및 우즈베크어의 광범위한 연구와 타방국 문화에 대한 상호이해를 장려한다.

제 9 조

당사자는 교육제도 · 교육관련 서류의 명칭과 발행절차의 변경등을 상대방에게 통보한다.

제 10 조

당사자는 각국의 관련규정의 범위내에서 권한있는 교육기관이 발행 또는 수여하는 학위 · 졸업증서 및 기타 증명서의 상호인정에 관한 방법과 조건을 검토한다.

제 11 조

당사자는 이 양해각서의 이행문제를 조정하기 위하여 정기적으로 또는 필요한 경우에는 일방당사자 정부의 요구에 따라 상호 협의한다.

제 12 조

대한민국의 교육부와 우즈베키스탄공화국의 고등 · 전문중등교육부 및 국민교육부가 이 양해각서의 주된 이행기관이다.

제 13 조

이 양해각서는 서명일에 발효한다. 이 양해각서는 5년간 유효하며, 일방 당사자가 6월전에 서면으로 타방당사자에 종료의사를 통보하지 아니하는 한, 5년씩 자동연장된다.

1995년 2월 16일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 우즈베크어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

우즈베키스탄공화국 정부를 위하여

공로병



[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

**Корея Республикаси Ҳукумати ва
Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида
таълим соҳасида ҳамкорлик қилиш туғрисида
узaro тушунлиқ Меморандуми**

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати (бундан кейин "Томонлар" деб аталувчилар),

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида маданият соҳасидаги 1994 йил 10 октябрда кучга кирган Битимга мувофиқ,

Таълим соҳасида иккала мамлакат узaro манфаатли асосларда ҳамкорликни ривожлантиришга интилиб ва уни янада самаралироқ қилиш истагида,

Қуйидагилар туғрисида келишиб олдилар:

1-модда

Томонлар узларининг амалдаги қонунларига мувофиқ таълим соҳасида ҳамкорликни ривожлантириш буйича барча даражаларда лозим чоралар курадилар.

2-модда

Томонлар ушбу Меморандум кўзда тутган, уз мамлакатларининг амалдаги қонунлари ва қоидаларига мувофиқ ташрифлар ва алмашувларни амалга оширадилар. Бу борада бундай ташриф ва алмашувларни

амалга ошириш учун қулай шарт-шароитларни таъминлаш мақсадида ик-кала Томон уэларига боғлиқ барча ҳаракатларни қиладилар.

3-модда

Таълим соҳасида ташрифлар ва алмашувлар куйидаги шартлар асосида амалга оширилади: қабул этувчи Томон уэ мамлакатида так-лиф этилган иштирокчиларнинг расмий булиши билан боғлиқ барча ҳаражатларни қоплайди, юборувчи Томон эса иштирокчиларнинг бир мамлакатдан иккинчисига бориб келиши билан боғлиқ ва бошқа ҳара-жатларни тулайди.

4-модда

Ҳар бир Томон бошқа Томоннинг олий, урта, урта махсус ва ҳунар-техник таълим соҳасида юборувчи томон ҳисобидан мутахассис-лар алмашувини амалга ошириш таклифини хайрихоҳлик билан куриб чиқади ва қабул қилувчи мамлакатда илмий-техник кадрлар тайёрлаш ҳамда олий, урта, урта махсус ва ҳунар-техник таълимнинг бошқа жиҳатлари ҳақида маълумот олишга оид истақларини бажаради.

5-модда

Томонлар университетлар ва бошқа олий уқув юртлари уртасида, шунингдек махсус фондлар дастурлари буйича амалга ошириладиган олий таълим ва фан соҳасидаги мутахассислар уртасида туғри-дан-туғри мулоқотлар ва алоқаларни урнатил буйича таклифларни рағбатлантирадилар.

6-модда

Ҳар бир Томон иккала Томоннинг урта, ҳунар-техник ва олий уқув юртлари уртасида туғридан-туғри мулоқот ва алоқалар урнатилиши рағбатлантиради ҳамда тил урганиш ва махсус тайёргарлик мақсадида студентлар билан алмашади. Улар, шунингдек, ҳар бир мамлакатнинг таълим тизимини, тилини ўзаро тушунишга ёрдам бериш, ўқитиш ва изланишлар тажрибаси билан алмашиш учун ўқитувчилар ва илмий ходимлар алмашувини рағбатлантирадилар.

7-модда

Томонлар ўқув, педагогик ва методик адабиёт, фильмлар ва бошқа материаллар билан алмашувни ривожлантирадилар, шунингдек мутахассислар алмашуви ва келишилган мавзуларда семинарлар ўтказишга ёрдамлашадилар.

8-модда

Томонлар икки мамлакат халқлари уртасида муҳим мулоқот воситаси бўлган корейс ва ўзбек тилларини янада кенг ўрганишни, шунингдек бошқа мамлакат маданияти билан ўзаро танишувни рағбатлантирадилар.

9-модда

Томонлар таълим тизимидаги ўзгаришлар туғрисида, шунингдек маълумот туғрисидаги ҳужжатларнинг номланишидаги ўзгаришлар ва уларни бериш тартиби ҳақида бир-бирларини хабардор қилиб турадилар.

10-модда

Томонлар ўз мамлакатларининг ваколатли уқув юртлари берадиган ёки тақдим этадиган илмий даражалар, дипломлар ва бошқа сертификатларни ўзаро тан олишлик тартиби ва шартларини шу масалаларни тартибга солувчи қоидалар доирасида куриб чиқадилар.

11-модда

Томонлар ушбу Меморандум бажарилишини мувофиқлаштириш мақсадида мунтазам, шунингдек зарурат бўлганда Томонларнинг Ҳукумати илтимосига биноан ўзаро маслаҳатлашувлар утказиб турадилар.

12-модда

Ушбу Меморандумни амалга ошириш буйича Корея Республикаси Таълим вазирлиги ва Ўзбекистон Республикаси Олий ва урта махсус таълим вазирлиги ҳамда Ўзбекистон Республикасининг Халқ таълими вазирлиги бош масъул идоралар бўлиб ҳисобланадилар.

13-модда

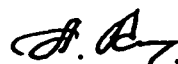
Мазкур Меморандум имзоланган пайтидан бошлаб кучга кириб, беш йил мобайнида амал қилади. Башарти Томонлардан ҳеч бири бошқа Томонга уни бекор қилиш истагини Меморандумнинг амал қилиш муддати тугашидан олти ой олдин ёзма тарада маълум қилмаса, унинг муддати кейинги беш йиллик муддатларга узаяверади.

Сеул шаҳрида 1995 йил " 16 " февралда икки нусхада, ҳар бири корейс, узбек ва инглиз тилларида тузилди, бунда ҳар бир матн бир хил кучга эгадир. Матнни талқин этишда тафовут турилганда, инглиз тилидаги матн устунлик қилади.

Корея Республикаси
Ҳукумати учун:



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати учун:



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING¹ ON COOPERATION IN
THE FIELD OF EDUCATION BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as 'the Parties'),

Referring to the Cultural Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan which entered into force on Oct. 10, 1994,²

Striving to develop cooperation in the field of education between the two countries on the basis of mutual benefits and desiring to make it more effective,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties, in accordance with their national legislation in force, shall take necessary measures for the development of cooperation in the field of education at all levels.

Article 2

The Parties shall carry out visits and exchanges, envisaged by this Memorandum, in accordance with the laws and regulations in force in their respective countries. Within this framework the two Parties shall do

¹ Came into force on 16 February 1995 by signature, in accordance with article 13.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1848, No. I-31461.

their utmost to provide as much as possible favourable conditions for carrying out such visits and exchanges.

Article 3

The visits and exchanges in the field of education shall be carried out on the following terms and condition; the receiving Party covers all expenses related to the invited participants' stay in its country during their official mission; the sending Party pays for their round-trip airfares and other costs related to their travel from one country to the other.

Article 4

Each Party shall favourably consider the proposal of the other Party on carrying out exchanges of the specialists in the field of higher, secondary, specialized secondary and vocational technical education at the expense of the sending party, and meet their wishes to get information about the training of scientific and technical personnel and other aspects of the higher, secondary, specialized secondary and vocational technical education in the receiving country.

Article 5

The Parties shall encourage the proposals for establishing direct contacts and ties between universities and other higher educational establishments and between the specialists in the field of higher education and science, including those which are being performed by the programmes of specialized funds.

Article 6

Each Party shall encourage the proposals for establishing direct contacts and ties between secondary, vocational training and higher educational establishments of both parties, as well as exchange of students for the purpose of language and special training. They shall also facilitate the exchanges of teachers and scientific personnel to promote mutual understanding of the educational systems in each country and its language and share the experience in training and research.

Article 7

The Parties shall develop the exchanges of training, pedagogical and methodical literature, films and other materials, as well as shall promote exchanges of specialists and the holding of seminars on the agreed topics.

Article 8

The Parties shall encourage more extensive studying of Korean and Uzbek languages as an important means of communication between the peoples of the two countries, as well as mutual understanding of the culture of the other country.

Article 9

The Parties shall inform each other of the changes in the system of education and the names of documents related to education and the procedure of their issue.

Article 10

The Parties shall examine the methods and conditions for mutual recognition of academic degrees, diplomas and other certificates issued or awarded by competent educational institutions within the limits of the provisions regulating the matter in their respective countries.

Article 11

The Parties shall conduct mutual consultations in order to coordinate implementation of this Memorandum, on the regular basis, and, if necessary, by the request of the Government of either Party.

Article 12

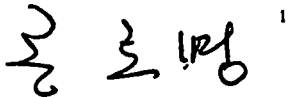
The Ministry of Education of the Republic of Korea and the Ministry of Higher and Specialized Secondary Education and the Ministry of People's Education of the Republic of Uzbekistan shall be the principal agencies responsible for the implementation of this Memorandum.

Article 13

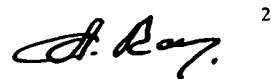
The present Memorandum shall enter into force on the date of its signature. This Memorandum shall remain in force for five (5) years and shall be renewed for successive period of five years, unless either Party notifies the other Party in writing, six months in advance, of its intention to terminate it.

Done in duplicate at Seoul on February 16, 1995, each in the Korean, Uzbek and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

 ¹

For the Government
of the Republic of Uzbekistan:

 ²

¹ Gong Ro-myung.
² Islam A. Karimov.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM D'ENTENTE¹ RELATIF À LA COOPÉRATION
DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT ENTRE LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés « les Parties »),

Rappelant l'Accord culturel conclu entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan qui est entré en vigueur le 10 octobre 1994²,

Désireux d'intensifier la coopération dans le domaine de l'enseignement entre les deux pays sur la base des avantages réciproques et souhaitant la rendre plus efficace,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties, conformément à leur législation nationale en vigueur, s'engagent à prendre les mesures nécessaires pour intensifier la coopération dans le secteur de l'enseignement à tous les niveaux.

Article 2

Les Parties organisent les visites et les échanges, envisagés par le présent Mémoire, conformément aux lois et aux règlements en vigueur dans leurs pays respectifs. Dans ce cadre, les deux Parties s'engagent à n'épargner aucun effort pour réunir dans toute la mesure du possible les conditions favorables au déroulement de ces visites et échanges.

Article 3

Les visites et échanges dans le secteur de l'enseignement sont exécutés selon les termes et conditions suivants : la Partie bénéficiaire prend à sa charge toutes les dépenses liées au séjour des participants invités dans son pays pendant leur mission officielle; l'autre Partie prend à sa charge les frais de voyage aller-retour et autres coûts liés au voyage d'un pays à l'autre.

Article 4

Chaque Partie examine de façon favorable la proposition de l'autre Partie sur l'organisation d'échanges de spécialistes de l'enseignement supérieur, secondaire, spécialisé, professionnel et technique aux frais de l'Etat d'envoi et répond à leur désir d'obtenir des renseignements sur la formation de personnel scientifique et technique et sur les autres aspects de l'enseignement supérieur, secondaire, spécialisé et professionnel technique dans le pays bénéficiaire.

¹ Entré en vigueur le 16 février 1995 par la signature, conformément à l'article 13.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1848, n° 1-31461.

Article 5

Les Parties s'engagent à favoriser les propositions visant à instaurer des contacts et des liens directs entre les universités et autres établissements d'enseignement supérieur et entre les spécialistes dans le secteur de l'enseignement supérieur et des sciences, y compris en ce qui concerne des activités et des programmes financés par des fonds spéciaux.

Article 6

Chaque Partie encourage les propositions visant à instaurer des contacts et des liens directs entre établissements d'enseignement secondaire, professionnel et supérieur des deux Parties et à procéder à des échanges d'étudiants aux fins d'assurer une formation linguistique et spécialisée. Les Parties facilitent également les échanges d'enseignants et de scientifiques pour encourager la compréhension mutuelle des systèmes éducatifs de chaque pays et de sa langue et pour partager leur expérience en matière de formation et de recherche.

Article 7

Les Parties organisent des échanges de documentation portant sur la formation, la pédagogie et autres spécialités, sur les films etc. et s'engagent à favoriser les échanges de spécialistes et l'organisation de séminaires sur les thèmes convenus.

Article 8

Les Parties encouragent l'intensification de l'étude des langues coréenne et ouzbèke en tant que moyens intéressants de communication entre les peuples des deux pays, ainsi que de compréhension de leurs cultures respectives.

Article 9

Les Parties s'informent des modifications apportées au système d'enseignement, se communiquent le nom des documents liés à l'enseignement et à la méthode adoptée pour leur publication.

Article 10

Les Parties s'engagent à examiner les méthodes et conditions de reconnaissance mutuelle des diplômes et autres certificats émis ou accordés par les institutions éducatives compétentes dans les limites des dispositions réglementant la question dans leurs pays respectifs.

Article 11

Les Parties s'engagent à organiser des consultations mutuelles pour coordonner l'application du présent Mémoire de façon régulière et, le cas échéant, à la demande du Gouvernement de l'une ou l'autre Partie.

Article 12

Le Ministère de l'éducation de la République de Corée et le Ministère de l'enseignement supérieur et secondaire, ainsi que le Ministère de l'éducation populaire de la République d'Ouzbékistan sont les principaux organismes chargés de la mise en œuvre du présent Mémoire.

Article 13

Le présent Mémorandum entre en vigueur à la date de sa signature. Il le restera pendant cinq (5) ans, après quoi il sera renouvelé par périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des deux Parties ne notifie à l'autre par écrit et six mois à l'avance son intention d'y mettre fin.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 16 février 1995, chacun dans les langues coréenne, ouzbèke et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

GONG RO-MYUNG

Pour le Gouvernement
de la République d'Ouzbékistan :

ISLAM A. KARIMOV

No. 31998

**REPUBLIC OF KOREA
and
UZBEKISTAN**

**Memorandum of understanding on cooperation in the fields
of telecommunications and broadcasting. Signed at
Seoul on 16 February 1995**

Authentic texts: Korean, Uzbek and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
OUBÉKISTAN**

**Mémorandum d'accord relatif à la coopération dans les
domaines des télécommunications et des radiocommuni-
cations. Signé à Séoul le 16 février 1995**

Textes authentiques : coréen, ouzbek et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의 전기통신 및 방송협력에 관한 양해각서

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부(이하 “체약당사자” 라 한다)는,

전기통신과 방송의 발전이 각국의 경제·사회 발전은 물론 무역·기술 교류의 증진에 중요한 요소임을 고려하고,

양국간 전기통신과 방송분야에서의 다양한 협력의 필요성을 인식하며,

1992년 6월 17일 서명된 대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의 과학 및 기술협력에 관한 협정에 의거하고,

국제법 원칙, 국내법 규정 및 호혜적 조건의 기초위에 전기통신과 방송 분야에서의 협력을 발전시키고 강화하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 이 양해각서의 규정과 국제전기통신연합의 국제전기통신협약 전기통신규칙 및 전파규칙의 규정에 따라 양국간 전기통신업무를 취급한다.

제 2 조

체약당사자는 서비스와 시설을 포함한 양국간 전기통신 및 방송분야에서의 상호관계를 확대하고 개선하기 위하여 협력하며 모든 필요한 조치를

취한다. 이런 목적으로 계약당사자는 정부기관, 연구소, 기업 및 기타 관련 단체간의 직접접촉과 이 양해각서에 의한 협력활동의 세부사항을 규정할 구체적 협력계획의 체결을 장려한다. 이러한 계획은 양국의 법령에 따라 체결한다.

제 3 조

대한민국 정보통신부와 우즈베키스탄공화국 통신부는 이 양해각서의 주된 이행기관이다.

제 4 조

계약당사자는 관련 정부기관과 단체가 이 양해각서의 이행상황을 정기적으로 검토하도록 하며, 계약당사자의 이익을 위하여 상호합의에 따라 전기통신수단의 운용을 개선하는 데 필요한 조치를 취한다.

제 5 조

계약당사자는 국제전기통신연합의 헌장, 협약, 규칙 및 권고에 규정된 모든 종류의 전기통신 서비스를 개설함에 있어 다음 사항을 고려하여 긴밀히 협력한다.

- 계약당사자의 경제적 이익
- 관계부처 및 부서에 의하여 직접 합의된 절차
- 국제전기통신연합을 통하여 계약당사자가 선언한 제약사항이 없는 한 국제전기통신연합의 시행규칙

제 6 조

계약당사자는 자신의 전기통신과 방송을 제3국으로 전송하는데 있어서 타방당사자의 전기통신·방송설비와 기술적 수단을 중계로로 활용한다. 계약

당사자는 시행중인 요금 뿐만 아니라 기존 증계로에 관한 정기적 정보를 상호 제공한다.

제 7 조

계약당사자는 국제전기통신연합의 전파규칙에 따라 무선통신서비스의 상호 간섭을 방지하기 위하여 주파수의 적절한 배분과 사용을 확립하도록 상호 협의한다. 이러한 협의는 서한의 교환 또는 별도문서의 서명으로 이행된다.

제 8 조

전기통신서비스의 요금과 요율은 현행 국제전기통신연합의 협약, 부속규칙 및 적절한 경우, 권고들 기초로 결정한다. 이러한 사항은 양국의 관련 국제사업자간의 별도 합의에 의한다. 계약당사자는 양국간 모든 요금 변경에 관한 정보를 제공한다.

제 9 조

전기통신서비스에 대한 정산과 요금 및 요율의 결정은 특별인출권 또는 국제전기통신연합 협약에 따라 상호합의한 여타 화폐단위를 사용할 수 있다.

제 10 조

계약당사자는 각자의 국내법에 따른 기술·과학 협력 중진을 목적으로 전기통신 및 방송발전을 위해 정기적으로 협의하며, 전기통신 및 방송분야의 운용, 기술, 경제 및 과학적 측면에 대한 상호 관심있는 정보를 교환한다.

체약당사자는 전기통신 및 방송분야에서 과학·기술협력을 확대하기 위해 특별협정을 체결할 수 있다.

제 11 조

이 각서 규정에 따라 체약당사자는 인력양성분야에서 협력하며, 전문가의 기술수준 향상을 위하여 전문가를 교환한다.

제 12 조

체약당사자는 필요한 경우, 이 양해각서규정의 원활한 이행과 다양한 전기통신서비스 향상을 위해 운용에 관한 정보를 교환한다. 운용정보의 교환은 무료이며 체약당사자가 합의한 언어로 한다. 접수된 운용정보는 체약당사자의 서면동의없이 어떠한 형태로든 제3자에게 이전되지 않는다.

제 13 조

체약당사자는 상호협력의 결과 발생하는 특허권이나 기타 권리에 관한 어떠한 정보도 양 체약당사자의 서면동의없이 제3자 및 기관에게 이전하지 않을 책임을 진다. 이러한 특허권과 기타 권리는 각국의 시행법령에 따라 양 체약당사자에 의하여 등록된다.

제 14 조

이 각서규정의 해석에 관한 이견은 체약당사자간 또는 그들로부터 위임받은 기관간의 상호협의로 해결한다. 체약당사자가 해결 방안에 합의하지 못할 경우, 동 문제는 외교경로를 통해 해결한다.

제 15 조

전기통신 및 방송분야에서의 양국간 협력 심화 필요성을 고려하여, 계약 당사자는 상호합의로 각서교환을 통해 이 양해각서 규정을 수정 또는 개정할 수 있다.

제 16 조

1. 이 양해각서는 서명일로부터 발효하고 5년간 유효하며, 일방 계약 당사자가 6월전에 이 양해각서의 종료의사를 통보하지 아니하는 한 자동으로 5년씩 연장된다.

2. 이조 상기 규정에 따른 이 양해각서의 종료에도 불구하고, 이 양해각서에 따른 협력계획 또는 활동은 그들이 완료될 때까지 유효하다.

1995년 2월 16일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 우즈베크어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우, 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

우즈베키스탄공화국 정부를 위하여

공로병



[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

**Корея Республикаси Ҳукумати билан
Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида
телекоммуникация ва радиозўшиттириш соҳасида
узаро тушунинг Меморандуми**

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати (бундан кейин "Аҳдлашувчи Томонлар" деб аталувчилар),

Телекоммуникация ва радиозўшиттиришнинг ривожланишини савдо ва техникавий алмашувга, шунингдек ҳар бир мамлакатнинг ижтимоий-иқтисодий ривожига ёрдам берувчи муҳим омил деб ҳисоблаб,

Иккала мамлакат уртасида телекоммуникация ва радиозўшиттириш соҳаларида турли ҳамкорликнинг зарурлигини эътироф этиб,

Корея Республикаси Ҳукумати билан Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида илмий-техникавий ҳамкорлик туғрисида 1992 йил 17 июнда имзоланган Битимга мувофиқ,

Халқаро ҳуқуқ нормалари, ички қонун-қоидалари асосида ва узаро фойдали шартларда телекоммуникация ва радиозўшиттириш соҳаларида ҳамкорликни ривожлантириш ва мустаҳкамлашни истаган ҳолда,

Қуйидагилар ҳақида келишиб олдилар:

1-модда

Аҳдлашувчи Томонлар амалдаги Бутун дунё электр алоқа Конвенцияси, Халқаро электр алоқа иттифоқининг (ХЭАИ) радио- ва телекоммуникация нигозларига мувофиқ, шунингдек ушбу Меморандум қои-

даларига мос равишда уэлари уртасидаги телекоммуникацион алоқани тартибга соладилар.

2-модда

Ахдлашувчи Томонлар уэ мамлакатлари уртасида телекоммуникация ва радиоэшиттириш, шу жумладан алоқа хизмати ва жиҳозлаш соҳасида ҳамкорлик қиладилар ва бу соҳадаги узаро муносабатларини кенгайтириш ва яхшилаш буйича барча зарур чораларни курадилар. Шу мақсадда Ахдлашувчи Томонлар ҳукумат ташкилотлари, илмий-тадқиқот институтлари, корпорациялар ҳамда бошқа тегишли ташкилотлар уртасидаги туғридан-туғри алоқаларни ва улар уртасидаги ҳамкорликнинг ушбу Меморандум доирасидаги биргаликдаги фаолиятнинг тафсилотларига оид аниқ дастурларни тузишни рағбатлантирадилар. Бундай дастурлар икки мамлакат қонун ва қоидаларига мувофиқ тузилади.

3-модда

Корея Республикаси Ахборот ва алоқа ваазирлиги ва Уэбекистон Республикаси Алоқа ваазирлиги ушбу Меморандумнинг ижроси учун масъул асосий ташкилотлар буладилар.

4-модда

Ахдлашувчи Томонлар уэларининг тегишли ҳукумат ташкилотлари ва идораларига мазкур Меморандумнинг амалга оширилиш жараёнини мунтазам муҳокама қилиб туришни топширадилар ва узаро келишувга мувофиқ Ахдлашувчи Томонлар манфаатлари йулида телекоммуникация воситаларидан фойдаланишни яхшилаш буйича зарур чоралар курадилар.

5-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ХЭАИ (Халқаро электр алоқа иттифоқининг) Низоми, ХЭАИ Конвенцияси, ХЭАИнинг Маъмурий Қоидалари ва Тавсия-номаларида кўзда тутилган телекоммуникация хизматининг барча турлари ва тоифаларини қўйидагиларни ҳисобга олган ҳолда ташкил этишда яқиндан ҳамкорлик қиладилар:

- Аҳдлашувчи Томонларнинг иқтисодий манфаатлари;
- тегишли вазирлик ва идоралар уртасида бевосита келишилган тадбирлар;

- Халқаро электр алоқа иттифоқи томонидан эълон қилинадиган бирон-бир чеклаш бўлмаса, унинг амалдаги қоидалари.

6-модда

Аҳдлашувчи Томонлар уларининг телекоммуникация ва радиоэшиттириш йулларини транзит қилиб учинчи мамлакатларга утказишда бошқа Аҳдлашувчи Томоннинг телекоммуникация ва радиоэшиттириш жиҳозларидан ҳамда техникавий воситаларидан фойдаланадилар. Улар бир-бирларини мавжуд транзит йуллар, шунингдек уз давлатлари ичидаги амалдаги тарифлар буйича маълумотлар билан мунтазам таъминлаб турадилар.

7-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ХЭАИнинг радиоалоқа буйича Низомига мувофиқ уз радиоалоқа хизматларини курсатаётганда икки томонлама тусиқларни четлаб утиш учун частоталарни тегишлича тақсимлаш ва қўллаш буйича бир-бирлари билан маслаҳатлашиб турадилар. Бундай маслаҳатлашувлар хатлар билан алмашиш ёки алоҳида ҳужжатларни имзолаш йули билан амалга оширилади.

8-модда

Телекоммуникация хизматлари учун тариф ва баҳолар ХЭАИ Конвенцияси, ХЭАИнинг Маъмурий Қоидалари ва Тавсияномаларининг мавжуд қоидалари асосида ўрнатилади. Бу масалалар буйича икки мамлакатнинг тегишли халқаро операторлари алоҳида келишиб олишлари лозим бўлади. Аҳдлашувчи Томонлар икки мамлакат уртасидаги тарифларнинг барча ўзгаришлари туғрисида маълумот бериб турадилар.

9-модда

Тариф ва баҳоларни ўрнатишда, шунингдек телекоммуникация хизматлари буйича ҳисоб-китобни амалга оширишда ўзлаштиришнинг махсус ҳуқуқлари (СДР)дан фойдаланилади ёки ХЭАИ Конвенциясига мувофиқ ўзаро келишиб олиб, ҳар қандай пул бирлигидан фойдаланиш мумкин.

10-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ўз миллий қонунчиликларига мувофиқ телекоммуникация ва радиоэшиттиришларнинг ривожланиши учун фан ва техника соҳасидаги ҳамкорликка кўмаклашиш мақсадида бир-бирлари билан мувазам маслаҳатлашиб турадилар ва ўзаро манфаатли телекоммуникация ва радиоэшиттириш соҳаларининг бошқариш, техникавий, иқтисодий ва илмий жиҳатлари буйича ўзаро маълумотлар билан алмашиб турадилар.

Аҳдлашувчи Томонлар телекоммуникация ва радиоэшиттириш соҳаларидаги илмий-техникавий ҳамкорликни кенгайтириш учун махсус битимлар тузишлари мумкин.

11-модда

Маъқур Меморандумнинг қоидаларига мувофиқ Аҳдлашувчи Томонлар кадрлар тайёрлаш соҳасида ҳамкорлик қиладилар ва мутахассисларнинг маалакарини ошириш мақсадида улар билан алмашувни амалга оширадилар.

12-модда

Аҳдлашувчи Томонлар зарур булганда маъқур Меморандум қоидаларининг ижросини енгиллаштириш ва турли телекоммуникация хизматларини яхшилаш мақсадида оператив маълумотлар билан алмашиб турадилар. Оператив маълумотлар билан алмашув текинга ва иккала Аҳдлашувчи Томон келишиб олган тилда амалга оширилади. Олинган оператив маълумот ҳеч қандай шаклда Аҳдлашувчи Томонларнинг ёзма розилигисиз учинчи томонга берилиши мумкин эмас.

13-модда

Аҳдлашувчи Томонлар узаро ҳамкорликнинг натижаси булган патент берилш ва бошқа ҳуқуқлар буйича ҳар қандай маълумотни Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг ёзма розилигисиз учинчи томонга, ташкилотга бермаслик мажбуриятини оладилар. Бундай патентлар ва бошқа ҳуқуқлар иккала Аҳдлашувчи Томонлар томонидан бу мамлакатларда амал қилувчи миллий қонунчиликка мувофиқ руйхатга олинади.

14-модда

Маъқур Меморандум талқинидаги ҳар қандай келишмовчиликлар Аҳдлашувчи Томонлар ёки уларнинг ваколатли органлари уртасида узаро маслаҳатлашувлар йули билан ҳал этилади. Агар Аҳдлашувчи Томонлар бир қарорга келмасалар, масала дипломатик йуллар билан ҳал этилади.

15-модда

Икки мамлакат ўртасида телекоммуникация ва радиоэшиттириш соҳаларида келгусида ҳамкорлик қилиш заруратидан келиб чиқиб, Аҳдлашувчи Томонлар мазкур Меморандумни узаро келишувга мувофиқ ноталар алмашиш йули билан қайта куриб чиқишлари ёки унинг қондаларига ўзгартишлар киритишлари мумкин.

16-модда

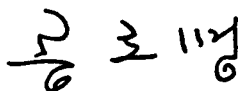
1. Меморандум имзоланган кундан бошлаб кучга киради ва беш йил мобайнида амалда бўлади, бундан кейин агар Аҳдлашувчи Томонлардан бири бу муддат тугашидан камида олти ой илгари мазкур Меморандумнинг амал қилишини тўхтатиш тўғрисида ёзма тарзда билдирмаса, у ўз-ўзидан навбатдаги беш йиллик муддатларга узайтирилаворади.

2. Ушбу Меморандумнинг мазкур Моддада қайд этилган қондаси асосида амалда бўлишининг тўхтатилиши унинг доирасида тузилган биргаликдаги дастурлар ёки амалга оширилаётган фаолият битказилгунга қадар кучда қолади.

Сеул шаҳрида 1995 йил "16" февралда икки нусхада, ҳар бири корейс, ўзбек ва инглиз тилларида тузилди, бунда барча матнлар бир хил кучга эга.

Матннинг талқинида тафавутлар юзага келса, инглиз тилидаги матн устунликка эга бўлади.

Корея Республикаси
Ҳукумати учун:



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати учун:



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING¹ ON COOPERATION IN
THE FIELDS OF TELECOMMUNICATIONS AND BROAD-
CASTING BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
UZBEKISTAN

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Considering that the development of telecommunications and broadcasting is a major factor for promoting trade and technical exchanges as well as the economic and social development of each country,

Recognizing the necessity of diverse cooperation in the fields of telecommunications and broadcasting between the two countries,

In accordance with the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan on Scientific and Technological Cooperation signed on June 17, 1992,²

Desiring to develop and strengthen the cooperation in the fields of telecommunications and broadcasting on the basis of principles of international law, provisions of domestic legislation and on the mutually beneficial conditions,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall handle the telecommunication traffics between them according to the provisions of the International Tele-

¹ Came into force on 16 February 1995 by signature, in accordance with article 16 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1739, No. I-30357.

communications Convention,¹ the Telecommunication Regulations and the Radio Regulations of the International Telecommunication Union (ITU) as well as according to the provisions of this Memorandum.

Article 2

The Contracting Parties shall cooperate and take all necessary steps for expansion and improvement of mutual relations in the fields of telecommunications and broadcasting between their countries, including services and facilities. For this purpose the Contracting Parties shall encourage the direct contact between the governmental agencies, research institutes, corporations and other relevant organizations and the conclusion of concrete programs of cooperation between them which will provide the details of cooperative activities under this Memorandum. Such programs shall be concluded in accordance with the laws and regulations of both countries.

Article 3

The Ministry of Information and Communication of the Republic of Korea and the Ministry of Communication of the Republic of Uzbekistan shall be the principal Agencies responsible for the implementation of this Memorandum.

Article 4

The Contracting Parties shall charge their relevant governmental agencies and organisations to regularly review the course of implementation of this Memorandum and, by mutual consent, shall take necessary steps to improve the operation of the means of telecommunications in the interests of Contracting Parties.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vols. 1531, 1532 and 1533, No. I-26559.

Article 5

The Contracting Parties shall closely cooperate in setting up all kinds and categories of telecommunication services provided in the ITU Constitution, the ITU Convention, the Administrative Regulations and the Recommendations of the ITU, taking into account the following:

- the economic interests of the Contracting Parties;
- the procedures directly agreed upon by the corresponding ministries and departments;
- the regulations of the International Telecommunications Union in force, unless there are any restrictions declared by them through the ITU.

Article 6

The Contracting Parties shall utilize the telecommunication and broadcasting facilities systems and the technical means of the other Party for the transmission of their own telecommunication and broadcasting traffics as transit to the third countries. They shall provide each other regular information on the existing transit routes as well as on the charges in force in their countries.

Article 7

The Contracting Parties shall consult each other to establish the appropriate allocation and use of frequencies in order to avoid mutual interferences of their Radio Communication Services as per the provisions of Radio Regulations of the ITU. Such consultation shall be effected by exchanging letters or signing separate documents.

Article 8

Tariffs and charges for telecommunication services shall be established on the basis of the existing provisions of the ITU Convention, the Administrative Regulations and, as appropriate, the Recommendations of the ITU. These matters shall be subject to the separate agreements between the international operators concerned of the two countries. The Contracting Parties shall provide the information on all the alterations of tariffs between the two countries.

Article 9

When establishing tariffs and charges as well as making accounts for telecommunication services, a special drawing right (SDR) unit shall be used or any other monetary unit may be used by mutual agreement in accordance with the Convention of the ITU.

Article 10

The Contracting Parties shall consult each other regularly with a view to promoting technical and scientific cooperation for telecommunication and broadcasting development in conformity with their respective national legislations, and shall exchange information of mutual interests concerning the operational, technical, economic and scientific aspects in the fields of telecommunications and broadcasting. The Contracting Parties may conclude special agreements to expand scientific and technical cooperation in the fields of telecommunications and broadcasting.

Article 11

According to the provisions of this Memorandum, the Contracting Parties shall cooperate in the field of training the personnel and carry out the exchange of experts to raise the level of their skill.

Article 12

The Contracting Parties shall, when necessary, exchange an operational information in order to facilitate the implementation of the provisions of this Memorandum and to improve the various telecommunication services. The exchange of operational information shall be free of charge and in language agreed by the Contracting Parties. Received operational information should not be transferred, in any form, to a third party without the written consent of the Contracting Parties.

Article 13

The Contracting Parties shall take the responsibility not to transmit to a third party and organization any information regarding patents and other rights resulting from their mutual cooperation without the written consent of the either of Contracting Parties. Such patents and other rights shall be registered by both Contracting Parties in conformity with their respective national legislations in force.

Article 14

Any differences in the interpretation of the provisions of this Memorandum shall be settled through mutual consultations between the Contracting Parties or their authorized agencies. In case the Contracting Parties do not agree on a solution, the matter shall be settled through the diplomatic channels.

Article 15

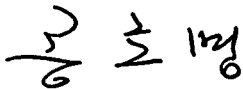
In the light of the needs for further cooperation in telecommunications and broadcasting between the two countries, the Contracting Parties may revise or amend the provisions of this Memorandum by mutual agreement through exchange of notes.

Article 16

1. This Memorandum shall enter into force on the date of signing and shall be valid for a period of five years and then automatically extended for the next five year periods, unless either of the Contracting Parties gives a notice in writing at least six months in advance of its intention to terminate the operation of this Memorandum.
2. Notwithstanding the termination of this Memorandum in accordance with the above provision of this Article, cooperative programs or activities concluded under this Memorandum shall remain valid until their completion.

Done in duplicate at Seoul on *February 16*, 1995, each in the Korean, Uzbek and English languages, all the texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:



For the Government
of the Republic of Uzbekistan:



¹ Gong Ro-myung.

² Islam A. Karimov.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM D'ACCORD¹ RELATIF À LA COOPÉRATION DANS
LES DOMAINES DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DES
RADIOCOMMUNICATIONS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Considérant que le développement des télécommunications et des radiocommunications est un facteur important de la promotion des échanges commerciaux et techniques ainsi que du développement économique et social de chacun des deux pays,

Reconnaissant la nécessité de diversifier la coopération, entre les deux pays, dans les domaines des télécommunications et des radiocommunications,

Conformément à l'Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, signé le 17 juin 1992²,

Désireux d'élargir et de renforcer leur coopération dans les domaines des télécommunications et des radiocommunications sur la base des principes du droit international comme des dispositions des législations nationales, et dans des conditions mutuellement bénéfiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes assureront les liaisons de télécommunications entre elles conformément aux dispositions de la Convention internationale des télécommunications³, du Règlement des télécommunications et du Règlement des radiocommunications de l'Union internationale des télécommunications (UIT), ainsi qu'aux dispositions du présent Mémoire.

Article 2

Les Parties contractantes coopéreront entre elles et prendront toutes les mesures nécessaires pour élargir et améliorer leurs relations mutuelles dans le domaine des télécommunications et des radiocommunications entre leurs pays, en ce qui concerne entre autres les services et les équipements. A cet effet, les Parties contractantes encourageront les contacts directs entre les organismes gouvernementaux, les instituts de recherche, les sociétés et les autres organisations compétentes, ainsi que la conclusion entre eux de programmes concrets de coopération qui préciseront dans le détail les activités à mener en coopération en vertu du présent Mémoire.

¹ Entré en vigueur le 16 février 1995 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 16.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1739, n° I-30357.

³ *Ibid.*, vols. 1531, 1532 et 1533, n° I-26559.

Ces programmes seront conclus conformément aux lois et règlements des deux pays.

Article 3

Le Ministère de l'information et des communications de la République de Corée et le Ministère des communications de la République d'Ouzbékistan seront les principaux organismes chargés de la mise en œuvre du présent Mémoire.

Article 4

Les Parties contractantes donneront pour instructions à leurs administrations et organisations publiques compétentes de faire régulièrement le point de la mise en œuvre du présent Mémoire et prendront, par consentement mutuel, les dispositions nécessaires pour améliorer le fonctionnement des moyens de télécommunications dans l'intérêt des Parties contractantes.

Article 5

Les Parties contractantes coopéreront étroitement entre elles pour mettre en place les services de télécommunications de toute nature et de toute catégorie prévus par le Statut de l'UIT, la Convention de l'UIT, son règlement administratif et ses recommandations, compte tenu :

- Des intérêts économiques des Parties contractantes;
- Des procédures directement convenues entre eux par leurs ministères et départements compétents;
- Des règlements de l'Union internationale des télécommunications, à moins qu'elles n'aient déclaré y faire des réserves.

Article 6

Chacune des Parties contractantes utilisera les systèmes de télécommunications et de radiocommunications ainsi que les moyens techniques de l'autre Partie pour la transmission de ses propres télécommunications et radiocommunications et pour le transit à destination de pays tiers. Les Parties se renseigneront régulièrement l'une l'autre au sujet des voies de transit existantes ainsi que des tarifs en vigueur dans leur pays.

Article 7

Les Parties contractantes se concerteront afin de déterminer la répartition et l'utilisation adéquates des fréquences afin d'éviter des interférences entre leurs services de radiocommunications, en se conformant au Règlement des radiocommunications de l'UIT. Cette concertation s'effectuera par échange de lettres ou moyennant la signature de documents distincts.

Article 8

Les tarifs des services de télécommunications seront fixés sur la base des dispositions existantes de la Convention de l'UIT, de son règlement administratif et, le cas échéant, de ses recommandations. Ces points feront l'objet d'accords distincts entre les opérateurs internationaux concernés des deux pays. Les Parties contractantes s'informeront l'une l'autre de toutes les modifications apportées aux tarifs entre les deux pays.

Article 9

Pour la détermination des tarifs ainsi que pour l'établissement des comptes des services de télécommunications, il sera utilisé un droit de tirage spécial (DTS) ou toute autre unité monétaire, par voie d'accord mutuel conformément à la Convention de l'UIT.

Article 10

Les Parties contractantes se concerteront régulièrement en vue d'étendre leur coopération technique et scientifique pour développer les télécommunications et les radiocommunications conformément à leurs législations nationales respectives, et s'informeront l'une l'autre de leur intérêt mutuel concernant les aspects opérationnels, techniques, économiques et scientifiques des télécommunications et des radiocommunications. Les Parties contractantes pourront conclure des accords spéciaux en vue d'élargir leur coopération scientifique et technique en matière de télécommunications et de radiocommunications.

Article 11

En vertu des dispositions du présent Mémoire, les Parties contractantes coopéreront entre elles pour la formation des personnels et procéderont à des échanges d'experts afin d'accroître leurs compétences.

Article 12

Les Parties contractantes se communiqueront, en cas de besoin, les informations opérationnelles nécessaires pour faciliter l'application des dispositions du présent Mémoire et améliorer les divers services de télécommunications. Cet échange d'informations opérationnelles sera gratuit et s'effectuera dans la langue convenue entre les Parties contractantes. Les informations opérationnelles ainsi reçues ne seront communiquées sous aucune forme à des tiers sans le consentement écrit des Parties contractantes.

Article 13

Les Parties contractantes s'engagent à ne pas communiquer à des tiers ni à d'autres organisations les informations concernant les brevets et autres droits résultant de leur coopération mutuelle sans le consentement écrit des deux Parties contractantes. Ces brevets et autres droits seront enregistrés par chacune des Parties contractantes conformément à sa législation nationale.

Article 14

Les divergences éventuelles d'interprétation des dispositions du présent Mémoire seront résolues par le biais de consultations entre les Parties contractantes ou entre leurs organismes habilités. Si les Parties contractantes ne conviennent pas d'une solution, le problème sera réglé par la voie diplomatique.

Article 15

Compte tenu de la nécessité d'intensifier la coopération en matière de télécommunications et de radiocommunications entre les deux pays, les Parties contractantes pourront réviser ou modifier les dispositions du présent Mémoire par accord mutuel sous la forme d'un échange de notes.

Article 16

1. Le présent Mémorandum entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur durant cinq ans; il sera ensuite automatiquement reconduit de cinq en cinq ans à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit, avec un préavis d'au moins six mois, son intention de le dénoncer.

2. Indépendamment de la dénonciation du présent Mémorandum signifiée conformément au paragraphe 1 du présent article, les programmes ou activités entrepris en coopération qui auront été décidés en vertu du Mémorandum conserveront leur validité jusqu'à leur achèvement.

FAIT le 16 février 1995 à Séoul, en double exemplaire en langues anglaise, coréenne et ouzbèke, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
GONG RO-MYUNG

Pour le Gouvernement
de la République d'Ouzbékistan :
ISLAM A. KARIMOV

No. 31999

**REPUBLIC OF KOREA
and
UZBEKISTAN**

**Memorandum of understanding on technical cooperation in
the field of agriculture. Signed at Seoul on 16 February
1995**

Authentic texts: Korean, Uzbek and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
OUZBÉKISTAN**

**Mémorandum d'accord sur la coopération technique agri-
cole. Signé à Séoul le 16 février 1995**

Textes authentiques : coréen, ouzbek et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의 농업기술협력에 관한 양해각서

대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부(이하 “체약당사자” 라 한다)는,

양국 국민과 전인류에게 있어 식량생산의 중요성을 고려하고,

농업생산·농기계·농산물 가공분야에서 최신 지식과 기술이 농업 연구와 혁신에 적용되기를 희망하며,

농업분야에서의 협력증진이 양국간의 우호관계를 더욱 촉진할 것으로 확신하며,

1992년 6월 17일 서명된 대한민국 정부와 우즈베키스탄공화국 정부간의 과학 및 기술협력에 관한 협정에 의거하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 호혜·평등 및 상호주의에 기초하여 농업분야에서의 협력을 증진하고 시행한다.

제 2 조

체약당사자는 다음 분야에서 호혜적인 협력의 발전을 증진한다.

1. 주요농산물의 생산과 소비의 계획 또는 예측

2. 유전 · 선별 · 작물보호 · 농작물재배를 포함한 작물재배
3. 유전 · 육종 · 사육생리 · 순계육종 · 질병방제 · 축산물의 산업적 생산 및 가공방법을 포함한 가축과 가금의 사육
4. 토양조사 · 토지이용 · 토양침식 방지대책 · 산업화로 피해를 입은 토지의 재개간
5. 새로운 기계의 설계 및 시험과 그러한 시험 · 장비 · 기술과 관련된 전반적인 정보의 교환을 포함한 농업기계화
6. 비료 · 에너지(연료 · 유류 · 전력) · 농약 등 농업용 자재의 활용
7. 배합사료 생산기술을 포함한 농산물의 가공 · 저장 및 통조림 제조
8. 농업관련 사업의 수학적 모형화를 포함하여 농업에 있어 수학적인 방법과 컴퓨터의 적용
9. 계약당사자가 합의하는 여타 협력분야

제 3 조

계약당사자간 협력은 다음 형태로 시행될 수 있다.

1. 과학자 · 전문가 · 학생 및 연수생의 교류
2. 양자간 심포지움 및 회의의 개최
3. 과학 · 기술 · 경제관련 정보의 교환
4. 상호 관심대상에 관한 공동사업과 계획의 수립 · 구체화 및 시행
5. 식물성유전물질 · 종자 · 활성물질의 교환
6. 동물 · 생물학적 물질 · 농약 및 새로운 기계 · 장비 · 과학적 장치의 견본 교환
7. 계약당사자가 합의하는 여타 협력형태

제 4 조

1. 이 양해각서의 이행을 용이하게 하기 위하여, 계약당사자는 이 양해각서에 따른 공동사업과 계획의 이행에 필요한 실무합의나 계약의 체결을 포함

하여 양국의 정부 또는 비정부 기관·과학연구기관 및 여타단체와 기업체간 협력 증진과 접촉을 적절히 장려하고 촉진한다.

2. 각 당사자는 협력의 유익한 발전을 확보하기 위하여 이 양해각서에 따른 협력활동의 이행과 관련된 타방당사자의 기관과 기구에 과학자와 전문가의 방문을 촉진하기 위한 모든 필요한 지원을 제공한다.

3. 이 양해각서에 따른 협력은 각 당사자의 법률 및 법적기준에 따라 이행된다. 이 양해각서의 어떤 내용도 양 당사자간에 체결되어 시행되고 있는 여타 협정을 위배하거나 변경할 수 없다.

제 5 조

1. 이 양해각서의 이행을 위하여 한국·우즈벡 농업협력 공동위원회를 설치한다. 공동위원회는 사전에 상호 합의된 일자와 의제에 따라 대한민국과 우즈베키스탄공화국에서 교대로 개최된다.

2. 공동위원회는 협력사업과 계획을 검토하고 승인하며 이행절차를 마련하고, 상호협력활동을 담당할 적절한 기관과 기구를 지정하며, 필요한 경우 당사자에게 권고를 한다.

3. 이 양해각서의 주된 이행기관은, 대한민국의 경우 농림수산부 후원하의 농촌진흥청이며, 우즈베키스탄공화국의 경우 농업부와 우즈벡 농업과학원이다.

4. 양국의 주된 이행기관은 이 양해각서에 따른 활동의 수행에 관한 요건과 부합되도록 기관과 기구간 협력을 조정하고 촉진한다.

제 6 조

1. 이 양해각서는 서명일로부터 발효하며, 5년간 유효하다. 일방 계약 당사자가 이 양해각서의 종료 6월전에 종료의사를 타방 계약당사자에게 통보하지 아니하는 한, 5년씩 자동연장된다.

2. 이 양해각서는 당사자간 상호합의에 의하여 언제든지 개정될 수 있다.

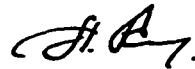
3. 이 양해각서의 종료는 이 양해각서에 따라 체결된 실무합의와 계약의 효력에 영향을 미치지 아니한다.

1995년 2월 16일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 우즈베크어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

우즈베키스탄공화국 정부를 위하여

공로영



[UZBEK TEXT — TEXTE OUZBEK]

**Корея Республикаси Ҳукумати ва
Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида
қишлоқ хужалиги соҳасида техник ҳамкорлик қилиш тўғрисида
узaro тушунлиш Меморандуми**

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати (бундан кейин "Аҳдлашувчи Томонлар" деб аталувчилар),

Озиқ-овқат маҳсулотларини ишлаб чиқариш иккала мамлакат халқлари ва бутун инсоният учун муҳим аҳамиятга эга эканлигини ҳисобга олиб,

Қишлоқ хужалигида ишлаб чиқариш, техника ва қишлоқ хужалик маҳсулотларини қайта ишлаш соҳасидаги замонавий билим ва технологияни қишлоқ хужалигидаги илмий-тадқиқот ва янгиликлар киритишга нисбатан қўллаш истагида,

Қишлоқ хужалиги соҳасида ҳамкорликнинг ривожланиши икки мамлакат уртасидаги дустона алоқаларни янада яхшиланишига қумаклашишга ишонган ҳолда,

Корея Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати уртасида илмий ва техникавий ҳамкорлик тўғрисидаги 1992 йил 17 июнда имзоланган Битимга мувофиқ,

Қуйидагилар тўғрисида келишиб олдилар:

1-модда

Аҳдлашувчи Томонлар қишлоқ хужалиги соҳасида узaro манфаат, тенглик ва баҳамжихатлик асосларида ҳамкорликини ривожлантирадилар ва амалга оширадилар.

2-модда

Аҳдлашувчи Томонлар қуйидаги йуналишлар буйича узаро манфаатли ҳамкорликни ривожлантиришга кўмаклашадилар:

1. Асосий қишлоқ хужалик маҳсулотларини ишлаб чиқаришни ва истеъмол қилишни режалаштириш ёки олдиндан мулжаллаш;

2. Усимликшунослик, жумладан генетика, селекция, усимликлар муҳофазаси, қишлоқ хужалиги экинларини етиштириш;

3. Чорвачилик ва паррандачилик, жумладан генетика, купайтириш, озиқлантириш физиологияси, наслчилик ишлари, касалликлардан ҳимоя қилиш, чорвачилик маҳсулотларини ишлаб чиқиш саноатининг усуллари ва қайта ишлаш;

4. Ерни текшириш ва ундан фойдаланиш, жумладан тупроқ эрозиясига қарши курашиш буйича тадбирлар ва саноатни татбиқ қилиш туфайли бузилган ерларни рекультивация қилиш;

5. Қишлоқ хужалигини механизациялаш, жумладан янги машиналарни татбиқ қилиш ва синаш ҳамда бу синовлар, асбоб-ускуна ва технологиялар ва шунингдек техник хизмат курсатиш ва таъмирлаш туғрисида тулиқ маълумотлар билан алмашиш;

6. Қишлоқ хужалигига оид моддий ресурслардан, шу жумладан, уғитлар, энергия (ёқилғи, нефт маҳсулотлари, электрэнергияси), қишлоқ хужалигидаги кимёвий уғитлардан фойдаланиш;

7. Қишлоқ хужалиги маҳсулотларини қайта ишлаш, сақлаш ва консервалаш, жумладан озуқа ишлаб чиқиш технологияси;

8. Қишлоқ хужалигида математик усуллар ва ЭҲМни қўллаш, жумладан қишлоқ хужалиги корхоналарини математик моделлаштириш; ва

9. Аҳдлашувчи Томонларнинг узаро келишунига мувофиқ ҳамкорликнинг бошқа йуналишлари.

3-модда

Аҳдлашувчи Томонлар уртасидаги ҳамкорлик қуйидаги шаклларда амалга оширилиши мумкин:

1. Олимлар, мутахассислар, талабалар, стажерлар алмашуви;

2. Икки томонлама симпозиум ва конференцияларни ташкиллаштириш;
3. Илмий-техникавий ва иқтисодий ахборот билан алмашув;
4. Узаро манфаатли мавзулар буйича қўшма лойиҳалар ва дастурларни режалаштириш, ишлаб чиқиш ва амалга ошириш;
5. Усимлик генофонди, уруғлар ва тирик ашёлар билан алмашиш;
6. Ҳайвонлар, биологик материаллар, қишлоқ хўжалигидаги кимёвий ўғитлар, янги машиналарнинг намуналари, асбоб-ускуна ва илмий жиҳозлар билан алмашиш; ва
7. Аҳдлашувчи Томонларнинг узаро келишувига мувофиқ ҳамкорликнинг бошқа шакллари.

4-модда

1. Аҳдлашувчи Томонлар, мазкур Меморандумнинг бажарилишига кўмаклашиш мақсадида икки мамлакатнинг ҳукумат ва ноҳукумат муассасалари, илмий текшириш муассасалари ҳамда бошқа ташкилотлари ва фирмалари уртасидаги ҳамкорликни ва тўғридан-тўғри алоқаларни тегишли тарзда рағбатлантирадилар ва ривожланишига ёрдамлашадилар, шунингдек, ушбу Меморандумга мувофиқ аниқ лойиҳалар ва дастурларни бажариш юзасидан керакли булган амалий битимлар ёки контрактлар тузадилар.

2. Ҳамкорликининг самарали ривожланишини таъминлаш учун ҳар бир Томон ушбу Меморандум кўзда тутган биргаликдаги фаолиятни амалга ошириш билан боғлиқ бошқа Томоннинг муассасалари ва ташкилотларига олимлар ва мутахассисларнинг боришларига кўмаклашиш буйича сарф-ҳаракат қилади.

3. Ушбу Меморандум доирасидаги ҳамкорлик ҳар бир Томоннинг қонунлари ва ҳуқуқий актларига мувофиқ амалга оширилади. Мазкур Меморандумдаги ҳеч бир нарса Томонлар уртасидаги амалдаги ҳар қандай битимларга хилоф ёки ўзгартиш сифатида талқин қилинмаслиги лозим.

5-модда

1. Мазкур Меморандумни рўёбга чиқариш учун қишлоқ хўжалиги соҳасида ҳамкорлик қилиш буйича корейс-ўзбек Қўшма Комиссияси тuzилади. Қўшма Комиссия ўз йиғилишларини вақти ва кун тартибини олдиндан келишиб олиб навбати билан Корея Республикаси ва Ўзбекистон Республикасида утказиб туради.

2. Қўшма Комиссия ҳамкорликнинг лойиҳа ва дастурларини куриб чиқади ва тасдиқлайди, уларни амалга ошириш тартибини урнатади, ҳамкорлик доирасида қўшма тадбирлар бажарилишига масъул тегишли муассасалар ва ташкилотларни белгилайди ва керак булганда, Томонлар учун тавсиялар тайёрлайди.

3. Корея Республикаси томонидан Қишлоқ хўжалиги, урмончилик ва балиқчилик вазирлиги қошидаги қишлоқ хўжалигини ривожлантириш буйича бошқармаси ва Ўзбекистон Республикаси томонидан Ўзбекистон Республикаси Қишлоқ хўжалиги вазирлиги ва Ўзбекистон Қишлоқ хўжалиги фанлари академияси ушбу Меморандумни бажариш юзасидан бош идоралар булиб ҳисобланади.

4. Тегишли мамлакатлардаги бош идоралар ушбу Меморандумга мувофиқ фаолиятни амалга ошириш билан боғлиқ талабларга мос равишда муассасалар ва ташкилотлар уртасидаги ҳамкорликни мувофиқлаштирадилар ва унга ёрдам берадилар.

6-модда

1. Ушбу Меморандум имзоланган кундан кучга киради ва беш (5) йил мобайнида амал қилади. Аҳдлашувчи Томонлардан бири ушбу муддат тугашидан олти (6) ой олдин уни тухтатиш туғрисидаги истагини бошқа Аҳдлашувчи Томонга билдирмаса, Меморандум муддати ўз-ўзидан келаси беш (5) йиллик муддатларга ўзаяверади.

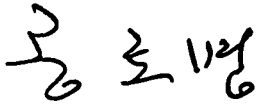
2. Ушбу Меморандумга иккала Томоннинг ўзаро розилиги билан истаган вақтда ўзгартишлар киритилиши мумкин.

3. Ушбу Меморандум амал қилишининг тухташи, унинг асосида тузилган амалий битимлар ва контрактларнинг амалда булишига таъсир қилмайди.

Сеул шаҳрида 1995 йил " 16 " февралда икки нусхада, ҳар бири корейс, ўзбек ва инглиз тилларида тузилди, бунда барча матнлар тенг кучга эга. Матнларни талқин этишда тафовут бўлганда инглиз тилидаги матн устуворлик қилади.

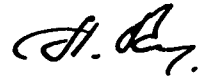
Корея Республикаси

Ҳукумати учун:



Ўзбекистон Республикаси

Ҳукумати учун:



MEMORANDUM OF UNDERSTANDING¹ ON TECHNICAL COOPERATION IN THE FIELD OF AGRICULTURE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as 'the Contracting Parties'),

Taking into consideration the importance which the production of food stuff has for the peoples of both countries and for the whole mankind,

Desiring to apply modern knowledge and technology in the field of agricultural production, machinery and processing of agricultural products to the agricultural research and innovations,

Being convinced that development of cooperation in the field of agriculture will promote the further improvement of friendly relations between the two countries,

In accordance with the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Uzbekistan on Scientific and Technological Cooperation signed on June 17, 1992,²

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall develop and implement cooperation in the field of agriculture on the basis of mutual benefit, equality and reciprocity.

¹ Came into force on 16 February 1995 by signature, in accordance with article 6 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1739, No. I-30357.

Article 2

The Contracting Parties shall promote the development of mutually beneficial cooperation in the following areas:

1. Planning or forecasting production and consumption of the main agricultural products;
2. Plant-growing, including genetics, selection, protection of plants and growing of agricultural crops;
3. Livestock and poultry raising, including genetics, breeding, physiology of feeding, pure-strain breeding, protection from diseases, industrial methods of production and processing of animal products;
4. Soil survey and utilization of lands, measures of combating soil erosion and recultivation of lands damaged by industrial exploitation;
5. Mechanization of agriculture, including designing and testing of new machines and exchange of comprehensive information regarding these tests, equipment and technology as well as maintenance and repairs;
6. Utilization of material resources for agricultural purposes, including fertilizers, energy (fuel, oil-products, electric power) and agricultural chemicals;
7. Processing, storing and canning of agricultural products, including technology of mixed-feed production;

8. Application of mathematical methods and computers in agriculture, including mathematical modelling of agricultural undertakings; and
9. Other areas of cooperation agreed upon between the Contracting Parties.

Article 3

The cooperation between the Contracting Parties may be implemented in the following forms:

1. Exchange of scientists, specialists, students and trainees;
2. Organization of bilateral symposia and conferences;
3. Exchange of scientific, technical and economic information;
4. Planning, elaboration and implementation of joint projects and programmes on the subjects of mutual interest;
5. Exchange of vegetable genetic material, seeds and live material;
6. Exchange of animals, biological materials, agricultural chemicals, samples of new machines, equipment and scientific devices; and
7. Other forms of cooperation agreed upon between the Contracting Parties.

Article 4

1. For the purpose of facilitating the implementation of the present Memorandum, the Contracting Parties shall properly encourage and facilitate promotion of cooperation and contacts between governmental and non-governmental institutions, scientific research and other establishments and companies of the two countries, including signing of necessary working agreements and contracts on implementation of concrete projects and programmes in accordance with the present Memorandum.

2. To ensure fruitful development of cooperation, each Party shall render every kind of assistance to promote the visits of scientists and specialists to institutions and organizations of the other Party connected with implementation of cooperative activities under the present Memorandum.

3. The cooperation in the framework of the present Memorandum shall be implemented in accordance with the laws and legal standards of each Party. Nothing in the present Memorandum shall be interpreted as contradiction or change to other agreements in force concluded between the Parties.

Article 5

1. To implement the present Memorandum the Joint Korean-Uzbek Commission for the Agricultural Cooperation shall be established. The Joint Commission shall conduct its meetings in the Republic of Korea and in the Republic of Uzbekistan in turn, on the dates and with the agenda mutually agreed upon in advance.

2. The Joint Commission shall consider and approve projects and programmes of cooperation, set up the procedure of their implementation, assign appropriate institutions and organizations to be responsible for mutual activities in the framework of cooperation and to prepare, if necessary, recommendations for the Parties.

3. The principal Agencies responsible for the implementation of the present Memorandum shall be, in case of the Republic of Korea, the Rural Development Administration under the auspice of Ministry of Agriculture, Forestry and Fisheries and in case of the Republic of Uzbekistan, the Ministry of Agriculture and the Uzbek Academy of Agricultural Science.

4. The principal Agencies in their respective countries shall coordinate and promote the cooperation between institutions and organizations in conformity with the requirements concerning carrying out of activities in accordance with the present Memorandum.

Article 6

1. The present Memorandum shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for a period of five (5) years. Thereafter it shall be automatically extended for successive periods of five (5) years, unless either Contracting Party has informed the other Contracting Party of its intention to terminate the present Memorandum not later than six (6) months before the expiration of the present Memorandum.
2. The present Memorandum may be amended at any time by mutual consent of the Parties.
3. Termination of the present Memorandum shall not affect the validity of working agreements and contracts signed in accordance with the present Memorandum.

Done in duplicate at Seoul on February 16, 1995, in the Korean, Uzbek and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

공로명¹

For the Government
of the Republic of Uzbekistan:

И. А. Каримов²

¹ Gong Ro-myung.
² Islam A. Karimov.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM D'ACCORD¹ SUR LA COOPÉRATION TECHNIQUE AGRICOLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement d'Ouzbékistan (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Considérant l'importance que revêt la production alimentaire pour les peuples des deux pays et pour l'ensemble de l'humanité,

Désireux d'appliquer les connaissances et les techniques modernes à la production agricole, dans le domaine des matériels, dans la transformation des produits agricoles, dans la recherche agricole et dans l'innovation dans ces domaines,

Ayant la conviction que l'élargissement de la coopération agricole conduira à une nouvelle amélioration des relations amicales entre les deux pays,

Conformément à l'Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, signé le 17 juin 1992²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes instaureront et pratiqueront une coopération dans le domaine de l'agriculture, sur la base de l'avantage mutuel, de l'égalité et de la réciprocité.

Article 2

Les Parties contractantes encourageront l'instauration d'une coopération mutuellement bénéfique dans les domaines suivants :

1. La planification ou la prévision de la production et de la consommation des principaux produits agricoles;
2. La culture des végétaux, y compris la génétique, la sélection, la protection et le développement des cultures;
3. L'élevage du bétail et de la volaille, y compris la génétique, la sélection, la physiologie de l'alimentation, la sélection de souches pures, la protection contre les maladies et les méthodes industrielles de production et de transformation de produits animaux;
4. L'étude de la morphologie des sols et l'utilisation des terrains, les moyens de combattre l'érosion des sols et la remise en culture des terres endommagées par une exploitation industrielle;

¹ Entré en vigueur le 16 février 1995 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 6.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1739, n° 1-30357.

5. La mécanisation de l'agriculture, y compris la conception et l'essai de nouvelles machines ainsi que l'échange d'informations complètes concernant ces essais, les matériels et les techniques, ainsi que l'entretien et la réparation des machines et matériels;

6. L'utilisation des ressources matérielles pour l'agriculture, y compris les engrais, l'énergie (combustibles, produits pétroliers, énergie électrique) et les produits chimiques pour l'agriculture;

7. La transformation, le stockage et la conservation des produits agricoles, y compris les techniques de production d'aliments mélangés pour animaux;

8. L'application des méthodes mathématiques et de l'informatique dans l'agriculture, y compris la conception de modèles mathématiques des exploitations agricoles; enfin

9. Les autres domaines dont seront convenues les Parties contractantes.

Article 3

La coopération entre les Parties contractantes pourra prendre les formes suivantes :

1. Echange de scientifiques, de spécialistes, d'étudiants et de stagiaires;
2. Organisation de colloques et de congrès bilatéraux;
3. Echange d'informations scientifiques, techniques et économiques;
4. Planification, élaboration et exécution de projets et de programmes conjoints sur les questions d'intérêt commun;
5. Echange de matériel génétique végétal, de semences et de matériel vivant;
6. Echange d'animaux, de matériel biologique, de produits chimiques pour l'agriculture, d'échantillons de machines, de matériels et de dispositifs scientifiques nouveaux; enfin
7. Autres formes de coopération convenues entre les Parties contractantes.

Article 4

1. Dans le dessein de faciliter l'application du présent Mémoire, les Parties contractantes encourageront et faciliteront comme il convient l'élargissement de la coopération et des contacts entre les instituts de recherche scientifique et d'autres établissements et sociétés publics et privés des deux pays, y compris la signature des accords de travail nécessaires et des contrats pour la mise en œuvre de projets et de programmes concrets en conformité avec le présent Mémoire.

2. Afin d'assurer un élargissement fructueux de leur coopération, chacune des Parties prêtera tous les concours voulus pour faciliter les visites de scientifiques et de spécialistes aux instituts et organisations de l'autre Partie en relation avec la réalisation des actions menées en coopération au titre du présent Mémoire.

3. La coopération prévue dans le cadre du présent Mémoire sera mise en œuvre conformément aux lois et aux règles juridiques de chacune des Parties. Aucune disposition du présent Mémoire ne sera interprétée comme contredisant ou modifiant les autres accords conclus entre les Parties.

Article 5

1. Une Commission commune coréenne-ouzbèke de coopération agricole sera constituée pour la mise en œuvre du présent Mémorandum. La Commission mixte se réunira alternativement en République de Corée et dans la République d'Ouzbékistan aux dates et avec un ordre du jour concertés par avance.

2. La Commission mixte étudiera et approuvera les projets et programmes de coopération, instituera les modalités de leur mise en œuvre, confèrera aux instituts et organismes compétents la responsabilité des actions communes dans le cadre de la coopération et élaborera, en cas de besoin, des recommandations à l'adresse des Parties.

3. Les principaux organismes chargés de la mise en œuvre du présent Mémorandum seront, dans le cas de la République de Corée, l'Administration du développement rural sous la tutelle du Ministère de l'agriculture, des forêts et des pêches, et, dans le cas de la République d'Ouzbékistan, le Ministère de l'agriculture et l'Académie ouzbèke des sciences agricoles.

4. Les principaux organismes des pays respectifs coordonneront et développeront la coopération entre les instituts et les organisations conformément aux règles applicables à l'exercice des activités envisagées conformément au présent Mémorandum.

Article 6

1. Le présent Mémorandum entrera en vigueur à la date de sa signature et continuera de prendre effet pendant cinq (5) ans. Il sera ensuite automatiquement reconduit de cinq (5) en cinq (5) ans, à moins que l'une des Parties contractantes n'ait informé l'autre de son intention de le dénoncer au plus tard six (6) mois avant son expiration.

2. Le présent Mémorandum pourra être modifié à n'importe quel moment avec le consentement des deux Parties.

3. L'expiration du présent Mémorandum ne compromettra en rien la validité des accords et contrats de travail signés conformément audit Mémorandum.

FAIT en double exemplaire le 16 février 1995 à Séoul, en langues anglaise, coréenne et ouzbèke, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
GONG RO-MYUNG

Pour le Gouvernement
de la République d'Ouzbékistan :
ISLAM A. KARIMOV

No. 32000

**REPUBLIC OF KOREA
and
RUSSIAN FEDERATION**

**Agreement on economic cooperation in the Republic of Sakha
(Yakutia). Signed at Seoul on 27 February 1995**

Authentic texts: Korean, Russian and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE**

**Accord relatif à la coopération économique dans la Répu-
blique du Sakha (Yakoutie). Signé à Séoul le 27 février
1995**

Textes authentiques : coréen, russe et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 러시아연방 정부간의
사하공화국(야쿠티야)에서의 경제협력에 관한 협정

대한민국 정부와 러시아연방 정부(이하 “당사자” 라 한다)는,

양국 및 양국 국민간의 기존 우호관계에 유념하고,

러시아연방 사하공화국(이하 “사하공화국” 이라 한다) 내에서의 경제협력의
중요성과 경제적 잠재력의 개발에 특별한 관심을 두어,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 산업, 에너지, 천연자원 및 기타 상호 합의하는 분야에서
사하공화국에서의 경제·기술협력 증진을 위하여 노력한다.

제 2 조

이 협정에 따른 협력은 다음 형태를 포함할 수 있다.

- 가. 산업, 에너지 및 천연자원에 관한 공동세미나 및 회의 개최
- 나. 상호관심 분야에 관한 공동연구
- 다. 기존 기업의 현대화, 재건 및 확장과 새로운 기업과 합작투자회사의
설립 장려
- 라. 상호 합의하는 사하공화국에서의 여다 형태의 협력

제 3 조

1. 이 협정에 따른 협력은 대한민국 정부와 러시아연방 정부간의 적용 가능한 조약과 협정내에서 각국의 시행법에 따라 이행한다.

2. 이 협정은 어느 일방이 당사자인 조약이나 유사한 협정에 따른 당사자의 의무에 영향을 미치지 아니한다.

제 4 조

당사자는 무역, 경제, 과학 및 기술협력에 관한 한·러 정부간 위원회의 틀내에서, 이 협정의 이행을 감독하고 그러한 협력으로부터 발생하는 실질적 문제를 해결할 조정위원회를 설치할 수 있다.

제 5 조

이 협정에 따른 협력을 용이하게 하기 위하여, 당사자는 적절한 경우, 협력사업의 조건, 이행절차, 재정적 합의 및 기타 관련사항을 규정하는 정부기관, 기업 및 기타 관련단체간의 시행약정, 계획 및 계약의 체결을 장려한다.

제 6 조

이 협정의 해석 또는 적용과 관련한 분쟁은 당사자간의 협의를 통해 해결한다.

제 7 조

1. 이 협정은 서명 30일후 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 일방당사자가 6월전에 이 협정의 종료 의사를 타방당사자에게 서면으로 통보하지 아니하는 한, 계속하여 5년씩 자동으로 연장된다.


3. 이 협정은 상호 합의로 개정될 수 있다. 이 협정의 개정이나 종료는 동 개정이나 종료의 시행일자 이전에 이 협정에 따라 발생한 권리와 의무에 영향을 미치지 아니하고 효력을 발생한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1995년 2월27일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 러시아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

박재욱

대한민국 정부를 위하여



러시아연방 정부를 위하여

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ
КОРЕЯ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ОБ ЭКОНОМИЧЕСКОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ В РЕСПУБЛИКЕ
САХА (ЯКУТИЯ)

Правительство Республики Корея и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем - Стороны,

принимая во внимание дружественные отношения, существующие между двумя странами и их народами,

придавая особое значение важности экономического сотрудничества в Республике Саха (Якутия) в составе Российской Федерации, именуемой в дальнейшем - Республика Саха, и развитию ее экономического потенциала,

согласились о нижеследующем:

С т а т ь я 1

Стороны будут стремиться поощрять экономическое и технологическое сотрудничество в Республике Саха в таких областях, как промышленность, энергетика, природные ресурсы и в других областях, которые могут быть взаимно согласованы.

С т а т ь я 2

Сотрудничество, предусматриваемое настоящим Соглашением, может включать следующие формы:

- а) проведение совместных семинаров и встреч по промышленности, энергетике и природным ресурсам;
- б) совместные исследования тем, представляющих взаимный интерес;
- в) поощрение модернизации, реконструкции и расширения действующих и создания новых предприятий, создания совместных предприятий;

г) любые другие формы сотрудничества в Республике Саха, которые могут быть взаимно согласованы.

С т а т ь я 3

1. Сотрудничество, предусматриваемое настоящим Соглашением, будет осуществляться в рамках соответствующих договоров и соглашений между Правительством Республики Корея и Правительством Российской Федерации в соответствии с законодательством, действующим в каждой из стран.

2. Настоящее Соглашение не будет затрагивать обязательства Сторон по любым договорам или аналогичным соглашениям, участником которых является одна из стран.

С т а т ь я 4

Для наблюдения за выполнением настоящего Соглашения и решения практических вопросов, возникающих при осуществлении сотрудничества, Стороны могут учредить Координационную комиссию, которая будет функционировать в рамках Корейско-Российской межправительственной комиссии по торговс-экономическому и научно-техническому сотрудничеству.

С т а т ь я 5

Имея в виду способствовать сотрудничеству, предусмотренному настоящим Соглашением, Стороны будут поощрять в необходимых случаях заключение между заинтересованными ведомствами и организациями соглашений и контрактов, касающихся выполнения настоящего Соглашения, в которых будут конкретизироваться условия сотрудничества, сопутствующие процедуры, финансовые договоренности и другие необходимые вопросы.

С т а т ь я 6

Любые спорные вопросы, касающиеся толкования или применения настоящего Соглашения, будут разрешаться через консультации между Сторонами.

С т а т ь я 7

1. Настоящее Соглашение вступает в силу спустя 30 дней после даты его подписания.

2. Настоящее Соглашение будет оставаться в силе в течение пяти лет и будет продолжать действовать в течение последующих пятилетних периодов до тех пор, пока одна из Сторон не уведомит другую Сторону в письменном виде за шесть месяцев вперед о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

3. Настоящее Соглашение может быть пересмотрено по взаимному согласию. Любсы пересмотр либо прекращение действия настоящего Соглашения будут осуществляться таким образом, чтобы не ущемлять любое право или обязательство, которое возникнет либо возникло по настоящему Соглашению до момента такого пересмотра или прекращения его действия.

В удостоверение этого нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные своими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в г.Сеуле "27" февраля 1995 года в двух экземплярах, каждый на корейском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае любого разночтения английский текст будет иметь предпочтение.

За Правительство
Республики Корея:



За Правительство
Российской Федерации:



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FED-
ERATION ON ECONOMIC COOPERATION IN THE REPUBLIC
OF SAKHA (YAKUTIA)

The Government of the Republic of Korea and the Government of the
Russian Federation (hereinafter referred to as the 'Parties'),

Bearing in mind the friendly relations existing between the two
countries and their peoples,

Paying special attention to the importance of economic cooperation
in the Republic of Sakha (Yakutia) of the Russian Federation (hereinafter
referred to as the 'Sakha Republic') and to the development of its economic
potential,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall endeavor to promote economic and technological
cooperation in the Sakha Republic in such areas as industry, energy,
natural resources and other areas as may be mutually agreed upon.

Article 2

The cooperation under this Agreement may include the following
forms:

- (a) convening of joint seminars and meetings on industry, energy
and natural resources;

¹ Came into force on 29 March 1995, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 7 (1).
Vol. 1873, I-32000

- (b) joint researches on subjects of mutual interest;
- (c) encouraging of modernization, reconstruction and expansion of the existing enterprises and establishment of new ones, establishment of joint ventures; and
- (d) any other forms of cooperation in the Sakha Republic as may be mutually agreed upon.

Article 3

1. The cooperation under this Agreement shall be effected within the applicable treaties and agreements between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Russian Federation in accordance with the laws in force in their respective countries.
2. This Agreement shall not affect the obligations of the Parties under any treaties or similar agreements to which either country is a party.

Article 4

Within the framework of the Korean-Russian Intergovernmental Commission on trade, economic, scientific and technological cooperation, the Parties may establish a Coordinating Commission to monitor the implementation of this Agreement and to solve any practical issues arising from such cooperation.

Article 5

With a view to facilitating cooperation under this Agreement, the Parties shall encourage, where appropriate, the conclusion of implementing

arrangements, programs and contracts between the government agencies, enterprises and other relevant institutions specifying the terms and conditions, the procedures to be followed, financial agreements and other appropriate matters.

Article 6

Any disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled through consultations between the Parties.

Article 7

1. This Agreement shall enter into force 30 days after the date of signature.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and continue in force thereafter for successive periods of five years each, unless either Party notifies the other in writing six months in advance of its intention to terminate this Agreement.
3. This Agreement may be revised by mutual consent. Any revision or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any right or obligation accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Seoul on February 27, 1995 in duplicate, in the Korean, Russian and English languages, all being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

박재윤¹

For the Government
of the Russian Federation:

И. Ефимович²

¹ Park Jae-yoon.

² Efimovich Nikolaev.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE, RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE DANS LA RÉPUBLIQUE DU SAKHA (YAKOUTIE)

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommés les « Parties »),

Conscients du caractère amical des relations entre les deux pays et entre leurs peuples,

Prêtant une attention spéciale à l'importance de la coopération économique dans la République du Sakha (Yakoutie) de la Fédération de Russie (ci-après dénommée « la République du Sakha ») et à l'exploitation de son potentiel économique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'efforceront de favoriser la coopération économique et technologique dans la République du Sakha, dans les domaines, par exemple, de l'industrie, de l'énergie et des ressources naturelles, ainsi que dans d'autres domaines dont elles pourront être convenues.

Article 2

La coopération en vertu du présent Accord pourra prendre les formes suivantes :

- a) Séminaires communs et rencontres concernant l'industrie, l'énergie et les ressources naturelles;
- b) Travaux communs de recherche sur des questions d'intérêt commun;
- c) Encouragement de la modernisation, de la reconstruction et de l'extension des entreprises existantes, création d'entreprises nouvelles et de coentreprises; enfin
- d) Toutes autres formes de coopération dont les Parties pourront être convenues.

Article 3

1. La coopération prévue par le présent Accord s'inscrira dans le contexte des traités et accords applicables entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Fédération de Russie, conformément aux lois en vigueur dans leurs pays respectifs.

2. Le présent Accord n'aura aucune influence sur les obligations dévolues aux Parties du fait d'autres traités ou accords similaires auxquels l'un ou l'autre pays serait partie.

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1995, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 7.

Article 4

Dans le cadre de la Commission intergouvernementale russo-coréenne pour la coopération commerciale, économique, scientifique et technique, les Parties pourront constituer une commission de coordination ayant pour mandat de veiller à l'application du présent Accord et de résoudre tous les problèmes matériels qui résulteraient de cette coopération.

Article 5

Afin de faciliter la coopération prévue par le présent Accord, les Parties encourageront, quand il y aura lieu, la conclusion de modalités de mise en œuvre, de programmes et de contrats entre les administrations publiques, les entreprises et d'autres institutions compétentes, en précisant les conditions de leur réalisation, les procédures à suivre, les accords financiers et les autres détails appropriés.

Article 6

Tout différend concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par voie de consultations entre les Parties.

Article 7

1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date de sa signature.
2. Le présent Accord demeurera en vigueur cinq ans et continuera ensuite de prendre effet pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne signifie à l'autre par écrit, avec préavis de six mois, son intention de mettre fin à cet Accord.
3. Le présent Accord pourra être révisé par consentement mutuel. La révision ou la dénonciation éventuelle du présent Accord se fera sans préjudice des droits ou des obligations qui en auront découlé avant la date effective de cette révision ou dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul le 29 février 1995, en double exemplaire en langues anglaise, coréenne et russe, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

PARK JAE-YOON

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :

EFIMOVICH NIKOLAEV

No. 32001

**REPUBLIC OF KOREA
and
CZECH REPUBLIC**

**Agreement on the scientific and technological cooperation.
Signed at Prague on 4 March 1995**

Authentic texts: Korean, Czech and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

**Accord de coopération scientifique et technologique. Signé à
Prague le 4 mars 1995**

Textes authentiques : coréen, tchèque et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 체코공화국 정부간의
과학 및 기술협력에 관한 협정

대한민국 정부와 체코공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,
양국간 기존 우호관계의 강화를 희망하고,
과학 및 기술분야에서의 심화된 협력으로부터 얻어지는 이익을 인식하여,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 각국의 법령에 따라 평등과 호혜의 원칙에 기초하여 양국간
과학 및 기술분야에서의 협력을 증진한다.

제 2 조

이 협정에 의한 협력활동은 다음과 같은 형태를 포함한다.

- 가. 공동연구사업의 이행
- 나. 과학·기술지식, 정보 및 자료의 교환
- 다. 과학자와 기술전문가의 교류
- 라. 공동세미나와 심포지움의 개최
- 마. 체약당사자간 상호 합의에 의한 장비와 자재의 교환 및 이용
- 바. 공동연구센터 설립
- 사. 체약당사자가 합의하는 여타 형태의 과학 및 기술협력

제 3 조

대한민국 정부는 과학기술처를, 체코공화국 정부는 교육청소년체육부들이 협정의 이행을 책임지는 주된 정부기관으로 지정한다.

제 4 조

이 협정의 목적에 따라, 계약당사자는 적절한 경우 양국의 정부기관, 대학, 연구소 및 여타 기관과 기업간의 적접 접촉 및 협력과 이 협정에 의한 협력활동 수행을 위한 시행약정의 체결을 장려하고 촉진한다.

제 5 조

1. 계약당사자는 각 계약당사자의 대표로 구성되는 공동위원회를 설치한다.
2. 공동위원회는 이 협정의 이행에 관련되는 모든 문제를 협의하고 검토한다. 공동위원회 회의는 계약당사자간 상호합의로 양국에서 교대로 개최한다. 공동위원회의 진행절차는 회의개최전 외교경로를 통해 협의한다. 공동위원회 회의는 필요한 경우와 협력의 진전상태를 고려하여 개최한다.

제 6 조

1. 이 협정에 의한 협력은 계약당사자의 적용가능한 법령과 협력기관의 자금 가용성에 따른다.
2. 이 협정에 따라 파견된 모든 사람들은 그들이 파견된 국가에서 시행중인 법령을 준수할 의무를 진다.
3. 이 협정은 일방 계약당사자가 체결한 여타 양자 또는 다자조약이나 협정으로부터 발생하는 의무의 효력과 이행에 영향을 미치지 아니한다.

4. 이 협정의 규정은 이 협정에 의하지 않은 협력기관간의 과학·기술 협력약정을 저해하지 아니한다.

제 7 조

각 계약당사자는 이 협정에 의한 협력활동에 종사할 타방 계약당사자 요원의 자국 영역에의 입국·출국과, 이에 사용될 장비의 반입·반출을 용이하게 한다.

제 8 조

1. 이 협정에 의한 협력활동으로부터 발생하는 지적재산권의 처리는 계약 당사자의 시행법령에 따른다.

2. 이 협정의 협력활동으로 얻어지는 비재산적 성격의 과학·기술 정보는 양측이 소유하며, 제3자에게 제공할 필요가 있을 경우에는 문서로 달리 합의하지 아니하는 한, 협력기관이 그 방법과 절차를 결정한다.

제 9 조

이 협정의 이행으로부터 발생하는 비용은 관련 계약당사자가 공동위원회의 권고를 고려하여 처리한다.

제 10 조

이 협정은 계약당사자의 서면동의로 개정 또는 수정할 수 있다.

제 11 조

이 협정의 종료는 이 협정에 따라 착수되어 이 협정 종료시까지 완전히 이행되지 아니한 협력활동의 완료에 영향을 미치지 아니한다.

제 12 조

1. 이 협정은 서명 30일후 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며 일방 계약당사자가 타방 계약당사자에게 협정종료 6월전에 종료의사를 서면으로 통보하지 아니하는 한 자동으로 5년씩 연장된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1995년 3월 4 일 프라하에서 동등히 정본인 한국어, 체코어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

공 호 명

체코공화국 정부를 위하여



[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI VLÁDOU KOREJSKÉ REPUBLIKY A VLÁDOU ČESKÉ REPUBLIKY O VĚDECKOTECHNICKÉ SPOLUPRÁCI

Vláda Korejské republiky a vláda České republiky (dále jen „smluvní strany“)

přejíce si posílit přátelské vztahy mezi oběma státy,
uvědomující si prospěch z rozšíření spolupráce v oblasti výzkumu a vývoje,

se dohodly takto

Článek 1

Smluvní strany budou podporovat vzájemnou vědeckotechnickou spolupráci na základě rovnosti a oboustranného prospěchu a v souladu s právními předpisy států smluvních stran.

Článek 2

Spolupráce na základě této Dohody bude zahrnovat následující formy:

- (a) uskutečňování společných výzkumných projektů,
- (b) výměnu vědeckých a technických znalostí, informací a dat,
- (c) výměnu vědeckých pracovníků a technických expertů,
- (d) pořádání společných seminářů a symposií,
- (e) výměnu a společné využívání zařízení a materiálů na základě vzájemné dohody smluvních stran,
- (f) zakládání společných výzkumných center a
- (g) další formy vědeckotechnické spolupráce, na nichž se smluvní strany dále vzájemně dohodnou.

Článek 3

Vláda Korejské republiky pověřuje Ministerstvo pro vědu a techniku Korejské republiky a vláda České republiky pověřuje Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy České republiky jako hlavní vládní orgány zabezpečováním provádění této Dohody.

Článek 4

Ve shodě s cíli této Dohody, budou smluvní strany podporovat a usnadňovat v případech, které uznají za vhodné, rozvoj přímých kontaktů a spolupráce mezi vládními organizacemi, vysokými školami, výzkumnými centry a jinými organizacemi ve státech smluvních stran a též uzavírání dohod mezi nimi k provádění spolupráce na základě této Dohody.

Článek 5

1. Smluvní strany ustaví Společný výbor složený ze zástupců každé smluvní strany.
2. Společný výbor bude projednávat a hodnotit všechny záležitosti týkající se provádění této Dohody. Zasedání Společného výboru budou organizována na základě vzájemné dohody smluvních stran, střídavě v obou státech. Program jednání Společného výboru bude projednán před zahájením jednání diplomatickou cestou. Společný výbor se bude scházet v termínech podle potřeby a v závislosti na tom, jak intenzivně se bude spolupráce rozvíjet.

Článek 6

1. Spolupráce na základě této Dohody podléhá příslušným právním předpisům států smluvních stran a souladu finančních možností spolupracujících organizací.
2. Všechny osoby vyslané na základě této Dohody jsou povinny dodržovat právní předpisy států, do kterého jsou vyslány.

3. Tato Dohoda se nedotýká platnosti ani plnění jakýchkoliv jiných závazků vyplývajících z jiných mezinárodních ujednání nebo dohod mnohostranných nebo dvoustranných, kterými jsou smluvní strany vázány .

4. Ustanovení této Dohody se nedotýkají spolupráce ve výzkumu a vývoji, která se uskutečňuje mezi organizacemi smluvních stran na jiném základě než je tato Dohoda.

Článek 7

Každá ze smluvních stran bude usnadňovat vstup na svého území a výstup z něj osobám a zařízením druhé smluvní strany, pokud slouží ke spolupráci na základě této Dohody.

Článek 8

1. Zacházení s duševním vlastnictvím vzniklým při spolupráci na základě této Dohody se bude řídit platnými právními předpisy ve státech smluvních stran.

2. Vědecké a technické informace nemající vlastníka, vzniklé při spolupráci na základě této Dohody, se stanou vlastnictvím obou stran a v případě, že bude třeba tyto vědecké a technické informace poskytnout třetí straně, bude způsob zacházení s nimi projednán mezi spolupracujícími organizacemi, pokud nebude spolupracujícími organizacemi písemně stanoveno jinak.

Článek 9

Výdaje spojené s plněním této Dohody budou hrazeny tou smluvní stranou, které se týkají, s přihlédnutím k doporučením Společného výboru.

Článek 10

Tato Dohoda může být měněna nebo doplňována jen na základě písemné dohody mezi smluvními stranami.

Článek 11

Ukončení platnosti této Dohody nebude mít vliv na dokončení spolupráce realizované na jejím základě a nedokončené ke dni ukončení platnosti této Dohody.

Článek 12

1. Tato Dohoda vstoupí v platnost třicet dnů po datu jejího podpisu.

2. Tato Dohoda se sjednává na dobu pěti let a její platnost bude automaticky prodlužována vždy na dalších pět let, pokud ji jedna ze smluvních stran písemně nevypoví nejpozději šest měsíců před uplynutím doby její platnosti.

Dáno v Praze dne 4. března 1995 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce korejském, českém a anglickém, přičemž všechna znění jsou stejně autentická. V případě rozdílnosti ve výkladu je rozhodující znění v jazyce anglickém.

Za vládu
Korejské republiky:



Za vládu
České republiky:



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC ON THE SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Czech Republic (hereinafter referred to as 'the Contracting Parties'),

Desiring to strengthen friendly relations existing between the two countries,

Recognizing the benefits to be derived from enhanced co-operation in the fields of science and technology,

Have reached an agreement on the following:

Article 1

The Contracting Parties shall promote, in accordance with the laws and regulations in the countries of the Contracting Parties, co-operation in science and technology between the two countries on the basis of the principles of equality and mutual benefit.

Article 2

The co-operative activities under this Agreement shall include the following forms:

- (a) implementation of joint research projects,
- (b) exchange of scientific and technological knowledge, information and data,

¹ Came into force on 3 April 1995, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 12 (1).

- (c) exchange of scientists and technical experts,
- (d) organization of joint seminars and symposia,
- (e) exchange or use of equipment and materials by mutual agreement between the Contracting Parties,
- (f) establishing of joint research centers, and
- (g) other forms of scientific and technological co-operation as may be mutually agreed upon by the Contracting Parties.

Article 3

The Government of the Republic of Korea appoints the Ministry of Science and Technology of the Republic of Korea and the Government of the Czech Republic appoints the Ministry of Education, Youth and Sports of the Czech Republic, as their principal governmental bodies responsible for the execution of this Agreement.

Article 4

Pursuant to the aims of this Agreement, the Contracting Parties shall encourage and facilitate, where appropriate, the development of direct contacts and co-operation between governmental agencies, universities, research centers and other institutions and firms of the two countries and the conclusion of implementing arrangements between them for the conduct of co-operative activities under this Agreement.

Article 5

1. The Contracting Parties shall establish a Joint Committee composed of representatives of each of the Contracting Parties.

2. The Joint Committee shall discuss and review any matter relating to the implementation of this Agreement. The Meetings of the Joint Committee shall be organized according to mutual agreement of the Contracting Parties, alternately in the countries of the Contracting Parties. Proceedings of the Joint Committee shall be consulted through the diplomatic channels prior to the meeting. The Joint Committee shall meet in the case of need and depending on the development of the co-operation.

Article 6

1. The co-operation under this Agreement shall be subject to the applicable national laws and regulations of the Contracting Parties and to the availability of co-operating organization funds.
2. All persons sent on the basis of this Agreement are under obligation to respect the laws and regulations in force in the country to which they are sent.
3. This Agreement shall not affect the validity or execution of any obligation arising from other international treaties or agreements multilateral or bilateral concluded by either of the Contracting Parties.
4. The provisions of this Agreement shall not prejudice arrangements for the scientific and technological co-operation not under this Agreement between co-operating organizations.

Article 7

Each Contracting Party shall facilitate entry into and exit from its territory of personnel and equipment of the other Contracting Party

to be engaged in or used for the co-operative activities under this Agreement.

Article 8

1. The treatment of the intellectual property arising from the co-operative activities under this Agreement shall be governed by the laws and regulations in force in the countries of the Contracting Parties.

2. Scientific and technological information of nonproprietary nature derived from the co-operative activities under this Agreement shall be possessed by the both sides and in the case that it needs to be provided to the third party the method and procedure should be dealt with by the co-operating organizations unless otherwise agreed in writing.

Article 9

The expenses incurred from the implementation of this Agreement shall be dealt with by the relevant Contracting Parties taking into account recommendations of the Joint Committee.

Article 10

This Agreement may be amended or revised upon written consent of the Contracting Parties.

Article 11

The termination of this Agreement shall not affect the completion of any co-operative activities undertaken under this Agreement and not fully executed at the time of the termination of this Agreement.

Article 12

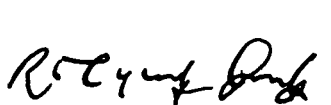
1. This Agreement shall enter into force 30 days after the date of its signature.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended for additional five-year periods unless one of the Contracting Parties notifies the other one in writing at least six months before expiration its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement.

Done at Prague on this 4th day of March 1995 in two originals, each in the Korean, Czech and English languages, all the texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

For the Government
of the Czech Republic:

 ¹

 ²

¹ Gong Ro-myung.
² Josef Zielenic.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République tchèque (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Reconnaissant les avantages qu'ils peuvent retirer d'une coopération accrue dans les domaines de la science et de la technologie,

Sont parvenus à un accord sur les dispositions suivantes :

Article premier

Les Parties contractantes favorisent, conformément aux lois et réglementations de leurs pays respectifs, la coopération entre les deux pays dans le domaine de la science et de la technologie sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel.

Article 2

Les activités de coopération au titre du présent Accord revêtent les formes suivantes :

- a) Mise en œuvre de projets de recherche conjoints;
- b) Echange de connaissances, d'informations et de données scientifiques et technologiques;
- c) Echange de scientifiques et d'experts techniques;
- d) Organisation de séminaires et de colloques conjoints;
- e) Echange ou l'utilisation d'équipement et de matériel par accord mutuel entre les Parties contractantes;
- f) Création de centres de recherche conjoints; et
- g) Toute autre forme de coopération scientifique et technologique dont les parties pourraient convenir d'un commun accord.

Article 3

Le Gouvernement de la République de Corée désigne le Ministère de la science et de la technologie de la République de Corée, et le Gouvernement de la République tchèque désigne le Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports de la République tchèque, comme principal organisme public chargé de l'exécution du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 3 avril 1995, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

Article 4

Aux fins des objectifs du présent Accord, les Parties contractantes encouragent et facilitent, lorsque faire se peut, le développement des contacts et de la coopération directs entre les organismes publics, les universités, les centres de recherche et autres institutions et les entreprises des deux pays, ainsi que la conclusion entre ces derniers d'accords d'application pour la conduite des activités de coopération au titre du présent Accord.

Article 5

1. Les Parties contractantes établissent une commission mixte composée de représentants de chacune d'elles.

2. La commission mixte examine toute question liée à la mise en œuvre du présent Accord. Les réunions de la commission mixte sont organisées selon les dispositions dont les Parties contractantes sont convenues, à tour de rôle dans leurs pays respectifs. Les travaux du Comité mixte sont consultés et acheminés par la voie diplomatique avant la réunion. Le Comité mixte se réunit en cas de besoin et en fonction des progrès de la coopération.

Article 6

1. La coopération au titre du présent Accord est régie par les lois et règlements nationaux applicables des Parties contractantes et est fonction de la disponibilité des fonds des organismes coopérants.

2. Toutes les personnes détachées dans le cadre du présent Accord ont l'obligation de respecter les lois et règlements en vigueur dans le pays où elles sont envoyées.

3. Le présent Accord ne porte pas atteinte à la validité ou à l'exécution de toute obligation découlant d'autres traités ou accords internationaux multilatéraux ou bilatéraux conclus par l'une ou l'autre partie.

4. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux arrangements de coopération scientifique et technologique ne relevant pas du présent Accord conclu entre les organismes coopérants.

Article 7

Chaque Partie contractante facilite l'entrée sur son territoire et la sortie de celui-ci du personnel de l'autre Partie contractante devant participer à des activités de coopération au titre du présent Accord et du matériel utilisé aux fins de ces activités.

Article 8

1. Les conditions et modes d'utilisation de la propriété intellectuelle découlant des activités de coopération au titre du présent Accord sont régis par les lois et règlements en vigueur dans les pays des Parties contractantes.

2. Les informations scientifiques et technologiques qui n'ont pas un caractère commercial découlant des activités de coopération visées par le présent Accord sont la propriété des deux parties et, au cas où elles devraient être communiquées à une tierce partie, sont traitées selon un mode et des règles déterminés par les organismes coopérants sauf arrangement contraire écrit.

Article 9

Les dépenses résultant de la mise en œuvre du présent Accord sont prises en charge par la Partie contractante concernée compte tenu des recommandations de la commission mixte.

Article 10

Le présent Accord peut être modifié ou révisé par consentement écrit des Parties contractantes.

Article 11

La dénonciation du présent Accord n'affecte aucunement l'achèvement de toute activité de coopération entreprise en vertu du présent Accord et qui n'aurait pas été entièrement menée à bien au moment de la dénonciation.

Article 12

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de sa signature.
2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans et est automatiquement prorogé pour des périodes additionnelles de cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, par écrit et six mois au moins avant son expiration, son intention de dénoncer le présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Prague, le 4 mars 1995 en deux originaux rédigés en langues coréenne, tchèque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais l'emporte.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
GONG RO-MYUNG

Pour le Gouvernement
de la République tchèque :
JOSEF ZIELENIC

No. 32002

**REPUBLIC OF KOREA, JAPAN
and UNITED STATES OF AMERICA**

**Agreement on the establishment of the Korean Peninsula
Energy Development Organization. Signed at New York
on 9 March 1995**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE, JAPON
et ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord sur la création de l'Organisation pour l'exploitation
de l'énergie dans la Péninsule coréenne. Signé à New
York le 9 mars 1995**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

AGREEMENT¹ ON THE ESTABLISHMENT OF THE KOREAN PENINSULA ENERGY DEVELOPMENT ORGANIZATION

The Government of the Republic of Korea, the Government of Japan, and the Government of the United States of America:

Affirming the objective of an overall resolution of the North Korean nuclear issue, as referred to in the Agreed Framework Between the United States of America and the Democratic People's Republic of Korea, signed in Geneva on October 21, 1994 (hereinafter referred to as 'the Agreed Framework');

Recognizing the critical importance of the nonproliferation and other steps that must be taken by North Korea, as described in the Agreed Framework, as a condition of implementation of the Agreed Framework;

Bearing in mind the paramount importance of maintaining peace and security on the Korean Peninsula;

Wishing to cooperate in taking the steps necessary to implement the Agreed Framework, consistent with the Charter of the United Nations, the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons,² and the Statute of the International Atomic Energy Agency;³ and

Convinced of the need to establish an organization, as contemplated in the Agreed Framework, to coordinate cooperation among interested parties and to facilitate the financing and execution of projects needed to implement the Agreed Framework;

Have agreed as follows:

¹ Came into force on 9 March 1995 by signature, in accordance with article XIV (a).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 3. For the texts amending the Statute, see vol. 471, p. 334 and vol. 1082, p. 290.

ARTICLE I

The Korean Peninsula Energy Development Organization (hereinafter referred to as 'KEDO' or 'the Organization') is established upon the terms and conditions hereinafter set forth.

ARTICLE II

- (a) The purposes of the Organization shall be to:
- (1) provide for the financing and supply of a light-water reactor (hereinafter referred to as 'LWR') project in North Korea (hereinafter referred to as 'the DPRK'), consisting of two reactors of the Korean standard nuclear plant model with a capacity of approximately 1,000 MW (e) each, pursuant to a supply agreement to be concluded between the Organization and the DPRK;
 - (2) provide for the supply of interim energy alternatives in lieu of the energy from the DPRK's graphite-moderated reactors pending construction of the first light-water reactor unit; and
 - (3) provide for the implementation of any other measures deemed necessary to accomplish the foregoing or otherwise to carry out the objectives of the Agreed Framework.
- (b) The Organization shall fulfill its purposes with a view toward ensuring the full implementation by the DPRK of its undertakings as described in the Agreed Framework.

ARTICLE III

In carrying out these purposes, the Organization may do any of the following:

- (a) Evaluate and administer projects designed to further the purposes of the Organization;
- (b) Receive funds from members of the Organization or other states or entities for financing projects designed to further the purposes of the Organization, manage and disburse such funds, and retain for Organization purposes any interest that accumulates on such funds;
- (c) Receive in-kind contributions from members of the Organization or other states or entities for projects designed to further the purposes of the Organization;
- (d) Receive funds or other compensation from the DPRK in payment for the LWR project and other goods and services provided by the Organization;
- (e) Cooperate and enter into agreements, contracts, or other arrangements with appropriate financial institutions, as may be agreed upon, for the handling of funds received by the Organization or designated for projects of the Organization;
- (f) Acquire any property, facilities, equipment, or goods necessary for achieving the purposes of the Organization;
- (g) Conclude or enter into agreements, contracts, or other arrangements, including loan agreements, with states, international organizations, or other appropriate entities, as may be necessary for achieving the purposes and exercising the functions of the Organization;

- (h) Coordinate with and assist states, local authorities and other public entities, national and international institutions, and private parties in carrying out activities that further the purposes of the Organization, including activities promoting nuclear safety;
- (i) Dispose of any receipts, funds, accounts, or other assets of the Organization and distribute the proceeds in accordance with the financial obligations of the Organization, with any remaining assets or proceeds therefrom to be distributed in an equitable manner according to the contributions of each member of the Organization, as may be determined by the Organization; and
- (j) Exercise such other powers as shall be necessary in furtherance of its purposes and functions, consistent with this Agreement.

ARTICLE IV

(a) Activities undertaken by the Organization shall be carried out consistent with the Charter of the United Nations, the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, and the Statute of the International Atomic Energy Agency.

(b) Activities undertaken by the Organization shall be subject to the DPRK's compliance with the terms of all agreements between the DPRK and KEDO and to the DPRK acting in a manner consistent with the Agreed Framework. In the event that these conditions are not satisfied, the Organization may take appropriate steps.

(c) The Organization shall obtain formal assurances from the DPRK that nuclear materials, equipment, or technology transferred to the DPRK in

connection with projects undertaken by the Organization shall be used exclusively for such projects, only for peaceful purposes, and in a manner that ensures the safe use of nuclear energy.

ARTICLE V

(a) The original members of the Organization shall be the Republic of Korea, Japan, and the United States of America (hereinafter referred to as the 'original Members').

(b) Additional states that support the purposes of the Organization and offer assistance, such as providing funds, goods, or services to the Organization, may, with the approval of the Executive Board, also become members of the Organization (hereinafter jointly with the original Members referred to as 'Members') in accordance with the procedures in Article XIV (b).

ARTICLE VI

(a) The authority to carry out the functions of the Organization shall be vested in the Executive Board.

(b) The Executive Board shall consist of one representative of each of the original Members.

(c) The Executive Board shall select a Chair from among the representatives serving on the Executive Board for a term of two years.

(d) The Executive Board shall meet whenever necessary at the request of the Chair of the Executive Board, the Executive Director, or any representative serving on the Executive Board, in accordance with rules of procedure it shall adopt.

- (e) Decisions of the Executive Board shall be made by a consensus of the representatives of all the original Members.
- (f) The Executive Board may approve such rules and regulations as may be necessary or appropriate to achieve the purposes of the Organization.
- (g) The Executive Board may take any necessary action on any matter relating to the functions of the Organization.

ARTICLE VII

- (a) The General Conference shall consist of representatives of all the Members.
- (b) The General Conference shall be held annually to consider the annual report, as referred to in Article XII.
- (c) Extraordinary meetings of the General Conference shall be held at the direction of the Executive Board to discuss matters submitted by the Executive Board.
- (d) The General Conference may submit a report containing recommendations to the Executive Board for its consideration.

ARTICLE VIII

- (a) The staff of the Organization shall be headed by an Executive Director. The Executive Director shall be appointed by the Executive Board as soon as possible after this Agreement enters into force.
- (b) The Executive Director shall be the chief administrative officer of the Organization and shall be under the authority and subject to the

control of the Executive Board. The Executive Director shall exercise all the powers delegated to him or her by the Executive Board and shall be responsible for conducting the ordinary business of the Organization, including the organization and direction of a headquarters and a staff, the preparation of annual budgets, the procurement of financing, and the approval, execution and administration of contracts to achieve the purposes of the Organization. The Executive Director may delegate such powers to other officers or staff members as he or she deems appropriate. The Executive Director shall perform his or her duties in accordance with all rules and regulations approved by the Executive Board.

(c) The Executive Director shall be assisted by two Deputy Executive Directors. The two Deputy Executive Directors shall be appointed by the Executive Board.

(d) The Executive Director and the Deputy Executive Directors shall be appointed for terms of two years and may be reappointed. They shall be nationals of the original Members. The terms of employment, including salaries, of these officers shall be determined by the Executive Board. The Executive Director and the Deputy Executive Directors may be removed prior to the expiration of their terms by a decision of the Executive Board.

(e) The Executive Director shall have the authority to approve projects, execute contracts, and enter into other financial obligations on behalf of the Organization within the guidelines adopted by the Executive Board and the limits of the approved budget, provided that the Executive Director shall obtain the prior approval of the Executive Board for projects, contracts, or financial obligations that exceed a specified value, which shall be determined by the Executive Board based on the need for effective and efficient operation of the Organization.

(f) The Executive Director shall establish staff positions and terms of employment, including salaries, subject to the approval of the Executive Board. The Executive Director shall appoint qualified personnel to such staff positions and dismiss personnel as necessary, in accordance with rules and regulations to be approved by the Executive Board. The Executive Director shall seek to appoint a staff in which the nationals of the original Members are fairly represented, paying due regard to the importance of securing the highest standards of integrity, efficiency, and technical competence.

(g) The Executive Director shall report to the Executive Board and the General Conference on the activities and finances of the Organization. The Executive Director shall promptly bring to the notice of the Executive Board any matter that may require Executive Board action.

(h) The Executive Director, with the advice of the Deputy Executive Directors, shall prepare rules and regulations consistent with this Agreement and the purposes of the Organization. The rules and regulations shall be submitted to the Executive Board for its approval prior to implementation.

(i) In the performance of their duties, the Executive Director and the staff shall not seek or receive instructions from any government or from any other authority external to the Organization. They shall refrain from any action that might reflect on their position as international officials responsible only to the Organization. Each Member undertakes to respect the exclusively international character of the responsibilities of the Executive Director and the staff and not to seek to influence them in the discharge of their responsibilities.

ARTICLE IX

(a) The Executive Board shall establish Advisory Committees to provide advice to the Executive Director and the Executive Board, as appropriate, on specific projects being carried out by the Organization or proposed to be carried out by the Organization. Advisory Committees shall be established for the light-water reactor project, the project for the provision of interim energy alternatives, and such other projects as the Executive Board may determine.

(b) Each Advisory Committee shall include representatives of the original Members and other Members that support the project for which the Advisory Committee was established.

(c) The Advisory Committees shall meet at such times as they may determine.

(d) The Executive Director shall keep the Advisory Committees fully informed of matters pertinent to their respective projects, and the Executive Board and Executive Director shall give due consideration to the recommendations of the Advisory Committees.

ARTICLE X

(a) The budget for each fiscal year shall be prepared by the Executive Director and shall be approved by the Executive Board. The Organization's fiscal year shall be from January 1 to December 31.

(b) Each Member may make voluntary contributions to the Organization by providing or making available such funds as it deems appropriate. Such contributions may be made directly to the Organization or by paying the Organization's contractors. Contributions shall be made by cash deposit, escrow, letter of credit, promissory note, or by such other legal

means and in such currency as may be agreed between the Organization and the contributor.

(c) The Organization may seek contributions from such other public or private sources as it deems appropriate.

(d) The Organization shall establish an account or accounts to receive funds from Members or other sources, including independent accounts for those funds to be reserved for specific projects and the administration of the Organization. Interest or dividends accruing on such accounts shall be reinvested for activities of the Organization. Excess funds shall be distributed as set forth in Article III(i).

ARTICLE X I

(a) Members may make available to the Organization or its contractors goods, services, equipment, and facilities that may be of assistance in achieving the purposes of the Organization.

(b) The Organization may accept from such other public or private sources as it deems appropriate any goods, services, equipment, and facilities that may be of assistance in achieving the purposes of the Organization.

(c) The Executive Director shall be responsible for valuing in-kind contributions to the Organization, whether direct or indirect. Members shall cooperate with the Executive Director in the valuation process, including by providing regular reports of in-kind contributions and access to records necessary to verify the value of such contributions.

(d) In the event of a dispute concerning the value of an in-kind contribution, the Executive Board shall review the matter and render a decision.

ARTICLE X II

The Executive Director shall submit to the Executive Board for its approval an annual report on the activities of the Organization, which shall include a description of the status of the LWR project and other projects, a comparison of planned activities to completed activities, and an audited statement of the Organization's accounts. Upon the approval of the Executive Board, the Executive Director shall distribute the annual report to the Members. The Executive Director shall submit to the Executive Board such other reports as may be required by the Executive Board.

ARTICLE X III

(a) To carry out its purposes and functions, the Organization shall possess legal capacity and, in particular, the capacity to: (1) contract; (2) lease or rent real property; (3) acquire and dispose of personal property; and (4) institute legal proceedings. Members may accord the Organization such legal capacity in accordance with their respective laws and regulations where necessary for the Organization to carry out its purposes and functions.

(b) No Member shall be liable, by reason of its status or participation as a Member, for acts, omissions, or obligations of the Organization.

(c) Information provided to the Organization by a Member shall be used exclusively for the purposes of the Organization and shall not be publicly disclosed without the express consent of that Member.

(d) Implementation of this Agreement in the Members' territories shall be in accordance with the laws and regulations, including budgetary appropriations, of such Members.

ARTICLE XIV

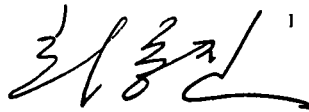
- (a) This Agreement shall enter into force upon signature by the original Members.
- (b) States approved by the Executive Board for membership in accordance with Article V (b) may become Members by submitting an instrument of acceptance of this Agreement to the Executive Director, which shall become effective on the date of receipt by the Executive Director.
- (c) This Agreement may be amended by written agreement of the original Members.
- (d) This Agreement may be terminated or suspended by written agreement of the original Members.

ARTICLE XV

A Member may withdraw from this Agreement at any time by giving written notice of withdrawal to the Executive Director. The withdrawal shall become effective ninety days after receipt of the notice of withdrawal by the Executive Director.

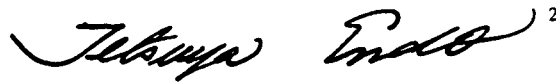
Done at New York, this ninth day of March, 1995, in three copies
in the English language.

For the Government
of the Republic of Korea:



¹

For the Government
of Japan:



²

For the Government
of the United States of America:



³

¹ Choi Dong-jin.
² Teosuya Endo.
³ Robert Galluci.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ SUR LA CRÉATION DE L'ORGANISATION POUR L'EXPLOITATION DE L'ÉNERGIE DANS LA PÉNINSULE CORÉENNE

Le Gouvernement de la République de Corée, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Japon,

Confirmant l'objectif convenu de résoudre de façon globale le problème nucléaire de la Corée du Nord, exprimé dans le Cadre convenu entre les Etats-Unis d'Amérique et la République démocratique populaire de Corée, signé le 21 octobre 1994 à Genève (et ci-après dénommé le « Cadre convenu »),

Reconnaissant l'importance critique qui s'attache à la non-prolifération des armements nucléaires et à d'autres mesures que doit prendre la Corée du Nord et qui sont décrites dans le Cadre convenu, en tant que condition de l'application de ce Cadre,

Gardant présente à l'esprit l'importance capitale que revêt le maintien de la paix et de la sécurité dans la péninsule coréenne,

Désireux de coopérer entre eux afin de prendre les dispositions nécessaires pour l'application du Cadre convenu conformément à la Charte des Nations Unies, au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires² et au Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique³, enfin

Convaincus de la nécessité de créer, comme prévu dans le Cadre convenu, une organisation chargée de coordonner la coopération entre les parties intéressées et de faciliter le financement comme l'exécution des projets nécessaires pour l'application du Cadre convenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'Organisation pour l'exploitation de l'énergie dans la péninsule coréenne (Korean Peninsula Energy Development Organization — KEDO), ci-après dénommée « la KEDO » ou « l'Organisation », est créée dans les conditions énoncées ci-après.

Article II

a) L'Organisation aura pour mission :

1) D'assurer le financement et l'approvisionnement, en Corée du Nord, d'une installation nucléaire (ci-après dénommée « la DPRK ») composée de deux réacteurs à eau ordinaire (ci-après dénommés « LWR ») du modèle standard coréen, d'une capacité d'environ 1 000 MW e chacun, conformément à un contrat de fourniture à conclure entre l'Organisation et la DPRK;

¹ Entré en vigueur le 9 mars 1995 par la signature, conformément au paragraphe a de l'article XIV.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

³ *Ibid.*, vol. 276, p. 3. Pour les textes amendant le Statut, voir vol. 471, p. 335 et vol. 1082, p. 290.

2) D'assurer un approvisionnement intérimaire en énergie qui devra remplacer celui provenant des réacteurs à modérateur de graphite de la DPRK, en attendant la construction du premier réacteur à eau ordinaire; et

3) De prendre toute autre disposition jugée nécessaire à l'effet de ce qui précède, ou à d'autres fins, en vue de la réalisation des objectifs du Cadre convenu.

b) L'Organisation s'acquittera de sa mission afin d'assurer l'exécution intégrale, par la DPRK, de ses engagements tels qu'ils sont énoncés dans le Cadre convenu.

Article III

Pour cela, l'Organisation pourra prendre indifféremment une ou plusieurs des mesures suivantes :

a) Evaluer et gérer les projets mis au point aux fins de l'exécution de sa mission;

b) Recevoir des fonds des membres de l'Organisation, d'autres Etats ou d'autres institutions, en vue du financement des projets conçus pour l'exécution de la mission de l'Organisation, gérer et dépenser ces fonds, et conserver, pour ses fins propres, les intérêts éventuellement accumulés sur les fonds en question;

c) Recevoir des membres de l'Organisation, d'autres Etats ou d'autres institutions des contributions en nature pour la réalisation de projets conçus en vue de l'exécution de la mission de l'Organisation;

d) Recevoir de la DPRK des fonds ou d'autres monnaies d'échange au titre du financement du projet LWR et d'autres biens ou services fournis par l'Organisation;

e) Conclure avec des établissements financiers appropriés choisis d'un commun accord, des accords, des contrats ou d'autres arrangements, ou y coopérer, en vue de la gestion des fonds reçus par l'Organisation ou destinés à des projets de l'Organisation;

f) Acquérir les biens fonciers, installations, matériels et produits nécessaires à l'exécution de la mission de l'Organisation;

g) Conclure avec des Etats, des organisations internationales ou d'autres institutions appropriées les accords, contrats ou autres arrangements, y compris des accords de prêt, qui seront nécessaires pour l'exécution de la mission de l'Organisation ou l'exercice de ses fonctions;

h) Coordonner avec des Etats, des collectivités locales ou d'autres institutions publiques, des institutions nationales ou internationales et des organismes privés les actions à mener pour faciliter la mission de l'Organisation, y compris des actions de promotion de la sécurité nucléaire;

i) Disposer de toutes recettes, de tous fonds, de tous comptes et de tous autres actifs de l'Organisation et en distribuer le produit conformément à ses obligations financières, les actifs ou leurs produits restants devant être distribués de façon équitable en fonction des contributions apportées par chaque membre et de la façon déterminée par l'Organisation; enfin

j) Exercer tous les autres pouvoirs nécessaires pour l'exécution de sa mission et l'exercice de ses fonctions, en conformité du présent Accord.

Article IV

a) L'Organisation exercera ses activités en conformité de la Charte des Nations Unies, du Traité de non-prolifération des armes nucléaires et du Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

b) Les activités de l'Organisation seront subordonnées au respect, par la DPRK, des conditions de tous les accords conclus entre la DPRK et la KEDO et du Cadre convenu. Si ces conditions ne sont pas respectées, l'Organisation pourra prendre les mesures qui s'imposent.

c) L'Organisation devra obtenir de la DPRK l'assurance formelle que les matières, les matériels et les technologies nucléaires mis à la disposition de la DPRK aux fins de projets entrepris par l'Organisation ne serviront qu'à ces projets, à des fins pacifiques et de façon à garantir l'utilisation sans danger de l'énergie nucléaire.

Article V

a) Les membres originaires de l'Organisation sont la République de Corée, les Etats-Unis d'Amérique et le Japon (ci-après dénommés « les Membres originaires »).

b) D'autres Etats qui souscriront à la mission de l'Organisation et qui proposeront à l'Organisation leur assistance, par exemple sous la forme de fonds, de biens ou de services, pourront, avec l'agrément du Conseil exécutif, devenir eux aussi membres de l'Organisation (et seront ci-après désignés, de même que les Membres originaires, par le terme « Membres ») conformément aux procédures exposées à l'article XIV b.

Article VI

a) Le pouvoir d'exercer les fonctions de l'Organisation est conféré au Conseil exécutif.

b) Le Conseil exécutif se composera d'un représentant de chacun des Membres originaires.

c) Le Conseil exécutif choisira, pour un mandat de deux ans, un président parmi les représentants le constituant.

d) Le Conseil exécutif se réunira toutes les fois que cela sera nécessaire sur la demande de son Président, du Directeur exécutif ou de n'importe quel représentant siégeant au Conseil exécutif, conformément au règlement intérieur que ce dernier adoptera.

e) Les décisions du Conseil exécutif seront prises par consensus des représentants de tous les Membres originaires.

f) Le Conseil exécutif pourra approuver le règlement qui sera nécessaire ou adéquat pour l'exécution de la mission de l'Organisation.

g) Le Conseil exécutif pourra prendre toutes les mesures nécessaires sur toute question touchant aux fonctions de l'Organisation.

Article VII

a) La Conférence générale sera composée de représentants de tous les Membres.

b) La Conférence générale se réunira chaque année pour étudier le rapport annuel visé à l'article XII.

c) La Conférence générale se réunira en session extraordinaire sur instructions du Conseil exécutif afin de débattre des questions qui lui seront soumises par ce Conseil.

d) La Conférence générale pourra adresser au Conseil exécutif, pour qu'il l'étudie, un rapport contenant ses recommandations.

Article VIII

a) Le personnel de l'Organisation aura à sa tête un directeur exécutif. Celui-ci sera nommé par le Conseil exécutif dès que possible après l'entrée en vigueur du présent Accord.

b) Le Directeur exécutif sera le principal administrateur de l'Organisation, placé sous l'autorité et le contrôle du Conseil exécutif. Le Directeur exécutif exercera tous les pouvoirs qui lui seront délégués par le Conseil exécutif et aura la charge des affaires ordinaires de l'Organisation, y compris l'organisation et la direction d'un siège et d'un personnel, l'élaboration des budgets annuels, la recherche de financements et enfin l'approbation, l'exécution et la gestion des contrats conclus en vue de l'exécution de la mission de l'Organisation. Le Directeur exécutif pourra déléguer ces pouvoirs à d'autres administrateurs ou membres du personnel selon qu'il le jugera approprié. Le Directeur exécutif s'acquittera de ses fonctions en respectant tous les règlements approuvés par le Conseil exécutif.

c) Le Directeur exécutif sera assisté par deux directeurs exécutifs adjoints nommés par le Conseil exécutif.

d) Le Directeur exécutif et les directeurs exécutifs adjoints seront nommés pour deux ans et pourront être nommés à nouveau. Ils seront des ressortissants des Membres originaires. Leurs conditions d'emploi, y compris leurs traitements, seront déterminées par le Conseil exécutif. Le Directeur exécutif et les directeurs exécutifs adjoints pourront être démis de leurs fonctions avant l'expiration de leur mandat par décision du Conseil exécutif.

e) Le Directeur exécutif aura le pouvoir d'approuver les projets, d'exécuter les contrats et de conclure d'autres engagements financiers au nom de l'Organisation, dans le respect des directives adoptées par le Conseil exécutif et les limites du budget approuvé, étant entendu que le Directeur exécutif devra obtenir l'agrément préalable du Conseil exécutif dans le cas des projets, contrats ou engagements financiers dépassant un montant spécifié qui sera déterminé par le Conseil exécutif en fonction de la nécessité d'assurer un fonctionnement effectif et efficace de l'Organisation.

f) Le Directeur exécutif décidera du statut des membres du personnel et de leurs conditions d'emploi, y compris leurs traitements, sous réserve de l'agrément du Conseil exécutif. Le Directeur exécutif affectera les personnes qualifiées aux postes voulus dans le personnel et, selon que cela sera nécessaire, démettra les membres du personnel de leurs fonctions, conformément au règlement approuvé par le Conseil exécutif. Le Directeur exécutif s'efforcera de nommer un personnel où les ressortissants des Membres originaires seront équitablement représentés, compte tenu de l'importance qu'il y a à assurer les plus hautes normes d'intégrité, d'efficacité et de compétences techniques.

g) Le Directeur exécutif fera rapport au Conseil exécutif et à la Conférence générale au sujet des actions et du financement de l'Organisation. Le Directeur exécutif signalera dans les meilleurs délais au Conseil exécutif toute question qui pourrait exiger une intervention de la part de ce dernier.

h) Le Directeur exécutif, après avoir pris l'avis des directeurs exécutifs adjoints, élaborera un règlement conforme au présent Accord et à la mission de l'Organisation. Ce règlement sera soumis pour agrément au Conseil exécutif avant sa mise en pratique.

i) Dans l'exercice de leurs fonctions, le Directeur exécutif et le personnel ne rechercheront pas d'instructions d'un gouvernement quelconque ni de toute autre autorité extérieure à l'Organisation, et ils n'en accepteront pas. Ils s'abstiendront de toute action qui risquerait de porter ombrage à leur situation en qualité de fonctionnaires internationaux, responsables exclusivement devant l'Organisation. Tous les Membres s'engagent individuellement à respecter le caractère exclusivement international des attributions du Directeur exécutif et du personnel et à ne pas chercher à les influencer dans l'exercice de ces attributions.

Article IX

a) Le Conseil exécutif constituera des comités consultatifs qui auront pour fonction de donner des avis au Directeur exécutif et au Conseil exécutif, selon qu'il conviendra, au sujet de projets exécutés par l'Organisation ou qu'il est proposé de lui faire exécuter. Des comités consultatifs seront constitués pour le projet de réacteurs à eau ordinaire, le projet de fourniture intérimaire d'énergie et tous les autres projets dont pourra décider le Conseil exécutif.

b) Chacun des comités consultatifs comprendra des représentants des Membres originaires et des autres Membres qui soutiennent le projet aux fins duquel aura été constitué ce comité consultatif.

c) Les comités consultatifs décideront eux-mêmes des dates de leurs réunions.

d) Le Directeur exécutif tiendra les comités consultatifs pleinement informés de tout ce qui concerne les projets de leur ressort; d'autre part, le Conseil exécutif et le Directeur exécutif prendront dûment en considération les recommandations des comités consultatifs.

Article X

a) Le budget de chaque exercice financier sera établi par le Directeur exécutif et approuvé par le Conseil exécutif. L'exercice financier de l'Organisation va du 1^{er} janvier au 31 décembre.

b) Chacun des Membres pourra apporter volontairement des contributions à l'Organisation en lui remettant ou mettant à sa disposition les montants qu'il jugera appropriés. Ces contributions pourront être versées soit directement à l'Organisation, soit aux entrepreneurs engagés par elle. Elles prendront la forme de dépôts en numéraire, d'accréditifs, d'engagements sous seing privé ou de billets à ordre, ou encore d'autres pièces ayant valeur légale, et seront libellées dans la monnaie qui pourra être convenue entre l'Organisation et le Membre concerné.

c) L'Organisation pourra chercher à obtenir des contributions d'autres sources publiques ou privées, selon qu'elle le jugera utile.

d) L'Organisation ouvrira un ou des comptes afin d'y verser les fonds provenant de Membres ou d'autres sources, y compris des comptes indépendants où seront versés les fonds à réserver pour des projets particuliers ou pour la gestion de l'Organisation. Les intérêts et les dividendes rapportés par ces comptes seront réinvestis dans les activités de l'Organisation.

Article XI

a) Les Membres pourront mettre à la disposition de l'Organisation, ou des entreprises qui lui sont liées sous contrat, des services, du matériel et des moyens de nature à contribuer éventuellement à l'exécution de la mission de l'Organisation.

b) L'Organisation pourra accepter des autres sources publiques ou privées qu'elle jugera appropriées tous les biens, services, matériels et moyens qui pourront contribuer à l'exécution de son mandat.

c) Le Directeur exécutif sera chargé d'apprécier la valeur des contributions en nature, directes ou indirectes, faites à l'Organisation. Les Membres coopéreront avec le Directeur exécutif à cette appréciation, notamment en lui fournissant régulièrement des rapports sur les contributions en nature et en lui ouvrant l'accès aux documents nécessaires pour en établir la valeur.

d) En cas de différend concernant la valeur d'une contribution en nature, le Conseil exécutif étudiera le dossier et se prononcera à son sujet.

Article XII

Le Directeur exécutif remettra au Conseil exécutif, pour approbation, des rapports annuels sur les activités de l'Organisation, dans lesquels figurera la description de l'état d'avancement du projet LWR et d'autres projets, une comparaison entre les activités prévues et les activités déjà menées à terme, enfin un état vérifié des comptes de l'Organisation. Une fois le rapport annuel approuvé par le Conseil exécutif, le Directeur exécutif le communiquera aux Membres. Le Directeur exécutif remettra au Conseil exécutif tous les autres rapports qui lui seront demandés par ce dernier.

Article XIII

a) Dans l'exécution de sa mission et l'exercice de ses fonctions, l'Organisation disposera de pouvoirs juridiques et, en particulier, du pouvoir : 1) de conclure des contrats; 2) de donner ou prendre à bail des biens fonciers; 3) d'acquérir et d'aliéner des biens personnels; enfin 4) d'intenter des poursuites judiciaires. Les Membres pourront conférer ces pouvoirs juridiques à l'Organisation conformément à leurs lois et règlements respectifs lorsque cela sera nécessaire pour que l'Organisation puisse exécuter sa mission et exercer ses fonctions.

b) Aucun Membre n'assumera, du fait de son statut ou de sa participation en qualité de Membre, la responsabilité d'actes, d'omissions ou d'obligations de l'Organisation.

c) Les informations fournies par un Membre à l'Organisation ne serviront exclusivement qu'aux fins de l'Organisation et ne seront pas rendues publiques sans le consentement exprès de ce Membre.

d) L'application du présent Accord sur le territoire des Membres devra rester conforme aux lois et règlements, y compris concernant les crédits budgétaires, de ces Membres.

Article XIV

a) Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature par les Membres originaires.

b) Les Etats dont l'adhésion à l'Accord aura été approuvée par le Conseil exécutif conformément à l'article V *b* pourront devenir Membres de l'Organisation en déposant auprès du Directeur exécutif un instrument d'acceptation de l'Accord qui prendra effet à la date de la réception de cet instrument par le Directeur exécutif.

c) Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit des Membres originaires.

d) Le présent Accord pourra être dénoncé, ou son application suspendue, moyennant l'accord écrit des Membres originaires.

Article XV

Tout Membre pourra se retirer du présent Accord à n'importe quel moment en adressant au Directeur exécutif une notification écrite à cet effet. Ce retrait prendra effet quatre-vingt-dix jours après la réception de la notification par le Directeur exécutif.

FAIT à New York le 9 mars 1995, en trois exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

CHOI DONG-JIN

Pour le Gouvernement
du Japon :

TEOSUYA ENDO

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique :

ROBERT GALLUCCI

No. 32003

**REPUBLIC OF KOREA
and
VIET NAM**

**Agreement concerning cooperation and mutual assistance in
customs matters. Signed at Hanoi on 10 March 1995**

Authentic texts: Korean, Vietnamese and English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
VIET NAM**

**Accord de coopération et d'assistance mutuelle en matière
douanière. Signé à Hanoi le 10 mars 1995**

Textes authentiques : coréen, vietnamien et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 베트남사회주의공화국 정부간의 세관분야에서의 협력 및 상호지원에 관한 협정

대한민국 정부와 베트남사회주의공화국 정부(이하 “체약당사자” 라 한다)는,

세관당국이 시행하는 대외무역통제의 적절한 이행과 물품의 수출입에 대해 징수하는 관세 및 여타 조세의 정확한 산정의 중요성을 고려하고,

관세범죄가 무역의 합법적인 이익과 각자의 경제적·재정적·사회적 이익에 유해함을 고려하며,

양 체약당사자의 관세법과 세관당국에 대한 범죄를 예방하려는 세관 당국간 협력 및 상호지원이 양국간 우호협력과 체약당사자 세관업무의 효율성 증진에 기여함을 확신하고,

1953년 12월 5일 상호 행정지원에 관한 관세협력이사회의 권고를 고려하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 의

이 협정의 목적을 위하여,

1. “관세법”이라 함은 관세 및 여타 조세 또는 국경을 통과하는 물품의 이동에 관한 금지·제한 및 통제조치와의 관련여부를 불문하고, 물품의 수출입 및 여타 세관절차에 관한 법령상의 제규정을 뜻한다.

2. “범죄”라 함은 모든 관세법 위반행위 및 동 미수행위를 뜻한다.
3. “세관당국”이라 함은 대한민국의 경우에는 관세청을, 베트남사회주의 공화국의 경우에는 관세총국을 뜻한다.
4. “요청 체약당사자”라 함은 세관분야에 있어 지원을 요청하는 체약당사자를 뜻한다.
5. “피요청 체약당사자”라 함은 세관분야에 있어 지원을 요청받은 체약당사자를 뜻한다.

제 2 조 협정의 범위

이 협정에 따른 협력 및 상호지원은 피요청 체약당사자의 법령에 따라 그 체약당사자 세관당국의 권한과 재원의 범위내에서 다음 분야에 대하여 제공한다.

1. 각 체약당사자 관세법의 적절한 시행을 확보하기 위한 관세범죄의 예방·수사 및 진압
2. 다방 체약당사자의 요청이 있는 경우, 관세법 운용 및 집행에 이용되고 있는 정보의 제공
3. 새로운 세관절차의 연구·개발 및 시험과 별도약정에 따른 인력의 훈련 및 교류
4. 세관절차의 단순화
5. 상호 합의가능한 기타 분야에서의 협력

제 3 조 요청에 따른 지원

1. 일방 체약당사자는 타방 체약당사자의 요청에 따라 다음 사항과 관련된 모든 정보를 제공한다.

- 가. 일방 계약당사자의 영토로부터 타방 계약당사자의 영토로 수출입된
물품 및 동 물품의 통관에 사용된 세관절차
- 나. 계약당사자 영토간 사람·물품 및 운송수단의 이동
- 다. 세관당국에 의하여 부과되는 관세·여타 조세·사용료 및 수수료의
징수, 특히 물품의 평가와 관세분류에 관한 정보
- 라. 수출입이 금지 또는 제한되고 있는 물품
- 마. 일방 혹은 양 계약당사자에 의하여 체결된 여타 협정에 규율되지
않은 원산지 규정의 적용

2. 일방 계약당사자 세관당국은, 타방 계약당사자의 요청에 따라, 다음 사항이 관세법을 위반하고 있거나 이미 위반한 것으로 믿을 만한 근거가 있는 경우, 지속적인 통제 또는 감독을 보장하기 위하여 필요조치를 취한다.

- 가. 자연인 또는 법인
- 나. 물품의 이동
- 다. 운송수단

제 4 조 자발적 지원

세관당국은 관세법의 정확한 적용을 위하여 필요하다고 판단되는 지원을, 특히 다음 사항에 관한 정보를 얻는 경우, 자국의 법령에 따라 상호 제공한다.

- 1. 관세법을 위반하였거나, 위반하고 있거나, 위반할 소지가 있는 행위
및 타방 계약당사자의 이익에 관련된 행위
- 2. 그러한 행위에 사용된 새로운 방법 또는 기법
- 3. 관세법의 본질적인 위반에 해당되는 것으로 알려진 물품
- 4. 세관통제와 감독에 유용한 기법 및 그러한 기법의 적용으로부터 얻어지는
경험

제 5 조 기술협력

체약당사자의 세관당국은 다음 사항을 포함한 세관분야에서 호혜의 원칙에 따라 상호 협력한다.

1. 세관관련 전문지식 및 기술의 증진을 목적으로 하는 세관전문가의 교류
2. 금지 및 적발장비 사용에 관한 정보 및 경험의 교환
3. 관세법 및 동 세관절차에 관한 전문적·과학적·기술적 자료의 교환
4. 관세협력이사회의 틀내에서 제3국과 공동으로 취한 조치에 관한 정보의 교환

제 6 조 지원요청의 형식 및 내용

1. 이 협정에 따른 일방 체약당사자의 요청은 서면으로 행하며, 여타 관련문서를 첨부한다. 긴급한 상황의 경우, 구두로 요청할 수도 있으나 지체없이 서면으로 확인되어야 한다.
2. 이 조 1항에 언급된 요청은 다음 정보를 포함한다.
 - 가. 요청하는 세관당국의 명칭
 - 나. 요청의 목적 및 지원요청의 개요
 - 다. 알려진 경우, 요청과 관련된 당사자의 신원, 국적, 주소
 - 라. 요청의 주제 및 관련된 법적문제들 포함하는 재판절차 성격의 개요
3. 요청서와 관련부속문서에는 피요청 체약당사자의 공용어 또는 영어 번역문이 첨부되어야 한다.

제 7 조 요청의 이행

1. 타방 계약당사자의 요청에 따라, 계약당사자는 요청과 관련된 정보의 수집 및 검증을 위해 필요한 수사를 통하여 요청을 이행함에 있어 모든 적절한 조치를 취한다. 그러한 수사는 관세법 위반혐의자뿐 아니라 전문가와 증인의 증언 또는 진술의 청취를 포함할 수 있다.

2. 이 조에 언급된 지원요청은 피요청 계약당사자가 시행중인 법령에 따라 그 계약당사자 세관당국의 권한과 재원의 범위내에서 이행된다.

제 8 조 지원제공의 예외

1. 피요청 계약당사자는 다음 경우 지원제공을 전부 또는 일부 거부할 수 있다.

- 가. 피요청 계약당사자가 요청의 이행이 자국의 주권·안보·공공질서· 또는 여타 국가이익을 침해할 수 있다고 판단하는 경우
- 나. 피요청 계약당사자가 요청이 자국 영토내의 산업상·상업상 또는 직업상의 비밀침해와 관련이 있다고 판단하는 경우
- 다. 피요청 계약당사자가 요청이 수출입 관세 및 여타 징수금에 관한 규정을 제외한 통화 또는 조세규정과 관련이 있다고 판단하는 경우

2. 피요청 계약당사자는 그러한 지원제공을 거부하기 전에 그 계약당사자가 필요하다고 판단하는 특정조건이나 요건의 충족하에 지원제공이 이루어질 수 있는지를 고려한다. 요청 계약당사자가 그러한 조건이나 요건에 따른 지원을 수락한 경우, 지원은 이러한 조건이나 요건에 따른다.

3. 지원요청이 이행될 수 없는 경우, 요청 계약당사자는 지체없이 그 사실과 사유를 통보받는다.

제 9 조 필요정보

관세법의 제한에 따를 것을 조건으로, 일방 계약당사자는 요청에 따라 타방 계약당사자 영토내의 재판절차상 긴요한 것으로 간주될 수 있는 보고서, 증거기록, 인증된 문서사본 또는 전산정보를 포함하는 여타 자료를 타방 계약 당사자에게 제공한다.

제 10 조 비밀

1. 이 협정에 따라 일방 계약당사자에게 접수된 정보·문서·여타 교신은 비밀로 취급되며, 접수 계약당사자의 법령에 따라 등중의 정보 및 문서에 제공되는 보호가 보장되어야 한다.

2. 이 협정에 따라 일방 계약당사자에게 접수된 정보·문서·여타 교신은 타방 계약당사자의 서면동의가 없이는 이 협정에 규정되지 않은 목적을 위하여 사용될 수 없다.

제 11 조 비용

1. 이 협정에 따른 지원요청의 이행으로 인해 피요청 계약당사자에게 발생하는 비용은 피요청 계약당사자가 부담한다.

2. 이 협정 제5조에 언급된 기술협력으로 인해 발생하는 비용은 양 계약 당사자간 특별약정에 따라 부담한다.

제 12 조 최종조항

1. 계약당사자는 이 협정의 해석 또는 적용에서 발생하는 문제점 또는 의문점을 상호 합의에 의해 해결토록 노력한다.

2. 이 협정은 서명 30일후 발효한다.
3. 이 협정은 상호 합의에 의해 수정 또는 개정될 수 있다.
4. 이 협정은 5년간 유효하며 일방 체약당사자가 타방 체약당사자에게 6월전에 이 협정의 종료의사를 서면통보하지 아니하는 한, 영구히 효력을 지속한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는, 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1995년 3월 10일 하노이 에서 동등히 정본인 한국어, 베트남어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우, 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

베트남사회주의공화국 정부를 위하여

이 름도훈



[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

HIỆP ĐỊNH
GIỮA
CHÍNH PHỦ ĐẠI HÀN ĐÂN QUỐC
VÀ
CHÍNH PHỦ CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM
VỀ
HỢP TÁC VÀ HỖ TRỢ LÃN NHAU TRONG LĨNH VỰC HẢI QUAN

Chính phủ Đại Hàn Dân quốc và Chính phủ Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam, sau đây gọi tắt là "các bên";

Nhận thấy tầm quan trọng của việc tính toán chính xác thuế Hải quan và các khoản thu khác từ hàng hóa xuất nhập khẩu, cũng như của việc thực hiện đúng đắn công tác quản lý ngoại thương mà cơ quan Hải quan của mỗi bên phải thực thi;

Nhận thức rằng mọi vi phạm pháp luật Hải quan gây phương hại đến lợi ích kinh tế, tài chính, xã hội của mỗi bên cũng như các lợi ích thương mại chính đáng;

Nhận thấy rằng sự hợp tác và hỗ trợ lẫn nhau giữa những nỗ lực của Hải quan nhằm ngăn chặn vi phạm pháp luật hải quan và chống đối cơ quan Hải quan của hai bên góp phần phát triển quan hệ hợp tác hữu nghị giữa hai nước và nâng cao hiệu quả công tác Hải quan của mỗi bên;

Trên cơ sở Khuyến nghị của Hội đồng hợp tác Hải quan về Hỗ trợ Hành chính ngày 5 tháng 12 năm 1953;

Đã thỏa thuận như sau :

Điều 1: CÁC ĐỊNH NGHĨA

Theo Hiệp định này :

1) " Pháp luật Hải quan " được hiểu là mọi điều khoản do luật và các văn bản dưới luật mà mỗi bên ký kết ban hành liên quan đến việc nhập khẩu, xuất khẩu hàng hóa, hoặc bất cứ thủ tục hải quan nào khác liên quan đến thuế hải

quan và các loại thuế khác; các biện pháp cấm đoán, hạn chế hoặc kiểm soát việc vận chuyển hàng hóa qua biên giới quốc gia.

2) " Hành vi phạm pháp " là mọi hành vi vi phạm pháp luật Hải quan cũng như mọi hành vi chủ tâm vi phạm pháp luật đó.

3) " Cơ quan Hải quan " có thẩm quyền ở Đại Hàn Dân quốc là Tổng cục Hải quan Hàn quốc, ở Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam là Tổng cục Hải quan Việt nam.

4) " Bên yêu cầu " là bên đưa ra đề nghị được hỗ trợ về các vấn đề Hải quan.

5) " Bên được yêu cầu " là bên tiếp nhận đề nghị hỗ trợ về các vấn đề Hải quan.

Điều 2 : PHẠM VI HIỆP ĐỊNH

Trong khuôn khổ Hiệp định này, việc hợp tác hỗ trợ lẫn nhau sẽ được thực hiện theo luật lệ qui định của bên được yêu cầu và trong phạm vi khả năng và thẩm quyền của cơ quan Hải quan của bên được yêu cầu trên các lĩnh vực sau :

1) Ngăn chặn, điều tra và trấn áp các vi phạm pháp luật Hải quan nhằm đảm bảo thực hiện nghiêm pháp luật Hải quan mỗi nước;

2) Cung cấp thông tin, theo yêu cầu của bên kia, để phục vụ công tác quản lý và thực thi pháp luật hải quan;

3) Nghiên cứu, phát triển và thử nghiệm các biện pháp nghiệp vụ mới bảo đảm cải tiến thủ tục Hải quan; đào tạo và trao đổi cán bộ (có thỏa thuận riêng).

4) Đơn giản hóa các thủ tục Hải quan.

5) Các lĩnh vực hợp tác theo thỏa thuận của hai bên.

Điều 3 : HỖ TRỢ THEO YÊU CẦU

1- Cơ quan Hải quan có thẩm quyền của mỗi bên, căn cứ yêu cầu của bên kia sẽ cung cấp cho bên đó các thông tin có liên quan đến :

a) Hàng hóa xuất khẩu, nhập khẩu từ lãnh thổ của một bên sang lãnh thổ của bên kia và các thủ tục Hải quan được áp dụng để thông quan số hàng hóa đó;

b) Việc di chuyển người, hàng hóa, hành lý và phương tiện vận tải của bên này qua lãnh thổ của bên kia;

c) Về việc thu thuế hải quan và các khoản thu khác do cơ quan Hải quan thực hiện và đặc biệt, về việc định giá trị hàng hóa và việc phân loại theo biểu thuế;

d) Các loại hàng cấm và hạn chế xuất nhập khẩu;

e) Việc áp dụng các qui tắc về xuất xứ hàng hóa chưa quy định trong các Hiệp định khác mà một hoặc hai bên đã ký;

2- Cơ quan Hải quan có thẩm quyền của một trong hai bên, căn cứ theo yêu cầu của bên kia, khi có cơ sở để tin rằng các đối tượng dưới đây đã và/hoặc đang vi phạm pháp luật Hải quan sẽ áp dụng các biện pháp cần thiết để đảm bảo việc kiểm tra, kiểm soát đối với :

a) Các pháp nhân hoặc thể nhân

b) Việc di chuyển hàng hóa.

c) Các phương tiện vận tải.

Điều 4 : HỖ TRỢ TỰ NGUYỆN

Các cơ quan hải quan có thẩm quyền sẽ cung cấp cho nhau, căn cứ theo luật pháp và qui định của mình, những hỗ trợ mà họ xét thấy cần thiết cho việc thực hiện đúng pháp luật hải quan, đặc biệt khi họ nhận được thông tin về :

1) Các hoạt động đã, đang hoặc sẽ vi phạm pháp luật Hải quan và có thể xâm phạm lợi ích của bên ký kết kia;

2) Các phương tiện hoặc phương thức mới áp dụng trong các vi phạm này;

3) Hàng hóa thuộc diện dễ vi phạm nghiêm trọng pháp luật hải quan;

4) Các biện pháp kỹ thuật phục vụ kiểm tra, giám sát hải quan, kể cả những kinh nghiệm thu được qua việc áp dụng các kỹ thuật đó.

Điều 5 : HỢP TÁC NGHIỆP VỤ

Cơ quan Hải quan có thẩm quyền của các bên ký kết sẽ hợp tác với nhau trên cơ sở các bên cùng có lợi trong các lĩnh vực hải quan, gồm :

- 1) Trao đổi các chuyên gia Hải quan nhằm nâng cao trình độ chuyên môn nghiệp vụ Hải quan;
- 2) Trao đổi thông tin và kinh nghiệm trong việc sử dụng các thiết bị ngăn chặn và phát hiện;
- 3) Trao đổi các dữ liệu nghề nghiệp, khoa học và kỹ thuật liên quan đến các luật lệ và thủ tục Hải quan;
- 4) Trao đổi thông tin về các hoạt động thực hiện với các nước thứ ba trong khuôn khổ Hội đồng hợp tác Hải quan.

Điều 6 : HÌNH THỨC VÀ NỘI DUNG CÁC YÊU CẦU HỖ TRỢ

1- Bên yêu cầu gửi yêu cầu bằng văn bản, kèm các tài liệu liên quan. Trong trường hợp khẩn cấp, có thể yêu cầu miệng, nhưng ngay sau đó phải khẳng định lại bằng văn bản.

2- Những thông tin cần nêu trong bản yêu cầu đề cập ở khoản 1 của điều này bao gồm :

- a) Tên cơ quan Hải quan yêu cầu;
- b) Mục đích yêu cầu và diễn giải các hỗ trợ đang đề nghị;
- c) Nhận dạng, quốc tịch và địa chỉ của các đương sự có liên quan, nếu biết;
- d) Diễn giải chủ đề và bản chất tổ tụng kể cả các vấn đề pháp lý có liên quan.

3- Các yêu cầu và tài liệu hỗ trợ sẽ gửi kèm bản dịch ra ngôn ngữ chính thức của bên được yêu cầu hoặc sang tiếng Anh.

Điều 7 : THỰC HIỆN CÁC YÊU CẦU

1- Căn cứ theo yêu cầu của bên kia, các bên sẽ áp dụng các biện pháp thích hợp để thực hiện yêu cầu bằng cách tiến hành những điều tra cần thiết, để thu thập và xác minh các thông tin liên quan đến những yêu cầu này. Việc điều

tra này có thể gồm việc lấy lời khai hoặc khẳng định của chuyên gia, người làm chứng cũng như người bị nghi vấn là đã vi phạm pháp luật Hải quan.

2- Các yêu cầu hỗ trợ được đề cập trong điều khoản này sẽ được thực hiện theo pháp luật và quy định hiện hành của bên được yêu cầu và trong phạm vi khả năng và quyền hạn của cơ quan Hải quan có thẩm quyền của bên đó.

Điều 8 : TRƯỜNG HỢP NGOẠI LỆ

1- Bên được yêu cầu có thể từ chối hỗ trợ tất cả hoặc một phần các yêu cầu nếu :

a) Bên được yêu cầu cho rằng việc thực hiện yêu cầu này sẽ phương hại đến chủ quyền an ninh, trật tự công cộng hoặc các lợi ích quốc gia khác;

b) Bên được yêu cầu cho rằng những yêu cầu này xâm phạm bí mật công nghiệp, thương mại hoặc nghề nghiệp trong lãnh thổ của bên đó; hoặc

c) Bên được yêu cầu cho rằng những yêu cầu này liên quan đến các qui định về tiền tệ hoặc thuế khóa hơn là liên quan đến các qui định về thuế xuất nhập khẩu và các khoản thu khác.

2- Trước khi từ chối các yêu cầu này, bên được yêu cầu nên xem xét khả năng có thể hỗ trợ theo những điều kiện hoặc yêu cầu nào đó nếu xét thấy cần thiết. Nếu bên ra yêu cầu chấp nhận sự hỗ trợ theo những yêu cầu hoặc điều kiện này thì họ sẽ tuân thủ điều đó.

3- Nếu không thể đáp ứng yêu cầu hỗ trợ, phải thông báo sớm cho bên ra yêu cầu và nêu lý do.

Điều 9 : CÁC THÔNG TIN CẦN THIẾT

Căn cứ vào qui định của pháp luật Hải quan, một trong hai bên, theo yêu cầu sẽ cung cấp cho bên kia các báo cáo, ghi chép về vụ việc, bản sao có xác nhận và các văn bản hoặc tài liệu khác kể cả các thông tin đã được điện toán mà xét thấy cần thiết cho các thủ tục tố tụng ở lãnh thổ bên kia.

Điều 10 : BẢO MẬT

1- Mọi thông tin và tài liệu mà một trong hai bên nhận được theo Hiệp định này được coi như các tài liệu mật và được bảo quản theo qui định pháp luật của bên đó.

2- Mọi thông tin và tài liệu mà một trong hai bên nhận được theo Hiệp định này chỉ được sử dụng vào những mục đích đã qui định trong Hiệp định này, không được sử dụng vào các mục đích khác nếu không có sự thỏa thuận bằng văn bản của Bên kia.

Điều 11 : CHI PHÍ

1- Trong quá trình bên được yêu cầu thực hiện yêu cầu hỗ trợ theo Hiệp định này thì mọi chi phí phát sinh sẽ do bên đó chịu.

2- Mọi chi phí này sinh trong vấn đề hợp tác Nghiệp vụ đề cập trong điều 5 của Hiệp định này sẽ được giải quyết theo thỏa thuận riêng giữa hai bên.

Điều 12 : ĐIỀU KHOẢN CHUNG

1- Các bên ký kết sẽ cố gắng giải quyết mọi vấn đề hoặc bất đồng phát sinh trong quá trình giải thích hoặc thực hiện Hiệp định này với sự nhất trí chung.

2- Hiệp định này sẽ có hiệu lực sau 30 ngày kể từ ngày ký.

3- Hiệp định này có thể được sửa đổi và bổ sung với sự nhất trí của hai bên.

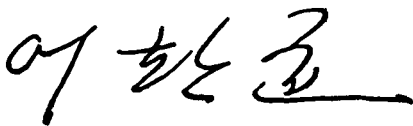

4- Hiệp định này có hiệu lực trong thời hạn 5 năm và sau sẽ mặc nhiên được gia hạn tiếp trừ phi một bên thông báo cho bên kia bằng văn bản 06 tháng trước về ý định chấm dứt Hiệp định của bên đó.

Đề làm bằng, những người ký dưới đây, với sự ủy quyền hợp thức của Chính phủ từng nước, đã ký Hiệp định này.

Hiệp định này làm thành 2 bản tại ...HÀ NỘI ngày 10. tháng 3.... năm 1995. Mỗi bản bằng tiếng Hàn quốc, tiếng Việt và tiếng Anh. Các văn bản có giá trị như nhau. Trong trường hợp có sự khác biệt về diễn giải sẽ lấy bản tiếng Anh làm chuẩn.

THAY MẶT CHÍNH PHỦ
ĐẠI HÀN DÂN QUỐC

THAY MẶT CHÍNH PHỦ
CỘNG HÒA XÃ HỘI
CHỦ NGHĨA VIỆT NAM

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST RE-
PUBLIC OF VIETNAM CONCERNING COOPERATION AND
MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Government of the Republic of Korea and the Government
the Socialist of Republic of Vietnam (hereinafter referred to as
'the Contracting Parties'),

Considering the importance of assuring the accurate assessment of
customs duties and other taxes collected on the importation or exportation
of goods, as well as the proper implementation of control on external trade
which their respective Customs Authorities enforce;

Considering that contraventions against customs legislation are
prejudicial to the economic, fiscal, social and commercial interests of
their respective countries as well as to the legitimate interests of trade;

Convinced that the cooperation and mutual assistance between the
Customs efforts to prevent offences against customs legislation and
Authorities of the two Contracting Parties contribute to the development
of the friendly cooperation between the two countries and to the enhancement
of effectiveness of customs services of each Contracting Party;

Having regard to the Recommendation of the Customs Co-operation
Council on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953;

Have agreed as follows:

¹ Came into force on 9 April 1995, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 12 (2).

Article 1
DEFINITIONS

For the purposes of the present Agreement,

1. 'Customs legislation' shall mean provisions laid down by laws or regulations concerning the importation, exportation of goods or any other customs procedure, whether related to customs duties and other taxes or to measures of prohibition, restriction or control regarding the movement of goods across the national boundaries.
2. 'Contravention' shall mean any violation of customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.
3. 'Customs Authorities' shall mean, in the Republic of Korea, the Korean Customs Service and, in the Socialist Republic of Vietnam, the General Department of Vietnam Customs.
4. 'Requesting Contracting Party' shall mean the Contracting Party which makes a request for assistance in customs matters.
5. 'Requested Contracting Party' shall mean the Contracting Party which receives a request for assistance in customs matters.

Article 2
SCOPE OF THE AGREEMENT

The cooperation and mutual assistance under this Agreement shall be provided in accordance with the laws and regulations of the requested Contracting Party and within the competence and resources of its Customs Authority in the areas of:

1. prevention, investigation and repression of contraventions of customs legislation to ensure the proper implementation of the customs legislation of the respective Contracting Parties.
2. providing information, upon request by the other Contracting Party, to be used in administering and enforcing the customs legislation.
3. research, development and testing of new customs procedure and training and exchange of personnel (to be arranged separately)
4. simplification of the customs procedure.
5. other areas of cooperation as may be mutually agreed upon.

Article 3
ASSISTANCE ON REQUEST

1. The Customs Authority of either Contracting Party, upon request of the other Contracting Party, shall furnish it with all relevant information relating to:
 - a) goods imported-exported from territory of one Contracting Party to that of the other Contracting Party and the customs procedure used for clearing the goods;
 - b) the movement of persons, goods and conveyances between the territories of the Contracting Parties;
 - c) the collection of customs duties, other taxes, fees and charges levied by the Customs Authority and, in particular, information on goods valuation and on tariff classification;
 - d) goods subject to import and export prohibition or restrictions;
 - e) the application of rules of goods origin not covered by the other agreements concluded by one or both Contracting Parties.

2. The Customs Authority of either Contracting Party, upon request of the other Contracting Party, upon the grounds to believe that the followings are contravening or contravened customs legislations, shall take the necessary measures to ensure that a control surveillance is kept on:

- a) natural or legal persons;
- b) movements of goods;
- c) conveyances.

Article 4 VOLUNTARY ASSISTANCE

The Customs Authorities shall provide each other, in accordance with their laws and regulations, with assistance that they consider necessary for the correct application of customs legislation, particularly when they obtain information pertaining to:

1. operations which have contravened, contravene or would contravene such legislation and which may be of interest of the other Contracting Party;
2. new means or methods used in committing such operations;
3. goods known to be subject to substantial contravention of customs legislation;
4. enforcement techniques that might be useful in customs control and supervision, including the experiences obtained from the application of those techniques.

Article 5 TECHNICAL COOPERATION

The Customs Authorities of the Contracting Parties shall, with their mutual benefits, cooperate with each other in the area of customs matters including:

1. exchange of customs experts for the purpose of enhancing the customs expertise and techniques;
2. exchange of information and experience in the usage of the interdiction and detection equipments;
3. exchange of professional, scientific and technical data relating to customs legislation and procedures; and
4. exchange of information on actions undertaken with third countries in the framework of the Council of Customs Cooperation.

Article 6
FORM AND CONTENTS OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

1. Requests by either Contracting Party pursuant to this Agreement shall be made in writing and shall be accompanied by the other related documents. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but shall be confirmed in writing without delay.
2. Requests referred to in paragraph 1 of this Article shall include the following information:
 - a) the name of the Customs Authority making the request;
 - b) the purpose for which the request is made and a description of the assistance sought;
 - c) the identity, nationality and location of the parties to whom the request relates, if known; and
 - d) a description of the subject matter and nature of proceedings including the legal issues involved.
3. Requests and supporting documents shall be accompanied by a translation into the official language of the requested Contracting Party or into the English language.

Article 7
EXECUTION OF THE REQUESTS

1. The Contracting Parties, upon the request of the other Contracting Party, shall take all appropriate measures to execute the request by conducting any necessary investigation to gather and verify the information relating to the requests. Such investigation may include taking the testimony or statement of experts, witnesses as well as the persons suspected of having contravened customs legislation.

2. Requests for assistance referred to in this Article shall be executed in accordance with the laws and regulations in force of the requested Contracting Party and within the competence and resources of its Customs Authority.

Article 8
EXCEPTIONS TO ASSISTANCE

- I. Assistance may be refused, in whole or in part, by the requested Contracting Party if:
 - a) the requested Contracting Party is of the opinion that execution of the request would prejudice its sovereignty, security, public order or other national interests;
 - b) the requested Contracting Party is of the opinion that the requests relates to the violation of an industrial, commercial or professional secrets in the territory of that Contracting Party; or
 - c) the requested Contracting Party is of the opinion that the requests involve currency or tax regulations other than regulations concerning import/export duties and other collections.

2. Before refusing to provide assistance, the requested Contracting Party shall consider whether assistance may be provided subject to such conditions or requirements as it deems necessary. If the requesting Contracting Party accepts assistance subject to these conditions or requirements, it shall comply with them.
3. If a request for assistance can not be complied with, the requesting Contracting Party shall be notified without delay and shall be informed of the reasons.

Article 9
NECESSARY INFORMATION

Subject to the constraints of customs legislation, either Contracting Party shall, upon request, provide the other Contracting Party with reports, records of evidence, certified copies of documents or other materials including computerized information which may be considered essential for proceedings in the territory of the other Contracting Party.

Article 10
CONFIDENTIALITY

1. The information, documents and other communications received by either Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and shall be granted the protection extended to the same kind of information and documents under the laws and regulations of that Contracting Party.
2. The information, documents and other communications received by either Contracting Party under this Agreement shall not be used for

purposes other than those specified in this Agreement without the written consent of the other Contracting Party.

Article 11
COSTS

1. Expenses incurred by the requested Contracting Party in carrying out a request for assistance under this Agreement shall be borne by that Contracting Party.
2. Expenses arising from the technical co-operation referred to in Article 5 of this Agreement shall be subject to special arrangements by the two Contracting Parties.

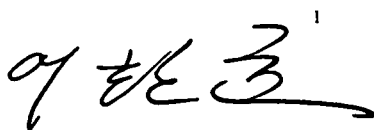
Article 12
FINAL PROVISIONS

1. The Contracting Parties shall endeavor by mutual accord to resolve any problems or doubts arising from interpretation or application of this Agreement.
2. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of signature.
3. This Agreement may be revised or amended by mutual consent.
4. This Agreement shall be effective for a period of five years and shall remain in force, thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing six months in advance of its intention to terminate the Agreement.

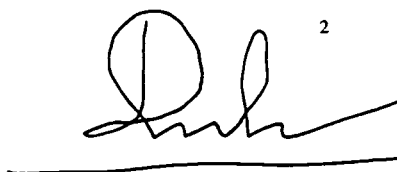
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Hanoi, on this day of the 10th of March 1995, in the Korean, the Vietnamese and the English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergency of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

¹

For the Government
of the Socialist Republic of Vietnam:

²

¹ Lee Hwan-gyun.

² Phan Van Dinh.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ET D'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Considérant qu'il importe d'établir avec soin les droits de douane et autres taxes perçus sur l'importation ou l'exportation de marchandises, ainsi que d'appliquer correctement les dispositions régissant le commerce extérieur édictées par leurs autorités douanières respectives,

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux et commerciaux de leurs pays respectifs, ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce,

Convaincus que la coopération et l'assistance mutuelle entre les autorités douanières des deux Parties contractantes dans le cadre de leurs efforts visant à prévenir les infractions à la législation douanière contribuent au développement de la coopération amicale entre les deux pays et au renforcement de l'efficacité des services douaniers de chacune des Parties contractantes,

Tenant compte de la Recommandation du 5 décembre 1953 du Conseil de coopération douanière concernant l'assistance administrative mutuelle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, on entend par :

1. « Législation douanière » : les prescriptions législatives ou réglementaires concernant l'importation et l'exportation des marchandises ou toute autre procédure douanière, qu'elles aient trait soit aux droits de douane et autres taxes, soit aux mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle concernant les mouvements transfrontières de marchandises;
2. « Infraction » : toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;
3. « Autorité douanière » : pour la République de Corée, l'Administration douanière coréenne, pour la République socialiste du Viet Nam, le Département général des douanes du Viet Nam;
4. « Partie contractante requérante » : la Partie contractante qui introduit une demande d'assistance en matière douanière;

¹ Entré en vigueur le 9 avril 1995, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article 12.

5. « Partie contractante requise » : la Partie contractante qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière.

Article 2

PORTÉE DE L'ACCORD

La coopération et l'assistance mutuelle au titre du présent Accord seront fournies conformément à la législation et à la réglementation de la Partie requérante requise et dans les limites de la compétence et des ressources de ses autorités douanières dans les domaines suivants :

1. La prévention, la recherche et la répression des infractions à la législation douanière, afin de garantir l'application correcte de la législation douanière de chacune des Parties contractantes;
2. La fourniture de renseignements, sur demande de l'autre Partie contractante, devant permettre d'appliquer et de faire appliquer la législation douanière;
3. La recherche, la mise au point et l'expérimentation de nouvelles procédures douanières et la formation et les échanges de personnel (à convenir distinctement);
4. La simplification des procédures douanières;
5. Les autres domaines de coopération éventuellement convenus d'un commun accord.

Article 3

ASSISTANCE SUR DEMANDE

1. Sur demande de l'autre Partie contractante, les autorités douanières de chacune des Parties contractantes lui communiquent toutes informations pertinentes concernant :

- a) Les marchandises importées ou exportées du territoire d'une Partie contractante à destination du territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que les procédures douanières utilisées pour le dédouanement des marchandises;
- b) Les mouvements de personnes, marchandises, navires, véhicules et aéronefs entre les territoires des Parties contractantes;
- c) La perception des droits de douane, autres taxes, droits et redevances perçus par les autorités douanières et, en particulier, les renseignements permettant d'évaluer la valeur des marchandises aux fins de douane et de les classer dans la nomenclature douanière;
- d) Les marchandises soumises à des interdictions et restrictions en matière d'importation et d'exportation;
- e) L'application des règles nationales d'origine non prévues dans d'autres arrangements conclus par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

2. Les autorités douanières de l'une des Parties contractantes prennent, à la demande de l'autre Partie contractante, toutes les mesures nécessaires pour assurer une surveillance étroite des éléments suivants, s'il y a des motifs de croire que ceux-ci contreviennent ou ont contrevenu aux législations douanières :

- a) Les personnes physiques ou morales;
- b) Les mouvements de marchandises;
- c) Les véhicules.

Article 4

ASSISTANCE D'OFFICE

Les autorités douanières se prêtent mutuellement, conformément à leurs législations et réglementations, l'assistance qu'elles jugent nécessaire pour une application correcte de la législation douanière, en particulier lorsqu'elles recueillent des renseignements concernant :

1. Des opérations qui ont constitué, constituent ou pourraient constituer une infraction à cette législation et qui peuvent présenter un intérêt pour l'autre Partie contractante;
2. Les nouvelles méthodes utilisées pour effectuer ces opérations;
3. Les marchandises connues pour faire l'objet d'infractions importantes à la législation douanière;
4. Les techniques de répression qui pourraient être utiles pour le contrôle et la surveillance douaniers, notamment l'expérience acquise dans le cadre de l'application de ces techniques.

Article 5

COOPÉRATION TECHNIQUE

Les autorités douanières des Parties contractantes coopéreront, pour leur bénéfice mutuel, dans le domaine des questions douanières, notamment :

1. L'échange d'experts douaniers dans le but d'améliorer les connaissances spécialisées et les techniques dans le domaine douanier;
2. L'échange d'informations et d'expériences en ce qui concerne l'utilisation du matériel servant à l'interdiction et à la détection;
3. L'échange de données professionnelles, scientifiques et techniques ayant trait aux lois, règlements et procédures douaniers; et
4. L'échange d'informations concernant les initiatives prises avec des pays tiers dans le cadre du Conseil de coopération douanière.

Article 6

FORME ET TENEUR DES DEMANDES D'ASSISTANCE

1. Les demandes faites conformément au présent Accord doivent être présentées par écrit et sont accompagnées des documents pertinents. Les demandes formulées oralement en raison de l'urgence peuvent être acceptées, à condition d'être confirmées par écrit sans retard.
2. Les demandes visées au paragraphe 1 du présent article doivent contenir les renseignements suivants :

- a) Le nom de l'autorité douanière dont émane la demande;
 - b) Le but poursuivi par la demande et une description de l'assistance demandée;
 - c) L'identité, la nationalité et la localisation des parties visées dans la demande, si ces éléments sont connus; et
 - d) Une description de l'objet et de la nature de la procédure, y compris des points de droit soulevés.
3. Les demandes et les documents à l'appui de celle-ci doivent être accompagnés d'une traduction dans la langue officielle de la Partie contractante requise ou en anglais.

Article 7

EXÉCUTION DES DEMANDES

1. Les Parties contractantes prennent, sur demande de l'autre Partie contractante, toutes les mesures appropriées en vue de donner suite à la demande en procédant à toute enquête requise en vue de recueillir et de vérifier les renseignements visés dans la demande. Ces enquêtes peuvent comprendre la consignation de dépositions ou de déclarations d'experts, de témoins et des personnes soupçonnées d'avoir contrevenu à la législation douanière.
2. Les demandes d'assistance visées au présent article sont exécutées conformément à la législation et à la réglementation en vigueur de la Partie contractante requise et dans les limites de la compétence et des ressources de ses autorités douanières.

Article 8

EXCEPTIONS À L'ASSISTANCE

1. L'assistance peut être refusée, en tout ou en partie, par la Partie contractante requise :
 - a) S'il apparaît à la Partie contractante requise que l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, sa sécurité, son ordre public, ou à d'autres de ses intérêts nationaux;
 - b) S'il apparaît à l'autorité douanière requise que l'exécution de la demande entraînerait la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel sur le territoire de ladite Partie contractante; ou
 - c) S'il apparaît à la Partie contractante requise que les demandes intéressent des réglementations sur les devises ou des réglementations fiscales autres que les réglementations en matière de droits d'importation et d'exportation et autres prélèvements.
2. Avant de refuser de fournir l'assistance, la Partie contractante requise examinera s'il est possible de fournir celle-ci moyennant l'accomplissement de certaines conditions ou prescriptions qu'elle juge nécessaires. Si la Partie contractante requérante accepte l'assistance sous réserve de ces conditions et prescriptions, elle se conforme à celles-ci.

Article 9

INFORMATIONS NÉCESSAIRES

Sous réserve des prescriptions de la législation douanière, chaque Partie contractante fournira à l'autre Partie contractante, à la demande de celle-ci, tous rapports, dossiers, copies certifiées conformes de documents ou autres pièces, y compris des renseignements informatisés, qui pourraient être jugés essentiels pour la procédure sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 10

CONFIDENTIALITÉ

1. Les renseignements, documents et autres communications reçus par une des Parties contractantes au titre du présent Accord seront considérés comme confidentiels et bénéficieront de la protection accordée au même type de renseignements et de documents au titre de la législation et de la réglementation de la Partie contractante qui les a ainsi reçus.

2. Les renseignements, documents et autres communications reçus par une Partie contractante au titre du présent Accord ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles précisées dans le présent Accord, sauf consentement écrit de l'autre Partie contractante.

Article 11

COÛTS

1. Les dépenses encourues par la Partie contractante requise pour répondre à une demande au titre du présent Accord seront supportées par ladite Partie contractante.

2. Les dépenses résultant de la coopération technique visée à l'article 5 du présent Accord feront l'objet d'un arrangement spécial entre les autorités douanières des Parties contractantes.

Article 12

DISPOSITIONS FINALES

1. Les Parties contractantes s'efforceront d'un commun accord de régler tout problème ou de dissiper tout doute liés à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

2. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de sa signature.

3. Le présent accord peut être révisé ou modifié moyennant consentement mutuel.

4. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans. Il restera ensuite en vigueur pour une durée indéterminée, sauf si l'une des Parties contractantes signifie par écrit à l'autre Partie contractante, moyennant un préavis de six mois, son intention de dénoncer l'Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hanoi, le 10 mars 1995, en deux exemplaires en langue coréenne, vietnamienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

LEE HWAN-GYUN

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
du Viet Nam :

PHAN VAN DINH

No. 32004

**REPUBLIC OF KOREA
and
VIET NAM**

Agreement concerning loans from the Economic Development Cooperation Fund. Signed at Seoul on 12 April 1995

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
VIET NAM**

Accord relatif à des prêts du Fonds de coopération au développement économique. Signé à Séoul le 12 avril 1995

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST RE-
PUBLIC OF VIETNAM CONCERNING LOANS FROM THE ECO-
NOMIC DEVELOPMENT COOPERATION FUND

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Socialist Republic of Vietnam (hereinafter referred to as 'the Contracting Parties'),

Desiring to support economic development of the Socialist Republic of Vietnam and promote economic cooperation between the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1

The Government of the Republic of Korea shall, in accordance with its laws and regulations, extend to the Government of the Socialist Republic of Vietnam or its designated agency (hereinafter referred to as 'the Borrower') loans from the Economic Development Cooperation Fund (hereinafter referred to as 'the EDCF') for the implementation of projects to be agreed upon (hereinafter referred to as 'the Project') between the Contracting Parties.

Article 2

The Contracting Parties shall conclude separate arrangements (hereinafter referred to as 'the Arrangement') for the implementation of loans, which will govern the amount, terms and conditions of loans from the EDCF (hereinafter referred to as 'the Loan').

¹ Came into force on 12 April 1995 by signature, in accordance with article 10 (1).

Article 3

(1) The Loan will be made available by the loan agreement (hereinafter referred to as 'the Loan Agreement') to be concluded between the Borrower and the Export-Import Bank of Korea (hereinafter referred to as 'the Bank'), the Government Agency for the EDCF.

(2) In case the Borrower is not the Government of the Socialist Republic of Vietnam, a guarantee for the Loan duly executed by the Government of the Socialist Republic of Vietnam shall be delivered to the Bank.

Article 4

The proceeds of the Loan will be used to cover payments to be made by the Project executing agencies of the Socialist Republic of Vietnam to suppliers, contractors and/or consultants of eligible source countries under such contracts as may be entered into between them for procurement of goods and services required for the implementation of the Project.

Article 5

With regard to the shipping and marine insurance of goods procured under the Loan, the Contracting Parties shall refrain from imposing any restrictions that may hinder fair and free competition between the shipping and marine insurance companies.

Article 6

The Government of the Socialist Republic of Vietnam shall endeavor to take necessary measures, in accordance with its existing laws and

regulations, to facilitate the activities of the Korean nationals involved with the Project, and assist them in obtaining such services and conveniences as may be required to carry out their mission involved with the projects under this Agreement.

Article 7

The Government of the Socialist Republic of Vietnam shall exempt the Bank from any fiscal levy or tax imposed on, and/or in connection with the Loan and interest accruing therefrom.

Article 8

The Government of the Socialist Republic of Vietnam shall take necessary measures to ensure that the facilities constructed with the Loan be maintained and used for the best of the purposes prescribed in this Agreement.

Article 9

The Contracting Parties shall, at the request of either Party, consult each other on any matters concerning the implementation of this Agreement and, in accordance with their respective laws and regulations, take all necessary measures to ensure the most proper and effective utilization of the Loan.

Article 10

- (1) This Agreement shall enter into force from the date of signing.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of ten(10) years and shall remain effective thereafter indefinitely, unless either

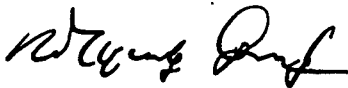
Contracting Party notifies the other Party in writing, six(6) months in advance, of its intention to terminate it.

(3) The modification or termination of this Agreement shall not affect the validity of Arrangement and Loan Agreement concluded under this Agreement during the period of their respective validities.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul this 12th day of April 1995,
in the English language, two copies being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Korea:

 1

For the Government
of the Socialist Republic of Vietnam:

 2

¹ Gong Ro-myung.

² Nguyen Manh Cam.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SO-
CIALISTE DU VIET NAM RELATIF À DES PRÊTS DU FONDS
DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'appuyer le développement économique de la République socialiste du Viet Nam et de promouvoir la coopération économique entre leurs deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement de la République de Corée, agissant conformément à sa législation et à ses règlements, mettra à la disposition du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam ou à l'organisme que celui-ci aura désigné (ci-après dénommé l'« Emprunteur ») des prêts du Fonds de coopération au développement économique (ci-après dénommé le « FCDE ») pour la réalisation des projets convenus entre les Parties contractantes.

Article 2

Les Parties contractantes concluront des arrangements distincts concernant le montant et les conditions des prêts du FCDE (ci-après dénommé le « prêt »).

Article 3

1. Le montant du prêt sera disponible dans le cadre de l'accord de prêt (ci-après dénommé « accord de prêt ») qui sera conclu entre l'Emprunteur et l'Export-Import Bank of Korea (ci-après dénommée la « Banque »), en tant qu'agent d'exécution du Gouvernement pour le FCDE.

2. Au cas où l'Emprunteur ne serait pas le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, celui-ci se portera dûment garant du prêt à l'égard de la Banque.

Article 4

Le montant du prêt sera utilisé pour couvrir les paiements que les agents d'exécution de la République socialiste du Viet Nam pour le projet devront faire aux fournisseurs, sous-traitants et/ou consultants des pays retenus dans le cadre des marchés conclus en vue de l'achat des biens et services nécessaires à l'exécution du projet.

Article 5

En ce qui concerne les transports et assurances maritimes des marchandises achetées au titre du prêt, les Parties contractantes s'abstiendront d'imposer toute

¹ Entré en vigueur le 12 avril 1995 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 10.

restriction susceptible d'entraver une concurrence libre et loyale entre les compagnies de transport maritime et les compagnies d'assurance maritime des deux pays.

Article 6

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam veillera à prendre les mesures nécessaires, conformément à sa législation et à ses règlements en vigueur, pour faciliter les activités des ressortissants coréens participant au projet et à les aider à obtenir les services et facilités dont ils pourront avoir besoin pour s'acquitter de leur mission dans le cadre des projets exécutés en vertu du présent Accord.

Article 7

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam exonérera la Banque de tous impôts ou prélèvements sur le prêt et les intérêts y afférents ou y relatifs.

Article 8

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam prendra toutes les mesures nécessaires pour garantir que les installations construites grâce au montant du prêt seront entretenues et utilisées au mieux des objectifs énoncés dans le présent Accord.

Article 9

Les Parties contractantes se consulteront, à la demande de l'une d'elles, sur toutes les questions relatives à l'application du présent Accord et, conformément à leurs législations et à leurs règlements respectifs, prendront toutes les mesures nécessaires pour garantir l'utilisation la plus efficace et la mieux appropriée du prêt.

Article 10

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.
2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de dix (10) ans et, par la suite, indéfiniment, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit, moyennant préavis de six (6) mois, son intention de le dénoncer.
3. La modification ou la résiliation du présent Accord n'affectera aucunement la validité des arrangements et de l'accord de prêt conclu en vertu dudit accord pendant leurs périodes de validité respectives.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul le 12 avril 1995, en double exemplaire en langue anglaise, les deux exemplaires faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

GONG RO-MYUNG

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
du Viet Nam :

NGUYEN MANH CAM

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 9068. TREATY FOR THE PROHIBITION OF NUCLEAR WEAPONS, IN LATIN AMERICA. DONE AT MEXICO, FEDERAL DISTRICT, ON 14 FEBRUARY 1967¹

N° 9068. TRAITÉ VISANT L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES EN AMÉRIQUE LATINE, FAIT À MEXICO (DISTRICT FÉDÉRAL), LE 14 FÉVRIER 1967¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Government of Mexico on:

2 June 1995

SAINT LUCIA

(With effect from 2 June 1995, the date of deposit of the declaration provided for in article 28 (2) of the Treaty, according to which the Government of Saint Lucia has decided to waive the requirements laid down in article 28 (1).)

Certified statement was registered by Mexico on 28 June 1995.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Mexique le :

2 juin 1995

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 2 juin 1995, date du dépôt de la déclaration prévue par le paragraphe 2 de l'article 28 du Traité, aux termes de laquelle le Gouvernement saint-lucien a décidé de renoncer aux conditions prévues au paragraphe 1 de l'article 28.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Mexique le 28 juin 1995.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 634, p. 281; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 13, 15, 16, 18 and 19, as well as annex A in volumes 1259, 1360, 1418, 1734 and 1841.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 634, p. 281; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 13, 15, 16, 18 et 19, ainsi que l'annexe A des volumes 1259, 1360, 1418, 1734 et 1841.

No. 9479. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA FOR AIR SERVICES. SIGNED AT TOKYO ON 16 MAY 1967¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED (WITH SCHEDULE). TOKYO, 31 MARCH 1995

Authentic text of the notes: English.

Authentic texts of the schedule: English, Korean and Japanese.

Registered by the Republic of Korea on 27 June 1995.

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA
TOKYO

Tokyo, 31 March 1995

Excellency,

I have the honour to refer to the consultations which took place in Seoul from April 11 to 13, 1994, in accordance with Articles 12 and 14 of the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Japan for Air Services, signed on May 16, 1967.

Pursuant to an agreement reached at the said consultations, I have the honour to propose, on behalf of the Government of the Republic of Korea, that the Schedule of the said Agreement be replaced by the revised Schedule set out in the enclosure to this Note, and that Paragraph 1 of the Letters of May 16, 1967 relative to the said Agreement, which were exchanged between the two Governments, be revised as follows :

"1. The designated airlines of the Republic of Korea and the designated airlines of Japan may operate air services through any point or points in their respective countries by the same flight. However, for the designated airlines of the Republic of Korea, the total number of gateway points in the Republic of Korea shall not exceed four (4) including Seoul and Pusan, and for the designated

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 666, p. 99, and annex A in volumes 835, 843, 1739 and 1752.

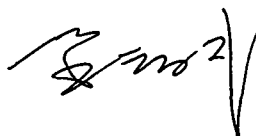
² Came into force on 31 March 1995, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

airlines of Japan, the total number of gateway points in Japan shall not exceed eighteen(18) including Tokyo, Osaka and Fukuoka.”

If the above proposal is acceptable to the Government of Japan, I have further the honour to propose that this Note and Your Excellency's reply in that sense shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments on this matter, which will enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Enclosure: The revised Schedule



Kim Tae Zhee
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea to Japan

His Excellency
Mr. Yohei Kono
Minister for Foreign Affairs of Japan

SCHEDULE

1. Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of Japan :

- (a) Points in Japan - Pusan - Seoul and points beyond
- (b) Points in Japan - Pusan - Cheju
- (c) Points in Japan - a point in the Republic of Korea other than Seoul, Pusan and Cheju

Notes : (1) The designated airline or airlines of Japan may not operate to more than six(6) different points beyond on Route(a).
(2) The designated airline or airlines of Japan may operate to either both Pusan and Seoul or both Pusan and Cheju.

2. Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of the Republic of Korea :

- (a) Points in the Republic of Korea - Tokyo - Honolulu - Los Angeles
- (b) Points in the Republic of Korea - Osaka - Taipei - Hong Kong - Ho Chi Minh City - Bangkok
- (c) Points in the Republic of Korea - Fukuoka
- (d) Points in the Republic of Korea - Nagoya
- (e) Points in the Republic of Korea - Kumamoto and/or Kagoshima
- (f) Points in the Republic of Korea - one point out of Niigata and Komatsu, and/or Aomori
- (g) Points in the Republic of Korea - Sapporo
- (h) Points in the Republic of Korea - Nagasaki
- (i) Points in the Republic of Korea - Sendai
- (j) Points in the Republic of Korea - Hiroshima
- (k) Points in the Republic of Korea - Okayama
- (l) Points in the Republic of Korea - Naha
- (m) Points in the Republic of Korea - Oita
- (n) Points in the Republic of Korea - Takamatsu

(o) Points in the Republic of Korea - Toyama

(p) Points in the Republic of Korea - Matsuyama

Notes : (1) The designated airline or airlines of the Republic of Korea may not operate to Bangkok until the designated airline or airlines of Japan operate to a point beyond the Republic of Korea.

(2) On Route (f), Aomori shall not be served on the same flight with Komatsu.

3. The agreed services provided by the designated airline or airlines of either Contracting Party shall begin at a point in the territory of that Contracting Party, but other points on any of the routes may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights.

[KOREAN TEXT OF THE SCHEDULE — TEXTE CORÉEN DE L'ANNEXE]

부 속 서

1. 일본국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사가 양방향으로 운행할 노선은 다음과 같다.

가. 일본국내의 제지점 - 부산 - 서울과 그 이원의 제지점

나. 일본국내의 제지점 - 부산 - 제주

다. 일본국내의 제지점 - 서울, 부산 및 제주이외의 대한민국내의 1개 지점

주 : (1) 일본국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사는 노선 '가'에서 6개 이상의 상이한 이원지점을 운행할 수 없다.

(2) 일본국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사는 부산과 서울 또는 부산과 제주의 어느 하나만을 운항할 수 있다.

2. 대한민국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사가 양방향으로 운행할 노선은 다음과 같다.

가. 대한민국내의 제지점 - 토오쿄오 - 호누루루 - 로스엔젤레스

나. 대한민국내의 제지점 - 오 사 카 - 타이페이 - 홍콩 - 호치민시 - 방콕

다. 대한민국내의 제지점 - 후쿠오카

라. 대한민국내의 제지점 - 나 고 야

마. 대한민국내의 제지점 - 구마모토 및 / 또는 가고시마

바. 대한민국내의 제지점 - 니이가타 또는 고마쓰중 1개 지점 및 / 또는 아오모리

사. 대한민국내의 제지점 - 삿 쵸 로

아. 대한민국내의 제지점 - 나가사키

자. 대한민국내의 제지점 - 센 다 이

차. 대한민국내의 제지점 - 히로시마

- 카. 대한민국내의 제지점 - 오까야마
- 타. 대한민국내의 제지점 - 나 하
- 파. 대한민국내의 제지점 - 오 이 따
- 하. 대한민국내의 제지점 - 다까마쓰
- 거. 대한민국내의 제지점 - 도 야 마
- 너. 대한민국내의 제지점 - 마쓰야마

주 : (1) 대한민국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사는 일본국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사가 대한민국으로부터 1개 이원지점을 운행할 때까지 방목을 운행할 수 없다.

(2) 노선 "바" 에서는 고마쓰에 기항하는 편으로 아오모리에 기항해서는 안된다.

3. 일방 계약국의 1개 또는 2개 이상의 지정항공사에 의하여 제공되는 합의된 업무는, 동 계약국의 영역내의 1개 지점에서 개시되어야 하나, 모든 노선상의 기타 지점은 지정항공사의 선택에 따라 전부 또는 일부의 비행시에 생략될 수 있다.

II

Tokyo, March 31, 1995

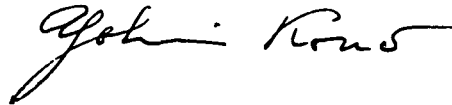
Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to inform Your Excellency, on behalf of the Government of Japan, that the Government of Japan accepts the above proposal of the Government of the Republic of Korea and to confirm that Your Excellency's Note and this reply are regarded as constituting an agreement between the two Governments on this matter, which enters into force on this date.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.



YOHEI KONO
Minister for Foreign Affairs
of Japan

His Excellency
Mr. Kim Tae Zhce
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea to Japan

[English text of the schedule as under note I—
Le texte anglais de l'annexe comme sous la note I.]

(P) 大韓民国内の地点—松山

注(1) 大韓民国の一又は二以上の指定航空企業は、日本国の一又は二以上の指定航空企業が大韓民国以遠の一地点に運航するまでの間、バンコックに運航することができない。

(2) 路線(f)では、小松に寄航する便で青森に寄航してはならない。

3 いずれか一方の締約国の一又は二以上の指定航空企業が行う協定業務は、その締約国の領域内の一地点を起点とするものでなければならない。ただし、いずれの路線上の他の地点も、いずれかの又はすべての飛行に当たって、その指定航空企業の選択により省略することができる。

- (o) 大韓国内の地点—富山
- (n) 大韓国内の地点—高松
- (m) 大韓国内の地点—大分
- (l) 大韓国内の地点—那覇
- (k) 大韓国内の地点—岡山
- (j) 大韓国内の地点—広島
- (i) 大韓国内の地点—仙台
- (h) 大韓国内の地点—長崎
- (g) 大韓国内の地点—札幌
- (f) 大韓国内の地点—新潟又は小松のうちいずれかの一地点及び (又は) 青森
- (e) 大韓国内の地点—熊本及び (又は) 鹿児島
- (d) 大韓国内の地点—名古屋
- (c) 大韓国内の地点—福岡

[JAPANESE TEXT OF THE SCHEDULE — TEXTE JAPONAIS DE L'ANNEXE]

付表

1 日本国の一又は二以上の指定航空企業が両方向に運営する路線

(a) 日本国内の地点—釜山—ソウル及び以遠の地点

(b) 日本国内の地点—釜山—済州

(c) 日本国内の地点—ソウル、釜山及び済州以外の大韓民国内の一地点

注(1) 日本国の一又は二以上の指定航空企業は、路線(a)において六を超える異なる以遠の地点に運航することができない。

(2) 日本国の一又は二以上の指定航空企業は、釜山及びソウル又は釜山及び済州のいずれか一方の二地点に運航することができる。

2 大韓民国の一又は二以上の指定航空企業が両方向に運営する路線

(a) 大韓民国内の地点—東京—ホノルル—ロス・アンジェルズ

(b) 大韓民国内の地点—大阪—台北—香港—ホーチミン—シタイ—バンコック

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 9479. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT JAPONAIS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À TOKYO LE 16 MAI 1967¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ (AVEC ANNEXE). TOKYO, 31 MARS 1995

Texte authentique des notes : anglais.

Textes authentiques de l'annexe : anglais, coréen et japonais.

Enregistré par la République de Corée le 27 juin 1995.

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
TOKYO

Tokyo, le 31 mars 1995

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations qui ont eu lieu à Séoul du 11 au 13 avril 1994, conformément aux Articles 12 et 14 de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement japonais relatif aux services aériens, signé le 16 mai 1967.

Suite à l'accord intervenu lors de ces consultations, je vous propose, au nom du Gouvernement de la République de Corée, de remplacer le Tableau dudit Accord par le Tableau révisé figurant dans la pièce jointe à la présente note et de remanier comme suit le libellé du paragraphe 1 des Lettres du 16 mai 1976 relatives audit Accord, qui avaient été échangées entre les deux Gouvernements :

« 1. Les entreprises désignées par la République de Corée et les entreprises désignées par le Japon peuvent desservir en un même vol n'importe quel point ou points situés dans leur pays respectif. Toutefois, pour les entreprises désignées par la République de Corée, le nombre de points de sortie de la République de Corée ne dépassera pas quatre (4), y compris Séoul et Pusan, et pour les entreprises désignées par le Japon, le nombre de points de sortie du Japon ne dépassera pas dix-huit (18), y compris Tokyo, Osaka et Fukuoka. »

Si la proposition ci-dessus recueille l'agrément du Gouvernement japonais, je propose en outre que la présente note et votre réponse en ce sens soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements à ce sujet, lequel entrera en vigueur à la date de votre réponse.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 666, p. 99, et annexe A des volumes 835, 843, 1739 et 1752.

² Entré en vigueur le 31 mars 1995, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Pièce jointe : Tableau révisé

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée au Japon,

KIM TAE ZHEE

Son Excellence
Monsieur Yohei Kono
Ministre des Affaires étrangères du Japon

TABLEAU

1. Routes qu'exploiteront dans les deux sens l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon :

- a) Points au Japon - Pusan - Séoul et points au-delà
- b) Points au Japon - Pusan - Cheju
- c) Points au Japon - un point en République de Corée autre que Séoul, Pusan et Cheju

Notes :

1) L'entreprise ou les entreprises désignées au Japon ne peuvent desservir plus de six (6) points différents au-delà de la Route a.

2) L'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon peuvent desservir à la fois Pusan et Séoul ou Pusan et Cheju.

2. Routes qu'exploiteront dans les deux sens l'entreprise ou les entreprises désignées par la République de Corée :

- a) Points en République de Corée - Tokyo - Honolulu - Los Angeles
- b) Points en République de Corée - Hosaka - Taibei - Hong Kong - Ho Chi Minh Ville - Bangkok

- c) Points en République de Corée - Fukuoka
- d) Points en République de Corée - Nagoya
- e) Points en République de Corée - Kumamoto et/ou Kagoshima
- f) Points en République de Corée - un point, soit Niigata ou Komatsu (et/ou Aomori)
- g) Points en République de Corée - Sapporo
- h) Points en République de Corée - Nagasaki
- i) Points en République de Corée - Sendai
- j) Points en République de Corée - Hiroshima
- k) Points en République de Corée - Okayama
- l) Points en République de Corée - Naha
- m) Points en République de Corée - Oita
- n) Points en République de Corée - Takamatsu
- o) Points en République de Corée - Toyama
- p) Points en République de Corée - Matsuyama

Notes :

1) L'entreprise ou les entreprises désignées par la République de Corée ne peuvent desservir Bangkok jusqu'à ce que l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon desservent un point au-delà de la République de Corée.

2) Sur la route f, Aomori ne sera pas desservi par le même vol que Komatsu.

3. Les services convenus qu'assureront l'entreprise ou les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes auront leur tête de ligne sur le territoire de cette Partie, mais l'entreprise désignée pourra, si elle le désire, s'abstenir de faire escale en l'un des points susmentionnés lors de certains ou de la totalité de ses vols.

II

Tokyo, le 31 mars 1995

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note que Votre Excellence m'a fait parvenir en date de ce jour, et dont le texte suit :

[Voir note I]

J'ai en outre l'honneur d'informer Votre Excellence, au nom du Gouvernement du Japon, que le Gouvernement du Japon accepte la proposition ci-dessus du Gouvernement de la République de Corée, et de confirmer que la note de Votre Excellence et la présente réponse sont considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux Gouvernements, qui entre en vigueur en date de ce jour.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

YOHEI KONO
Ministre des affaires étrangères
du Japon

Son Excellence
Monsieur Kim Tae Zhee
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée au Japon

No. 15020. CONVENTION ON REGISTRATION OF OBJECTS LAUNCHED INTO OUTER SPACE. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS, AT NEW YORK, ON 12 NOVEMBER 1974¹

N° 15020. CONVENTION SUR L'IMMATRICULATION DES OBJETS LANCÉES DANS L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE 12 NOVEMBRE 1974¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

28 June 1995

NORWAY

(With effect from 28 June 1995.)

Registered ex officio on 28 June 1995.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

28 juin 1995

NORVÈGE

(Avec effet au 28 juin 1995.)

Enregistré d'office le 28 juin 1995.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1023, p. 15; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1259, 1317, 1393, 1421, 1520, 1712, 1722 and 1723.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1023, p. 15; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1259, 1317, 1393, 1421, 1520, 1712, 1722 et 1723.

No. 15814. CONVENTION BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND SPAIN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. SIGNED AT LONDON ON 21 OCTOBER 1975¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. MADRID, 13 DECEMBER 1993 AND 17 JUNE 1994

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 27 June 1995.

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EL MINISTRO DE ASUNTOS EXTERIORES

Madrid, 13 de Diciembre de 1.993

Excelentísimo Sr. Embajador:

Tengo el honor de referirme al Convenio entre España y el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte para Evitar la Doble Imposición y Prevenir la Evasión Fiscal en Materia de Impuestos sobre la Renta y el Patrimonio de 21 de octubre de 1975 (en lo sucesivo "el Convenio"), y de proponer, en nombre del Reino de España, que a los efectos del artículo 6 (Rentas de los bienes inmuebles), artículo 13 (Ganancias de Capital) y artículo 23 (Patrimonio) del Convenio, los rendimientos o ganancias de capital derivados de derechos de multipropiedad ("time-sharing") que no excedan de cuatro semanas en cualquier año natural por un residente de un Estado Contratante, y el capital constituido por tales derechos de un residente de un Estado Contratante, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.

En consecuencia:

(a) el párrafo (3) del artículo 6 del Convenio se suprimirá y será reemplazado por lo siguiente:

"(3) Las disposiciones del párrafo 1 de este artículo se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o de cualquier otra forma de explotación de bienes inmuebles, pero no se aplican a las rentas

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1049, p. 213.

² Came into force on 26 May 1995, i.e., the thirtieth day following the date of the last of the notifications (of 21 December 1994 and 26 April 1995) by which the Parties had informed each other of the completion of their respective requirements, in accordance with the provisions of the said notes.

derivadas de la titularidad de derechos de multipropiedad ("time-sharing") relativos a bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, detentados por un residente del otro Estado Contratante y que pueden ser utilizados durante un período o períodos que en conjunto no excedan de cuatro semanas en cualquier año natural. A los efectos de este párrafo, para el cómputo de dicho período o períodos se tomarán en consideración todos los derechos de multipropiedad detentados por un residente de un Estado Contratante relativos a bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante.";

(b) inmediatamente después del párrafo (4) del artículo 13 del Convenio, se insertará un nuevo párrafo en los términos siguientes:

"(5) No obstante las disposiciones del párrafo (1) de este artículo, las ganancias de capital derivadas de la enajenación de derechos de multipropiedad que puedan ser utilizados durante períodos que no excedan de cuatro semanas en cualquier año natural sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que sea residente el transmitente. A los efectos de este párrafo, para el cómputo de dicho período o períodos se tomarán en consideración todos los derechos de multipropiedad detentados por un residente de un Estado Contratante relativos a bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante."; y

(c) inmediatamente después del párrafo (4) del artículo 23 del Convenio se insertará un nuevo párrafo en los términos siguientes:

"(5) No obstante las disposiciones del párrafo (1) de este artículo, el patrimonio constituido por derechos de multipropiedad de un residente de un Estado Contratante que puedan ser utilizados durante períodos que no excedan de cuatro semanas en cualquier año natural sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. A los efectos de este párrafo, para el cálculo de dicho período o períodos se tomarán en consideración todos los derechos de multipropiedad detentados por un residente de un Estado Contratante relativos a bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante.".

Si lo que antecede parece aceptable al Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, tengo el honor de proponer además que esta Nota y la contestación de Vuestra Excelencia a la misma constituyan un Acuerdo entre el Reino de España y el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, que formará parte integrante del Convenio.

Cada Gobierno notificará al otro Gobierno tan pronto como sea posible por escrito por vía diplomática el cumplimiento de sus respectivos requisitos para la entrada en vigor de este Convenio.

Este Convenio entrará en vigor a partir de los treinta días de la fecha de la última de estas notificaciones y a partir de ese momento estará en vigor en relación a los impuestos relativos a cualquier año fiscal que comience en o después del primer día de enero de 1992.

Tengo el honor de confirmar que lo arriba expuesto es aceptado por el Gobierno de España y que su carta y la presente constituirán un Acuerdo entre los dos Gobiernos. La entrada en vigor se efectuaría como se describe en los dos párrafos anteriores.

Aprovecho esta oportunidad, Sr. Embajador, para reiterar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.



JAVIER SOLANA

Excmo. Sr.
Sir Patrick Robin Fearn
Embajador del Reino Unido de Gran Bretaña
e Irlanda del Norte
Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Madrid, 13 December 1993

Mr. Ambassador,

[See note II]

I avail myself, etc.

JAVIER SOLANA

His Excellency
Mr. Patrick Robin Fearn
Ambassador of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland
Madrid

II

BRITISH EMBASSY
MADRID

17 June 1994

Your Excellency,

I have the honour to refer to your letter dated 13 December which in translation reads as follows:

"Your Excellency,

I have the honour to refer to the Convention between Spain and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to taxes on Income and Capital of 21 October 1975 (hereinafter "the Convention"), and to propose, on behalf of the Kingdom of Spain that, for the purposes of Article 6 (Income from immovable property), Article 13 (Capital gains) and Article 23 (Capital) of the Convention, income or capital gains from time-share rights not exceeding four weeks in any calendar year derived by a resident of a Contracting State, and capital represented thereby owned by a resident of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Accordingly:

(a) Paragraph (3) of Article 6 of the Convention shall be deleted and replaced by the following:

"(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property but shall not apply to income derived from the ownership of time-share rights in respect of immovable property situated in a Contracting State which are owned by a resident of the other Contracting State and which may be used for a period or periods which in the aggregate do not exceed four weeks in any calendar year. In the computation of the period or periods, for the purposes of this paragraph, there shall be taken into account all time-share rights owned by a resident of a Contracting State in respect of immovable property situated in the other Contracting State".

(b) The following new paragraph shall be inserted immediately after paragraph (4) of Article 13 of the Convention:

"(5) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, capital gains from the alienation of

time-share rights which may be used for periods not exceeding four weeks in any calendar year shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident. In the computation of the period or periods, for the purposes of this paragraph, there shall be taken into account all time-share rights owned by a resident of a Contracting State in respect of immovable property situated in the other Contracting State"; and

(c) The following new paragraph shall be inserted immediately after paragraph (4) of Article 23 of the Convention:

"(5) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of this Article, capital represented by time-share rights of a resident of a Contracting State which may be used for periods not exceeding four weeks in any calendar year shall be taxable only in that State. In the computation of the period or periods, for the purposes of this paragraph, there shall be taken into account all time-share rights owned by a resident of a Contracting State in respect of immovable property situated in the other Contracting State."

If the foregoing is acceptable to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, I beg to propose further that this note and your Excellency's reply thereto shall constitute an Agreement between the Kingdom of Spain and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, which will form an integral part of the Convention.

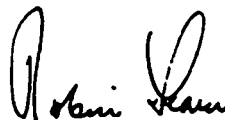
Each Government shall notify the other Government as soon as possible in writing through the diplomatic channel of the completion of their respective requirements for entry into force of this Agreement.

This Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the date of the latter of these notifications and shall thereupon have effect in respect of taxes relating to any tax year beginning on or after the first day of January 1992.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurance of my highest consideration."

I have the honour to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and that your letter and this reply shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the thirtieth day following the date of the latter of the two notifications by which each Party has notified the other of the completion of the procedures necessary for this purpose.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurance of my highest consideration.



ROBIN FEARN

His Excellency
Sr D Javier Solana Madariaga
Minister for Foreign affairs
Ministry of Foreign Affairs
Madrid

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 15814. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET L'ESPAGNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À LONDRES LE 21 OCTOBRE 1975¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. MADRID, 13 DÉCEMBRE 1993 ET 17 JUIN 1994

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 27 juin 1995.

I

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Madrid, le 13 décembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre l'Espagne et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, signée à Londres le 21 octobre 1975 (ci-après dénommée « la Convention »), et de proposer, au nom du Royaume d'Espagne, qu'aux fins de l'Article 6 (Revenus de biens immobiliers), de l'Article 13 (Gains de capital) et de l'Article 23 (Fortune) de la Convention, les revenus ou gains de capital découlant de droits de multipropriété (« time-sharing ») ne dépassant pas quatre semaines d'une année civile quelconque pour un résident d'un Etat contractant, et le capital constitué par de tels droits pour un résident d'un Etat contractant soient seulement sujets à l'impôt dans cet Etat.

En conséquence :

a) Le paragraphe 3 de l'Article 6 de la Convention est supprimé et remplacé par ce qui suit :

« 3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent Article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers, mais ne s'appliquent pas aux revenus découlant de la détention de droits de multipropriété (« time-sharing ») relatifs à des biens immeubles situés dans un Etat contractant, détenus par un résident de l'autre Etat contractant et pouvant être utilisés pendant une période ou des périodes ne dépassant pas au total quatre semaines d'une année civile quelconque. Aux fins du présent paragraphe, pour le calcul de ladite période ou desdites périodes, il est tenu compte de tous les droits de multipropriété détenus par un résident d'un Etat contractant relatifs à des biens immeubles situés dans l'autre Etat contractant. »;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1049, p. 213.

² Entré en vigueur le 26 mai 1995, soit le trentième jour ayant suivi la date de la dernière des notifications (des 21 décembre 1994 et 26 avril 1995) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement de leurs formalités respectives, conformément aux dispositions desdites notes.

b) Immédiatement après le paragraphe 4 de l'Article 13 de la Convention, il est inséré un nouveau paragraphe dont la teneur suit :

« 5) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, seuls les gains de capital provenant de l'aliénation de droits de multipropriété qui peuvent être utilisés pendant des périodes ne dépassant pas quatre semaines d'une année civile quelconque peuvent être soumis à imposition dans l'Etat contractant dont le cédant est résident. Aux fins du présent paragraphe, pour le calcul de ladite période ou desdites périodes, il est tenu compte de tous les droits de multipropriété détenus par un résident d'un Etat contractant relatifs à des biens immeubles situés dans l'autre Etat contractant. »; et

c) Immédiatement après le paragraphe 4 de l'Article 23 de la Convention, il est inséré un nouveau paragraphe dont la teneur suit :

« 5) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, les éléments de fortune que consistent les droits de multipropriété d'un résident d'un Etat contractant qui peuvent être utilisés pendant une période ne dépassant pas quatre semaines de toute année civile ne peuvent être soumis à imposition que dans cet Etat. Aux fins du présent paragraphe, pour le calcul de ladite période ou desdites périodes, il est tenu compte de tous les droits de multipropriété détenus par un résident d'un Etat contractant relatifs à des biens immeubles situés dans l'autre Etat contractant. ».

Si ces propositions reçoivent l'agrément du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse dans ce sens soient considérées comme constituant un accord en la matière entre le Royaume d'Espagne et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, faisant partie intégrante de la Convention.

Chaque gouvernement informera l'autre gouvernement le plus tôt possible par notification écrite transmise par la voie diplomatique qu'il a accompli les formalités nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après réception de la dernière de ces notifications et restera en vigueur eu égard aux impôts relatifs à toute année budgétaire commençant au plus tôt le 1^{er} janvier 1992.

J'ai l'honneur de confirmer que les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume d'Espagne et que votre lettre et la présente constitueront un accord entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur conformément aux dispositions des deux paragraphes précédents.

Je saisis cette occasion, etc.

JAVIER SOLANA

Son Excellence
Sir Patrick Robin Fearn
Ambassadeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord
Madrid

II

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE
MADRID

Le 17 juin 1994

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 13 décembre, dont la traduction suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de confirmer que les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et que votre lettre et la présente constituent entre nos deux gouvernements, un accord qui entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de la dernière des deux notifications par lesquelles les parties se seront informées de l'accomplissement de leurs formalités respectives en la matière.

Je saisis cette occasion, etc.

ROBIN FEARN

Son Excellence

Monsieur Javier Solana Madariaga
Ministre des Affaires étrangères
Ministère des Affaires étrangères
Madrid

No. 28911. BASEL CONVENTION ON THE CONTROL OF TRANSBOUNDARY MOVEMENTS OF HAZARDOUS WASTES AND THEIR DISPOSAL. CONCLUDED AT BASEL ON 22 MARCH 1989¹

N° 28911. CONVENTION DE BÂLE SUR LE CONTRÔLE DES MOUVEMENTS TRANSFRONTIÈRES DE DÉCHETS DANGEREUX ET DE LEUR ÉLIMINATION. CONCLUE À BÂLE LE 22 MARS 1989¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

28 June 1995

ICELAND

(With effect from 26 September 1995.)

Registered ex officio on 28 June 1995.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

28 juin 1995

ISLANDE

(Avec effet au 26 septembre 1995.)

Enregistré d'office le 28 juin 1995.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, No. I-28911, and annex A in volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712, 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765, 1768, 1775, 1776, 1787, 1792, 1819, 1821, 1828, 1831, 1832, 1841, 1843, 1844, 1855, 1856, 1860, 1863 and 1864.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, n° I-28911, et annexe A des volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712, 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765, 1768, 1775, 1776, 1787, 1792, 1819, 1821, 1828, 1831, 1832, 1841, 1843, 1844, 1855, 1856, 1860, 1863 et 1864.